Dix-huit policiers interrogés sur leurs liens avec l'extrême droite

LIRE PAGE 10

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE -- Nº 11 108

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Superior : Jacques Fauvet

2,50 F

Algária, 1,30 flá; Marac, 2,30 dir.; Tanisia, 220 m.; allemagne, 1,40 flá; Antriche, 14 sch.; Belgique, 20 tr.; Ganada, \$ 1,10; Göts-d'ivare, 255 GFA; banemark, 5 tr.; Espagne, 80 pes.; 6-8., 35 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Iriande, 55 p.; Italie, 706 L.; Ilhan, 300 p.; Lazenhourg, 20 £; Harvège, 4 kr.; Paye-Bas, 1,56 fl.; Partigal, 40 esn.; Sénégal, 225 GFA; Subde, 3,75 kr.; Suisse, 1,30 fr.; E-H., 65 ets; Yongoslavie, 36 din.

5, EUR DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris de 650572 Tél. : 246-72-23

POINT-

M. Barre

et le franc

«Je n'utiliseral jamais la dévaluation ou la dépréciation

du franc comme moyen de

stimulation de l'économie. Je ne le feral jamais », a déclaré la 15 octobre à l'Assemblée

nationale, M. Raymond Barre.

Depuis quelques semaines,

le premier ministre ne perd

pas une occasion d'évoque la tenue du franc. Ce talsant,

il poursuit un double but : il réattirme le principe fonde-

mental de sa politique éco-

nomique — une monnale sta-ble et solide — et il répond aux voix qui, çà et là dans

les milleux industriels plai-

dent en faveur d'une dépré-

Certes, M. François Ceyrac, le président du C.N.P.F., a, publiquement, affirmé qu'il était opposé à une telle opé-

ration. Mais une partie de ses troupes ne le suit pas, et

certains chats d'entreprise éprouvant des difficultés à

vendre à l'étranger et, consta-tant une dégradation de la compétitivité de leurs pro-

duits, ne cachent pas qu'ils

accueilleraient avac plaisir une baisse même modérée du

Cette réaction n'est guère

surprenante. Na-t-on pas,

pendant de longues années, habitue les patrons trançais

à résoudre leurs problèmes de

compétitivité par une lante et

constante érosion de la mon-

naie ? M. Barre est totalement

opposé à cette politique. Au demeurant, on ne voit guère pourquoi le tranc serait aujourd'hui dévalué. La mon-

naie trançaise tient partaite-

ment sa place dans le sys-tème monétaire européen (S.M.E.). On oublie trop

souvent, à ce propos, que le parité choisie vis-à-vis du deutschemark lors de la créa-

probablement apparaître une

tion du S.M.F. N

ciation du franc.

La retraite de M. Callaghan

BULLETIN DE L'ETRANGER

En annonçant mercredi 15 octobre qu'il renonçait à ses fonctions de leader du parti travailliste, M. James Callaghan a accompli un geste politique qui n'est pas sans noblesse : il tirait les leçons de l'échec du Labour aux élections de mai 1979 et do son incapacité personnelle à en restaurer l'unité. Mais ce geste n'est pas dépourvu non plus d'arrière-pensées.

Le récent congrès de Blackpoo a en effet adopté à une courte majorité un texte qui prévoit que le chef du parti sera désormals désigné non plus par le groupe parlementaire mais par un collège plus représentatif des militants de base — sinon des électeurs - et donc plus sensible aux arguments de l'aile gauche. En démissionnant sans attendre la constitution de ce collège électoral, l'ancien premier ministre a choisi de donner satisfaction au courant le plus modéré du Labour, bien représenté parmi les députés. D'antant plus qu'il a insisté, en rendant publique sa décision, sur la nécessité d'élire le nouveau leader «aussi vite que possible».

F

A cet appel, M. Denis Healey a repondu avec une promptitude telle que le leader sortant paraît avoir délibérément préparé la voie à l'ancien chanceller de l'Echiquier. C'est en principe le 4 novembre qu'aura lieu cette élection, à moins qu'un deuxième tour -- voire un troisième -- us soit nécessire. En s'appayant ostensiblement sur le groupe parlementaire, M. Bealey a en taut cas répondu à l'attente d'un bon nombre de députés du Labour qui redoutent de se voir opposer, au fur et à mesure que la gauche accroît son emprise sur l'appareil du parti, de véritables contre-pouvoirs chargés de désigner le leader et de reconduire ou non. comme candidata, les députés

H est probable que l'alle ganche, de son esté, va tenter de faire reporter l'élection d'un nouveau leader an lendemain de la conférence spéciale du Labour qui doit avoir lieu en janvier et dont l'une des tiches essenticiles sera de mettre en place le collège chargé d'élire le chef du parti. M. Benn et ses amis ne manqueront pas de faire valoir à ce propos qu'il faut préserver l'unité de leur formation, en évitant d'opposer les députés à l'essécutif du Labour.

L'argument n'est pas sans valeur, mais il pent se retourner contre ses auteurs. Que se passerait-il, en effet, si un leader travailliste, victorisus aux prochaines élections, n'avait pas la confiance du groupe parlemen-taire et ne disposait done d'aucune majorité aux Communes? La vigueur des oppositions au sein du Labour interdit d'écarter formellement cette hypothèse, même si l'état actuel du parti n'incite guère à s'interroger sur ce gu'il ferait en cas de victoire. Ces divisions, il est vrai, frap-pent aussi l'aile gauche, dont deux dirigeants, MM. Silkin et Shore, sont déjà sur les rangs pour la succession de M. Calla-ghan.

Le rêve de ce dernier était, en s'effaçant, de laisser un parti travailliste qui aurait retrouvé son unité, sinon le pouvoir. Tout son talent de négociateur et d'homme d'appareil n'y a pas suffi, c'est le moins qu'on puisse dire. Il a finalement du choisir. au sein du Labour, une famille contre une sutre. A l'heure de la retraite, ce n'est probablement pas là son moindre sujet d'amer-tante.

LES ÉMIRATS ARABES UNIS RELÈVENT DE 2 DOLLARS LE PRIX DE LEUR BARIL DE PÉTROLE

Lire page 38.

L'ÉVOLUTION DU MONDE COMMUNISTE

CHINE

Au deuxième jour de sa visite en Chine, M. Giscard d'Estaing a eu, jeudi 16 octobre, à Pékin, un entretien avec M. Hua Guojeng

M. Giscard d'Estaing, a indiqué le porte-parole adjoint de l'Elysée

M. Giscard d'Estaing pourrait rencontrer samedi le prince Siha-nouk, ancien chej de l'Etat cambodgien, qui séjourne à Pékin.

De nos envoyés spéciaux

Pêkin. — C'est dans un broull-lard épais qui raccourdissait la perspective de la célèbre place Tien-An-Men que M. Giscard d'Estaing, pour le début de sa deuxième journée de visite, ce jeudi 16 octobre, a monté les esca-liers du monument aux Héros du peuple pour y déposer une gerbe. Point de rassemblement des conteststaires qui avaient manicontestataires qui avalent mani-festé en faveur de Zhou Enlai lors festé en faveur de Zhou Enial lors d'une fête des morts restée dans la mémoire de tous les Pékinois, le monument est situé à quelques pes du mansolée de Mao. Des touristes américains, arrivés par autobus entiers et des militers de Chinols qui faisaient la queue dans un alignement très militaire se pressaient à l'entrée de ce mausolée. Mais il n'est pas prévu que le chef de l'Etat français aills s'incliner devant le corps enbaumé du Grand Timonier de part et d'autre duquei défilent les jours d'ouverture du monument une double rangée de visiteurs. Après la cérémonie, M. Giscard d'Estaing s'est rendu au Palais de l'Assemblée pour un entretien avec M. Hus Guofeng, le présiavec M. Hus Guofeng. Le président du P.C. chinois l'a accueill chaleureusement, en remarquant qu'il y avett exactement un an et

Cet entretien, qui a duré une heure et demie, a été snivi d'un déjeuner offert par M. Hua Guo-feng. Puls, M. Giscard d'Estaing devait visiter le Palais impérial, présider une réception offarte pour les personnalités chinoises des milieux « artistiques, sportifs des milieux e artistiques, sportifs et technico-scientifiques » à la résidence de l'ambassadeur de France, assister à une représentation du ballet Sylvia par la troupe centrale du Ballet de Chine.

L'entretien avec M. Hus Guofeng était le second de ce séjour, le premier ayant eu lieu mercredi, aussitôt après l'arrivée de M. Giscard d'Estaing, avec le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang. La conversation avait duré une heure trois quarts. Le porte-parole adjoint de l'Elysée e indiqué que le chef du gouvernement chinois avait demandé à son hôte de lui exposer ce qu'était l'analyse française de la situation internationale. Le président a internationale. Le président a exprimé les inquiétudes que suscitait la dégradation de cette situation, en particulier compte tenu des événements intervenus

M. Giscard d'Estaing se félicite | Le processus de changement est irréversible, affirme M. Kania

M. Kania, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonais. s'efforce de rassurer ceux de ses compatriotes qui craignent une remise en cause des accords couclus à la fin de l'été. Il a afque le processus de changement était « irréversible », et il a défendu les nouveaux syndicats exigés par une partie de la classe ouvrière et dont les responsables se sont engagés à respecter les principes du socialisme.

Ces propos contrastent avec les mises en garde que des diri-geants est-aliemands et tchécoslovaques ont adressées ces derniers jours aux Polonals. Se faisant l'écho sans doute des préoccupations soviétiques, ces partis frères souhaitent une « normalisation - rapide à Varsovie.

sation - rapide à Varsovie.

**Le processus de changement ** dans lequel s'est engagée la Pologne est «irréversible dans son essence même *, a déclaré mercredi 15 octobre M. Kania, premier secrétaire du parti ouvrier unifié (POUP) an cours d'une rencontre avec les représentants de la presse polonaise. Ce processus, a-t-il ajouté selon l'agence PAP, est encore a trop lent et les directives adoptées au sixième plénum, par exemple, sont trop lentement transmises au public **.

M. Kania a souligné que le parti visait à un « renouveau du mouvement syndical » et qu'il « donnait son apput aux nouveaux syndicats (indépendants) pares qu'une partie de la classe ouvrière considère qu'ils constituent une considère qu'ils constituent une considère qu'ils constituent une considère qu'ils constituent une considère qu'ils constituent ane considère qu'ils constituent de la classe qu'une partie de la classe ouvrière considère qu'ils constituent une considère qu'ils se situaient dans laigne des principés de base du socialisme a.

Une polémique a éclaté à propos des augmentations de salaires promises dans les accords signes avec les comités de grève de Gansk, Seczech et Jastrae-ble. Selon Mine Milezareck, ministre du travail, des salaires de travailleurs (sur douze) ont déjà obtenu ces augmentations de travailleurs (sur douze) ont déjà obtenu ces augmentations de travailleurs (sur douze) ont déjà obtenu ces augmentations de calcirée qu'ils se situaient dans la igne des principés de base du socialisme a.

Une polémique a éclaté à propos des augmentations de salaires de grave les comités de grève de Gansk, Seczech et Jastrae-ble. Selon Mine Milezareck, ministre du travail, des salaires de travailleurs (sur douze) ont déjà obtenu ces augmentations de calcirée qu'ils se situaient dans la igne des principes de valeure pos des augmentations de salaires promises dans les accords signes avec les comités de grève de Gansk, Seczech et groupe les comités de grève de salaires du travail, des salaires et accords signes avec les comités de grèv

considère qu'ils constituent une garantie contre la répétition des erreurs, et parce que les fonda-teurs des nouveaux syndicats onl

Dernier < chef historique >

du parti communiste italien

M. Luigi Longo est mort

Lire page 6.

Solidarité) ont indiqué, pour leur part, au quotidien Express Wieczony que les revendications qui étaient a l'origine de la grève d'une heure du 3 octobre n'avaient toujours pas été satisfaites. Ils ont protesté notamment contre l'absence de consultations avec les travailleurs dans de salaire, les entraves aux actila répartition des augmentations vités des syndicats indépendants dans un certain normbre d'entreprises, et leurs difficultés d'accès aux organes d'information.

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Dialogue républicain » ou « discipline républicaine » ?

Les rapports entre les socialistes et la majorité continuent de susciter de nombreux commentaires, M. Michel Pinton, délégué générai de l'U.D.F., a lancé, mercredi 15 octobre, rai de l'U.D.F., a lance, mercreul 15 octobre, aux membres du P.S., l'appel suivant : « Nous avons un projet de société approuvé par les Français, rejoignez-nous pour construire la França an-delà de la crise » (voir page 8). M. Chirac, de son côté, estimait, lundi, que certaines « évolutions » des socialistes sont » positives » (« le Monde » du 16 octobre).

M. Valery Giscard d'Estaing — dont le der-nier «baromètre» «Paris-Match» Public S.A. indique qu'il l'emporterait en touts hypothèse si un scrutin présidentiel avait lieu actuellement (voir page 8) - rendait compte, mardi,

Le « dialogue républicain » vat-il prendre le relais de la « dis-cipline républicaine » ?

Par le premier, on entend les échanges Institutionnels, les dis-cussions, entre représentants du pouvoir et élus de l'opposition;

"Une langue simple

qui a fait le succès

de Henri Gougaud,

homme de radio".

Le Metin

224 pages

Un coman aux portes

et du fantestique

: de l'étrance

Henri Gougaud

devant le conseil des ministres, de son voyage dans le Nord-Pas-de-Calais. Il g'est l'élicité des entretiens qu'il avait eu alors avec les élus de cette région. Ces élus appartiennent dans leur grande majorité à l'opposition. Pour évo-quer ces entretiens, le chef de l'Etat a utilisé sans aucun doute à dessein - la formule dialogue républicain - remise au goût du jour par M. Pierre Mauroy, maire socialiste de Lille, à l'occasion de ce voyage.

Il s'applique ainsi à faire entrer dans les habitudes ce qu'il nomme la « normalisation » de la vie politique. Mais la question se pose de savoir si cette normalisation, cette « décrispation », contient des germes de modifications

> pourrait être formulée de ma-nière moins paradoxale. Par exemple : l'amorce d'échanges entre le chef de l'Etat et des élus de l'opposition pourrait-elle se combiner avec la rupture de la traditionnelle solidarité électorale de la gauche pour donner lieu à une vaste redistribution des cartes après l'élection prési-dentielle ? C'est à ce débat que l'on peut tenter d'apporter quelones éléments de réponse.

> > (Lire la suite page 9.)

(Lire la sutte page 6.)

sous-évaluation du franc. Depuis lors, la devise alle-mande a fiéchi et reste faible. Cette situation durera-t-elle ? Si le tranc étalt attaqué, nous aurions les moyens de le défendre, a affirmé récemment M. Barre. Le premie ministre connaît trop blen lea mécanismes monétaires nous

> que la volonté politique de maintenir une parité ne pessrait sans doute pas lourd. l'admette ou non, le compor-tement actuel du tranc tient aussi eu haut niveau des taux d'intéré! pratiqués en France, taux qui, bien sûr, cont liés à l'inflation. Les Français peuvent penser que c'est payer cher la stabilità d'une

ignorer qu'une véritable spé-

culation contre le franc aurait toute chance de balaver les

lignes de détense que l'on

(Lire page 8.)

AU JOUR LE JOUR

LE COUPABLE

NOEL-JEAN BERGEROUX

la formule n'est pas nouvelle,

mais elle vient de connaître un regain de jeunesse. La « disci-pline républicaine » est ce qui,

en principe, conduit l'ensemble de

l'électorat d'opposition à voter

au second tour pour le candidat

de gauche arrivé en tête au pre-

Dialogue républicain ou disci-pline républicaine ? La question

mier tour d'une élection.

Si le siècle et le ciel pous semblent trop grus, si vous redoutez le chômage ou el vous en connaissez l'infortune, si les progrès de la pollution pous inquiètent, si l'inflation pous appauvrit, si la France vous paraît parcimonisuse et craintive, ne cherchez pas le responsable de tous ces maux. Le gouvernement l'a trouvé.

M. Stoleru l'a désigné en déclarant que, dans l'intérêt des Français, il ne fallait plus accueillir aucun émigré. Le coupable, c'est l'étranger.

FRANÇOIS BOTT.

<LE PIQUE-ASSIETTE>, de Tourgueniev

Le fou rire et les larmes

Œuvre populaire en Union soviêtique, mals peu jouée chez nous, le Pique-Assiette » de Tourgueniev, est une belle pièce qui a le terriens, et le portrait en est si mérite de nous montrer une Russie peu indulgent que la pièce fut qui ne fut par celle de Tchekhov. Car Tchekhov est repris sons casse par les meilleurs acteurs et es meilleurs metteurs en scène, ct il n'y a là que justice. Mais nous des bourgeois, membres c.: profes-fir-lrions par croire : e la Russie sions líbérales, fonctionnaires, fut toulours celle de « la Cerisaie », grands commerçants, mettent la

alors que la désagrégation décrite par Tchekhov reste celle d'une heure donnée, et alors que toute une nostalgle, toute une indécision, tout un impressionaleme de sentiments, sont propres à Anton Tchekhov, et à lui seul.

La Russie de Tourgueniev est

Pique-Assiette » fut écrit en 1848, on y voit vivre des propriétaires interdite à la scène comme à l'impression.

bien moins évanescente. « La

Tourqueniev montre un alissement de la classe des propriétaires : main sur les terres, et gardent parfois chez eux, comme piqueassiette un peu bouffons, de vieux nobles à la débandade, que blentôt ils jetteront dehors.

MICHEL COURNOT. (Lire la state page 23.)

POLOGNE

du pragmatisme de Pékin

président du P.C. chinois. La conversation, qui a porté exclusivement sur la situation internationale, a permis d'affirmer « la possibilité de continuer un dialogue fructueux » entre Paris et Pétin.

a été frappé par el'autorité et le pragmatisme » de son hôte. On souhaiterait, du côté français, que l'amorce de ce dialogue soit consucrée sous la forme d'une déclaration ou d'un communiqué.

Mercredi soir, au banquet donné en son honneur au Palais du peuple, M. Giscard d'Estaing avait déclaré que a l'affirmation de l'Europe de même que celle de la Chine, aux deux extrémités du continent eurasien », scroutent à « l'équilibre d'un monde multipolaire ».

et ALAIN JACOB.

(Lire la sutte page 4.)

ment, à ce sujet, à se rencontre au printemps avec M. Brejnev, à Varsovie. Il a tenu à préciser que l'objet exact de cette rencontre avais été de clarifier les positions des uns et des autres après les événements d'Afghanistan. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

RUE COPERNIC

Malgré le flot des textes

que nous continuons

il nous faut arrêter.

compte tenu de tout

ce qui se passe d'autre

en France et dans le monde,

et d'opinions sur la bombe

que nous présentons ici :

Claude Bourdet montre que,

la responsabilité essentielle

de recevoir.

la publication

de conclusions

fascistes;

Wladimir Rabi.

ne peuvent pas,

un anachronisme.

il leur demande

juifs à les aider.

le social-racisme

Yvan Blot réplique

à Jacques Decornoy,

qui avait mis en cause

du Club de l'Horloge.

De son côté,

Quant à Pierre Bos,

que les juifs

de commentaires

de la rue Copernic.

malgré l'opération

Ponce Pilate en cours

sous peine de n'être pas

d'aider les Français non

vivre leur condition comme

retombe sur les néo-

C'est donc une série

AFFRONTER LA VÉRITÉ par WLADIMIR RABI (*)

L y a quarante ans. c'était hier, la loi du 3 octobre 1940, portant statut des juits, situalt les juifs hors de la nation, satisfalsant aux vœux d'un Toussenel (1845), d'un Drumont (1885), d'un Barrès (1898), et à tout le courant d'Action française (depuis 1905), meltant un terme à la riche expérience créative inaugurée - par chevalerie de principe - en 1791 par ce qu'on peut appeler, encore et toujours, la grande Révolution francaise.

L'antisémitisme français, de gauche comme de droite, trouvait entin son expression parlaite, et révélait son caractère, qui fut toujours, non pas de persécution physique, mais de discrimination juridique. Le 3 octobre 1980, hasard, convergence, coîncidence ou action délibérée, ce fut l'attentat de la rue Copernic, dans la synagogue même où avait prêché, pendant toutes les années d'avant - guerre l'admirable (udéochrétien Aimé Pallière.

Pendant toutes les années de la montée du nazisme, où nous savions le sort inexorable qui nous guettait, le répétals, interrogeant chaque visage, et me démandant lequel nous trahirait et lequei nous serait fidèle, le répétais : détournez le regard, c'est notre destin et non le vôtre. Mais, secrètement, j'espérais la réponse, qui fut si rare, cette réponse que me fit, en mars 1941, Mounter à Lyon : c'est votre destin et c'est

Au soir du 3 octobre 1940, un mot fut déposé dans notre boite aux lettres. Jeanne Crubellier nous écrivait : - Mes amis, le souffre avec vous. - C'est la même nature d'émotion que l'ai ressentie, quarante ans après, lors de la manifestation nationale contre le racisme. Je me trouvais dans une petite ville de Bretagne. Nous n'étions pas nombreux, deux à trois cents personnes,

jeunes et anciens, en demi-cercie la guerre et de la Résistance, sur le plateau de Garenne balavé par un vent eigre. Mais ils étaient là, suspendant un temps querelles, divergences et ambiguités. Et pourtant il y avalt une identique conviction, la même qu'un an auparavant, lors des funérailles de Pierre Goldman, la certitude que désormais une ère nouvelle commençait.

Une ère nouvelle où, selon la formule de W. Laqueur, le terrorisme insaisissable était désormais un fait de société, et qu'il nous faudrait, pendant un fort long temps encore, nous y habituer et vivre avec.

Toujours j'al affirmé, à l'encontre

da cette éminente historienne qui reproche aux tenants de cette thèse une conception raciste de l'histoire », toujours j'al affirmé le caractère universel de l'antisémitisme, dans le temps et dans l'espacs, avec cette réserve pourtant (à la suite d'une observation de Plente Vidal-Naquet) que cette universalité était limitée aux terres de la Bible (chrétienté et islam), si blen que se trouvaient épargnés des continents comme l'Inde (à cause de son système de castes) et la Chine male des juifs, el peut-être aussi de la tolérance de sa population). Ce n'est pas là une théorie ou une thèse. C'est un constat. Il est vrai ou taux. Je pense qu'il est objectivement exact. De là on peut même prévoir, prédire, la répétition de la même crise de violence entisémite, par périodes cycliques, tous lés vingt-cinq ou trente ans, comme il est dit au surplus dans le récit

pascal de la Haccada : « En chaque

génération, un tyran s'élèvera qui entera de vous détruire.

Cependant nous pensions, nous étions en droit de croire (d'avoir l'illusion de croire) qu'après Auschwitz, c'en était fini pour toujours. Nous n'avons pas eu le courage d'affronter la vérité, notre vérité. Nous avons persisté à nous limiter à revendiquer notre innocence. Or, à toutes les circonstances (fondées ou non), qui furent à l'origine cauale des crises d'antisémitisme que l'histoire a connues (la disaldence chrétienne, puis la dissidence Islamique, puis la grief d'ordre économique, puis le grief national dans l'Etat-Nation, enfin celul permanent d'hétérogénélté, tous griets qui se sont cumulés en une accélération ultime grief est apparu depuis 1948, que ne tolère pas une nation jacobine, celui d'un attachement profond su peuple d'ieraēl. L'antisémitisme est un problème propre aux nations.

La vérité est que la condition objectivement scandaleuse (c'est-àdire provoquant le scandale ches autrul) : on en décèle la trace à toutes les périodes de l'histoire, depuls l'antiquité gréco-romaine jusqu'à nos jours. Il y a deux ans, l'écrivain israélien A.B. Yehoshous (ou Aler Beth, comme on dit familièrement en Israell dénoncait la tentative folle que les juifs de la Diaspora mensient depuis 1948 (inconsciemment ou délibérément). qui était, non pas de s'adapter à la

(*) Ecrivain et philosophe.

normalité des nations, mais d'adap ter les nations à l'anormalité juive.

Le ambième est lei fort exacte ment posé. Il était différent aux temps de l'affaire Dreyfus, comm le souligne M. Marrus en recourant au terme de - politique d'assimila-tion - qui étalt celle du judaïsme français. Car tout l'effort du judaîsme trançais, pendant cent cînquante ans depuis 1791, a été, avec les Darmesteter, les Durkhelm, les Mauss et Jusqu'à Claude Lévi-Strauss, de dégager les règles et lois univer selles, dans les sciences sociales comme d'autres le faisalent dans les sciences physiques, tant II est vra que, comme l'a génialement relaté Sartre, la seule défense contre l'antisémtisme ne pouvait résider que dans l'universalisme de la Raison.

C'est pourquoi il faut dire, non pas qu'Auschwitz est un phénomèn exclusivement specifique aux juifs mals un phénomène à la fois spé cifique aux juits et un phénomen général concernant l'universalité des nations, par son caractère de précédent. Et il faut le dire, non pas comme une stratégie de rhétorique mals comme une vérité expérimen talement vérifiée. Sinon, nous som mes perdus pour toujours. Et

Le problème est donc fort blen posé par Yehoshoua. Il y a un choix à opérar. La condition luive, tella qu'elle est alors revendiquée, est soit un anachronisme (que les nations ne peuvent tolerer) soit la grande utopis de l'avenir (où les diverses entités quiturelles, ethniques, ou ethnico-religieuses, entendent se maintenir vivantes dans u univers en voie d'homogénéleation) Mais le chemin sera long. Dans tous les cas, il y aura toujours un prix

RÉPLIQUE A... JACQUES DECORNOY Social-racisme

par YVAN BLOT (*)

et lutte des classes

DECORNOY accuse le Club de l'Horloge de « social - racisme » (Le Monde du 9 octobre). De là à dire que nous serions objectivement responsables de l'ignoble attentat de la rue Copernic... M. Decornoy ne le dit pas, mais il suggère par des jeux de mots plus ou moins subtila, des rapprochements abusifs, des amalgames hâtifs, tous procédés généralement employés par la propagande totalitaire. Ré-flexion ? Non. Réflexes pavloviens de la pensée.

Pourquoi le Club de l'Horloge serait-il e social-raciste », aux yeux de M. Decornoy ? Parce que nous affirmons que la lutte des classes est un mythe mobilisateur partisanes et syndicales contre le pouvoir légitime issu des urnes : parce que nous choisissons la solidarité contre la haine de classe ; parce que nous préférons la juste reconnaissance des mérites et des talents individuels à l'ordre égalitaire et à l'uniformité totali-

En vérité, s'il y a « social-racisme », c'est celui que diffuse la lutte des classes : entre le racisme et la lutte des classes. Il y a un dénominateur commun. haine comme principe ideologique et moteur de l'action politique. Comment oublier que l'antisémitisme politique s'est abreuvé aux mêmes sources que le socia-lisme ? Que, par un amalgame aussi stupide qu'odieux, par ces mêmes réflexes conditionnés de la pensée, les juifs furent assimilés au capitalisme et voués à la même hostilité? C'est le socialiste Toussenel, un des hommes de la révolution de 1848, qui publia les Juifa, rois de l'époque. Fourier, Blanqui, Proudhon, Marx lui-même dans sa Question juice, écrivalent des pages qui leur vaudraient les rigueurs de la loi de 1972 contre la haine raciale. L'Union Soviétique, enfin, offre la preuve accablante qu'un certain socialisme s'accommode fort bien de l'antisémitisme.

Avant d'accuser tout le monde et n'importe qui, de montrer du doigt ceux qui seraient objectivement responsables d'un attentat dont l'origine reste indécise, qu'une certaine gauche fasse son examen de conscience! Qu'elle cesse d'utiliser elle-même la haine et l'envie comme des leviers au

Les sectateurs de la hame raciale ne menacent plus sériense ment la république. Les attentats sont odieux et dangereux pour la sécurité des personnes. Mais ce sont les actes d'une poignée de desperados qui se retranchent eux-mêmes de la commu-

La lutte des classes, elle, est un mythe blen vivant : non pas une illusion, mais un mythe, c'est-adire un idéal mobilisateur qui mine les fondements de l'Etat républicain. En effet, le mythe de la lutte des classes répand dans la nation des germes mortels d'affrontement; il affaiblit le sens civique et le patriotisme ; il propage une idéologie éga-litaire contraire à l'éthique républicaine du mérite individuel. Comme la haine raciale, il exècre la différence et préfère à la di-versité la briste grisaille de l'uni-formité : il érige l'intolérance en vertu politique : le Cambodge des Khmers rouges notamment en a fourni l'épouvantable démonstra-

Voilà, si les mots out encore un sens, ce qu'on pourrait appeler le « social-racisme » — vocable dont je laisse toutefois à M. Decornoy la douteuse paternité.

(*) Président du Club de l'Hor-

(Je n'ai en rien suggéré que le Club de l'Horioge pourrait être responsable de la rue Copernic. J'ai, en revanche, citation à l'appoi, éctit que l'idéologie du Club — non, les que l'hoblogie du Club — non, les idéologies ne sout pus mortes ! — n'était qu'un camoufiage de plus po-r tenter de justifier, par lemps de crise, le a state que n social fondé sur la domination de groupes sur d'autres groupes. Thèse que la réponse du Club ne controlit aux. se ponse du Club ne contredit pas, et

Aidez-nous à vous aider

par PIERRE BOS

trouver le mot juste pour parier de cette situation sur laquelle, après l'attentat de la rue Copernic, l'attention de tous est une nouvelle fois attirée ! On a critiqué la petite phrase

de Raymond Barre (en omettant le plus souvent de citer celle qui suivait de peu et ne permettait pas de douter de son sentiment, C'est à elle sans doute que

pensait le rabbin William en évoquant (le Monde des 12-13 juijs dans ce pays... cette dustinction viscérale permanente entre juits et Français. » Mals lui-même poursuivait : « Notre sécurité, notre bonheur, dépen-dent de nos concitoyens français. Ils sont les gardiens de nos libertés comme nous sommes les gar-

Alors ? Ne considérait - il pas nous à pous gider / »

OMME il est difficile de lui-même la communauté juive comme distincte? Ce qui sarait

> Les juifs de nationalité française ne sont pas seulement nos concitovens, mais nos compatriotes. Sans doute considèrentils toujours appartenir à la Diaspora et ont-ils les premiers parfois du mal à se considérer membres à part entière de la

> J- suis tenté de leur demander de dépasser leur appartenance à la Diaspora - comme un chrétien peut dépasser son appartenance à l'Eglise de Rome - et de renoncer au terme de « communauté juive » dont ils se reclament et qui introduit la distinction déplorable. Qu'ils laissent la dénomination de « communauté » aux communautés étrangères qui vivent dans notre pays.

> Pour moi, je leur dis : a Aidez-

L'OPÉRATION « PONCE PILATE »

pistes sont inévitables. D'abord parce que toute enquête nécessite la formulation d'hypothèses; mais aussi parce que trop de gens ont intérêt à créer autour de l'affaire un « flou artistique ». Si le gouvernement et la droite légale pouvaient faire admettre que cet attentat est l'œuvre de l'étranger, leurs responsabilités pourraient être escamotées, le pouvoir, étant lavé de toute culpabilité précise, pourrait à son tour se laver les mains, comme Ponce Pilate.

Première fausse piste : la cuipabilité, directe ou indirecte, des nistes et de l'.UR.S.S. L'insinuation de M. Bonnet au Parlement visait à exonérer l'extrême droite en suggérant d'éventuelles responsabilités d'éléments proches des communistes. Les P.C. arthodoxes mênent dans le monde des politiques souvent absurdes, et le P.C.F. notamment, divise la gauche et l'affaiblit bien plus qu'il ne combat efficacement la droite, mais le légalisme de tous ces partis et leu haine contre le gauchisme et les actes irresponsables sont trop connus pour que cette insinuation les. Les allusions de M. Peyrefitte. visant une - puissence - qui chercherait à « déstrbiliser » les pays de l'Ouest, concernaient visiblement I'U.R.S.S. Or. sl les invesions soviétiques en Hongrie, en Tchécoslovaquie, en Afghanistan sont des crimes impardonnables, si la répression contra les « dissidents » est tout aussi scandaleuse, il na s'ensult pas que l'U.R.S.S. cherche à bouleverses

Au contraire, elle se satisfalt parfaitement de régimes conservateurs mals pas trop antisoviétiques, comm celul de Giscard. Elle a tout fait pour faciliter la vie de ce régime. Sans mettre la division de la gauche française sur le compte des Soviéavait poussé les amis qu'elle conserve au seln du P.C.F. à faciliter l'union de la gauche, leur alliance avec les eurocommunistes » aurait assuré depuis longtemps la victoire au seln du parti des partisans de l'union, la défaite des adversaires de l'union au seln du P.S., et la « déslabilisation - totale du discardisme... Mais un Front populaire auralt aux yeux des Soviétiques deux conséquences nélastes : il susciterait sans douts un vaste mouvement populaire dans plusieurs pays, provoquent une de l'OTAN et un confilt russo-américain, au moins par Etats interposés : par alileurs le développement d'un pulssant põle euro-communiste l'influence de l'U.R.S.S. dans le mouvement ouvrier mondial. Imagie: que l'U.R.S.S. cherche à déstapar CLAUDE BOURDET

biliser le giscardisme, c'est du roman-feuilleton. Autre meuvaise piste, « les services Israéllens ». Parce que l'attentat contre la synagogue de Bagdad, en 1950, a été préparé par un agent israélien de haut rang (pour faire fuir vers Isrsēl les Julfs d'Irsk), avec

la complicité du gouvernement Nouri Said (pour mettre la main sur les blens juifs); parce que, dans l'ai-feire Lavon, en 1855, des juifs égyptiens ont été sacrifiés par San Gourigo-Davan-Pérès et les services secrets laraéliens, oul leur ont fait commettre des attentats contre des Immeubles angials et américains (pour brouiller l'Egypte avec les pays anglo-saxons et du même coup se débarrasser, en israél, du gouvernement Sharett-Lavon, jugë trop pacifique), certains soulignent aulourd'hui que la bombe de la rue Copernic a été placée assez loin de synagogue et imaginent une tivement produit.

Israël. Cette thèse se heurte à un fait

blen établi : jusqu'ici, les services Israéliens n'ont lemais tué des julis volontairement et directement : l'attentat contre la synagogue irakienne n's pas fait de victimes, et, si des julis égyptiens ont cruellement sout fert dans l'affaire Lavon, ce ne fut pas directement des mains des services israéliens eux-mêmes. C'est pour cette raison que l'on écarte en général toute responsabilité di recte du Shinbeth et du Mossed dans le meurtre de Curiet, bien que les contacts Israélo-palestiniens or ganisés par celui-ci aient enragé les dirigeants israéliens et le sionisme mondial. Or la bombe de la rue Copernic, en plain jour, même déposée à quelques dizaines de mètres de la synagogue (ce qui a pu être involontaire), risquait de toute façor de tuer des julfs ; ce qui s'est effec-

La responsabilité du fascisme français

Mauvaise piste, aussi, que les insinuations ou accusations contre les Palestinians ou divers dirigeants arabes. Sans doute, parmi les ultras » du monde arabe, certains n'en sont pas à une folle près, à un crime près. Mals Il faut se souvenir que dans tous ces milleux la France est considérée comme relativement pro-arabe, et que cela lui est assez reproché par les sionistes. Penser qu'un groupuscule arabe, un dirigeent arabe extrémiste, irait ainsi provoquer toute la population pays européens amis, paraît invrai-semblable. On ne peut naturellement pas écarter l'idée d'une initiative de quelques isolés, mais alors l'hypothèse est valable pour n'importe qui

S'il s'avère demain qu'il y a un grain de vérité dans la piste chypriote -, elle pointe probable autre. Il y a en effet des tueurs chypriotes : ce sont des fascistes de la pire espèce, racistes, antisémites, etc., certainement liés, comme les colonels grecs et les fascistes grecs actuels, avec tout le fascisme européen. Quelle que soit l'identité réelle du propriétaire ou de l'usager de la moto plégée. s'il y a vraiment du Chypriote làdedans, la police terait bien de gée par le fameux colonel Grivas jusqu'à sa mort en janvier 1974, puis par Nikos Sampson, qui fut l'éphémèra président de Chypre après le

les Etats-Unis) en juillet 1974. Nikos Sampson, après cinq jours de pouvoir et ayant provoqué l'invasion turque et la partition de l'île. fut chassé par la population et se relugia en France. Ce - tueur de l'EOKA » (d'après les Britanniques).

propriétaire d'une maison douteuse à Paris, a certainement besoin de la protection de la police française, qui pourrait utilement l'interroger aur ce qu'il sait. Si un tueur chypriote est passé par Paris, Sampson le sait

Mais prenons garde à tout ce que ces « pistes » ont en commun. Elles écartent l'attention de l'essentiel : la responsabilité du fascisme français dans la centaine de crimes politiques commis depuis quelques années, et restés impunis. Les nombreux attentats contre des Algériens, causant beaucoup de morts les méthodiques assassinats de révolutionnaires espagnols, les meur-tres de Curiel et de Goldman, ont souvent comporté l'intervention d'étrangers. Seulement, les respondes fascistes français, ou alors les crimes étalent favorisés ou tolérés par certains services officiel noyautés par l'extrême droite.

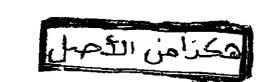
C'est d'abord là qu'il faut chercher. Le gouvernement, qui a contribué de bien des manières au développement d'une extrême droit paranoiaque (qui se sent protégée par - échelons interposés -), doit d'abord prouver, et non pas insinue que cette fois-ci îl ne s'agit pas de ces gens-là. L'opération « Ponce Pilate » ne doit pas réussir.



home contemporain

ENSEMBLIER DECORATEUR

10 RUE DU 4 SEPTEMBRE 75002 PARIS



Le Monde

RÉPLIQUE A.,

1.87

77 To 1

2 2 5

800

 $(\mathbf{w}_{k}) = (\mathbf{v}_{k})$

 $A(x) \subseteq Y \times A(x)$

 $\omega = 2$

5 5 -

 $(A_{i},A_{$

Section 1995 - 1

. . . .

10.0

4 10 .

7 . T

e- . .

The Part

 $1 + 1 \leq 2 \leq$

100

étranger

LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

PRENANT LA TÊTE DE LA DÉLÉGATION DE SON PAYS AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le premier ministre iranien n'envisage aucune concession sur le problème des otages et les rapports avec Washington

le Massachusetts, la Pennsylvanie et le New-Jersey, le président Carter a constaté publiquement, pour la première fois le mercredi 15 octobre, que l'Irak est le « navs envahisseur » et répété que les Etats-Unis - s'opposent à tout effort pour

démanteler l'Iran .

Ces propos ainsi que l'annonce de l'arrivée du premier ministre iranien.

M. Radjai, à New-York ont donné naissance à des spéculations au sujet d'un accord imminent entre Washington et Téhéran pour la libération des otages, spéculations qui ont été démenties catégoriquement, ce jeudi matin, par le département d'Etat américain.

Le département d'Etat a, par ailleurs, écarté l'éventualité évoquée par le commandant de la marine iranienne

Téhéran. - Rares sont les observateurs lol qui partagent la satisfac-tion de M. Kurt Waldheim ou les espoirs de M. Brzezinski suscités par le projet du chef du gouvernement Iranien, M. Mohamed Ali Radjai, de diriger la délégation de son pays au Consell de sécurité. Il est d'ores et avec un quelconque représentant du dėjà acquis que Téhéran n'accepters rien de moins qu'une résolu-tion condamnant l'« egression iretion condamnant l'a egression ira-kienne = et invitant Begdad à éva-contact direct ou indirect = evec les cuer ses troupes du soi tranien.

M. Radjai ne passe pas pour être, une commission ad hoc du Majila loin de là, un homme de compromis. n'a pas fini de formuler les condi-D'ailleurs, à supposer qu'il soit disposé à transiger, tous les autres diri- pos à libèrer les diplomates inter geants Iranians, le président Bani Sadr en têta, considérent qu'un souvient, avait, en septembre dercessez-le-feu non lié au « retreit des nier, énoncé quatre conditions, mais envahisseurs » équivaudrait à une celles-ci ne seraient pas « exheusimpardonnable trahison. Encors tivas » La réponse relativament s'agit-il d'une position « modérée » par rapport à celle de l'imam Khopar rapport à celle de l'imam Khomeiny, qui ne veut pas arrêter les deur de Suisse, M. Lang, au pré-combats avant la chute du régime sident Bani Sadr à la veille de la de l'« Intidèle » Saddam Hussein. - Nous menons contra cet ethée une guerre sainte », nous déclarait il y a au sein du parti républicain isla trois jours le chef du gouvernement mique - ne cachent pas en privé avant d'ajouter sur un ton définitif : qu'ils souhaiteraient - se débar-- Au Conseil de sécurité, nour n'eccepterons ni cessez-le-leu ni une derniera ayant perdu leur utilité quelconque médiation. >

M. Radjai exprimant sinsi tout battait son plein jusqu'à cet été. autent la volonté de l'imam que celle d'une population déterminés à poursulvre le guerre jusqu'au bout

M. KURT WALDHEIM JUGE « POSITIVE » LA MISSION DE M. RADJAI

(De notre correspondante.)

New-York - L'annonce de la venue du premier ministre tra-nien, M. Radjal, a été saiuée par M. Waldheim comme «un développement positif et par l'am-bassadeur américain M. Donald McHenry comme e encourageante ».

M. Ardakani, le représentant de M. Ardatani, le representant de l'échéran, a déclaré au Consell que le simple fait que le premier ministre a venait en personne assister aux délibérations de vendrelle élait la preuve de l'importance que son pays attachs à cette réunion n.

réunion n.

Interrogé à sa sortie de la salle du Conseil sur le point de savoir si le sort des otages américains acraît évoqué par M. Radjal, M. Ardakani, qui, au monde. S'il parvient à rallier certains monde. S'il parvient à rallier certains cours d'une conférence de presse, avait vigoureusement souligné le semaine dernière que la question des otages n'avait « rien à voir » avec la guerre contre l'irak, a simplement indiqué que la uéci-sion était du ressort du premier

d'un minage, « si cela devenait néces-saire », du détroit d'Ormoz en se bor-nant à indiquer que les États-Unis s'en tenaient aux récentes déclarations du gouvernement selon lesquelles cette voie d'eau ne serait pas bloquée de son fait.

Le - Washington Post -, pour sa part, a révêlé que les États-Unis et leurs principal de les cettes de leurs principal de leurs

cipaux alliés avaient constitué discrètement dans la région d'Ormuz une force navale d'an moins soixante bâtiments, soit le double du nombre de bateaux soviétiques croisant dans la même zone. Le journal précise que le total des unités déployées par la France, la Grande-Bretagne et l'Australie représente à l'heure actuelle trente-deux navires dans cette région, auxquelles s'ajoute la flotte américaine. La force navale occidentale comprendrait, entre autres, trois porte-

De notre envoyé spécial

D'autre part, le premier ministre d'ordre international. En faisant — contrairement à ce que semble connaître sa décision de participer espèrer le conseiller du président aux débats du Conseil de sécurité. Carter, M. Brzezinski — ne veul et sans en informer au présieble ni ne peut pas engager un dialogue gouvernement américain au sujet du sort des otages. Il est lié par une résodes affaires étrangères. autorités de Washington. D'allieure, internés. L'imam Khomeiny, on s'en

guerre, n'a su aucune suite. Certet

les milleux dirigeants - y compris

rasser du lardeau des plages », ces

sonne n'est disposé à faire figure

D'autant moins que Washington ne

serait pas non plus disposé à faire

des concessions suffisantes pour

rendre les « modérés » iraniens

crédibles gux yeux de leur opinion

Rallier le tiers-monde

Quel seruit donc l'objet de la déci-

sion spectaculaire de M. Radiai de se rendre à New-York ? I; charche

connaît l'iran sur la scène internatio-

sances - et les - puissances - sont,

publique.

même — selon l'entourage de calul-ci — consulter le président Bani Sadr, Il nuralt cherché à établir la primauté de eon gouvernement dans le domaine

Pour M. Radjal, dit-on encore, son Initiative est une manière de démontrer concrètement que le Conseil expérieur de la défense, que préside M. Bani Sadr, n'est pas habilité à diriger la diplomatien Iranienne, contrairement à ce que l'on pourrait déduire du décret de l'imam Kho-

avions et une demi-douzaine de contre

torpilleurs.
Enfin, indique le quotidien, selon les plus recents rapports, vingt-neuf bătiments soviétiques se trouveraient dans la région du Golfe.

SUR LE TERRAIN, la situation militaire reste incertaine autour des villes de Khorramchahr et d'Abadan, où de violents combats l'aisaient toujours rage dans la soirée de mercredi. Les forces de Bagdad, soutennes par l'artillerie, auraient par ailleurs atteint les fau-bourgs d'Abadan. La radio de Téhéran a toutefois annoncé, ce jeudi matin, que les forces franiennes avaient réussi à « repousser l'envahisseur dans la nuit de mercredi à jeudi de 10 kilomètres au nord onest d'Abadan . - (A.F.P.

> meiny diffusé d'imanche dernier octroyant des pouvoirs étendus au - super-gouvernament - que constitue désormals le Conseil supérieur de la

Le différend n'est peut-être pas encore trenché. La nouvelle du départ du premier ministre pour New-York, diffusée dans le monde entier mercredi soir, n'avait toujours pas été annoncée par Radio-Téhéran ce jeudi en fin de matinée. Interrogé à ce su-jet, un porte-parole de M. Radjaï nous a déclaré :- Le chet du gouver nement n'est pas encore rentré à Téhéran de su tournée dans le sud du pays, Son éventuel départ pour les Etato-Unis dépend au premier chai de la situation militaire......

PROCHE-ORIENT

Faute de progrès sur l'autonomie palestinienne

UN NOUVEAU SOMMET ÉGYPTE - ISRAEL - ÉTATS-UNIS NE POURRA ÊTRE ORGANISÉ **AVANT 1981**

Washington (A.F.P.). - Camp

Washington (A.F.P.). — Camp David n'est pas mort, mais un nouveau sommet à trois (Etats-Unis, Egypte, Israel) ne pourra être organisé avant l'année prochaine, faute de progrès suffisants dans les négociations sur l'autonomie palestinienne. À l'issue de discussions à Washington en vue de sortir d'une impasse vieille de cinq mois dans les négociations sur l'autonomie, les chefs des trois délégations (MM. Kama Hassan All, ministre égyptien des affaires êtrangères, Yossef Burg, ministre israéllen de l'intérieur, et l'ambassadeur spécial américain, M. Soi Linowitzi sont convenus d'ajourner ces pourpariers jus-M. Soi Linowitzi sont convenus
d'ajourner ces pourpariers jusqu'au 17 novembre. Ils reprendront a quelque part au ProcheOrient » à un niveau qui reste
à déterminer. Mais ils ont également reconnu qu'un nouveau
sommet à trois devra être précèdé
de progrès considérables afin de progrès considérables afin d'éviter toute possibilité d'échec. La rencontre du 17 novembre, La rencontre du 17 novembre, qui pourrait se tenir en Egypte, devra donc être suivie de a plusieurs autres a séries de négociations tripertites, a indiqué M. Linowitz. Les Etats-Unis se sont engagés à soumettre d'ici au 17 novembre un document de transitue de la control de la contr vall aux deux autres parties qui vall exposées par Tel-Aviv et Le Caire et contiendra peut-être des didées » américalnes destinées à faciliter un compromis sur certains points de désaccord, a précisé M. Linowitz.

Yémen du Nord

M. ABDEL KARIM EL ARYANI est nommé premier ministre

Sansa (AFP. Reuter). — Le président nord-yéménite, le lieutenant-colonel Ali Abdallah Saleh, a désigné mercredi 15 octobre M. Abdel Karim El Aryani (ministre de l'agriculture sortant) au poste de pramier ministre, en remplacement de M. Abdel Azz Abdel Ghani, qui présidait le gouvernement nord-yéménite depuis 1974. M. Abdel Ghani a été promu deuxième vice-président promit deuxième vice-président de l'Etat, au même titre que le cadi Abdei Karım El Archi, pré-sident de l'Assemblée nationale. Dix ministres font leur entrée au sein du gouvernement, qui comprend vingt-trois porteleuiles contre dix-neur précédemment. Sept ministres ont été écartés du cabinet, dont MM. Yehys El Année d'inferentieur à humad Al Archi (information), Ahmed Al Samawi (finances), Abdel Wahab Mahmoud (agriculture) et Moha-med Al Khadem Al Wajih (édu-

[Aucune indication officielle n'a été fournie sur les matifs de ce remaniement ministèriel. Le rem-placement de M. Abdel Aziz Abdel Ghani, un technocrate qui était demeure à l'écart des conflits politiques qui out seconé le pays su cours des derbières années, était prévu depuis un certain temps. En revanche, le départ du ministre de l'information, M. Yebya El Archi. et le rempiscement de M. Hassan Mohamed Makki, à la tête de la diplomatie nord-yémenite, par M. Ali Loutf Al Thaws, ancien ministre du développement, peavent être inter-prétés comme une mesure destinée à rassurer l'Arabie Saoudité et certains chefs de tribus. MM. Yehya El Archi et Hassan Mohamed Makki étalent en effet considérés comme e trop radicaux » par les milieux proches de Ryad et des tribus du

INSTALLÉ AU POUVOIR PAR LES SOVIÉTIQUES

Le président afghan est pour la première fois l'hôte officiel de Moscou

de « capitulard », de ceiul qui cède aux pressions irako - américaines.

tan.

D'une part, la presse soviétique répête que la « situation est en train de se normaliser » et, d'autre part, elle fait état des coups de main des « bandits contra-

Mais le problème demeure lié à la conjoncture intérieurs. Il est très conjoncture intérieurs. Il est très général du parti démocratique scrivent les leur défaite et propur un dirigeant iranien de soutenir simultanèment que la guerre menée par l'irak est télécommandée par Washington et que les otages américans devraient être libérés. Personne n'est disposé à faire figure

M. Babrak Karmal, secrétaire révolutionnaires ». « Nos ennemis, écrivent les leur défaite et continuent de perpétrer les crivent les leur défaite et continuent de perpétrer les crivent les leur défaite et continuent de perpétrer les crivent les leur défaite et continuent de perpétrer les continuent de perpétrer les récolutionnaires ». « Nos ennemis, écrivent les leur défaite et continuent de perpétrer des crivent les leur défaite et con

de bonne source. Ces forces au-raient été réorganisées pour amé-liorer leur puissance de feu, leur mobilité et leur efficacité. Elles ont leur des représents en béli êté accueillí personnellement par M. Brejnev.

La Pranda de ce jeudi nous indique notre correspondant à Moscou évoque les exactions avec l'U.R.S.S. a, mais ne mentionne pas la présence de l'a distribution de terres aux paysans par le pouvoir.

Tass précise enfin que l'U.R.S.S. ne mentionne pas la présence de l'a installé en Afghanistan.

D'une part, la presse soviétique en Afghanistan.

D'une part, la presse soviétique en Afghanistan le tiers de la roude de certaines villes, notation de se normaliser » et, d'autroin de se normaliser » et, d'autroin des métaux transformés, des de main des « bandits contra
Les Soviétiques augmentent d'un mouveau fusil d'assaut le AR-74 à charge creuse de les auraient du mai à assurer le lelles auraient du mai à assurer le missiles de l'armée afghane attactont de gaz, d'énergie électroin de se normaliser » et, d'autroin de se normaliser » et, d'autroin des métaux transformés, des de main des « bandits contra-

leurs effectifs et les auraient por-tés au niveau — 85 000 hommes — leurs casernes, selon des informa-tions circulant dans les milieux diplomatiques d'Islamabad, rap-informations parvenues à Paris porte l'A.F.P. Des coups de feu diplomatiques d'Islamabad, rap-porte l'A.F.P. Des coups de feu seralent échangés presque chaque nuit entre forces soviétiques et afghanes comptant des officiers

Consolider la « normalisation »

sans doute à briser l'Isolement que isolé, discrédité auprès de la popunale. Estimant que les « super-puissulte d'affrontements meuririers blique Islamique, il s'adressera vrai-semblablement aux pays du tiers entre les membres des deux factions du perti communiste (parti démocratique et populaire) diri-geant, qui est reçu à Moscou. La d'entre eux aux thèses de Ténéran, presse anglo-eaxonne s'est faite sion avec succès. En outre, le chef l'écho de rumeurs circulant, notam-ment à New-Delhi, selon lesquelles M. Babrak Karmal ne lerait plus du gouvernement serait motivé par des préoccupations de politique intérieure égales, et peut-être même l'affaire des Soviétiques mais, faute de personnalité apte à redrasser la situation, il leur est difficile de changer pour le moment de che-val (1). Aussi blen réaffirment-lis, en le recevant pour la première tois, lour soution à calul qu'ils ont installé au pouvoir et qui montre, en faisent ce voyage, qu'il peut quitter son pays sans trop de risques.

En Intervenant militairement fin décembre et en chassant Amine du pouvoir, les Soviétiques espéralent sans doute proposer un visage autra que sanguinsire du socialisme afghan et venir rapidement à hout du soulévement nationaliste et populaire. Or le régime Karmal, pas plus que ses prédécesseurs, ne conpartout se tenir sur la brêche. Elles certaines régions aient été = net-

confianc, en elle, l'armée aighane maintenant en possession d'armes Selon le gouvernement Karmai et s'ast vu retirer certaines armes, et plus modernes et d'un petit nombre le Kremlin, il ne saurait y avoir de pour combler les vides taissée par du fusées sol-air — livrées par l'in-règlement autre que celui s'inspis'est vu retire/ certainea armes, et plus modernes et d'un petit nombre pour combier les vides laissée par l'indes par l'indes désertions de la moitié des militermédiaire de l'Egypte.

Sur le plan politique, la résistance pour les disprisers cependant protondément divisers tentent d'enrôler de sèe. La lutte d'influence entre les siletéraux. L'iran serait blen en

étudiants — et menecent de « sévè — et de l'intérieur — aurait déjà donné tion, comme de se porter au secours res châtiments - ceux qui ne ré- lieu à dez règlements de comptes de la résistance. Le Pakistan, quant lation afghane, et dont la bese res chétiments - ceux qui ne ré- lieu à des règlements de comptes de la régletance. Le Pakistan, quar s'est singuillèrement rétrécie à la pondent pas à l'appel. La guerre sanglants. Son incapacité à sur- à lui, vient de se voir — à l'occasio civile a contraint à l'exil plus de monter ses rivaillés — notamment de la visite du général Zis Ul Haq à un million deux cent mille Afghans. ethniques et tribales, — à former un Washington — réliérer le soutien La dégradation de la situation véritable front de libération et à se politique des États-Unis sans avoir économique conduit, d'autre part, trouver un dirigeant acceptable par les dirigeants de Kaboul à se toutes les tendances, ne lui permet tourner vers l'U.R.S.S. pour faire pas de prétendre, pour le moment, à face à la pénurie de denrées ali- un grand crédit international et de se mentaires et de combustibles. Les poser en « interlocuteur valable ». Soviétiques livrent du riz, du charbon, de l'engrais et des biens tèges du Kremtin mais ne les fait d'équipement agricole tandes qu'ils pas reculer. Ils tirent, au contraire, s'engagent - dans le cadre d'accords de coopération — à exploi-ter des gisements pétrollers en plus du gaz alghan quasi entièrement dirigé vers l'U.R.S.S., — et une alde conséquente. à construire ponts, barrages, routes, etc. Bref, par un mécanisme bien connu, l'Afghanistan accroît, dens tous les domaines, sa dépen-

Les divisions de la résistance

dance à l'égard de le puissance

Certes, la réalstance ne menace pas le pouvoir central, mais elle est en mesure de frapper dans la capitrôle l'ensemble du pays et les tale où le couvre-leu vient d'âtre troupes soviéto-afghanes doivent prolongé et où les quérilleros sont prolongé et où les guérilleros sont infiltrés en grand nombre, des dépôts ont parfole subl de sérieux revers, de munitions et des personnalités comme au Panshir cet été, et ne sont pas parvenues à verrouillet la semble-t-il, à de vains combats contre frontière avec le Pakistan bien que des unités blindées. Les maquisards ont cependant tenu en échec les torces soviéto-alghanes dans le Pan- à cette initiative à laquelle partitoyées ». forces soviéto-alghanes dans le Pan-Les Soviétiques n'ayant guère shir et ils sont vraisemblablement

C'est le responsable d'un régime force des jeunes gens — adolescents, groupes telamiques — de l'extérieur

La résistance désoriente les stracomme le régime Karmal, largement profit de l'émistiement des maquisards et du fait que peu de pays se sont vralment engagés à leur fournit

Les pays occidentaux, qui ont généralement peu de sympathie pour les groupes islamiques afghans, esti-ment qu'il revient d'abord aux Etats musulmans - du moins à certains d'entre eux — de manifester leur solidarité effective avec la résistance. La Conférence istemique a certee

dénancé l'intervention de l'Union so-viétique et demandé le retrait de sea forces — ce que Moscou na concédera évidentment pas tant qu'il n'y sura pas un régime socialiste stable à Kaboul -- mais elle n'a pas repris à son compte toutes les exigences des groupes de résistants. Sa médiation est pour le moment au point mort parce que Téhéran est sans ministre des affaires étrangères mais surfout parce que Moscou et Kaboul n'ont pas répondu cipent le Pakistan et l'Iran.

peine de prendre part à une médiaapparemment obtenu toutes les garanties qu'il escomptait des Américalna pour sa sécurité ni l'assistance financière réclamée depuis plusieurs mois. La décision à ce propos est dans doute renvoyée après les élections américaines.

D'autre part, la question afghane divise et paralyse le mouvement des pays non alignés, et sera au centre de la réunion ministérielle des Etats membres, en février, à New-Delhi. M. Breinev pourrait se rendre d'ici là dans la capitale indienne et, notamment, encourager le gouvernement de Mme Gandhi à éviter que les non-alignés ne prennent, comme les pays islamiques, une position tro, hostile à l'U.R.S.S. sur l'Alghanistan. Le fait que Cuba solt président du mouvement ne suffit pas à écarter

Sans doute les Soviétiques considerent-ils que la situation sur le plan diplomatique ne leur est malgré tout pas défavorable, et qu'ils delorsque, dans quelques semaines, la question alghane viendra en discussion aux Nations unles. La guerra entre l'Irak et l'Iran a dé-tourné les projecteurs de l'Afgha-nistan. L'U.R.S.S. en profite pour donner l'apparence, en recevant M. Karmal, que ses positions s'y sont consolidées.

GÉRARD VIRATELLE



LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN CHINE

Le pragmatisme de Pékin

(Suite de la première page.)

Le bref échange de vues qui a suivi l'exposé de M. Giscard d'Estaing n'a pas dépassé, affirmet-on, le plan de l'a enalyse », mais aurait permis de faire apparaître e une grande convergence de mes prante e une grande convergence de l'accident de l'acciden vues ». La partie chinoise a exprimé son appréciation sur deux points précis : le renforce-ment du potentiel de défense de la France et les initiatives communes des pays membres de la C.E.E.

Les problèmes régionaux du Sud-Est aslatique n'ont pas fait l'objet d'une discussion approfondie, pas pius que les conceptions françaises sur l'Indépendance de l'Europe et la recharche d'un équilibre mondial fondé sur la « multipolarité ». Dans l'entourage du président de la République, on croit pouvoir estimer que que, on croit pouvoir estimer que M. Zhao Ziyang, n'étant pas en-core un spécialiste des afraires internationales, il était naturel que l'on ait glissé sur oes problèmes — qui, du reste, pourront être soulevés lors d'entretiens

An cours de la seconde partie de la conversation de mercredi, M. Zhao Ziyang a défini pour M. Giscard d'Estaing les nouvel-les orientations du gouvernement

covie (B. Guetta).

chinois et ses intentions de réformes économiques et politiques visant à instaurer en Chine une plus grande démocratis et à y faire jouer plus largement les ini-tiatives individuelles. Il a été convenii que les questions blisaté-rales concernant la coopération franco-chinoise dans les domaines économiques et techniques seraient abordées au cours des entretiens prévus d'ici à samedi

Le banquet au Palais du peuple

Des convergences entre les thèses françaises et chinoises sont apparues dans les discours pro-noncés par MM. Zhao Ziyang et noncés par MM. Zhao Ziyang et Giscard d'Estaing pendant le banquet de mercredi soir. En ce qui concerne le conflit entre l'Irak et l'Iran, le premier ministre chinois s'est contenté d'exprimer le souhait que « ces deux pays amis de la Chine règlent pacifiquement leur différend par voie de négociations ». Le président français a été plus précis en déclarant : « Notre devoir est de déclarant : « Notre devoir est de ne rien jairs qui puisse aggraver les périls, et notamment porter atteinte à la liberté de navigation dans le Golfe. » Il a estimé que le Consell de sécurité des Nations unles devrait « contribuer à un

ciations a.

S'agissant du Cambodge et de l'Afghanistan, M. Zhao Ziyang a liè les deux problèmes en déclarant : « La paix mondiale est un tout indissociable et les événements intervenus dans les différentes régions sont liès les uns aux autres. Les hégémonistes ont envoyé directement des troupes envahir l'Afghanistan et appuyé l'agression contre le Kampuchéa; c'est là une composante majeure de leur stratégie globale d'expansion. » M. Giscard d'Estaing, pour sa part, a évoqué d'une même phraée « la tragedie du peuple khmer soumis successivement à l'arbitraire d'un pouvoir d'une cruauté inhumaine l'celui du rècruauté inhumaine Icelui du re-gime de M. Pol Pot, alors soutenu par Pékinl, puis à l'occupation d'une puissance étrangère ». Re-prenant, d'autre part, une for-mule employée à New-Dehlt, il a qualifié d'a inacceptable » la situation actuelle en Afghanistan.

A propos de l'Europe, enfin, le president a repris un thème qui lui est cher. « Je crois projondement, a-t-il dit, que l'affirmation de l'Europe, de même que celle de la Chine, aux deux extrémités du continent eurasien, servent notre objectif fondamental qui est

Les Maxi- Mini

séjour à Pékin **F 8.950**

8 jours de Paris à Paris

CHINE

de Kuom

règlement politique en définissant une solution qui permette un ces-sez-le-feu et l'ouverture de négo-ciations 2.

S'agissant du Cambodge et de l'équillère d'un monde multipolaire et échappant dinsi à l'affrontement des blocs. 2

Le premier ministre chinols a préferé mettre l'accent sur la « sol-darité » qui doit être « renjorcés entre tous les pays et peuples attachés à la justice (_) ajin de contrecarrer et de combattre ejfi-cucement les actes d'agression et d'expansion »

cacement les actes d'agression et d'expansion ».

Outre M. Zhao Ziyang, trois vice-premiers ministres, MM. Fang Yi, Gu Mu et Huang Hua, assistatent au banquet du Palais du peuple ainsi que les ministres du commerce extérieur, de la culture, des industries méraniques et la penne anna que ses immistres de commerce extérieur, de la culture, des industries mécaniques et le chef d'état-major général adjoint. le général Yang Yong. L'orchestre de l'armée, conformément aux traditions. interprêta alternativement des airs chinois et français, allant, parmi ces derniers, du Chant des partisans à l'Arlésienne, en passant par Il étant un p'itt homme titt carabi toto carabo. Ces efforts n'ont pas tout à fait réussi à réchauffer l'atmosphère d'un banquet un peu compassé, un peu formel. Il y a sept ans, le diner offert par Zhou Enlai en l'honneur du président Fompidou avait laissé une impression différente. Peut-être avait-on alors plus de choses à se dire.

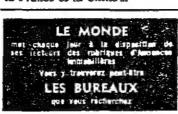
JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE ET ALAIN JACOB.

Le maire de Pékin à Paris.

M. Lin Hujis, maire de Pékin, est arrivé mercredi 15 octobre à Paris, venant de Belgrade. Il doit séjourner dans la capitele jusqu'au 22 octobre. Peu après son arrivée, il a été reçu par M. Chirac, qui 6 souligné les a bonnes relations existant entre la France et la Chine ».







Le Monde

publiera demain

• ENQUETES: Jeunes juifs en France (D. Pouchin); Le

POLOGNE: Dernière chance ? (A. Fontaine); A Cra-

chômage au quotidien (M. Castaing).

IDEES: Une civilisation à civiliser.

Paris Tennis

 6 centres à Paris : Porte de la Chapelle, Porte d'Orléans, Porte d'Aubervilliers. Maisons-Alfort. Champigny. la Défense.

 Initiation - Perfectionnement avec moniteurs (soirées et samedis). **Protennis - Paris Tennis**

51, Avenue Michel Bizot - 75012 Paris Téléphone: 628.02.32. et 345.22.20



M. Zhao Ziyang : < De vastes perspectives s'ouvrent aux rapports franco-chinois dans tous les domaines >

An cours du diner offert en l'honneur de M. Giscard d'Estaing l'honneur de M. Giscard d'Estaling mercredi. M. Zhao Ziyang a déclaré: a Le cours des érénements depuis le début des années 80 prouves que la paix et la sécurité dans le monde affrontent un défi sérieux. Les pays d'Europe vivent sous une menace militaire croissante. L'Afcheristan et la Kampuchen per ghanistan et le Kampuchea, ces deux Etats souverains d'Asie, sont victimes d'une occupation armée flagrante. La paix mondiale est un tout indissociable, et les événements surcenus dans les diver-ses régions sont liés les uns aux

ses regions sont ties les uns dux outres, v M. Zhao a appelé « tous les pays et peuple attachés à la justice à renjorcer leur solidarité, et, selon les circonstances où ils se trouvent respectivement, à contrecarrer et combattre efficacement les actes d'agression et d'ernasion. Le d'agression et d'expansion. Le gouvernement et le peuple chinois poursuivront sans défaillance leur politique étrangère de paix, et feront d'inlassables efforts pour combattre l'hégémonisme et sau-tegarder la paix mondiale ». « Nous apprécions positivement la volonté et la position de la France et de la Communauté européenne en faveur d'une solution juste et g'obale de la question du Moyen-Orient a, a ajouté le chef du gou-vernement, qui a salué « les

efforts déployés par la France pour sauvegarder son indépen-dance nationale, renjorcer le po-tentiel de sa défense et promou-voir la construction de l'Europe »,

M. Zhao a exprimé la satisfac-tion de son pays devant la « haute importance » attachée par Paris au développement de ses relations avec le tiers-monde et les posi-tions françaises « en faveur de la réforme de l'ordre économique in-ternational existent. Nous estimons que c'est une attitude sage et clairoyante ».

A propos des relations bila-tèrales franco-chinoisea, M. Zhao a déclaré : « Dans les nouvelles conditions historiques prévalant, l'œuvre commune visant à sauve-garder l'indépendance nationale et à défendre la paix mondiale fait que nous avons davantage de lan-gage commun. C'est sur cette base solide que les consultations poli-tiques entre nos deux gouverne-ments s'intensifient sans cesse, que nos échanges techniques, scientifiques et culturels se mui-tiplient rapidement et que nos relations économiques et commerrelations économiques et commer-ciales s'accroissent à un rythme soutenu », a estimé M. Zhao selon lequel de « vastes perspectives de développement » s'ouvraient aux

M. Giscard d'Estaing : < La France se réjouit de la place de la Chine dans les affaires du monde >

M. Giscard d'Estaing a notam-M. Giscard d'Estaing a notam-ment déclaré: « La France se ré jou it que la Chine att repris la place qui lui revient dans les affaires au monde. Le retour de la Chine sur la scène mondiale, parmi les grandes puissances, d'une Chine animée par la volonté d'aider les Etats et les peuples dans leur lutie pour l'indépendance authentique el le progrès, favorise la paix, car elle contribue à un meüleur équilibre du monde.

la France s'efforce de contribuer à l'organisation d'une Eur ope forte et active. L'effacement de forte et active. L'effacement de notre continent, à la suite des conflits mondiaux, constitue une anomalie de l'histoire. Il est con-traire à la tradition et à la voca-tion de l'Europe. Il entretient la rigidité d'un système bipolaire, avec ses menaces pour la paix et ses contraintes pour l'indépen-dance.

dance. v
a Je crois profondément, a-t-il
poursulvi, que l'affirmation de l'Europe, de même que celle de la Chine, aux deux extrémités du continent e u r a si e n, sert notre objectif fondamental qui est celui de la paix : une paix juste résultant alors de l'équilibre d'un monde multipolaire, et échappant ainsi à l'affrontement des blocs.

Le chef de l'Etat a ajouté : « Nous avons pu vérifier, lors de la visite du président Hua Guo-

leng (automne 1979). la connergence de nos préoccupations sur beaucoup de grands problèmes de l'actualité internationale, a i n s i que notre volonté commune d'ap-projondir no tre dialogue. Une année s'est écoulée. Les tensions qui menacent la paix mondiale, en plusieurs points de la planète, ne se sont malheureusement pas relachées tandis que d'autres sont apparues, qui pourraient enclen-cher de dangereux engrenages. » Le chef de l'Etat s'est réjoui du

dialogue instauré entre les deux pays depuis seize ans, « dialogue qu'inspirent l'amitié et la consi-dération, et que soutient la con-vergence de nos attitudes à l'égard rergence de nos attitudes à l'égard de nombreux problèmes du monde ». Il a ajouté que la Chine et la France, « avant tout attachées au respect de leur indépendance », en tiraient les mêmes conséquences : « La première est la nécessité de garder la maîtrise de leur destin, et de s'en donner les moyens ajin de jaire entendre dans le monde une voir indépendante. La seconde est le respect de la souveraineté et du choix des autres peuples, fondé sur l'affirmation de l'égals dignité des Etals et des peuples. »



Exceptionnel! LA CHINE par le TRANSSIBÉRIEN (juillet 21)
combreuses autres formules
avril et mai
plus belles villes de Chine:
Ewellin, Tchantche,
Hangtcher,



Paribas République Populaire de Chine

UNE EXPÉRIENCE

 des relations bancaires avec la Banque de Chine depuis 1952

 plus d'un milliard de francs de contrats financés avec son concours

• un accord de coopération industrielle et financière avec la China International Trust and Investment Corporation.

UN ATOUT

une équipe de spécialistes à votre disposition à Paris comme à Beijing.

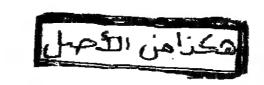


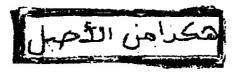
Banque de Paris et des Pays-Bas 3, rue d'Antin, B.P. 141 - 75060 Paris Cedex 02 - Tél. 260 3500 - Télex 210041

un bol de nids d'hirondelles ne fait pas le printemps de pékin

"Quand Valéry Giscard d'Estaina passera dans sa belle limousine noire devant les pierres glacées et nues de l'ex-mur de la Démocratie, il ne lui servira à rien d'avoir à côté de lui Alain Peyrefitte s'il n'a pas entre les mains Un bol de nids d'hirondelles ne fait pas le printemps de Pékin," JEAN LECLERC DU SABLON "LE MATIN"

CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR





e de la China

MMES ou monde v

de faire sortir M. Reagan de sa réserve De notre correspondant

M. Carter essaye sans succès

débattre des élections. Sa stra-tégie a bien changé. Non seude la Maison Bianche.

Les stratèges de M. Carter savent que deux catégories d'élècteurs méritent un effort particulier, outre les juits auxquels le président s'est encore adressé le 18 octobre à New-York sur un ton vibrant. Le premier groupe comprend les démocrates raillés à M. John Anderson et dont les enquêtes révèlent les hésitations. Cet électorat n'est pas identique à ceux que drainaient un Mac Govern on un McCarthy: peu enthousiaste, il a fait un mariage de raison avec un républicain douteux. C'est un public plus raisonné qu'émotif, vite troublé si on lui démontre que « voter Anderson, c'est faire élire Reagan ». Un seul homme est capable de ramener ces démocrates au bercail: M. Edward Kennedy. Réussira-t-il — et voudra-t-il vraiment — jouer les recruteurs maigré son antipathie profonde à l'égard du président sortant?

Les électeurs indécis — un sur être pris d'une frênésie de maine, la liste des villes à

Cependant, la vrale campagne se fait toujours de la Maison Blanche. En politicien a verti, M. Carter exploite au maximum sa fonction. Même les mesages publicitaires, confectionnés pour la radio, commencent de manière solennelle : « Ici le président Jimmy Carter, qui vous parle du bureau ovale à Washington... » Le président ne se contente pas de parler : depuis quelque temps, les crédits se débloquent avec une facilité surprenante et favorisent, comme il se doit, les États les plus peuplés dont le poids sera décisif dans le collège des grands électeurs. Le Michigan recevra 25 millions de dollars pour un projet d'urbanisme. L'Ohlo pourra Les électeurs indécis — un sur cinq environ — constituent l'autre cible de M. Carter. On sait que les femmes sont en majorité parmi eux Or, pour diverses raisons — droits civila, sécurité sociale, peur de la guerre, — les femmes se montrent souvent réticentes à l'égard de M. Reagan. Les indécis donnent beaucoup d'espoirs aux démocrates : entre deux candidats qui les inquiètent — l'un pour sa réputation d'extrémiste. l'autre pour sa présidence en zigzag, — ne finiront-ils pas par choisir le plus connu des deux ? Concentrer les efforts sur les indécis permet d'agir en même temps sur le taux de participation. Plus il sera fort, plus les démocrates y gagneront, compte tenu de leur supériorité numérique sur les listes électorales.

Le président sait qu'il a sou-Les électeurs indécis - un sur

tembre. M. Reagan parlait à tort et à travers sur des sujets qu'il connaissait mal. Il suffisait de monter ses gaffes en épingle et de s'en indigner avec une hypo-crisie de circonstance.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE AUX ÉTATS-UNIS

La prudence de l'adversaire

Mais l'ancien gouverneur de Californie a suivi l'avis de ses conseillers. D'une part, il lit toutes ses déclarations et évite les toutes ses déclaratons et évite les micros qu'on lui tend. D'autre part, il ne s'exprime que sur les saffaires dites domestiques, sachant que l'inflation et le chômage sont les soucis majeurs des Américains... et le cauchemar de M. Carter. Impossible de l'entraîner sur d'autres terrains ou de l'obliger à montrer les dents. Les attaques démocrates les plus vives se heurtent à un édredon. Comment faire croire ensuite que cet homme serein, toujours souriant, entraînerait l'Amérique dans la guerre ou qu'il pourrait, comme l'a dit son rival, la « diviser entre Blancs et Nors, la a diviser entre Blancs et Norrs, juifs et chrétiens, Nord et Sud, ruraux et citadius »?

La campagne du président sor-tant a été jugée « hystérique » par M. Anderson. Des démocrates y M. Anderson. Des démocrates y ont yu une dangereuse contradiction avec l'image de chrétien charitable donnée jusqu'à présent par M. Carter. Le président luimème a reconnu publiquement le semaine dernière qu'il avait péché par excès. Mais ce tacticien succombe tous les jours de nouveau, persuadé que l'entreprise de M. Reagan donnera des fruits. Un récent sondage n'a pu que l'encourager dans cette voie : trois fois plus d'Américains associeraient le risque de guerre au candidat démocrate.

M. Carter ne craint ni l'impo-

M. Carter ne craint ni l'impo-M. Carter ne craint ni l'impopularité ni les risques. Il l'avait
montré le mois dernier en refusant le débat télévisé avec ses
deux adversaires. Il le montre à
nouveau en s'en prenant à la
presse, notamment aux grandes
chaînes de télévision qui, selon
lui, rendraient compte de façon
superficielle de la campagne
républicaine sans amener M. Reagan à se dévoiler.

ROBERT SOLE.

Le problème du recrutement pour les forces armées pèse sur les débats

De notre correspondante

New-York. - Le secrétaire à la défense. M. Brown, a consacré une partie du discours qu'il a prononcé le 10 octobre au grave problème des effectifs de l'armée. Il a révélé qu'il manquait, par exemple, vingt mille sousofficiers dans les rangs de la marine. Les pro-

blesse - militaire américaine, n'a

pas osé le faire figurer à son pro-

gramme électoral. La guerre du Vietnam est encore trop fraîche dans

la mémoire des jeunes pour qu'ils acceptent de voir rétablir une ins.".

tution qui a incité tant d'entre eux à émigrer, parfois sans retour. La

nouvelle génération, qui serait la plus directement concernée, a grandi

au milieu des souvenirs de ses

aînés, et la vague de films et de

livres qui traitent depuis deux ans

des expériences de cas ainés au

redonner confiance dans l'armée.

Etat d'esprit et salaires

Pourtant, le rétablissement de la

conscription sera sans doute parmi

les premiers dossiers que le futur

Tandis que la Maison Blanche a

déjà implicitement accepté une

bonne partie des revendications du

Pentagone concernant le matériel

président aura à étudier.

Vietnam n'est pas faite pour leur

blèmes de défense jouent un rôle important dans la campagne électorale, et M. Carter, contrairement à M. Reagan, s'est fait l'avocat de l'une des causes les plus impopulaires : le rétablissement du service militaire obligatoire.

AMÉRIQUES

La conscription a mauvalse presse, militaire, la question du recrutement il se passe peu de manifestations paraît difficilement soluble. Depuis e jeunes sans que pancaries et que le service militaire obligatoire et il se passe peu de manifestations de jeunes sans que pancartes et a été abandonné en 1973, les spêbannières no la vouent aux gémocialistes ont calculé que, du fait nies. La modeste proposition de même de la chute de la démogra-M. Carter de procéder au recensement des jeunes gens de dix-hult à vingt ans, pour le cas où une mobiphie, le nombre des jeunes hommes susceptibles de s'engager dans une carrière militaire aura diminué de lisation se révélerait indispensable. 25 % en 1992. Mais c'est plus la a rencontré une forte opposition. alors que l'Intervention soviétique qualité des volontaires que leur en Alghanistan était encore toute fraîche. Elle a finalement été votée nombre qui inquiete l'armée. Le niveau culturel moyen a diminué d'une façon spectaculaire : on estime que par le Congrès - à la condition que les jeunes filles en soient exclues, — et les intéressés ont d'allieurs obtempéré dans des prola moitié environ des recrues appartiennent à des catégories sociales délavorisées, qui s'engagent fauta de trouver un autre emploi. Nombre portions qui ont aurpris les autorités. d'entre elles viennant des Etats du Cependant, maigré la nouvelle tension internationale, l'opposition Sud, où le chômage est particulière. ment important. Certains des engaau service militaire obligatoire reste gés, qui sorient tout juste de l'école, quasi générale, Même M. Reagan, critique pourtant acerbe de la = failisent et écrivent avec difficulté et apprennent péniblement à se servir des armes perfectionnées qui leur

Les femmes aussi

sont conflées.

Dans certaines unités, le nombre des recrues appartenant eux mino-rités les plus défavorisées est particullèrement élevé : la New York Times citalt, récemment, la seconde brigade de la 24° division d'infanterie mécanisée, dans laquelle 46 % des hommes sont noirs, alors qu'il n'y a que deux commandants de compagnie noirs et aucun chai de

Dens son discours d'El Paso, M. Brown a admis que l'un de problèmes posès par le recruter était le niveau des salaires de l'armée : un homme de troupe est payé 445 dollars par mois. Même avec la nouvelle augmentation de 52 dollars, c'est un salaire qui peut difficilement attirer un garçon qui a fait de bonnes études secondaires. Un colonel ne pout pas espérer gagner plus de 33 000 dollars par an, ce qui le met loin derrière les emplois - civils - impliquent des responsabilités. D'autre part, les allocations diverses réservées aux familles de militaires n'ont pas été réajustées depuis longtemps, et la presse cité recours aux tood stamps (coupons de prodults alimentaires graréservés aux nécessiteux). Nombre de militaires, y compris des officiers, font du travail « noir » pour

Pour pallier le manque d'effectifs, l'armée engage de plus en plus de femmes : près de solxante mille actuellement, dont 39 % sont affectées aux empiois auxillaires traditionnels de bureau, d'alde médicale, etc. breuses à pouvoir occuper des postes plus qualifiés, autrefols réservés aux hommes : transports terrestres ou aériens, entretien technique, etc. Elles sont aussi de plus en plus souvent entraînées pour le combat, mais il reste stipulé dans leur contrat qu'elles ne pourront pas y être engagées. Enfin, pour la première fois cette année, des jeunes filles sont sortles diplômées de l'académie n a v a l e d'Annapolis, l'école militaire la plus traditionaliste du pays.

Mais la recrutement des femmes ne résoudra pas le plus grave pro-blème auquel cette armée de volontaires a à faire face : les démissions massives des éléments les plus qualifiés, qui rentrent dans le « civil » pour améliorer leurs conditions de vie, ou par découragement devant le bas niveau de la troupe.

De plus en plus nombreuses, des voix s'élèvent pour assurer que le retour à la conscription serait la facon la plus afficace - et la plus démocratique - de reconstituer une armée de valeur. Cala na sara sans doute pas suffisant pour trouver les quelque quarante-cinq mille sous-officiers qui manquent à l'armée de terre ni les deux mille pilotes qui devralent renforcer celle de l'air ni les cent trente-trois mille réservistes qui manquent à l'armée du temps de paix. Mais la combinaison d'une nouvelle politique des salaires avec la renaissance d'une - armée de citoyens - devrait, estiment nombre de spécialistes, permettre de redonner au métier militaire son prestige

Reste à savoir comment les principaux intéressés — les appelés potentiels - accepteralent la renalssance de la conscription honnie. Mais après les véritables traumatismes nationaux qu'ont été la prise d'otages de Téhéran et le raid manqué de Tabas, sans parier de la montée des périls sur l'échiquier sance d'un sentiment ostensiblement ieté aux orties par la cénération du Vietnam et du Watergale :

NICOLE BERNHEIM.

25 millions de dollars pour un projet d'urbanisme. L'Ohlo pourra compter sur six mille emplois nouveaux et, malgré l'étonnement des experts gouvernementaux. sur des prix agricoles relevés. Quant à la ville de New-York, elle a trouvé en M. Carter un appui pour se voir garantir une série de prêts.

L'appui espéré de M. Kennedy La plupart des ministres ont été mobilisés pour la campagne. Ils sont chargés de souligner les réalisations de M. Carter mais aussi le danger que représente-rait son adversaire. Le 9 octobre,

par exemple, à quelques heures d'intervalle, le candidat républi-cain était accusé de « se tromper lourdement » par le secrétaire à la défense, de « jouer à l'ami des travailleurs » par le secrétaire au

Washington. — Pendant de longs mous, M. Carter s'élait

enfermé à la Maison Blanche,

préteziant que l'affaire ira-nienne lui interdisait de

lement le président semble

voyages, mais ses collaborateurs allongent, de semaine en se-

traverser. On ne compte plus

les « town meetings », les diners électoraux et ces scè-

nes faussement familières au cours desquelles l'austère

Géorgien cache son malaise

par un dynamisme décuplé.

travail et d'« ignorer les souf-frances humaines que cause la pollution » par l'expert écologique de la Maison Bianche.

Le président sait qu'il a souvent décu et que beaucoup de démocrates voteront pour lui faute de mieux. Il cherche moins à séduire qu'à rendre son adversaire - détestable. C'était assez facile en août et en sep-

ANVERS Centre Mondial du

DIAMANT

vous seront communiqués

par teléphone au numéro

TEL.: 19-32-31 31-27-54

GENERAL DIAMONDS PELIBAANSTE 92 ANVERS

TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT une profession en pleine évolution, devenez

DDOTHECICTE_DENTAIDE

INSTITUT SUPÉRIEUR NATIONAL 10, ruo des Capucins, 57000 METS Tél : (8) 775-18-40 DE L'ARTISANAT



SALLE DES VENTES D'ORIENT ET DE CHINE avenue de La Motte-Picquet PARIS-7e - 551-73-67 OUVERT LE DIMANCHE Vente de gré à grè 1 LOT BE 368 TAPIS

l'origines diverses (Persans, Chinois, Pakistans, etc.), outes dimensions vendus avec pertificat d'authenticité. REPOSITION
D'UNE IMPORTANTE
COLLECTION D'IVOIRES,
PIERRES DURES, SCULPTES
DE CHINE ET DU JAPON.

Tij., Sauf hundi 10/12-14/19 h.

10-20 LA CHINE

par le TRANSSIBERIEN

plus les hommes sont grands plus CAPEL les aime

CAPEL prètra-porter hommes grands hommes forts • 74, housevard de Sébastopol Parca 3 • 26, boudeverd Malosherbes Paris 8 Centre Core, Manne-Montparnasse Paris 15



Italie

DERNIER « CHEF HISTORIQUE » DU PARTI COMMUNISTE

Luigi Longo est mort

M. Luigi Longo, président du parti communiste italien, est mort ce jeudi 16 octobre dans une clinique de Rome. Il y avait été hospitalisé le 9 septembre dernier. Il était agé de quatre-vingts ans.

e Il Gallo », e le Coq ». C'était le surnom que Togliatti lui avait donné et qu'il conserva, par goût de l'antiphrase peut-être. En ses dernières années, on imaginait mal que Luigi Longo ent jamais été homose à lancer à l'aube des chants présomptueux. Pourtant, dans son personnage un peu fort, bien charpenté, la tête solidement assise sur les épanles, il avait quelque chose du coq : la bouche mince légèrement incur-vée, la paupière tombante, un air qui aurait été bonasse sans la fermeté du trait et la froideur constante d'un regard sans nuances. Mais le bas du visage conservait une grande agilité à changer d'expression, de l'ironie à la dureté, du défi à la compréhen-

Derrière son bureau de secré-taire général du P.C.I. jusqu'en 1972, au bout de la longue table dans la selle de réunions au siège du parti, via delle Botteghe Oscure, il manifestalt une évi-dente souveraineté naturelle, le port d'un cardinal doyen du Sacré Collège recevant un visiteur étranger à son uni-vers. Très vivement conscient d'être responsable du premier parti communiste du monde occi-dental et d'avoir droit, comme tel, à des égards. Il s'était mon-tré agacé un jour qu'on eut re-levé ce trait de « souveraineté ».

Luigi Longo tirait sa force de ce qu'il était un témoin, et, comme tel, un médiateur. Il restait auprès de lui bien peu de dirigeants du parti communiste

qui eussent participé au congrès de fondation à Livourne, en 1921, connu Lénine, été mélé aux gran-des crises de 1926 et 1930 et suivi de litte aux grandes crises de 1926 et 1930 et sulvi fogliath sur une voie qui diverges." de celle de Gramsci. Loin de tirer un voile, Longo évoquait ce passé, parlait ouvertement de sa fidélité initiale à Bordiga, qui, entre 1921 et 1925, préchait la révolution immédiate en Italie et une autonomie accentuée vis-àvis de l'Union soviétique. Cette phase de sa jeunesse l'amenait à

vis de l'Union soviétique. Cette phase de sa jeunesse l'amenait à comprendre les révoltes des jeunes, à ménager des transitions souples pour préparer la récupération des extrémistes.
L'école de l'appareil du particommuniste l'avait néanmoins trop bien dressé pour que Luigi Longo laissât parler l'inconscient. Né en 1900 d'une famille de petits cultivateurs de la province d'Alexandrie, au Plémont, il avait suivi quatre ans de cours à l'institut polytechnique de Turin, stitut polytechnique de Turin, avant de participer à la première guerre mondiale comme officier de « bersaglieri ». Secrétaire de la section d'étudiants socialistes de

Turin en 1920. Il connut Gramsci, Togliatti. Terracini, qui vit encore, participa aux occupations d'usines et se retrouva à Livourne dans la fraction qui devait devenir le parti communiste.

Chargé d'organiser la lutte armée dans le Piémont en 1931, puis délégué par les jeunesses communistes au IV° congrès de l'Internationale en 1921. Luigi Longo fut arrêté à Milan en 1923, et libéré en mars 1924. Deux ans pius tard, an congrès de Lyon, il se ralliait définitivement à la ligne de Togliatti et sa vie allait s'écouler entre la clandestinité en Italie, dont il fut responsable entre 1930 et 1936, et les réunions du comité exécutif de l'Internationale à Moscon. Commissaire politique puis inspecteur l'Internationale à Moscou. Com-missaire politique quis inspecteur général des brigades internatio-nales pendant la guerre d'Espa-gne. il s'y fit une réputation d'organisateur. Revenu en France en 1939, arrêté et interné au camp du Vernet, il fut livré à la police fasciste et emprisonné dans l'Île de Ventotene jusqu'au 8 septembre 1943.

Le médiateur nécessaire

Une nouvelle phase d'action militaire s'ouvrit alors pour Luigi Longo : représentant du P.C.I. dans le comité de libération de la Haute-Italie. il devint vicela Haute-Italie. Il devint vicecommandant du corps des
Volontaires de la liberté, qui
regroupait tous les partisans
dans les régions occupées par les
Allemands. A ce titre, il fut le
seul dirigeant communiste européen à recevoir la Bronze Star
Medal américaine, avec une citation qui lui faisait mérite d'avoir
a toujours respecté les ordres et a toujours respecté les ordres et les instructions du haut com-mandement alliés.

Pourtant, la guerre telle qu'il la concevait allait dans un sens politique qui n'était pas celui que Togliatti imposa à son retour

d'U.R.S.S. Luigi Longo desti-nait les forces militaires des par-tissas, après la fin du conflit, à la prise du pouvoir, tandis que Togliatti voulait continuer la par-

Togliatti voulait continuer la par-ticipation au gonvernement en place celul du roi. Longo se rallia a cette conception, devint secré-taire général adjoint du P.C.I., et vécut jusqu'en 1964 dans l'ombre relative de Togliatti. La succession lui était-elle assurée? En tout cas, il s'en saisit à l'instant de la mort de celul-ci en Crimée, en décidant seul, malgré la bureaucratie sovié-tique, de rendre publiques les seul, maigre la bureautoratie sovie-tique, de rendre publiques les notes que le secrétaire général avait préparées pour son entretien avec Khrouchtcher, à la fin d'août 1984. Ce texte, connu sous

le nom de a testament de Valta a définissait les principes de l'auto-nomie des « voies nationales au

Il fallut un an et demi à Luigi Longo pour s'imposer à la direc-tion du P.C.L, tion du P.C.L,

En un temps où l'avènement
de la majorité de centre-gauche
isolait le parti communiste, il
incarna la prudence, l'attente, la
patience, tout comme, au sein du
mouvement ouvrier, il s'opposa
avec persévérance aux excommunications et à la condamnation
du parti chinois.
Ce comportement n'excluait pas
l'engagement personnel. Lorsqu'en
juillet 1968 le bureau politique du
P.C.L envisagea d'avertir Moscou
qu'une intervention militaire en

P.C.I. envisagea d'avert: r Moscou qu'une intervention militaire en Tchécoslovaquie susciterait la e réprobation a du parti italien. Luigi Longo décida de signer seul ce message, et d'en subir seul les conséquences possibles. Le 17 mars 1972, lorsque M. En-

rico Berlinguer devint secrétaire général du P.C.I. Luigi Longo fut élu président du parti. A ce poste honorifique, il ne se départit de honorifique, il ne se deparat de sa discrétion qu'en une occasion : pour blamer assez ouvertement le concept de « compromis historique », lancé en octobre 1973 par M. Berlinguer pour qualifier la coopération souhaitable des forces communistes, socialistes et catholiques en couperament de l'Italia. communistes, socialistes et calloliques au gouvernement de l'Italie.
L'opposition en fait n'était
qu'apparente. Car le « compromis
historique » d'Enrico Berlinguer
avait bien été évoqué par Gransci
comme l'un des moments nécessaires à la réalisation d'un « bloc
historique des moments néceshistorique économique - politique nouveau », celui de « l'union sur le terrain d'une alliance », et comme « l'unique possibilité

contrêt. » (Machiavel).

Querelle de doctrine qui n'eut
guère d'échos, pas plus que le
desaveu de Luigi Longo à la notion d'eurocommunisme.

Un homme de la terre, attentif un homme de la terra attentir aux saisons; bien colffé, sous toutes les ondées, d'un béret qu'il renouvelait à chaque passage à Paris, tel était son vrai person-nage. Mais sa courtoisie, son urbanité, ne pouvaient faire mécon-naître que, derrière son sens de l'opportunité, demeurait une fidé-lité absolue et fanatique à l'Union soviétique, que le chef militaire, d'un grand courage personnel en Espagne et dans le guerre de Espagne et dans la guerre de libération, avait été aussi un commissaire politique impitoyable, et que, si Togliatti avait habilió le stalinisme sous des de hors relativement amènes, Luigi Longo en avait assumé l'intransigeance. Mais, dans les dernières au-

nees, un retournement se mani-festa chez lui, au moine dans les apparences : jusqu'au bout, il tint son rôle avec scrupule et tira les consèquences logiques des thèses exprimées par la evoie italianne vers le socialisme »; l'autonomie des partis communistes, le pluralisme de la socialista socialista la lisme de la société socialiste, la liberté d'expression, l'attention sux arguments des catholiques une certaine déférence pour le papalisme », tout cela tranchait avec les maximes de la lutte que Luigi Longo avait conduite pendant quarants are dant quarante ans.

Pologne

Le processus de changement est irréversible affirme M. Kania

(Suite de la première page.)

Interrogés sur l'éventualité d'une nouvelle grève, ils ont toutefois affirmé que ce ne serelt qu'un « dernier recours : personne n'a pris une telle décision, et nous nous attendons à pouvoir régler tous ces sujets de controverse avec les autorités ». Les problèmes en suspens entre le gouvernement et les nouveaux

le gouvernement et les nouveaux syndicats indépendants pourraient faire l'objet de nouveaux contacts à l'occasion de la visite que doivent faire, vendredi, à Varsovie, trois membres du présidium du syndicat Solidarité, dont M. Lech Walesa. Ils seront reçus au Conseil d'Etat (présidence collégiale de la République). Dimanche, M. Walesa se rendra dans le sud du pays : il assistera le matin à la messe à la cathédrale du château de Wawel et tiendra un meeting à Cracovie, au grand stade sportif, pour rencontrer les délégués des entre-prises qui ont adhéré à Solidarité. D'autre part, l'attribution du D'autre part, l'attribution du prix Nobel de littérature à l'écrivain de langue polonaise Czeslaw Milosz a entraîné la levée de l'interdit non déclaré qui frappait son œuvre depuis 1951, date à laquelle il avait quitté un poste diplomatique et choisi de vivre

en France.

Dès avant la fin de l'année, la mais on d'édition catholique Znak, de Cracovie, publiera un premier recueil de ses poèmes, et dans le courant de 1981 quatres autres ouvrages sortiront en librairie: son roman la Vallée d'Issa, un livre sur Stanislaw Bridsowski, un essai sur la poèsie ainsi grun deurième recueil en France. sie, ainsi qu'un deuxième recueil

L'agence PAP a, d'autre part,

Turquie

LE CHEF DU PARTI DU SALUT NATIONAL (pro-islamique) EST INCARCÉRÉ

(De notre correspondant.) Ankara — Un tribunal mili-taire d'Ankara a fait écrouer, le mercredi 15 octobre, le professeur Erbakan, chef du Parti du salut national (pro-islamique), a i n si que vingt et un membres du comité directeur national de cette formation. Déjà quatre autres parlementaires du P.S.N. avaient parlementaires du P.S.N. avaient été inculpés et sont détenus dans la prison militaire d'Ankara. Pourtant le 11 octobre, M. Erhaban et ses amis, qui comparaissaient devant un tribunal militaire, et avaient été relàchés, bien qu'inculpés de menées antilaiques, réprimées par l'article 163 du code pénal turc.

Le nouveau chef de l'Etat et président du Conseil national de sécurité, le général Evren — dont le père était hodja (prédicateur). — a, à plusieurs reprises, condamné le sectarisme religieux artificiellement nourri par des extrémistes de tout bord.

extremistes de tout bord.

extremistes de tout bord.

extremistes de tout bord.

Le nouveau régime, cependant, tient compte des réalités : la Turgis maximes de la lutte que la participé au récent congrès islamique de Fez. Le programme religieux de la télévision turque continue sans interruption chapter de vendred soir.

JACQUES NOBÉCOURT.

fait état d'un inédit de Milosz conservé en Pologne, qui pourrait constituer un exemplaire unique : il s'agit d'un recueil de poèmes écrits et publiés sous l'occupation nazie, en 1940, sous le pseudonyme de Jan Syruc. Il en existait quarante-six exemplaires tapés à la machine. Milosz lui-même a déclaré dans une interview au quotidien Kurier Polski qu'il ne lui en restait sucum.

mesty Inte

cum.

Cette reconnaissance officielle de l'œuvre d'un émigré n'est pas du goût du Rude Pravo, organe du P.C. tchécoslovaque, qui reproche au comité Nobel d'Oslo d'avoir « porté son attention sur un auteur qui n'a contribué en rien à l'art en général, n'a nullement enrichi le patrimoine culturel de son pays, non plus que le patrimoine culturel mondial ». De son côté, l. Pravda, organe du P.C. slovaque remarque qu'il « est étonnant que beaucoup de est étonnant que beaucoup de gens, dans les milieux culturels polonais, ne percoivent pas les motivations politiques de cette distinction ».

Union soviétique

DES MANIFESTATIONS OHT EU LIEU AU DÉBUT DU MOIS

(De notre correspondant.)

Moscou. — Le radio estonienne et le journal Rahvaal paraissant en estonien ont confirmé le mardi 14 octobre que des manifestations I4 octobre que des manifestations de jeunes gens avalent eu lieu au début de ce mois à Tallin, capitale de la République soviétique d'Estonie. L'information avait d'abord été-donnée par des émigrés à Stockholm.

De source officielle, on a indiqué qu'un millier d'écoliers s'en étaient pris à des passants et avalent crié des alogans. Le parquet a ouvert une enquête pour quet a ouvert une enquête pour ces violations de l'ordre public ces violations de l'ordre public en lançant un avertiesement aux einstigateurs et aux meneurs », ainsi qu'aux « houligans ». Ces désordres, qui auraient été « gonflés par les moyens d'information occidentaux », ont provoqué « la juste indignation et la désapprobation du peuple travailleur ». Selon les sources estadoless sen-

Selon les sources suédoises, environ deux n manifesté le 1e et le 3 octobre à Tallin en criant des slogans de différente nature, puisqu'ils de-mandalent aussi bien le départ de tous les Russes de la République que de meilleurs repas dans les cantines des écoles. Ils au-raient porté des banderoles eux anciennes couleurs estoniennes : bieu, noir et bianc, et auraient essayé d'atteindre les bâtiments du gouvernement. Environ cent cinquante manifestants ont été interpellés au cours d'accrochainterpellés au cours d'accrocha-ges avec la police, mais ils ont-été relâchés très rapidement. Ra-dio-Tallin a précisé mardi 14 oc-tobre que des « poursuites ont été intentées contre les inspirateurs, les instigateurs et les vandales criminels. Une enquête complète sur les troubles et sur les cir-constances les entourant auru lieu et les coupables seront tenus responsables, conformément à la responsables, conformément à la loi. — D. V.

ಕ್ರಾಥ⊍ದ (ಪ್ರಸ

Markey or the

OCÉANIE

Les sondages accordent une légère avance à l'opposition travailliste pour les élections législatives du 18 ectobre

Sydney. - Rien dans les rues des villes ou des bourgs de ca vaste continent, si l'on excepte quelques rares affichettes, n'indique que l'Australie se trouve à la veille d'une élection cruciale. Samedi 16 octobre, les électeurs chaisiront une nouvelle Assemblée et renouvelleront une moitié du Sénat, marquant leur conflance envers le premier ministre, M. Malcolm Fraser, et la coalition du parti libéral et du parti national agrarien, ou leur désir de voir la chef de l'opposition travailliste, M. Bill Hayden, la remplacer à la tête du gouvernement

Quand M. Fraser a, à la mi-sep-Parlement, rien ne laissait présager que son gouvernement, qui disposait d'une imposante majorité de quaquatre et de la majorité absolue au Sénat, risquait d'être menacé par un parti travalliste qui avalt subi, en 1977, une de see plus culsantes défaites. Sur de lui et satisfait, le premier ministre avalt fondé sa campagne sur sa personnalité et son leadership, sur sa compétence économique et sur l'instabilité que créerait une victoire de l'opposition.

Sa conflance en lul et son attitude

hautaine ont, au contraîre, heurté

une population très égalitariste et

qui n'y a vu que mépris pour le sont des plus défavorisés, à un moment où le pays connaît un taux de chômage et d'inflation record (6 % pour l'un, environ 12 % pour l'autre). Pour sa part, le Labor, en dépit de ses divisions internes et des conflits de personnalité qui l'agitent, a mené une campagne d'une grande habileté. Prise en main par M. Hayen sondages et en relations publi-ques, elle a eu un fort impact sur l'opinion et place le gouvernement our la détensive. S'inscrivant en faux contre les traditionnelles accusations de mauvalee gestion, de gaspillage des fonds publics et de taxation maseive — qui avaient fait tomber le gouvernement Whitlam, il y a cinq ans, - M. Hayden a su concentrer sa propagande sur l'inquiétude profonde que ressentent des millions d'Australiens face à une situation économique qui les dépasse. Il a rappelé que M. Fraser n'avait pas tenu sa promesse de juguler l'inflaDe notre envoyé spécial

dre compassion envers les démunis, siors que, comme nous l'a dit un économiste. « la fraude tiscule est devenue un sport national parmi les

M. Hayden a promis une réduction des impôts, le get du prix du carbu-rant, une meilleure couverture sociale et, ce que les Australiens souhaitent avant tout, une stabilité et un consensus mis à mai parce qu'ile considèrent comme l'exercice trop personnalisé et autoritaire du pouvoir. Enfin, il a proposé une taxe sur lee ressources nationales destinée à écrémer les profits des compagnies étrangères qui exploitent les riches

gisements de minerals du pays. Personnage longtemps tenu pour falot, - ennuyeux et doctoral -, M. Hayden s'est révélé à la fois sériaux et agressif. Qui plus est, il est à la tête de ce que l'on appelle ici une « troîka » où l'on trouve l'homme politique le plus populaire du pays, l'ancien président des syndicats, M. Bob Hawke, et le premier ministre de l'Etat des Nouvelles-Galles-du-Sud, M. Neville Wran. Face à lui, la coalition au pouvoir s'est vue forcée de retirer de sa propagande télévisée les références au premier ministre, impopulaire même parmi ses propres amis, et d'abanméfiante sovers toute sorte d'élite, donner son slogan fondé sur la

nécessité d'avoir un bon leader. Les sondages, importants dans up pays où le voie est obligatoire, ont, à la surprise générale, donné, dès le début de la campagne, une bonne en augmentant jusqu'à la fin de la semaine demière. Ils accordaient, pour la plupart, une majorité de plus de 51,5 % au Labor. Cette avance s'est un peu tassée ces

demiera jours, et le résultat sera sens doute très serré. il est, par ailleurs, probable qu'au Sénat la coalition perdre la majorité, le petit parti démocrate, peu favorable à M. Fraser, devena l'arbitre. Il semble, d'ores et déjà, que nombre de sièges marginaux basculeront en faveur des travalllistes, sinsi que l'indiquent également des sondages effectués au Victoria par les libéraux eux-mêmes déclaré, pour sa part, M. Anthony, vice-premier ministre, ministre des ressources naturelles et du comtion et le chômage (plus important merce, et président du parti national que sous M. Whitiam) ni eu la moin- agrarien.

Le Labor, nous ont dit deux de ses dirigeants, a axé as campagne sur une étude scientifique de l'opinion publique. Considérant qu'en-viron 40 % des électeurs voteront de toute façon pour eux, et autant pour la coalition au pouvoir, li a tenté de définir quels étaient les électeurs flottants et leurs préoccupations, et concentré tout son tra-

vail sur eux.

En raison de la complexité du mode de scrutin australien, où chaque électeur doit à la fois voter pour son candidat et indiquer, par un système de préférences, son second choix en classant numériquement tous les autres candidats, il faudra attendre le lendemain du vote pour connaître la composition de la Chambre. Celle du Sénat pour rait se faire attendre une semai si le score est, comme tout le laisse prévoir, serré. De toute manière, des changements de politique majeurs ne sont guère prévisibles, le Labor - pour rassurer - s'étant rapproché, autant que faire se peut, des libéraux. Tout dépendra de quelques milliers d'électeurs flottants, partagés entre la peur du changement et la déception envers un gouvernement qui n'a pas su, en cinq ans, prouver qu'il s'intéressait sincèrement à leur sort.

PATRICE DE BEER.

NUMERO UN DU TAPIS D'ORIENT

Atighetchi TAPIS D'ORIENT

aux particuliers

dans ses entrepôts

Tapis anciens ou contemporains: persans, caucasiens, alghans, turcs, pakistanais, etc.*

TRAVERS LE MONDE

Espagne

M. JUAN JORGE GARCIA VAILE maire de la localité de Sobrado, dans la province de Leon. à 350 km au nord de Madrid, a été assassiné, mercredi soir 15 octobre, par deux inconnus, annonce-t-on de source policière. Le maire se trouvait dans un ber dont il trouvait dans un bar, dont il est propriétaire, lorsqu'il a été tué par les deux individus, qui ont pris la fuite à bord d'une volture. On ignore, jusqu'à

Etats-Unis

présent, les motifs de cet attentat, qui n'a pas été reven-dique. — (A.F.P.)

 HOUSTON DEVRA PAYER
 DES DOMMAGES ET INTE-RETS. — La ville de Houston (Texas) a été condam-RETS.— La ville de Houston (Texas) a été condamnée, mercredi 15 octobre, par une juridiction civile à payer 200 600 dollars de dommages et intérêts à M. Webster, père d'un jeune homme de dix-sept ans, tué en février 1977 par un policier. C'est la première fois qu'une municipalité est tenue civilement responsable d'un cas de brutalité policière. Le jeune homme avait volé une camionnette et avait été pris en chasse par la police. Les policiers avaient d'abord affirmé qu'ils avaient ripostè à des coups de feu, mais l'enquête a fait apparaître que le jeune homme n'était pas armé. Le policier homicide a été condamné, pour sa part, à 1 million de dollars de dommages et intérêts, et un de ses collègues, qui avait tenté de camoufier les faits, à 200 000 dollars. (UPI).

Haiti

• ARRESTATION DU DIRI-GEANT DE LA DEMOCRA-TIE CHRETIENNE. — Le président du parti démocrate chrétien de Haïti, M. Silvio Claude, a été arrêté, le 14 oc-to bre, à Port-eu-Prince, apprend-on à Paris de source haitienne. Le journal qu'il dirige, la Conviction, a été retiré des klosques par la police. Peu auparavant, une autre de ses publications avait été interdite. D'autres militants démocrates - chrétiens auraient été arrêtés par la police du régime duvaliériste. M. Claude a déjà été détenu à plusieurs reprises par le

Nicaragua

• DU REVE... A LA REALITE. DU REVE... A LA REALITE.

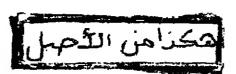
— Une plaquette réalisée par les comités français de solidarité avec le Nicaragua vient d'être publiée à Paris. Présentation historique du pays jusqu'à la chute d'Anastasio Somoza; analyse de la « stratégie de la reconstruction », et notamment de la mise en tegre de la reconstruction », et notamment de la mise en place du « pouvoir populaire » sandiniste; évaluation des premières réformes dans les domaines de l'économie, de l'enseignement, de la santé; tels sont les principaux thèmes abordés. abordés.

** 123 pages, 30 F. Distribué
dans les librairles hispaniques de
Peris (16, rue des Ecoles, 26, rue
Monsieur-le-Prince; 72, rue de

LE MONDE met chaque Jour à la disposition de ses locteurs des rubriques d'Annences immebilières Your y trouverez pent-tire

4, RUE DE PENTHIÈVRE - 8º metro: Miromesnil L'APPARTEMENT 265.90.43 +

هكذامن الأعل



DROITS DE L'HOMME

Amnesty International dénonce la médicalisation Lapidation et droit islamique croissante de la torture et des exécutions capitales

Fidèle à sa tradition pragmatique. Amnesty International a décidé depuis quelques années d'orienter son action. non plus seulement sur l'aspect juridique des violations des droits de l'homme, mais aussi sur les dommages concrets, corpo-Il n'y a plus seulement la tor-ture crapuleuse, celle qui dit son nom et sur laquelle les publica-tions d'Amnesty international multiplient les informations : coups, brûlures, chocs électriques, viols, arrachage des dents et des ongles, etc. Celle-là, continue d'être couramment pratiquée. Elle est même en recrudescence actuellement au Chili et monaie courante dans la majorité des

actueuement au Chill et monnaie courante dans la majorité des pays d'Amérique du Sud, dans certains pays d'Afrique comme le Zaîre, dans certaines démocratles populaires comme l'Allemagne de l'Est, pour ne citer que ces exemples.

LA CONDAMNATION

DE L'ORDRE

L'ordre national des mêde-

président, le professeur Jean-

Louis Lortat-Jacob, vient de

publier une déclaration dans

laquelle on peut lire notamment :

- Des nouvelles provenant de

pays aux idéologies les plus

pation de médecins à l'exécution

des condamnations comportant

des mutilations (...). Quel que

soit le contexte politique, au-

cune autorité n'a le droit d'obli-

ger un médecin à de tels acles.

tologie médicale stipule : - Un

médecia sollicité ou requis cour

examiner une personne privée

de liberté ou pour lui donner des

soins, ne peut, directement ou

indirectement, seralt-ce par sa seule présence, favoriser ou

cautionner une atteinte à l'inté-

grité physique ou mentale de

cette personne ou à sa digni-

tá (...). Les instances disci-

plinaires de l'ordre des méde-

sanctionneront tout manquement

à ce devoir si par malheur de tels faits étaient constatés (...). =

- L'article 8 du code de déon-

ologne

Union sovietie

7.10

reis que provoquent la torture et les conditions dégradantes dans lesquelles sont maintenus des centaines de milliers d'hommes, prisonniers pour « délit d'opi-nion « dans le monde. C'est pourquoi des membres des professions de sante s'engagent, chaque année davantage, dans l'organisation humanitaire, qui en compte à present plus de quatre mille. En France mome, le groupe de médecins qui s'est constitué au sein de la section française [1] est de plus en plus actif; il est fort, à présent, de plus de mille cinq cents

Se sont ajoutées à ces mé-thodes « classiques » les techni-ques dites de « torture propre » qui ne laissent guère de traces immédiates, rendent difficiles les preuves et enlèvent aux victimes toute possibilité de recours : pri-vation sensorielle, isolement, choes électriques et surtout em-ploi de produits chimiques et mé-dicamenteux. Ces tec h niques dicamenteux. Ces techniques a raffinées », pratiquées sous contrôle médical », ont été poussées à leur extrême en Uruguay, qui en est en quelque sorte le laboratoire, et se sont diffusées dans les pays volsins, nolamment l'Argentine. Elles sont largement employées dans les hô-pitaux psychiatriques d'U.R.S.S. et de Roumanie. La liste serait

longue.

S'y ajoutent à présent, et de plus en plus, de nouvelles mèthodes d'exécution capitale « humanitaires » ou religieuses : pour éviter des souffrances prolongées ou des dégâts incontrôles, on demande au mèdecin d'intervent lui-mème. Deux exemples venir lui-même. Deux exemples caractéristiques de cette tendance sont mis en évidence par Amnesty International : celui des Etats-Unis et celui de plusieurs pays

islamiques.

Aux Etats-Unis, quatre Etats (l'Okiahoma, le Texas, l'Idaho et le Nouveau-Mexique) ont adopté une législation aux termes de laquelle la peine de mort sera désormais administrée par une équipe médicale sous forme d'une plqure mortelle (2). La législation de l'Okiahoma, Alaborée, selon Amnesty International, avec l'aide de médecins, est sur ce point la plus « raffinée » : elle prévoit que la peine capitale doit être appliquée par « injection intraveineuse continue une dose mortelle d'un mélange composé d'un barbiturique à action rapide et barbiurique à action rapide et d'un agent chimique paralysant, jusqu'à ce que le décès stit offi-ciellement constaté par un méde-cin assermenté». Pour ménager cin assermenté ». Pour ménager la sensibilité des exécutants — volontaires, — il est prévu que ceux-ci sont au nombre de trois, qu'ils administrent le produit derrière un écran, et qu'une seule des trois piqures soit mortelle : aucun des exécutants ne saura donc lequel a tué. C'est très précisément l'équivalent du peloton d'exècution.

AFRIQUE

République **Sud-Africaine**

LES MANIFESTATIONS A SOWETO ONT FAIT UN MORT ET PLUSIEURS BLESSES

Un homme a été tué, une femme a été blessée d'une balle dans le dos et plusieurs autres Africains ont été blesses, mercredi 15 octobre, à Soweto, la ville-dortoir noire situes 15 kilomètres de Johannesburg, qui a connu la journée de riolence la plus importante depuis les émeutes de juin dernier.

Les incidents out éclaté à l'acca-sion de la remise d'une décoration à un ministre du cabinet de M. Botha (a le Monde a du 16 octobre) par le maire, très conteste, de to Mais one certaine agitation temps après l'annonce d'une pro-chains angmentation générale des loyers — pouvant aller jusqu'à 75 % — liée à des projets d'électrification manifestants ont été chargés par la police, accompagnée de chiens et équipée de matraques, de grenades lacrymogènes et d'armes automa-tiques. Trois policiers, deux blancs et un noir, ont été blessés lors de Passaut, a annoncé la radio offi-cielle sud-africaine, après avoir indi-qué que de la « littérature communiste a avalt été saisle. An représentant de l'A. F. P., qui ver rendre compte sur place de la situa-tion, il a été fermement conseillé e de quitter les lieux afin de ne pas provoquer d'incidents a. — (A.F.P., A.P., U.P.L.)

Ouganda

LA REBELLION DANS LE NORD-OUEST. — La ville d'Arua a été reprise par les troupes ougandaises et tanzaniennes, le lundi 13 octobre, à annoncé le ministre ougandais de l'intérieur. M Sam Tewunde les de les d gwa a déclaré que les « enva-hisseurs », partisans de l'an-cien maréchal Amin Dada. avaient maintenant opéré une retraite en de nombreux en-droits de la province du Nil occidental, dont Arua est la capitale. Ils ne tiendraient plus lière de Koboko, à quelques kilomètres de la frontière zairoise. Dautre part, le gouver nement ougandais a lance un sppel aux Nations unies en faveur des victimes de la fa-mine dans la province du Ka-

Séquelles à long terme

Cette methode permettrait, selon ses inventeurs, de remplacer avantageusement la chaise électrique et la chambre à gaz. Elle est, au demeurant, moins oné-reuse, ajoutent-ils, puisque le coût de construction d'une chambre à gaz a été estimé à plus de 300 000 dollars.

De nombreux médecins américains, par la voix de leurs asso-ciations, se sont déjà insurgés contre cette perversion inacceptable de leurs compétences, Mais en vain : dans les quatre Etata, deux cent solxante-dix-neuf condamnés à mort attendent d'ètre exécutés de cette manière. La Floride est sur le point d'adopter une législation similaire.

Une autre médicalisation des supplices s'instaure dans certains pays musulmans avec la pratique des amputations. Ainst, la loi pakistanaise promulguée en fé-vrier 1979 prévoit-elle l'amputa-tion de la main droite à hauteur du poignet pour le premier voi comrais et du pied gauche à la hauteur de la cheville pour le

second
« L'opération » doit être pra-tiquée par un chirurgien quali-fié e. sous anesthèsie, en public ne e. sons anesthesie, en pulson ou en prison, suivant le verdict de la cour. D'ores et déjà, la Mauritanie a fait exécuter une sentence de cet ordre (le Monde caté 21-22 septembre) par un médecin sur lequel Amnesty medecin sur lequel Amnesty
International constitue un dossier. Un Pakistanais a été
condamné à la même peine à
la mi-septembre.

« L'humanisation » des sen-

tences pénales - en l'occurrence leur médicalisation - n'est pas une idée nouvelle. C'est déjà

MILLE VICTIMES SOIGNÉES

Vingt-six pays comptent aujourd'hui des groupes medicaux intégrés aux sections nationales d'Amnesty International. D'ores et déjà, les médecins membres de l'organisation ont examiné et soigné plus de mille victimes de la torture, soit dans les pays on elle est pratiquée, soit dans leur propre pays. Ils veulent njouter à cette action directe la sensibilisation de leur milieu professionnel sur ce problème, organiser des appels de solidaarbitrairement arrêtés et établir un code d'éthique qui permet-trait à chaque médecia de refuser de participer à des actions assimilables à la torture.

dans un tel but que le docteur Guillatin avait congr ce qui est devenu la guillotine. A la fin du dix-neuvième siècle, un groupe de médecins américains avaient demandé que l'on remplace la pendaison, qui infligeait des souffrances prolongées, par des méthodes plus « humaines » telles que l'électrocution, l'empoisonnement au cyanure, l'asphyxie au chloroforme ou injection intraveineuse de morphine, Il n'en demaure pas moins que le serment d'Hippocrate interdit «xpressèment la participation médicale a de telles pratiques et que la déclaration de Genève, adoptée en 1948 par l'Association médicale mondiale au moment où étaient jugés des médecins nazis, proclame : 4 Même sous la menace, je ne mettrai pas mes conversement au ser l' nace, je ne mettral pas mes connaissances médicales au ser-vice de ceur qui violent les lois de l'humanité. » La déclaration de Tokyo (1975) reprend enfin

(1) Section française d'Amnesty International, 18, rue de Varennes, Paris-7º (222-91-32). A partir de la gemaine prochaine, la nouvelle adresse sera la suivante : 18, rue Théodore-Deck. 75015 Paris. Tél. 557-65-66

3) Le New England Journal of Medicine du 24 janvier 1980 a publié, sous la signature de William J Curran, un article très documents sur ce sujet. L'auteur y écrit notamment que a l'ensemble des médacins americans dervait condamner solemellement foute participation médicale a cette méthode d'exécution capitale e.

et précise davantage entôre ces dispositions. Le souci des médecins d'Amnesty International porte aussi sur des praticiens membres de la section danoise, qui ont examiné et soigné des victimes en prove-nance du Chili, d'Argentine, d'Espagne et d'Irlande du Nord. 90 % des anciens tortures présentent des séquelles physiques (cutanées, gastro - intestinales, cardio-pulmonaires, articulaires, visuelles, auditives, dentaires, etc.), et 75 % des séquelles d'ordre psychiatrique; troubles néventiques à énotionals diffi-

d'ordre psychiatrique: troubles névrotiques et émotionnels, difficultés de concentration, perturbation du sommeil, troubles sexuels, etc.

Amnesty International cite ainai le cas, parmi des milliers, d'un enseignant argentin âgé de trente ans, arrêté et torturé en 1976: après avoir été battu, soumis a des choes électriques à la gorge et à la bouche et presque asphyxié par un sac en plastique qu'on lui avait enfoncé sur la tête, il est en train, quatre ans ia tète. Il est en train, quatre ans après, de devenir sourd, souffre de troubles gastriques et de perturbations psychiques graves, u On croît trop sourent, à déclaré le docteur Rasmussen, que la toriure est une agression brutaie mais brève contre le prisonnier. Or l'horreur a un effet permanent.

Au cours de cette réunion, la section française d'Amnesty International avait invité le docinternational avait invite le doc-teur Werner Schalicke, chirurgien d'Allemagne de l'Est, qui, après une vigoureuse campagne à laquelle ont participé la presse occidentale (le Monde daté 16-17 juillet 1978) et de nombreux mèdecins, vit à présent en Alle-magne fédérale. Le docteur Scha-licke qui est invalide à 60 % à licke, qui est invalide à 60 % à la suite des mauvais traitements qu'il a reçus pendant cinq ans et a les plus grandes difficultés à opèrer car ses mains, trop long-temps enchainées, ont perdu de leur sensibilité, a décrit le rôle d'auxiliaires des geoliers temp par d'auxiliaires des geòliers tenu par des médecins dans la prison où il se trouvait. Le mot de l'un d'entre eux, a-t-il dit, est, à cet égard, bien révélateur : « D'abord, je suis membre du parti, disait ce médecin-colonel de la prison : ensuite, je suis officier de l'accomplissement des peines, et, troisièmement, je suis médecin... »

TOURISME S.N.C.P. vous prop p TRAIN + CROISIERE p L'AFRICAINE A BORD DU MASSALIA PRIX: de 4 263 P à 9346 F par personne, comprenant le train PARIS-TOULON et retour en 2° classe et la croisière selon la catégorie de cabine choiste. Renseignements et inscriptions : Tourisme S.N.C.F - LAV 17 A -127, avenue des Champs-Elysées -18, bd des Capucines - II, bd des Battgnolles - Grandes gares 6.N.C.F. - Maison de la Radio. Tél.: 566-49-44.

Jusqu'à ces derniers temps, le terme - lapidation - n'évoquait sans doute, pour la plupart, que l'épisode des Évangiles parlant d'une femme adultère menacée de ce châtiment en vertu de la loi mosaïque. Son application en Iran (1), en remettant ce supplice au premier plan de l'actualité, nous amène à nous interroger sur ce qu'édicte la loi islamique, la « Sbaria », laquelle régit, à quelques détails pres, l'ensemble du monde musulman, c'est-à-dire, aussi bien les Sunnites, majoritaires à 90 %, que

les Chiltes, dont la plupart se trouvent en Iran. Nous avons demandé à Mme Eva de Vitray-Meyerovitch, ancien professeur de philosophie à l'université d'Al-Azhar du Caire, de préciser ce que prévoit sur ce point le droit musulman.

Une sévérité dissuasive

ce qui se passe en iran est géné- pas été formellement prouvée. ralement présenté avec une importance démesurée au recard de tant d'autres événements crueis appartepassé fort récent : fit-on, ladis, sussi grand cas des dizaines de milliers d'individus torturés par la sinistre SAVAK ? Ou - sans se livrer à des ves. Quant au coupable, à quoi lu comparaisons statistiques faussées dès le départ, puisqu'il s'agit de faits d'ordre différent - n'est-il pas loisible d'admettre, pour un peuple des dictatures, le droit de choisir, à usage interne, un autre mode de de vie, une autre conception de la société et des mœurs ? Mais tel n'est pas notre propos : en dehors de toutes considérations, nous un châtiment terrestre pour expiei souhaitons nous piacer sur un pian strictement juridique et rechercher, dans les deux sources du droit musulman - le Coran et la Sunna, ou pratique du Prophète - ainsi que dans la jurisprudence, ce qui est prévu à ce suiet.

Sans aucun risque

_ d'erreur

Le Coran énumère, au nombre des actes regardés comme des crimes contre la religion, le commerce chamel lilicite. La sanction (hadd) varie en raison de la gravité des faits. La peine prévue par le Coran pour la fornicaleur est de cent coupa de fouet (XXIV. 2). C'est la tradition du Prophète (2) qui a établi une différence selon que les partenaires sont célibataires ou mariés, et la lapidation n'est applicable que dans ce demier cas. Mais il est indispensable que la faute soit établie sans aucun risque d'erreur.

Dans sa célèbre thèse - La morale du Coran », le docteur Draz, professeur à l'université d'Al-Azhar, résume la doctrine en vigueur : Le Coran a entouré la législation sur le péché de la chair de prèceutions telles que l'établissement du crime devient très difficile, sinon pratiquement impossible. La dénonciateur qui n'apporte pas è son appul le témoignage concordant de quatre parsonnes probes et véridiques, non femme avec un homme étranger dans une même chambre, mais sur la description du fait précis, sera luimêma puni de quatre-vingts coups de fouet. Aussi ne rencontrons-nous pas, dans la tradition, un saul exemple où la condamnation de l'adultère tûs tondée sur la têmoignege (3). •

Si l'on garde présent à l'esprit le caractère quasi sacré du témolgnage - les témpins doivent jurer sur le Coran ; ils savent qu'ils seront Interpellés par Dieu, au jour du jugement, et que tout témoignage ne répondant pas aux critères d'une authenticité absolue entrainera leur condamnation; et, d'autre part, les conditions à remplir quant au nombre, à la qualification et à la teneur des déclarations des témoins, - on se rend comple que la preuve ne peut pas être administree. Les jurisconsultes vont jusqu'à décrire, en des termes extrêmement réalistes ce que le témoin doit déclarer avoir

Condamnation de la médisance

En ce qui concerne l'aveu, même spontané, il ne suffit pas à lui seul Encore faut-il s'assurer que celu qui avoue sait bien ce qu'il dit. maintenu jusqu'au bout, et non point démenti par un désaveu ultérieur, explicite ou tacite (3) - De nombreux juristes exigent que l'aveu, pour être pris en considération, soit répété quatre tois.

Notons su passage que la question - destinée à extorquer des aveux par la souffrance et supprimée en Françe à la veille de 1789 seulement, n'a jamais été utiliaée en droit musulman.

En tout cas, it est une règle absolue : tout inculpé est présumé

 Deux femmes et deux hommes accusés soit de prostitution, d'adul-tère, d'homosexualité ou de proxenétére, d'homosexualité ou de proxené-tisme, ont été enterrés jusqu'à la poitrine, roiffés d'une ragouis et sués à coups de pierres. Ils sont morts en un quart d'heure. (Le Monde du 5 juillet.) (3) Et non le Coran dans un verset qui aurait été abrogé, comme l'ai-firme à tort Blachère (p. 376, n° 5). (3) Ed. Ai Masref, Le Caire, 1950, p. 220-221.

On pourrait se demander pourquoi Innocent tant que sa culpabilité n'a D'autre part, le Coran condamne non seulement la calomnie, mals la

médisance, le fait d'épier ce que nant au présent comme aussi à un font les autres (XLIX, 12). Nul n'est obligé de dénoncer des fautes : il est tenu pour plus méritoire de les dissimular que d'en fournir des preusert-il de créer du scandale au lieu

de se taire ? Etant donné tout cet ensemble de prescriptions, on voit mal commen la lapidation pour adultère pourrait être légalement appliquée ; à l'exception du seul cas de l'homme eux-mêmes, de leur propre gré, pour des raisons religieuses, et préférant leur faute à celui de l'au-delà. Il en alla ainsi pour une femme de la tribu de Djohaina qui avait exidé de subir le martyre, il est bien év dent que de telles attitudes ont du ētre ranssimes.

En définitive, la sévérité des pelnes corporelles, en droit musulman. a un caractère purement dissuasif : c'est une épèe de Damoclès, dont, on I's vu, Il est pratiquement impossible de se servir. Ainsi que le note justement le professeur Nation Jamai-ei Din (le Monde du 17 avril 1979), rien n'empèche le législateur musulman contemporain de réinterpréter les dispositions concernant de telles sanctions. « L'islam, conclut-il, récuse la barbarle des peines. Saul Dieu, en Islam, est maître de le remplacer. =

Jésus de Nazareth dénizit à tout pácheur le droit de jeter la première pierre. Le Prophète refusa obstinément de prêter l'oralle à la femme adultère qui s'accusait elle-même Contrairement à un préjugé trop répandu, l'islam est une religion d'amour et de tolérance out prôna le pardon et proclame que - 19 miséricarde de Dieu l'emporte sur hommes de ne pas l'oublier.

E. DE VITRAY-MEYEROVITCH.

QUI DOIT JETER LA PREMIÈRE PIERRE?

Si le Coran est muet sur le indiciaire du mot, apparaissait dejà, notamment, dans l'e Illade a (III. 57) et dans Plutarque, rèmort censuive obligatoirement. Dans l'Ancien Testament. Achan, qui avait dérobé le butin de Jéricho et ninsi violé l'ana-thème proponcé contre cette ville, fut (apidé à mort ninsi que sa famille (Jos., VI, 17). La lapidation revient sonvent dans e droit pénal d'Israél. Elle est phème ; divination ; violation du sabbat ; adultère ; infidélité de la fiancée qui n'est pas trouvée vierge le jour de son mariage ; grave rébellion d'un enfant contre ses parents. Ce dernier cas semble particulière-ment odieux. O nous rappelle qu'à cette époque - antérieure - les parents avaient un droit es parents avaient un groit absolu sur leurs enfants. Les animent n'échappaient pas à ce genre de sanction. Quand un bout thait quelqu'un

à coups de cornes, il devait être lapidé, et il était défende d'en manger la chair. Selon le Deutéronome, deux

témoins sont nécessaires pour que soit prononcée une condamnation à mort. C'est à sus de A trois reprises, l'Evangüe de Jean rapporte que les Juits voulaient lapider Jéaus, Saint

Paul aussi (Act. XIV, 5, 18 et II COR. XI. 25) a faith l'être, et fut le complice de la lapidation D'après la législation rabbi-

nique, la femme adultère aurait pu être étranglée, d'où la question posée à Jésus qui semble exprimer un donce sur la nature de la peine à insilger : strangu-lation ou, selon la loi de Moise,

(1) Voir Ed. Cothenet dans Catholicisms (édit, Leiouzey et Ané): Mgr A. Vincent dans Lexique oblique (éd. Casterman). Kavier Léon-Dufour dans Dic-tionnaire du Nouvegu Testament (édit. du Seuli) qui remarque que la lapidation n'était pas seulement une peine légale mais aussi un lynchage provoqué par une fureur populaire incontrò-





M. Barre : « Je n'utiliserai jamais la dévaluation du franc comme un moyen de stimulation de notre économie »

Commence dans une atmosphère d'indifférence, le débat budgétaire risque de se prolonger dans la lassitude et de se terminer dans l'oubli. » Ce propos de M. Fabius (P.S.) n'est que partiellement exact. Trois débats très différents se sont en effet succédé, mercredi 15 octobre, à l'Assemblée nationale. Le premier fut irréel : il permit aux porte-parole des quatre groupes politiques de disserter sur l'économie et la politique devant une Assemblée assouple. Le deuxlème fut musclé : M. Barre avait décidé de profiter de la présence des caméras de télévision pour régler quelques comptes. Le troisième prit l'aspect d'une bataille de chiffonniers : MM. Gosnat (P.C.), Vivien (R.P.R.), Brocard (U.D.F.) échangèrent force injures.

Irréel : quelle étrange impression ! Avec M. Marette (R.P.R.), l'Assemblée était revenue un an en arrière, lorsque les gaullistes et le gouvernement se livraient à une guerre de harcèlement à propos du budget... 1980. Durant trente minutes, avec une évidente satisfaction, le député de Paris l'it part de ses états d'ame. En substance : le R.P.R. a toujours raison — les faits le prouvent — mais le gouvernement le reconnaît toujours plus tard. M. Marette est «triste» de cette situation. Les gaullistes, a-t-il rectifié, n'étaient pas des « godillots », mais les « féaux du roi Arthur ». Des féaux, tronisa M. Fablus, qui pensent « non » et qui votent « qui ». Irréalité encore avec les propos très « académiques » de M. Marchais, qui tranchaient avec la gouaille du secrétaire général du P.C. s'exprimant, lundi 13 octobre, à « Cartes sur table ».

Musclé : en exprimant un triple refus (non à la dévaluation on à la dépréciation du franc non au protectionnisme qui

mique du pays sont mauvais » et explique que depuis 1974 la pres-sion fiscale est passée de 26 à 41 % du PIB. Après M. DHIN-NIN (R.P.R., Nord), qui insiste sur les difficultés des horticul-teurs et des pépiniéristes, M. COMBRISSON (P.C., Es-sonne) déclare : « Plus les profits faccumulent plus les continues s'accumulent, plus les capitaux s'évadent et plus notre économie et notre production se dégradent : sidérurgie, charbon, machines-outils, construction navale, marine marchande, textile, papeterie, imprimerie : que de canards hoiteur.

M. BARIANI (U.D.F. Paris) se déclare « globalement en accord » avec les orientations économiques développées par le ministre du budget. En revanche, il estime que le budget pour 1981 doit représenter a non une pause fiscale, mais l'An 1 de la stabilisation des prélèvements obligatoires ». Pour M. EMMANUELLI (P.S.,

M. BAYLET (app. P.S., Tern-et-Garonne) constate que tous les indicateurs de la « santé écono-mique du pays sont mauvais » et de gouvernement, qui, sans rire, s'est montré fier de son million et demi de chômeurs, ni les inter-pentions de certains membres de et demi de chômeurs, ni les inter-ventions de certains membres de la majorité qui, en dépit de cer-taines critiques de détail, nous ont tous expliqué que la situa-tion était meilleure que si elle était pire. » M. VIVIEN (R.P.R., président de la commission des finances), estime que trois élèments joue-ront de façon négative dans le domaine du commerce extérieur:

domaine du commerce extérieur : « Le glissement de nos prix, indique-t-ll, sern supérieur à celui de nos principaux partenaires; nos coûts devraient progresser et singulièrement nos coûts salariaux; enfin le ralentissement des progrès de notre productivité amorcé en 1980 devrait se pour-

Depuis 1977, déclare le premier ministre, la création de monneie n'a jamais été supérieure à l'accroissement des ressources disponibles de notre économie. Il ajoute : « Pendant deux ans, le

suittre. »

Pour M. EMMANUELLI (P.S., Landes) de débat donne une inspression de « déjà vu n. Il explique : « Rien n'a manqué : ni le sont à l'origine de la création monétaire. »

Les suites de l'affaire de Broglie

Les contradictions policières s'accumulent devant la commission spéciale

Des confrontations dans les cabinets des juges d'instruction.

M. François Massot, avocat, député des Alpes - de - Hauts - Provence, en a vu des dizaines et des dizaines au cours de sa carrière professionnelle. Elles sont le plus souvent, observe-t-il, décevantes et ne débouchent sur aucun résultat concret. Avec ses collègues parlementaires de la commission de man de de comparution de M. Michel Ponlatowski devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale de « creucret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale à pour suit ou cret a affirmé devant la mème commission, le 28 mal dernier, qu'il avait invité la 10° brigade territoriale à pour suit ou c Des confrontations dans les cabinets des juges d'instruction, M. François Massot, avocat, dé-puté des Alpes - de - Haute - Pro-vence, en a vu des dizaines et des dizaines au cours de sa carrièra professionnelle. Elles sont le plus souvent, observe-t-il, décevantes et ne débouchent sur aucun résultat concret. Avec ses collègues parlementaires de la commission spéciale chargée d'examiner la de mande de comparution de M. Michel Poniatowski devant la l'homme qui avait été pressenti, dans un premier temps, pour assassiner Jean de Blogie. Cette confrontation n'a pas failli à la tradition : résultat nul. Il s'agissait de savoir si la BRI. comme la 10° brigade territoriale, était au courant des menaces de mort qui pesaient sur le prince Jean de Broglie. Si oui, l'argumentation de la haute hiérarchie policière, selon laquelle les informations faisant état de menaces ne pouvalent pas être menaces ne pouvaient pas être prises au sérieux serait difficile à maintenir. L'inspecteur Vincent continue d'affirmer que la BRI savait. L'inspecteur Plouy persavait. L'inspecteur Plouy per-siste à dire qu'elle ne savait pas. Le premier se souvient d'un dé-jeuner, le 25 on le 26 novem-bre 1976, un mois avant la mort de Jean de Broglie, au cours duquel l'inspecteur Roux, de la 10° brigade territoriale, a com-munique à quelques-uns de ses collègues de la BRL, dont l'ins-pecteur Plouy, ses informations sur les dangers que courait le député de l'Eure. L'inspecteur Plouy ne se souvient de rien. Plouy ne se souvient de rien.
En revanche, la commission a
tiré quelques enseignements de
l'audition de l'inspecteur divisionnaire Claude Guillouet, qui était, en 1976, le supérieur immé-diat de l'inspecteur Michel Roux, diat de l'inspecteur Michel Roux, auteur d'un rapport daté du 24 septémbre sur les menaces de mort dirigées contre Jean de Broglie. Ce rapport est remonté dans la hiérarchie jusqu'à M. Jean Ducret, alors directeur de la police judiciaire à la préfecture de police, qui affirme l'avoir gardé par devers lui ce qui expliquerait que M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, n'en alt pas eu connaissance.

L'inspecteur Guillouet a déciaré à la commission que

Ceux-ci considèrent, en effet, que M. Ducret a menti sur de nombreux points de détail et que ces mensonges le discréditent sur l'essentiel, c'est-à-dire sur la version selon laquelle il n'a pas transmis le rapport de l'inspecteur Roux au ministre de l'intérieur de l'époque. M. Ducret viendra, mercredi 22 octobre, pour la quatrième fois, devant la commission. Il sera confronté au juge Floch, premier magistrat chargé de l'instruction de l'affaire de Broglie.

Commission gigogne

Si l'opposition peut espérer tirer partie de ces accumulations de contradictions policières, de demivéritès et de gros mensonges, les commissaires U.D.F. et une minorité des commissaires R.P.R. considèrent qu'ils perdent leur temps à démèler les nœuds d'une temps à démèler les nœuds d'une enquête qui, apparemment, ne touche plus que de très loin à la question la plus grave qui leur est posée: M. Poniatowski a-t-il eu ou non connaissance, avant le meurtre de Jean de Brogile, des menaces de mort qui pesaient sur lui ? a II y a trois heures que nous sommes rèunis et je n'ai pas encore entendu prononcer une seule jois le nom de M. Poniatowski n, s'étounait M. André Rossi (U.D.F., Aisne), la semaine dernière devant ses collègues.

Le rapporteur, M. Gérard Lon-Le rapporteur, M. Gérard Lon-guet (U.D.F., Meuse), qui attend depuis le mois de juin le moment de déposer ses conclusions, a semble-t-il, pris son parti de ne plus mattriser à sa guise les travaux d'une commission gigo-gne, a Il y apatt trois mille poli-ciers en civil à la préjecture de milre en 1976, remanue-t-il. police en 1976, remarque-t-il, désabusé. Nous en avons entendu trois. Il nous en reste deux mille claré à la commission que neuf cent quaire-vingt-dix-sept. > M. Ducret n'a pas demandé à la J.-Y. L.

consisterait à laisser réduire la pression de la concurrence internationale sur l'industrie française; non au désencadrement du crédit), le premier ministre entendait lancer un avertissement sévère à qualques chefs d'entreprise qui, non contents d'avoir manifesté bruyamment leur satisfaction devant un budget qui ne leur est pas trop défavorable, souhaiteralent aujourd'hui que le gouvernement fasse un «geste» de plus, par exemple en décidant une légère dévaluation du franc. Pour le reste, comme à l'accoutumée, M. Barre réduisit les points de vue divergents au rang de « billevesées monétaires ». Son message lancé, le premier ministre quitta aussitôt l'hémi-cycle. - Curieuse conception du dialogue républicain -, devait faire remarquer M. Marchais.

Injurieux : là encore, un bel exemple du «dialogue répu hlicain. En seance de nuit, lors de la discussion des articles, communistes, giscardiens et gaullistes se sont injuriés pendant deux heures. Il est vrai que leurs porte-parole, MM. Gosnat, Brocard et Vivien, ne sont pas réputés pour la finesse de leurs arguments. M. Vivien l'ut traité de « soudard » et de « soldatesque - et, ne parvenant pas à couvrir - le tumulte de la cohorte bolchévique -, il dénonça les - pantalonnades et les injures » de M. Gosnat. Celui-ci, qualifiant l'un de ses contra-dicteurs d' « imbécile », accusa collectivement les députés de la majorité d'être les «commis» des grands industriels. M. Bro-card, directement visé, criz au scandale. Réponse de M. Gosnat Mettez ca dans votre poche et allez vous rhabiller!
 La décrispation de la vie politique est en marche...

Répondant à ceux qui estiment qu'un franc trop fort menace la compétitivité des entreprises. M. Barre déclare : « Tout ceci relève de la billevesée monétaire! » Il ajoute : « Rechercher systématiquement la dépréciasystématiquement la déprécia-tion du franc sous prélexte d'améliorer la compétitivité de nos entreprises, on serait aggraver la facture pétrolière et inciter les entreprises à faire preuve, dans leur gestion, d'un laxisme auquel elles ont déjà trop ten-dance à recourir. » M. Barre affirme ensuite : « Je n'utiliserai jamais la dépréciation ou la dévaluation du franc comme un moyen de stimulation de notre économie! J'ai de bonnes raisons personnelles de me souvenir de personnelles de me souvenir de circonstances dans lesquelles le recours à la dévaluation fut utilisé comme un expédient, et je sais quelles conséquences une telle mesure peut avoir.» Evoquant enfin la situation des entreprises, il assure: «Je ne laisserat jamais réduire la pres-sion de la concurrence interna-tionale, car c'est elle qui permet-tra à l'industrie française de se muscler. > En conclusion, le pre-mier ministre estime que, loin d'être un budget « entracte », le projet de loi de finances « définit des orientations que les circonstances intérieures et internatio-

tances intérieures et internationales ne nous permettront pas
de remettre en question, sauf à
courir à l'aventure s.

M. ALPHANDERY (U.D.F.,
Maine-et-Loire), observe : «La
pression fiscale décroit légèrement, donnant un coup d'arrêt à
cette socialisation progressive de
notre économie qui est un phénomène malsain et contraire à la mène malsain et contraire à la société de liberté et de responsa-

société de liberté et de responsa-bilité dont la majorité tout ; entière se réclame. »

M. MARCHAIS (P.C., Val-de-Marne) constate que M. Barre a quitté l'hémicycle, et indique : « Curieuse conception du dialo-gue républicatn l ». Le secrétaire général du P.C. souligne que la société Manufrance constitue aujourd'hui « un des symboles de la résistance de notre peuple à la politique giscardienne de casse et d'a u stérité ». Il ajoute : « Croyez-moi, monsieur Barre, Manufrance, ça commence l'a. M. Marchals note que depuis que M. Giscard d'Estaing est président M. Marchals note que depuis que M. Giscard d'Estaing est président de la République, le franc a baissé de 35 % par rapport au franc suisse, de 17 % vis-à-vis du mark et de 10 % à l'égard du yen. Il ajoute : « Ce n'est en rien un budget « électoral », un budget « au chloroforme » auquel certains — sans douts pour tenter d'endormir la rigilance et la combattoité des travailleurs — voudrairent nous faire croire. » Au contraire, estime M. Marchals, c'est un budget « d'oryanisation un budget « d'organisation

u chômage ». M. MARETTE (R.P.R., Paris)

LAURENT ZECCHINI. déclare : a Appeler billeterdes les opinions différentes de celles que le premier ministre a sur la politique monétaire n'est pas

M. FABIUS (P.S., Seine-Mari-time) note qu'en sept ans le nombre des chômeurs a augmenté

Il conteste que le projet de li conteste que le projet de budget comporte une pause fis-cale et observe que le commen-taire le plus pertinent, sur le bud-get émane de M. Ceyrac qui, ajoute-t-il, « en est quasiment l'inspirateur. M. Ceyrac a dit : «Le budget a un objectif: que »les plus forts deviennent plus »forts ». Evoquant la prochaine échéance électorale, le porte-parole du P.S. déclare : a Je tiens à mettre certains en garde : on ne peut pas, indéfiniment, mettre hors jeu l'espérance des travail-leurs sans se mettre hors jeu soimême. Le peuple français jeu soi-même. Le peuple français jugera sévèrement ceux qui, tout en se présentant comme vanti-Giscarda, se comporteralent comme les des-tructeurs de l'espoir populaire a, En séance de nuit, l'Assemblée commence la discussion des arti-cles. Après avoir adopté l'article 1 relatif à l'autorisation de perce-voir les impôts existants, les dé-putés examinent l'art. 2 qui fixe le barème de l'impôt sur le revenu. Ils reponsent plucieurs amende. Ils repoussent plusieurs amende-ments des groupes communiste et socialiste tendant, sous diver-ses formes, à créer un impôt sur la fortune, un impôt sur la capi-tal des sociétés et un impôt sur les sociétés. Une disaine d'amen-dements du groupe communiste sout également repoussés.

La séance est levée à minuit, la suite de la discussion étant ren-voyée à jeudi 16 octobre. Ils repoussent plusieurs amende-

DES CONSEILLERS MÉLANÉSIENS SIEGERONT

AUPRÈS DES TRIBUNAUX DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Une délégation de la commis-sion de la promotion métané-sienne, conduite par M. Franck Wahuzue (R.P.C.R.), membre du conseil de gouvernement de Nou-velle-Calédonie, vient de regagner Nouméa au terme d'une visite de plusieurs jours à Paris, au cours de laquelle elle a été reçue à l'Elysée, à l'hôtel Matignon, aux ministères de l'intérieur, de la justice, de l'éducation, du commerce et de l'artisanat.

Ces contacts ont abouti, evec l'appui du secrétariat d'Etat sux DOM-TOM, à plusieurs décisions. Le garde des secaux a notamment donné son accord à la mise en place de conseillers mélanésiens place de conseiners melanesiens auprès des tribunaux de Nouvelle-Calédonie pour sider à résoudre les problèmes posés par l'applica-tion du droit coutumier. Les représentants du gouverne-ment ont confirmé à la mission

les pudget de 1980 et se demande a avec tristesse pourquoi le gouvernement a montré cette incroyable obstination ». Selon lui, le gouvernement a el bien réussi à a dévaloriser le Parlement que le pacifique du Sud. Le Qual d'Orsay a d'ailleure accepté de principle de Paris observe que « le fossé se creuse chaque four davantage entre l'opinion publique et la classe politique ». Puis, évoquant les propos de M. Barre, il

M. Michel Jobert à l'émission R.T.L. - « le Monde »

M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, M. Michel Jobert, president du motivament des democrates, ancien ministre des affaires étrangères de Georges Pompidou, sera l'invîté, le mardi 21 octobre, de 18 h 15 à 19 h 15, de l'émission produite par Radio-Télé-Luxembourg et le Monde.

Les lecteurs et les auditeurs déstreux de l'interroger peuvent adresser leurs questions à R.T.L.-*le Monde*, Cedex 807, Paris-Brune. M. Jobert est prêt à répondre, notamment, à toutes leurs questions portant aur l'élection présidentielle, les raciasseme politiques, la politique étrangère.

L'ÉLECTION

APRÈS LA CONFÉRENCE NATIONALE DU P.C.F.

Cina conseillers communistes de Paris se plaignent d'avoir été « placés devant un fait accompli »

Paris, Mme Françoise Durand, MM Michel Férignac, Henri Fisz-MM. Michel Ferignac, Henri Fiss-bin, Jean Gajer et Jean-Jacques Rosat, ont rendu publique, jeudi 16 octobre, la déclaration sui-vante, à la suite de la conférence nationale du P.C.F. qui, le 12 oc-tobre, a désigné M. Georges Mar-chais comme candidat à l'élection présidentielle : a Conseillers de Paris communistes pure consi-Paris, communistes, nous consi-dérons de notre devoir, à l'issue de la conférence nationale du parti, d'exprimer clairement notre parti, d'exprimer clairement notre attitude. Nous avons, comme tous les communistes, été placés devant un fait accompli : la définition du contenu politique de la campagne pour l'élection présidentielle n'a fait l'objet d'aucune élaboration démocratique à la base et les militants n'ont pu exprimer leur opinion. La direction, à sa seule initiative, a arrêté une orientation nouvelle en contradiction avec la stratégie définie par les 22 et 23 congrès du parti, en contradiction avec la politique sur la basé de laquelle les travailleurs ont accordé leur confiance aux élus communistes en 1977 et 1978. Nous ne pouvons faire notre l'orientation actuelle. faire notre l'orientation actuelle. que nous n'approuvons pas et qui a été décidée au mépris des prin-cipes du centralisme démocrati-

Cinq conseillers communistes de

s La démocratie, vient de dé-clarer le secrétaire général du parti, teut que, une fois les dé-cisions prises, tout le monde travaille d'un même cœut, d'un même élan à leur application. Oui, mais à condition que la décision elle-même ait été prise démocratiquement. Or cela n'a pas été le

quement. Or cela n'a pus été le cas et, comme tous les communistes, nous avons été privés des droits démocratiques que l'adhésion confère à chacun.

» Dans ces conditions nous sommes résolus à assumer notre responsabilité collective de membres du parti et nous n'entraverons pas la campagne du parti et de son candidat, mais nous sommes déliés de l'obligation de nous engager personnellement dans la bataille de la présidentelle. Nous considérons que, dans les circonstances présentes, cette attitude est la seule manière de jaire face à nos responsabilités et d'aljirmer notre attachement au choix fondamental, fatt par le parti, pour une voie démocratique au socialisme. »

• Mme Huguette Bouchardeau, secrétaire nationale du P.S.U., s, dans un discours prozoncé mercredi 16 octobre à Toulouse, reproché à M. Georges Marchais de ne pas avoir énonce les conditions d'un éventuel désistement pressur du P.S. su second tour tions d'un éventuel désistement en faveur du P.S. au second tour de l'élection présidentielle, des lors qu'il estime « périnés » la formule du désistement automatique. « Ce que les électeurs qui espèrent encore en un réel changement dans ce pays ont le droit d'exiger, a affirmé Mme Bouchardeau, c'est qu'un débat public soit ouvert dans la gauche, non sur les états d'âme des leaders les uns à l'égard les autres, mais sur uns plate-jorme minimum, que pourrait déjendre, au mum, que pourrait défendre, au nom de toute la gauche, le can-didat au second tour de l'élection

M. Goldring : une formule périmée ?

M. Maurice Goldring, membre du conseil de rédaction de l'heb-domadaire communiste Révolution, nous adresse le texte sui-

Les sièges des délégues étaient encore tout chauds. Vingt-quatre heures s'étaient à peine écoulées depuis la conférence nationale du P.C.F. Les mille trois cents délégués n'ont pas été jugés dignes d'entendre cette phrase stupé-fiante, réservée à la télévision : « Le désistement automatique est e Le désistement automatique est une formule périmée. » Ainsi fut révélée, dans les conditions les plus détestables, en réponse à la question d'un journaliste, en de-hors des instances régulières, de tout débat, de toute discussion, ce que sera la campagne du parti communiste pendant six mols : il faut se résigner à la dérive du parti socialiste vers la droite, ne plus se hattre sur des positions permettant des accords favorables. plus se hattre sur des positions permettant des accords favorables aux intérêts des travailleurs, regrouper les forces pour plus tard. A six mois d'une élection dont l'importance n'échappe à personne, on jette aux orties une règle simple dont le premier mérite n'est pas l'ancienneté. C'est la seule qui permette de battre la droite. Formidable cadeau au pouvoir en place. Coup terrible porté au soutien populaire au parti communiste dont les masses apprécient autant la ténacité apprécient autant la ténacité unitaire que la capacité d'inter-vention dans les luttes.

Le vingt - troisième congrès avait fixé comme objectif au parti de reconstruire l'union sur des bases nouvelles par l'union à la base, l'intervention active des travallieurs étant la seule garan-tie d'accords politiques clairs et respectés. Malgré certaines interprétations qui renousient avec un sectarisme dépassé, l'essentiel avait été sauvegardé, et l'attache-ment à l'union de la gauche ré-affirmé.

affirmé.

Le livre de Georges Marchais, son discours à la fête de l'Humanité, marquaient la dérive par rapport à cette ligne. La dérive fut confirmée par le rapport de Charles Fiterman à la conférence nationale. Un accord politique est impossible avec « la politique est impossible avec « la politique actuelle du parti socialiste ». « Et on ne voit pas, au point où nous en sommes, que les données de cette situation se modifient d'ici au 26 avril mochain. Ce servit donc s'engager dans une impasse que de le rechercher. » Il ne faut donc plus se battre avec acharnement pour ce qui est qualifié par ailleurs de « condition nécessaire du succès de notre combat ». Comprenne qui pourra, Mais nulle part dans ce rapport on ne trouve part dans ce rapport on ne trouve la phrase capitale prononcée par Georges Marchais à « Cartes sur table ».

Il n'est pas possible de s'en tenir à un renoncement aussi désastreux. Il faut revenir à ce qui est notre politique, notre bien commun. Une ligne politique n'est commun. Une ligne politique n'est pas un document qu'on transforme au gré des circonstances. On ne peut pas ainsi continuer à inviter les travailleurs, les militants du parti, à limiter leur horizon politique, et à laisser la direction du parti, au hasard d'une émission télévisée, régler les grandes questions. L'engagement de chacun s'en trouve entravé. C'est avec une véritable angoisse que des militants communistes suivent les interventions télévisées : quelle nouvelle question seront-ils incapables de répondre le lendemain dans les ateliers et les

Qu'on ne me demande pas de confondre une politique avec ceux qui ne l'appliquent pas. A moins de considérer que le respect automatique d'une ligne politique par la direction du parti est une formule périmée.

Le sondage de Public - S.A. dans « Paris - Match »

71 % DES ÉLECTEURS COMMUNISTES SUIVRAIENT LES CONSIGNES POUR LE SECOND TOUR

Paris-Match public le dixième sondage de Public S.A. sur l'èlec-tion présidentielle. L'enquète a eté réalisée entre les 8 et 10 octobre auprès de mille personnes.
Selon les intentions de vote recensées, M. Giscard d'Estaing se
maintient, par rapport au mois
de septembre, à 38 % alors que,
s'il est candidat, M. Mitterrand
n'obtient que 20 % (— 2); le
président de la République n'a
plus que 31 % (— 2) si le représentant du P.S. est M. Rocard
qui, lui, obtient 38 % (+ 2).
Dans les deux cas, M. Marchais
se maintient à 13 %, M. Chirac
à 10 %, M. Debré à 6 %, le candidat écologiste supposé variant
de 10 à 8 %.
Si M. Chirac est le seul représentant du R.P.R., il obtient 13 %,
M. Giscard d'Estaing 37 %,
M. Mitterrand 21 % et M. Marchais 12 %; si c'est M. Debré, le
président sortant monte à 39 %. été réalisée entre les 8 et 10 octo-

chais 12 %; si c'est M. Debré, le président sortant monte à 39 %. Au second tour, M. Giscard d'Estaing obtient 60 % (+ 2) confre M. Mitterrand 40 % (- 2), et 51 % coutre M. Rocard, 49 % (- 1). Le sondage fait apparaître que 71 % des électeurs de M. Marchais sont décidés à suivre ses consignes pour le second tour.

La municipalité de Tourcoing, que dirige M. Guy Chatiliez (P.S.), « ne voulant pas apporter sa caution à un mouvement d'exirème droite qui déjend des positions racistes », vient de refuser une salle à M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, qui a l'intention de tenir un meeting dans cette ville le 21 novembre. M. Le Pen, qui s'était heurté à une interdiction du même genre, la semaine dernière, à Reims, a tenu, mercredi 15 octobre, une conférence de presse, à Tourcoing, pour protester contre la décision du conseil municipal et annoncer que le meeting prévi le 21 novembre aura lieu « dans une salle privée ou dans la rue».

— (Corresp.)

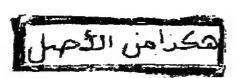
• Le conseil des ministres, réuni mardi 14 octobre, a adopté la proposition du ministre de l'intérieur de dissoudre le conseil municipal de Saint-Fargeau-Ponthierry (Seine-et-Marne).

هكذامن الأحا

ICES VOS

CHAMS ITA

N. A.



PRÉSIDENTIELLE

M. CAILLAVET CONDAMNE L'ACTUEL « RÉGIME DE CONSULAT » MAIS NE QUITTERA PAS L'ASSEMBLÉE DE STRASBOURG

M. Henri Gaillevet, sénateur je suis franc-maçon, et mes (non-inscrit) du Lot-et-Garonne, prises de position sur des promembre du groupe libéral à l'Assemblée des Communautés euro-blèmes de société ont apporté à péennes, avait annoncé au début du mois (le Monde du 8 octobre) qu'il votersit de la les centaines de principal de la les centaines de la les cent qu'il voterait dès le premier tour de l'élection présidentielle pour le candidat socialiste. A Stras-hourg. M. Caillavet a précisé, mercredi 16 octobre, que sa démarche sur le plan national ne prostrait pas a cause con annademarche sur le pian national ne remettait pas en cause son appartenance au groupe libéral de l'Assemblée des Neuf, « si mes collègues français m'y acceptent toujours », a-t-il ajouté.

M. Caillavet a souligné qu'il avait été élu sur une liste U.F.E. (U.D.F.) après avoir eu, en 1978, plusieurs entretiens avec le chef de l'Etat. « oui souhoitait le poir

ient d'aucit été

de lait lecengi.

de l'Etat, « qui souhaitait le voir revenir à l'Europe. (...) Cétait donnant-donnant. Je gardais ma liberté et Giscard m'ouvrait sa liste. Je représente certes une région qui lut est hostile, mais

Le senateur du Lot-et-Garonne répondait notamment à M Mi-chel Pinton, délégué général du parti républicain, qui avait dit à France-inter lors de l'émission « Face au public » le même jour ; a Je crois que s'il voulait aller jusqu'au boul de sa démarche, il serait honnête qu'il démis-sionne du mandat qu'il a obtenu

M. Caillavet, donnant les raisons de son retour à l'opposition, a souligné qu'il condamnait l'actuel « régime de consulat », ainsi que les « erreurs commises en Centrafrique et en Guinée ». de meme que la politique fran-caise vis-à-vis d'Israël et les a atermotements » de notre diplomatie dans l'affaire afghane.

L'Assemblée nationale pourrait demander la suspension des poursuites judiciaires engagées contre sept députés socialistes

15 octobre une proposition de résolution demandant la suspen-sion, jusqu'à la fin de la session parlementaire d'a u to m n e, des poursuites judiciaires engagées contre sept députés de son groupe. Cinq d'entre eux — MM. Racul Bayou (Hérault), Laurent Fablus (Seine-Maritime), Pierre Guidoni (Aude), Gilbert Sénés (Hérault) (Aude), Gilbert Sénès (Hérault) et François Mitterrand — sont poursuivis à la stilte d'émissions pirates réalisées par Radio-Riposte. Deux autres le sont à propos de manifestations à caractère social : MM. Claude Evin (Loire-Atlantique) et Pierre Jagoret (Côtes-du-Nord).

Cette décision a été annoncée à l'issue d'une réunion impromp-

Cette décision a étà annoncée à l'issue d'une réunion impromptue de la conférence des présidents de groupe de l'Assemblée qui s'est tenue en présence de M. Jean Foyer, président de la commission des lois. Elle devrait être rapidement suivie d'effet, puisque la proposition de résolution socialiste est assurée d'obtenir l'appui de tous les groupes de l'Assemblée (1).

M. Goston Defferre, président retarder la convocation des trois du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déposé mercredi qu'à la date de clôture de la députés socialistes au moins jus-qu'à la date de clôture de la session parlementaire d'automne (20 décembre). Si d'ici à la fin de la semaine.

le juge d'instruction annonce une telle décision, les députés socia-listes annuleront la manifestation qu'ils avaient prévu d'orga-niser le 21 octobre devant le palais de justice de Toulouse. La conférence des présidents de groupe a. d'autre part, décidé de charger M. Jean Foyer, président de la commission des lois, de pro-poser une modification de Par-ticle 80 du règlement de l'Assem-blée nationale, du moins dans as partie qui concerne la suspension des poursuites engagées contre un

M. Foyer envisage de préparer un nouveau texte selon lequel l'Assemblée nationale, lorsqu'elle décide une suspension de pour-sultes, devra préciser si cette suspension sera valable seulement pour la durée de la session en cours ou pour la durée du mandat

Foyer, prés.

Alon des lois. Ella rapidement sulvie o que la proposition de réson.
A socialiste est assurée d'obnit l'appui de tous les groupes de l'Assemblée (1).

Le vote de l'Assemblée nationaic ne pourra pas être organisés
avant mardi 21 octobre, date à
laquelle trois députés socialistes,
MM Bayou, Guidoni et Sénés,
sont convoqués par un juge d'instructic: de Toulouse à la suite
d'une émission de Radio-Riposte
diffusée deuis Montpellier le
30 juillet 1979 et qui leur a valu
d'être incupés de compicité de
d'il jusion il l'égale s d'émission
radiophonique (la Monde du
16 octobre).

M. Jacques Chaban-Delmas a
fait savoit à M. Defferre qu'il
"éviendrait la chancellerie qu'illa
eviendrait la chancellerie qu'illa
des poursuites judila chancellerie
venir auprès
des poursuites judila chancellerie
venir auprès
venir auprès
venir auprès
venir auprès
l'aux de l'aux de la curnel peurse de
la commission, le gouvernement, le
d'ous de l'aux en début auquel peurse
tour des poursuites judila chancellerie
venir auprès
venir auprès
l'aux de l'aux en la flus proche consacrée
aux d'état auquel peurse
l'aux montes per la resporteur de
la commission, le gouvernement, le
d'ous de l'aux en debut auquel peurse
l'aux montes de
l'aux entre de la commission, le
l'aux entre le ou les députés inchresses
commission n'e peur d'entre
d'entre l'aux en l'aux en l'aux el
l'aux en l'aux en l'aux el
commission n'e peut être
l'aux en l'aux en l'aux el
commission n'e peut être
l'aux entre le ou les députés mationaire, les
l'aux entre so d'aux el
commission n'e peut être
l'aux entre le ou les députés mationaire, les
l'aux entre so d'aux elle de
l'aux entre de la
commission n'e peut être
l'aux entre d'entre peut être
l'aux entre l'aux en l'aux elle
commission n'e peut être
l'aux entre d'entre
l'aux entre d'entre
l'aux entre d'entre

«Dialogue républicain» ou «discipline républicaine»?

Le dialogue républicain

Rien ne sert de s'étonner de l'agitation que provoque dans le monde politique une simple ren-contre, somme toute normale, entre un président de la République et un maire même socialiste. C'est ainsi : l'habitude, en ce domaine, n'est pas prise. On remarquera toutefois que, si la classe politique s'émeut, les citoyens, eux, ne se déplacent guère. Et la possibilité qu'ils ont de regarder. le soir, la télévision. n'explique pas totalement leur absence sur les lieux de la rencontre. Forre est aussi de cons-M. Mauroy, maire de Lille, ou à électoral ne s'inflèchit pas du jour au lendemain.

M. Fatous, maire d'Arras, de la manière dont ils out discuté avec M. Giscard d'Estaing ? Les échages ont. Les . ges ont été courtols mais rudes, même si les téléspectateurs n'en ont rien su; les étus du Nord n'ont pas démérité.

Personne, jusqu'à présent, ne s'est donc désbonoré, et il serait faux d'affirmer que, sous couvert de edialogue républicain », quelque chose a commencé à bouger du côté des socialistes. La manière dont M. Jospin répondatt mardi sur ce point au micro d'Europe 1 traduit, pour le moins, un: absence de trouble et une ferme détermination : peut - être un jour, telle ou telle personnalité socialiste sera-t-elle tentée per un «strapontin au salon», mais le problème pour les socia-listes « est de construire une autre maison » (le Monde du 15 octobre). Dans ces conditions, le « rejoignez-nous » lancé mer-credi par M. Michel Pinton peut credi par M. Michel Finton peut paraître un peu rudimentaire. Quant à M. Giscard d'Estaing, il peut fort bien considérer com-me un résultat déjà tangible le fait que ce type de rencontres soit tout simplement banalisé, « normalisé ».

La discipline républicaine

Que reste-t-il des espoirs de la gauche, que reste-t-il de la représentation parlementaire de l'opposition le jour où la discipline ré-publicaine na joue plus ? Bien peu de chose sans doute. Mais, jusqu'à présent, elle a joué et ce n'est pas la première fois que les communistes la déclarent obsolète (le Monde du 15 octobre). En outre, ce n'est pas parce que le P.C. ne se prononce pas, aujour-d'hui, sur la question du second tour de l'élection présidentielle qu'il refusera nécessairement de donner des consignes en faveur du candidat socialiste, le moment

que son intérêt est actuellement de laisser penser qu'il adoptera

entre les deux tours une attitude du type ablanc bonnet - bonnet considérer le problème autrement au sein de la majorité, soit à une blanc s. Cela, aîm d'apparaître qu'en termes — du moins dans un ru, ture et à de nouvelles éleccomme le seul véritable parti d'opposition avant le premier tour et d'attirer à lui la plus grande part de l'électorat hostile au chef de l'État, notamment celui que le P.S. a rassemblé grace à sa stratégie d'union. Mais un tel choix n'implique pas obligatoirement que les communistes prennent le risque considérable de ne pas faire voter à gauche au deuxième tour d'une élection présidentielle. L'enjeu est, dans ce cas, tout autre que pour des élections sénatoriales par exemple, et la maitrise de l'électorat est bien moindre. En outre, on ne fait peut-étre pas si facilement tater que, jusqu'à présent, ledit fait peut-être pas si facilement dialogue ne s'est traduit par admettre la modification d'une aucun abandon du côté socialiste. stratégle si souvent mise en œuvre. Enfin, les scrutins partiels

de la gauche

Cela parsit certain : au P.S. comme au P.C., on ne se bat plus pour gagner. Affaire de lucidité. Sans l'espoir unitaire, la gauche n'est rien. Il ne découle pas moins de ce qui précède - difficulté de modifier des comportements collectifs, stabilité de l'électorat, - qu'on ne peut interdire à un candidat de croire à un sursaut de l'union, à une dynamique créée, soit par une campagne bien menée, soit par une adéquation personnelle à la situation; ou encore, favorisée par des erreurs de l'adversaire. La décision se joue sur une si faible marge entre les deux blocs ! Après tout, qui aurait cru, en 1974, que M. Chaban-Delmas serait un si mauveis candidat et que M. Giscard d'Estaing aurait un tel impact « populaire » ?

Les « convergences » P.S. - R.P.R.

Qu'il y ait des appels du pled du R.P.R. vers le P.S. est l'évi-dence. Il semble même que ce soit pariois réciproque. MM. Mitterrand et Chirac nient tous deux avoir diné ensemble ches M de Lipkowski a la fin de l'été, mais la rumeur persiste. Lundi encore, devant le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise de Paris, M. Jacques Chirac jugesit « positives » certaines evolutions que planification, défense, indépendance nationale. M. Mitterrand, de son côté, revendique le droit pour l'opposition d'exploiter les contradictions de la majorité comme la majorité exploite les contradictions de l'opposition.

Mais on ne peut, en aucune manière, pousser l'interprétation au-delà. Le premier secrétaire du P.S. dit en substance : pourquoi les gaullistes ne feraient-ils pas un pas vers nous? En fait, le

pagne présidentielle; apport per-metiant, éventuellement, de comnser un mauvais report communiste

Aller plus loin serait suicidaire pour le P.S. Une alliance avec telle ou telle fraction de la majorité impliquerait un changement de loi électorale, un retour à la représentation proportionnelle ; faute de quoi, les socialistes, privés des voix communistes au second tour, seraient décimés aux élections législatives.

L'après 1981

Toutes ces considérations peuvent fort bien conduire à une avalanche de spéculations sur ce qui se passers après l'élection présidentielle si M. Giscard d'Es-• La minceur des chances taing est reconduit. il est certain que toute une série d'éléments prévisibles aujourd'hui peuvent provoquer l'imprévisible : la lassitude de certains socialistes apres une nouvelle déception, la persistance du P.C. dans une attitude de fermeture et de refus d'alliance électorale, le mécontentement du R.P.R. des initiatives du président réélu. Autant variables.

On ne peut guère aller au-delà de quelques prévisions logiques et modestes : M. Giscard d'Estaing réélu ne dissoudrait pas forcément l'Assemblée nationale (cf. l'interview de M. Chinaud dans ces colonnes le 8 octobre), mais il proposerait fort vraisemblablement nu Parlement un train de projets de loi qui condui-

M. PINTON AUX SOCIALISTES : « REJOIGNEZ-NOUS! »

M. Michel Pinton, délégué général de l'U.D.F., a évoqué, mercredi 15 octobre, au micro de France-Inter, les rapports des socialistes avec la majorité. Il a notamment déclaré : a Ce que je regrette pour le parti socialiste c'est qu'il ne tire pas les leçons du passé. En ce qui concerne les institutions, il n'a fait que rejoindre, tardivement, le choix des Français. En ce qui concerne le grand débat économique et social sur la manière de conduire la France dans la crise, je crains qu'il ne jasse la même chose. Ce qui significratt, une jois de plus, que le M. Michel Pinton, délégue géné-

de l'histoire »

M. Pinton a ajouté : « Ce que nous voudrions jaire avec les socialistes, qu'il jaut faire avec eux, c'est la chose suivante. Il jaut leur cire : nous avons un projet de société qui est approuvé par les Français. Nous avons maintenant ouvert la brèche. Cette brèche, venez avec nous pour l'élargir encors et réjounez-nous pour construire cette France que nous voulons jaire au-delà de la crise actuelle. »

premier temps — d'apport de tions. Il est d'ailleurs plaisant voix gaullistes au candidat de considérer que cette attitude tions. Il est d'affleurs plaisant socialiste dans le cadre de la cam- serait vraisemblablement celle qu'adopterait M. Michel Rocard s'il était élu : c'est l'attitude normale pour tout président ne disposart pas de «sa» majorité parlementaire : essayer de «faire avec - en ne gaspillant pas l'arme

> Au-delà, c'est le domaine des scules hypotheses. Il reste toutefois que l'on touche là à une constatation inattendue : alors que dipuis des années on se bor-pait à prendre acte de l'impossibilité d'échar-er à la bipolarisation fondée sur ses deux piliers institutionnels (le scrutin majoritaire pour l'élection des députés et le suffrage universel pour l'élection du président), on en vient à s'interroger aujourd'hui sur l'éventualité d'une sorte de révolte des comportements. Comme si, après vingt-deux ans de pratique, les partis et les individus tentaient d'échapper à la coercition institutionnelle alliances rendues nécessaires par la loi électorale se fragilisent alors même que la loi n'a pas été changée. La bipolarisation ellemême ne paraît plus une fatalité. Tout se passe comme si les fissures que l'on discerne dans chacun des deux blocs traduisaient une amorce de déstabilisation du système. Peut-être est-ce ce risque qui explique l'obstination du chef de l'Etat à rechercher le dialogue, soirement la possibilité d'entretenir l'illusion sur la profondeur de ses propres intentions réformistes.

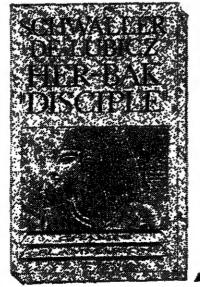
> > NOEL-JEAN BERGEROUX.

DE TOUS LES RADICAUX

LE M. R. G. AFFIRME QUE M. CRÉPEAU EST LE CANDIDAT

Le bureau politique du M.R.G., réuni mercredi 15 octobre à Paris, a analysé les débats du récent congrès du parti radical (le Monde du 14 octobre) et publié la déciaration sulvante : « La contradiction est évidente entre les piolenies attaques portées par M. Bariani contre la politique République et la décision de la soutenir à nouveau. Or, par trane peut se reconnaître que dans politique et le parti radical valoisien ne présentant aucun candi-dat contre le représentant de la droite, il apparatt aujourd'hui clairement que le seul candidat de l'ensemble des radicaux est Michel Crépeau. »

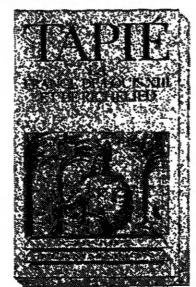
Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



Le Maître d'Her-Bak est la Sagesse traditionnelle de l'ancienne Égypte : il répond aux questions du disciple en leur donnant la solution conforme au témoignage légné par cette Sagesse en son langage architectural, sculptural

CHAMPS/FLAMMARION

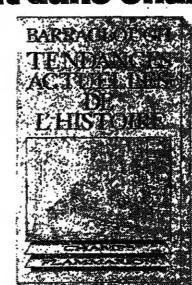
Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



Le pays que Richelieu a pris en main en 1624 risquait de devenir un Etat vassal. Etre ou ne pas être : Il s'agissait de cela pour la France. Louis XIII et Richelieu ont choisi l'existence.

CHAMPS/FLAMMARION

Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



La deuxième guerre mondiale a marqué le début d'une époque nouvelle, tant pour la conception que l'on se fait de la nature et du rôle de l'Histoire, que pour l'attitude des histoirens à l'égad de leur discipline. L'étude de G. Barraclough porte sur les tendances setuelles dans ca domine et tenite purout de l'évalution que l'enactuelles dans ce domaine et traite surtout de l'évolution que l'on peut y déceler depuis 1945.

CHAMPS/FLAMMARION

Des commercants s'organisent en groupe d'« autodéfense »

A MONTPELLIER

De notre correspondant

des fruits et légumes du CID-UNATI, il ne s'agit pas d'aller à l'encontre de la police, mais de pallier ses insuffisances.

quelques agents supplémentaires. Mais lorsque les volcurs sont pris ils sont le plus souvent remis en liberté quarante - huit heures

Les commerçants ont donc réu-ni une dizaine de volontaires qui

a Nous sapons, disent encore les responsables de cette initiative, que notre organisation est illé-

bien entendu, s'y opposent.

ROGER BÉCRIAUX.

Montpellier. — Les commer-cants des deux marchés du centre de Montpellier proches de la préfecture, le marché Jean-Jaures et les Halles Castellane se plai-gnent d'une recrudescence des vols à l'arraché autour de leurs

Un anniversaire au Palace

LE « LOOK ACTUEL »

Plus higt tech que baba cool (ile ont change), les journalistes d'Actuel evalent invité, mardi 14 octobre à Paris, quelques élus à lêter le premier anniversaire de leur mensuel deuxième manière. Le bristol précisait : - Actuel seralt heureux de vous accuellir à sa nuit rose et bleu pâle, lendre et pertumée. Soyez rêveurs, laissez - vous aller. Cala se passait au Palace.

L'invitation recommandait de se vêtir de rose ou bieu, ce à quol les dames s'étaient prêtées de mellieure grâce que les messleurs. Jean-François Bizot, le maître de maison, evalt agré-menté une veste claire d'une pochette en boa rose. En dehors de quelques jeunes gens vêtus de strass et de palliettes, qui s'étaient trompés de jour, le public était plutôt bon chic bon

 Les temps changent ». chantait Dylan. Le monde aussi, disait Actuel à sa manière. On a vu défiler sur un écran géant quelques numéros du magazine première formule, pages jaunes et vertes feuilletées comma les années qui passent. Le look Actuel a changé. Le hippy hirsute, qui faisait la route vers Katmandou, a jeté l'ancre du côté des Halles. Il a ouvert un compte en banque, et écoute Pink Floyd. Le costume, de bonne coupe, garde ce rien d'excentrique qui le distingue des autres. Il a publié Goa et préfère le Lubéron. Si la chance lui a souri, il est cadre dans la pub ou dans l'édition. Il a perdu ses illusions, mais n'a pas perdu pled. C'est un cru de 1968, mais il a bien vielfii. [] [i] Actuel

Des vieux atandarda du rock'n roll le font encore danser, mais lorsque, comme mardi soir au Palace, un groupe à la musique astrale monte sur scène, il reste de glace. Woodstock est loin. Les temps changent. - B.L.G.

ET LES SYNDICATS DE POLICIERS **AUX OBSEQUES** DU GARDIEN DE LA PAIX TUÉ A SAINT-OUEN

Les obsèques de Jean-Claude Gatuingt, le gardien de la paix tué, mardi 14 octobre à Saint-Ouen, au cours d'un contrôle d'identité, par un détenu permissionnaire, auront lieu vendredi 17 octobre, à 10 heures, sur le forum de la préfecture de Seine-Saint-Denis à Bobigny. M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, sera présent. éventaires et dont les victimes sont, le plus souvent, des per-sonnes âgées. sonnes âgées.

Sous l'impulsion du CID-UNATI et du Syndicat des commerçants des halles et marchés, ils viennent de créer un groupe d'auto-défense destiné à intervenir sur-le-champ. Pour les dirigeants de ces deux o rganisations, MM Jean-Pierre Puchat et Alain Vartier, ainsi que pour M. Félix Mattei, responsable du Syndicat des fruits et légumes du CIDrieur, sera présent.

La Fédération autonome des syndicats de police (F.A.S.P.) et le Syndicat national autonome des le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNARC) appellent leurs adhérents qui ne seront pas en service à éssister « dans le calme et la dignité » aux obsèques de Jean-Claude Gatuingt « léchement assassiné ». Ils invitent leurs adhèrents à observer une pause de réflexion dans tous les commissariats et C.R.S. au moment de la levée du corrs. pallier ses insuffisances.

a Noue n'avons rien, disent-ils, contre les policiers. Nous constatons qu'üs ne sont pus assez nombreux pour remplir leur mission face à des voleurs de plus en plus menaçants. Nous avons pu noter la présence d'une vingtaine de Nord-Africains qui opèrent pur proupes de deux. Nous n'avons pris la décision d'interventr directèment qu'après de nombreuses démarches auprès du commissariat central qui a réagi favorablement. Il nous a détaché quelques agents supplémentaires. COTES.

M. CHRISTIAN BONNET

Interrogé, mercredi 15 octobre, à l'Assemblée nationale, par M. Pierre-Alexandre Bourson M. Pierre-Alexandre Bourson (U.D.F., Yvelines). sur la mort de M. Gatuingt, le ministre a souhalté « que le Parlement se prononce bientôt sur le projet de lot qui permettra d'accélérer les procédures judiciaires ».

Pour leur part, le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des avocats de France déclarent : « Si Fon en croit la presse (...), c'est au cours d'une vérification d'identité des consommateurs d'un bar que le drame s'est produit. Le S.M. et le S.A.F. rappellent que la lei Beurettte qui léane. doivent assurer, par roulement, la surveillance des marchés. Leur présence a été effective mercredi matin. Ils sont munis d'un brassard rouge. Il n'y a pas eu d'incidents.

8 Nous samms, disent encors les duit. Le S.M. et le S.A.F. rappei-lent que la loi Peyrefitte qui léga-liserait ces copérations de rou-tines n'a pas encore été voiée. Ils notent, en outre, que les chefs de la police qui décident ces opé-rations portent non seulement atteinte que libertés mibliques en que notre organisation est illé-gale, mais nous ne pouvons faire autrement. Notre intention est d'arrêter les voleurs et de les remettre à la police, mais si, une nouvelle fois, nous devons les retrouver quarante-huit heures plus tard, nous utiliserons des moyens plus radicaux. » Ces moyens pourraient aller jusqu'à des « corrections corpo-relles ». Les services de police, blen entendu, s'y orgasent, rations portent non seulement atteinte aux libertés publiques en riolant la loi, mais font égale-ment courir de grands risques à des gardiens de la paix peu pré-parés à arrêter de dangereux malfaiteurs, »

Par décret du premier ministre, publié au *Journal officiel*, du 16 octobre, Jean-Claude Gatuingt est cité à l'ordre de la Nation.

LES SUITES DE L'ATTENTAT

Des portraits-robots d'un suspect sont officiellement diffusés

M. Henri Dontenwille, procu-reur général auprès de la cour de sûreté de l'Etat, chargé de diriger l'enquête sur l'attentat de la rue l'enquête sur l'attentat de la rue Copernic, a demandé, mercredi 15 octobre la diffusion sur tout le territoire national des portratts robots du suspect recherché depuis samedi 4 octobre par les enquêteurs de la brigade criminelle. Il s'agit d'un homme de type méditerranéen, qui aurait séjourné dens la nuit du 22 au 23 septembre à l'hôtel Celtic, rue Balzac et aurait a c'he té, le lendemain, dans un garage de l'avenue de la Grande-Armee, un cyclomoteur de manue Suzuki et de type 125 payé « cash », mille dollars alors que le vénicule vieux de trois ans ne veut que deux mille francs à l'argua. Cet homme

aurait, su moment de l'achat, pré-senté un passeport chypriote au nom d'Alexander Panadryu. Cet homme aurait aussi loue, sous le nom de Joseph Mathias, au moyen d'un autre faux passeport chypriote, une automobile G.S. jaune, immatriculée 267 CMM 75, retrouvée, dimanche, 12 octobre.

jaune, immatriculée 267 CMM 75, retrouvée, dimanche 12 octobre, dans le parking de l'avenue Foch, non loin de la rue Copernic.

Sur les deux portraits-robots dessinés à partir d'une douzaine de témoignages, dont ceux du vendeur du garage de l'avenue de la Grande-Armée, des employés de l'hôtel Celtic et de l'employé du garage où la G.S. a été louée, le suspect porte des moustaches assez fines, des cheveux bruns et, dans l'un des deux portraits, de petites lunettes

costume

veste droite

2 boutons

carrées. La mouche au menton aisément repérable signalée à plusieurs reprises dans les pre-miers témoignages divulgués n'apparaît plus sur les portraits diffusés. L'homme aurait entre vingt-cinq et trente ans et serait plutôt petit, 1,65 m à 1,67 m.

ILA RUE C

10 miles

Selon M. Henri Dontenville, cette piste chypriote ne doit pas être la seule privilégiée. Néanmoins, ou laisse entendre de sources policières que les investigations dans les milieux d'extrême droite sont infructueuses et que la filière arabe paraît plus « prometteuse ».

Déjà. M Jean Pierre-Bloch, président de la Ligue international: contre le racisme et l'antisémitisme, avait accusé le colonel Kadhafi, chef de l'Etat libyen, d'avoir financé les récents attentats de Bologne de Munich et de Paris (le Monde du 8 octobre). L'hebdomadaire Tribune futos publié à Strasbourg avait reprismercredi ces accusations (nos mercredi ces accusations (nos dernières éditions), estimant que les services secrets français étaient persuadés que le colonel Kadhafi est l'« instigateur durect » de l'at-

DIX-HUIT POLICIERS ONT ÉTÉ INTERROGÉS SUR LEURS LIENS AVEC L'EXTRÊME DROITE

Ainal que M. Christian Bonnet l'avait annoncé, mardi 14 octobre, au Sénat, les responsables de l'I.G.P.N. (Inspection générale de la police nationale) ont entendu, mardi et mercredi, les dix-huit policiers dont les noms ont été retrouvés parmi les documents retrouvés parmi les documents saisis aux sièges de certaines organisations d'extrême dvoite, notamment l'ex-Fé d'er a tion d'action nationale européenne (FANE) et le Mouvement nationaliste révolutionnaire (M.N.R.). Ces policiers de tous grades — dont une majorité de gardiens de la paix — ont été invités à préciser quels étaient leurs liens avec ces propussules, et le cas avec ces groupuscules, et. le cas échéant, leurs activités. Trois autres, des inspecteurs, dont il est avéré qu'ils avaient été « infiltrés » sur ordre dans ces mouvements, ont été immédiatement mis hors de cause.

Ce jeudi matin, au ministère de l'intérieur, on se refusait à com-menter cette procédure. On annonçait seulement la publication dans la solrée d'un communique. On croit savoir que ces investiga-tions auraient prouvé que tons les policiers interrogés n'étaient pas adhérents de ces mouve-ments.

M. Deltorn contre la « chasse aux sorcières »

De son côté, M. José Deltorn, secretaire général du Syndicat national autonome des politiers en civil, dont les déclarations sur la présence de policiers à la FANE ont été à l'origine de cette pro-cédure, nous a déclaré qu'il était hors de question, pour lui, de se livrer à une « chasse aux sor-cières ». Il considère que des poursuites disciplinaires ne de-vraient être engagées contre ces policiers que s'il était avéré qu'ils avaient eu des activités délic-tueuses (reconstitution d'organisation dissoute, attentats, appels à la haine raciale). Pour M. Deltorn le seul fait, pour ur policier, d'avoir appartenu à la FANE lorsque celle-ci n'était pas interdite ne relève pas d'une question disciplinaire. Il estime question disciplinaire. Il estime qu'il y aurait plutôt un « pro-blème d'affectation », l'autorité administrative devant veiller à ce que « leur idéologie ne se retrouve pas dans leur comportement professionnel et qu'ils ne soient pas chargés d'enquêtes à propos de faits ayant des rap-ports avec les groupements dont ils pourraient faire partie s.

M. Michel Aurillac (R.P.R., Indre) a été nommé mercredi 15 octobre rapporteur des propositions de résolution (une com-muniste deux socialistes) sur les activités des groupes d'extrême droite et les liens que certains policiers entretiennent avec eux.

■ Un attentat à l'explosif. commis ce jeudi 16 octobre, à 4 h. 30 du matin devant le 6, rue Bisson à Paris (20°), où se trouve un café-épicerie dont le proprietaire est d'origine maghrébine, a endomnage quaire voitures et brisé deux vitrines du magasin. Cet attentat n'a pae été revendiqué. Le propriétaire nous a indiqué qu'il n'a jamais reçu de menaces.

COMPAGNIE *Britannique* meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris





Pour que votre Diamant devienne une Valeur-Refuge Universelle, entourez-vous des garanties que seule une organisation puissante et spécialisée peut vous offrir.

A l'Union de Diamantaires, prem groupement français d'Inves Diamant, vous constituerez votre Capital-Diamant[®] en toute sécurité.

Renseignez-vous aujourd'hai-même à l'Union de Diamantaires, Groupement d'intérêt économique régi par l'Ordonnance du 23.09.1962

17 rue St-Florentin à Paris 75008, Tél. (1) 260.36.32 (24 lignes groupées)

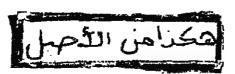
Pour obtenir une information gre na engagement de votre part, re relement de bon au ; UNION DE DIAMANTAIRES Groupement d'Intérêt Economique règi par l'Ordonnance du 23-09-1967

VILLE.

17, rue St-Florentin - 75008 Paris (angle rue Saint-Honoré) Concorde ou Madele

poches plaquees pare laine Modinark Galeries Lafayette

هكذامن الأحمل



DE LA RUE COPERNIC

Propos **Tur** antisémite

Jean-Yves Pellay, vingt-neu ans, sur son lit d'hôpitat, a le regard clair, algu, 🕍 cheveu min et dru. son bras. où 💶 fils 🖶 petit-fils 🍱 militaires, sept ans, a ans. is poltrine, qui a considérablement augmenté 📠 volume, témolgne l'agression qu's du service d'ordre de l'ex-FANE. Quatre Inconnus, dit-II, l'ont immobilisé le mardi III oc tobre, qu'il s'apprétail à rentrer chez lui, I Boulogne-Billancourt, 🛍 🕍 ont injecté plusieurs piqures d'un liquide hulleux, man indéterminé (le actobre). juits, affirme-t-ll, 🕨 perlaient

Lui-même appris l'hébreu. Il a en Israël : = le en a ennemi, dit-il, vaut langue. - L' = ennemi =, iui gusai, imil peniliri renseigné : le sachant spécialiste « Close-combat, lis venue | | | | | | immobilisé 📰 iui passant menottes. pour 🐚 garde 🛍 corps personmétter, 🚛 🖷 grivé, 🖼 - agent de manufact repprochée -. - J'espère, dit-il, que police prendra mel mol. sinon, 🔳 🚃 plains. = 🐚 📕

ij s'affirme, 🔳 depuis toujours, pas interior i e il mer ha bien, in se logique, un pays were thrus - it alouts : - un juit me dit qu'il Français, 🔳 réponds : 📖 Apatride, international, peut-être, trançais non, pulsqu'il na s'intègra pas. » [] nue : = Ne gardent-lia === ==== leura as as antre eux ? Personnage qui, dans se dit Breton Français », 19-Bretagne à bis », ast de faire la tuture nucléaire Piogoff. III est celte — at it so veut celte, da - sea pertiquia-riames ». qu'il

ll y a man qui se charge Mirks en effet, des --naît avoit, pour président 🖮 🖿 République, de l'admiration · « Le gouvernement ectual, regretta-t-il pourtent, 🔤 l'échiquier politique, le Parti des grâce il ses il Front na-tional lui-même se

Ex de reventr a son obsession :

Ess jults partout ! Même
à l'hôpital,
qui soignent jults.
Si auxquels,
dit-ii, il n'a participé, ne
tut oondamnables d'Estaing Valéry emērtxel iesilliu complicité ma la toluica flowwar obligé d'Intervenir contre nous opinion puta police, 🖿 🗀 oas qu'elle Les perspectives ? • On

Tue Co pernic, per i police. vingt-quatre heures | l'atten-

NICOLAS BEAU.

Uns elliptique l'article polilaisseit entendre

policiers qui appartienl'extrême

M Bonnet,
dans fichiers la
FANE realité ces noms ont été trouvés perquisitions dans tous les milieux droite, ill que l'indiquait, dans la même page, le compte rendu du

UN INCIDENT AU CENTRE UNIVERSITAIRE TOLBIAG

duit, mercredi li octobre, fin matirée, au centre Tolbiac, Paris (13°). Illusqu'il attendait répondre une convocation du material miscriptions un étudiant a proféré des injores portait sur la 11 13 « kipa » tra-ditionnelle.

Selon Mme Mille Ahrweiler, pré-sident de l'université de Paris-I, Le présidence de dépend le centre Tolbins, de porter plainte.

l'agtesseur s le straélite

a saie juif » puis a seu une arme,
vraisemblablement pistolet
d'alarme, dont il s fait usage à fin reprises. Les membres person-nel et les li li témoins de précise Mme Abrweiler ; quelqu'un de désarmer l'agresseur. Il sem est cusquel une échanflourée. » Profitant m confusion, l'auteur l'agres-

enful, siani que sa vicla présidence de Paris-1 a décide

L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE DEMANDE « DES MESURES DE COORDINATION POUR LUTTER CONTRE LE TERRORISME »

In notre correspondant

Strasbourg. — L'Assemblée qu'une résolution pas saire; il suffirait, font-ils valoir, 17 octobre, une résolution saire; il suffirait, font-ils valoir, condamnant l'attentat il piquent la législation pour lutter l'accommande démarquent le législation pour lutter l'accommande l'accommande de l'accommande français démarquent

laboré par l'ensemble

politiques. Mercredi

octobre le personnel

l'Europe Strasbourg observé de travail quinze

pour protester contre pour protester contre dans C.E.E.

le socialiste, il supporime projet

réclamant « que possible extérieure visani, par terroristes, mocraties européennes ». Il leur côté, gui se sont assoclés, par contre.

soums « réclame »

energique afin d'encouraà poursuivre

meurtrissent
Européens ». Il egaleeux « de
en e///caces » tutter jatte possible ter les risques résurterroristes, mocraties européennes . Le leur rénophoble l'antisécôté français, mitisme jassent atqui se sont assoclés, par contre, la manifestation fonctionlégislateurs M.S.

LA LICRA

ANNULE UNE MANIFESTATION

La Ligue internationale contre le 1' antisémitisme (LiCRA) avait prévu d'organiser, le 17 octobre, le Palais justice Paris, une manifestation l'occasion du jugement qui le rendu ce jour-la procès Fredricksen. Par respect la justice, le comité centrale la LiCRA a décidé, à l'unanimité, d'annuler ma-

De son représentatif des institutions juives France (CRIF) dénonce, l'occaprocès, « la jaiblesse procès, « la jaiblesse réprimant l'incitation l'accale » dont, lui on « conséquences meurtrières », en rétérant appel au « sang-froid et la vigilance », CRIF réclame « le renforcement législation ajin briser menées néo-

D'autre part, principales portés d'internés organisent octobre mid,
la de Copernic
Paris, lo de Copernic
Paris, lo de Copernic
Paris, lo de Copernic

a ajin
nouvellent les horreurs qu'ils
pendant deuxième
guerre Parmi
sociations qui participerant
l'Association nationale anportées internées
Rèsistance, la nationale des déportés internés
patriotes la Fédédes combatants
Résistance.

A NEUILLY (HAUTS-DE-SEINE)

Une tentative d'attentat chez M. Jean-Pierre Pierre-Bloch

Deux inconnus 1 attaque blessé, à 3 h. 40, ce jeudi 1 octobre. l'un C.R.S. de faction devant l'immeuble où rèside. Neuilly (Hauts-de-Seine), M Jean-Pierre Pierre-Bloch, d'è put è (UDF.) du dix-nuitième arrondissement 1 Paris Le député matinée, qu'il s'agissalt peut-être d'une provocalion de ceux qui cherchent jaire sortir communauté juire ». Il d'autre part, l'agression l'ausse alerte la avait en lieu dans un immeuble voisin.

C.R.S. gardent l'immeuble d'iterait 1. d'une tentative d'attentat. Après evé-ver qu'il allait demander au ministère qu'il allait demander au ministère qu'il allait demander au ministère reves notessaire, a-t-il ajouté, je jerai ma police mot-mème, part, l'agression l'immeuble voisin.

Après l'agression Militant, revue nationaliste d'action pèenne », a publié 1 communiqué à 1 l'agression dont a l'iggression de l'immeuble voisin.

C.R.S. gardent l'immeuble

Fierre-Bloch h h m
l'un d'eux s'aperçut, i travers une l'un d'eux s'aperçut, i travers une porte de service. I faisceau i il ampe électrique. C'est alors qu'il dirigeait vers le grand qu'il heurta i individus, l'un d'eux i frappant une matraque ou il de enveloppée projetant contre porte vitrée qui vola éclats. Le C.R.S., à la tira alors coup feu qui provoqua i fuite deux il la n'ont pretrouvés.

Les enquêteurs n'écartaient pas, jeudi matinée.
l'hypothèse d'une simple tentative d'ambriolage. Ce n'est l'avis Pierre-Bloch, qui affin individus portait de plastique enveloppant métal·lique, qui

Après l'agression

M. Bousquet. — Le comité la Militant, revue nationaliste d'action péenne s, a publié communique à la victime, la semaine dernière, à son domicile Neuilly, M. Charles Bousquet, agression revendiquée par brigades juives toute vraisemblance, ces M. Pierre Bousquet, membre du comité central Front national, directeur Militant, qui parenté Bousquet.

Bousquet.

La sétonne ou aucune

L'Italie élégante à Paris. 10, rue de la Paix.

Ermenegildo Zegna.



TISSUS - PARDESSUS - COSTUMES - VESTES - SPORTSWEAR - IMPERS - PULL-OVERS - CHEMISES - CRAYATES - ECHARPES - ACCESSOIRES. POUR HOMMES.

ASSOCIATION DES ANCIENS SCIENCES 187, M St-Germain, 75007 Groupe INFORMATION et PROMOTION

BRE HUIT AMERICAINE pour ECLAIRER L'ENJEU DES

un DEBAT animé par Jacqueline (suteur • Final ple = Etats-Unia », • la par-ticipation de:

EDER Times). KOVEN (Washington Post). Henry MULLER (Time
Magazine).
(Herald Tribune). SULLI-

VENEZ NOMBREUX h. au Suffren. 18, cp. Suffren. 78015 Paris. américsin. Participation aux frais: F

à parventr a

ciation, 187, St-Germain,

AVANT LE

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par jugement mai 1980, trigrande mai 1980, trigrande mai Paris,
ire chambre, Tres
MOT, co-résilisateur Christine
OCKBENT. Christine
1976 et dit qu'aucuns
1976 et dit qu'aucuns

Atelier de poterie « LE CHU ET LE CUIT »

eccualife en groupe America de 3 i III em S, RUE LACEPEDE. IMMES! Téléphon. (le sour) :

Au sommaire du numéro du 19 octobre:

- 🕒 Les 15-20 ans 🛘 lucides 🛋 réalistes.
- Le « réformisme radical » de Jürgen Habermas.
- 🖢 Dossier : les espèces menacées.
- Les châtelains de Boucard.
- M crime de la rue Gazagne.
- Pirates de l'édition allemande.
- Mahé la princesse.
- Mahdi Elmandjra : la culture, levier du développement.
- L'homme en pièces détachées.
- Les Japonais parlent à gauche.

Histoire : le témoignage des fées.

Les programmes commentés de la télévision 📦 t la radio

Une nouvelle de Gloria Alcorta.

INVESTISSEURS... 4 RAISONS OBJECTIVES DE FAIRE un bon investissement immobilier.

- LA SITUATION Au bord de la Seine à 500 mètres du Pont de Neuilly.

6 - LA CONSTRUCTION

DIAMANT est réalisé par MANERA S.A. fidèle à sa réputation de constructeur de qualité.

- DES PRIX RAISONNABLES

Par exemple: 2 pièces $47 \text{ m}^2 + 19 \text{ m}^2$ de balcon au 15° étage: 470.000*F

Parking compris

BEACHITITIS DE LOCATION

Bil 12 earra Par at la Décarse, DIAMANT est au centre d'un de l'ecteurs les plus accurs de la région Parisienne, situation particulièrement favorable a la location.



Je désire recevoir sans engagement de ma part votre documentation : "INVESTISSEMENTS A BELLERIVE"

Adresse .

Tél.

A retourner à : MANERA S.A. Avenir Ouest 64, rue du 8 mai 45 92025 Nanterre Cedex. Tél. 725.92.16.

MÉDECINE

CORRESPONDANCE

Faut-il raser les hôpitaux psychiatriques?

Après la publication, dans = le Monde > 1134 4 11 2 septembre, d'une série d'article intimi - Fant-il raser les hôpitaux psychiatriques ? . nous recu une rilliminatore respondance dont nous publions ci-dessous extraits im plus significatifs.

De correspondance se dégage, semble-til, un consensus : l'hôpital psychiatrique sique, concentrationnaire, la 11 du dix-neu-

rilam Mich a vécu. Plusieurs de nos correspondants prennent la

structure dont on the structure dont on the structure dont on the structure dont on the structure defendent entin l'asile sur le mode ironique. . Wan are déjà vu, nous écrit l'un d'eux, une milion sans poubelle 7 > Monde - du 3 octobre) confirme qu'il s'agit la

par leur confrontation au milieu asilaire, Bien des soignants, enfin, expriment leur désar-

roi : comment travailler efficacement dans une

d'un sujet a l'égard duquel les pouvoirs publics l'avons souligné. aussi ingrat que mai défini. n'ont plus l'intention d'afficher la superbe indif-Daniel habou sur in Milman auxquelles lumnts de naguère. — C. B. heurtent im familles de malades, désempa-

atastrophes

Raser, brûler, pourquol pas :
faudrait-il par quol
remplacer (...). Pour l'instant,
l'hôpital psychlatrique
catastrophes (...).
L'organisation actuelle s'est trouaggravée du l'amalinéluctable, faute
inéluctable, faute
arguments idéologiques,
services.

Le rendez-yous

Arrières profonds, déments, alcooliques, dangereux mon modes, une pâte qu'il faut pétrir de soins, to langes, desvage ou la becquée, la langes, de les extentesions masses l'impetrires de settentesions masses l'impetrires de les extentesions masses l'impetrires de les extentesions masses l'impetrires de les extentesions masses l'impetrires de l'impetrires masses l'impetrires de l' et les articulations, masse titu-bante et incontinente. Les escarres vont s'infecter : les escallers sont infranchissables : in nuit

sont infranchissables; in nuit

dégale jour.

S'il n'y avait in médiccres, in psychiatrie!

La psychiatrie qui fait est

ras a réalités. Ceux qui «s'y pointent» chaque in rencontrent l'inéluctable de la l'irrémédiable l'arréstion. l'incontournable de l'arrestion. l'incontournable de l'arrestion. L'incontournable de l'arrestion. ration, l'incontournable de l'angoisse, l'incontournable de l'angoisse, l'incontournable de l'angoisse, l'incontournable délire,
l'irremplaçable toxique. Il
nous f des commandes mais
plus encore des esprits l'incontournable des passion, pour
quel pas en page d'argent quol pas — un peu d'argent — et le monde psychiatrique — et le monde feralt un petit pas.

ROGER Sainte-Gemme-aur-Loire (Maine-et-Loire).

Le désarroi des familles

«En mars, sans entretien préslable, par mes parents per leur mes parents per leur mill — ma sœur, — internée depuis quinze ans. est guérie — sera donc conduite leur domicile dans la qui suit. Elle avait fait cide, l'ime. du deuxième étage is malson, l'avait fait un coma qui dura plus de deux mois. Elle ne fait pratiquement plus is s'est mutilée, en se il plusieur volontairement iz fambe, en se brûlant très cruellement les Elle nous frappe parfois en plus peur que mal, el en voiture où devient dangereux, abrutle par médicaments, at tétanisce, surexcitée par surexcitée par d'an-ou nervoité; un comportement (uriner partout, descendre voiture et se mettre tou au bord l'autoroute, etc.).

bord l'autoroute, etc.).

C'est pourtant guérie que l'hôpital l'a mes parents affolés, infirmlers étaient trois pour la déposer la maison avec affaires fourrées à la hâte dans un ton; ca fait beaucoup pour conduire une guérie.

Les territo-riales, secteur, on dit, consistaient en la seule possibilité l'amener une par l'h à l'hôpital, l'atelier poterie, il n'y avait d'ailleurs personne pour l'accuellir.

cueillir.

Ma don est que les fous ont certains égards et qu'on pas jeter du jour lendemain (_!, que trop confondre libéralisme abandon, en mettant certaines familles des simultons réallement critices situations réellement criti-

situations réellement critiques (...).
On est partagé entre la révolte culpabilisation qui étouffe révolte; la révolte on condamne maiade à l'hôpital vie? Alors on essaie de faire face, on complètement seul.

B. (Vernon).

Une maison with poubelle? Raser HP.? Mais
n'y pensez pas! la
mettrait-elle celui qui fait la
circulation sans uniforme?
mettriez-vous qui
lent se tuer, le du
qui peur aux voisins, l'alcolique ivre sur trottoir;
qui s'enferme avec un fusil
allez-vous
qui s'oppose papa à maman Où iront tous ces gens qui
provoquent scandales, des man Où iront tous ces gens qui provoquent scandales, des bagarres dans bistrots, fêtes foraines, etc.? vous des jeunes qui errent dans à recberche d'une moto, ou d'une voiture? Qu'est-ce que enfants

sur-Yon.

sur-Yon.

Il ne faut pas cacher que c'est donc mous médecins, psychiatres des hôpitaux qui en grande partie de l'administration centrale, à exceptions près, ne pas la psychiatrie même en a peur. Le premier pas à faire qu'elle préoccupe de ce problèms à no de le peut remarquer qu'elle ne de le proposition de le peut remarquer qu'elle ne de le proposition de la le peut remarquer qu'elle ne de le proposition de la le peut remarquer qu'elle ne le premier pas de la peut remarquer qu'elle ne le proposition de la le peut remarquer qu'elle ne le proposition de la le peut remarquer qu'elle ne le proposition de la le peut remarquer qu'elle ne le proposition de la le peut remarquer qu'elle ne le proposition de la le peut remarquer qu'elle ne le proposition de la le peut remarquer qu'elle ne le proposition de la le peut remarquer qu'elle ne le le proposition de la le peut remarquer qu'elle peut le peut le peut remarquer qu'elle peut le peut peut remarquer qu'elle ne préoccupe que tous les dix ans : en les circulaires du secteur, début de la remarquer de la division du territoire et du patrimoine en équipes
de secteur... alors peut-être en
1980... un nouveau pas ?)
(...) Au minimum, le ministre

derrait décider que la psychiatrie publique de gérée du une direction ministérielle permettant d'établir l'unité du hoptal-extra-hospitalier. programmation du remplace-ment, au moins partiel in cinq cinq man hospitaliers par petites unités chaque secteur (demi-rasage hôpitaux psychiatriques au il ni trop faire, ni trop peu).

fait, en premier lieu et l'façon continue, il ni trop

public, inauguré par vos se continuer, régulière-soutenu, encouragé ministère lui-même (...).

BAILLON, Hopital Ville-Evrard (Val-de-Marne).

La folie,

pure et belle

La folle, elle, pure belle. qu'il lui faut, à notre société, folle Artaud, Lautréamont, ià, quel bonheur!

quel crime.

cette folie-là, à coup d'enfermement neuroleptiques,
misérables épaves, au regard
vidé, la crispés, tendus
dans un désespéré pour
la main qui l'impensable l'idée que le remugle, murs d'excréments, puissent
productions « naturelles » de productions a naturelles » de la folie ou, ce qui revient au même, puissent être des défail-lances du système de D'autres parlè du

l'institution Ça n'e pare di l'institution Ça plus folle qui l'institution I solgnants qui ly travaillent. Et pourquoi infirmiers qui la sont montrés du pourquoi aussi pris dans l'aire du soupçon, faute, solgnants d'eux-mêmes, Comment, meffet, pas éprouquelque amerture lorsque, confronté qu'on quotidiennement avec la violence, il faut aussi supporter le regard réprobateur du public.

En réalité, on s'éton-

peu plus juste choses, pas trouver partout murs

Si la folle est violence, violence dont le sujet le première victime, si mort de l'esprit du tramacération, les pour freiner si possible arrè-

parents au moment de partir
en ? J'en

Yous avez

Sans poubelle ? (...)

J.-P. VEROT,
Infirmier,
des Mureaux

L'administration pem

(...) Un article on

dat l'espèrer. les hôpitaux psychiatriques, et, une lui pour régions du son pur la min.

DOCTEUR E TRULAT, (Val-de-Marge).

L'illusion scientiste

(...) S'imaginerait-on par hasard que détruire l'hépital psychiatrique serait folie? Le question posée. Le question posée. Le question que rieux tout à la fola.

I'illusion que l'appellerais d'anten. Et microbiologistes modernes, avec leurs médiateurs dits chimiques on autres enképhalines rappellent, à s'y méprendre, les chercheurs d'âme d'anten. Je doute pourtant, malgré le parfait sépourant, malgré le parfait sécheurs d'âme d'antan. Je doute pourtant, malgré le parfait sérieux, là encore, de découvertes qui limite de la brillamment un des courants les plus actuels de la spécialité, qu'ils parviennent de si tôt à transformer cette médecine du sujet qu'est spécifiquement la psychiatrie en une pure et rassurante médecine de l'objet.

Il y a aussi ce qu'on pourrait

Il y a ausal ce qu'on pourrait nommer l'illusion quantitative. Les infirmiers lucides savent très bien qu'il ne suffit pas de les dispenser de serpilière et de ménage pour conférer magiquement l disponibilité intérieure requise pour ce l De
même, les médecins —
ceux qui le l n'ignorent pa
que « les marque qu'ils réclament à cor et cri ne sont qu'un préalable. indispensable l'art solne lls notamment que la multiplication soins (c'est-à-dire aussi leur dispersion, leur éparpillement) si elle peut positive à tel point n'est sans des difficultés propre, c'est-à-n'est sutomatiquement

DOCTEUR M. HOUSER, (Bourg-en-Bresse).

Un univers secret

alnsi doit in que in formations qui sont bien comues des spécialistes mais qui, pour la plupart des lecteurs du Monde, auront été des découvertes, car l'univers psychiatrique reste encore pour l'essentiel un espace fermé, serret, caché. Il est pourtant, en 1980, lieu de scandale quotidien et donc interdit au regard de tous. S'il est une urgence en psychiatrie, c'est de visiter les institutions asilaires et d'en rendre compte largement. Il

vister les institutions asilaires et d'en rendre compte largement. Il faut savoir ce qui se passe à Vauclaire, Prémontrés, Montfavet, Armentières, etc.

Mais, nous dira-t-on, à côté de ces réalités on rencontre aussi des institutions de pointe; sans doute, mais peut-on penser que l'existence de quelques services exemplaires puisse faire accenter. doute, mais peut-on penser que l'existence de quelques services exemplaires pulsse faire accepter. et pour quelle sorte de compensation, l'existence de services inhumains, dégradants? Le scandale est que la psychiatrie hospitalière en 1930 soit dans sa majorité celle de la misère. Aussi, on ne s'étonne pas qu'un consensus naisse des témoignages des spécialistes pour dénoncer ce système. Mais peut-on se satisfaire de cette dénonciation? (...)

Seule une politique radicalement différente, cherchant à transformer la réalité sociale actuelle, et pas seulement à la gèrer au plus étroit, peut venir à bout du système asilaire et de l'idéologie qu'il sécrète. (...)

En attendant, en France, il est des exigences qui devraient être immédiatement satisfaites:

— Mettre fin à l'astie et non pas le débaptiser (...);

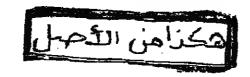
— Favoriser la sortie massive de ceux qui y sont enfermés depuis dix, vingt, trente ans (...);

— Ahandonner le fonctionnement du prix de journée qui, entre autres aberrations, pénamet les pratiques ségrégatives (...);

— S'opposer catégoriquement tives (...);
— S'opposer catégoriquement
prétendue reconversion
asiles.

DOCTEURS

BERNARD
et MEROT,
Syndicat la Psychiatrie
(psychiatres et psychiatres
en formation)



Le rapport Mac Bride sur l'information a été approuvé à la quasi-unanimité

Beigrade. — Après II de jours de débats et les interventions de quelque quatre-vingts délégations, la commission - culture communication - ratifié, mercredi 14 octobre, rapport du directeur général de l'UNESCO. M. M'Bow. commentant conclusions de la commission Mac Bride un l'information (- le Monde - du 15 octobrel Jugé à la quasi-unanimité - un excellent point départ -, le rapport Mac res trois projets de résolution (pays socialistes, non alignés et occidentaux) qui invitent l'UNESCO continuer recherches sur la manuel des la continuer des la continuer de la conti munication et a mettre en marm certaines recommandations pour l'instauration d'un nouvel ordre mondial a l'information.

La semaine prochaine, la commission examinera il projet dis programme international pour le développement de la com-munication ». destiné la aider les pays du tiers-monde la se l'interd'une infrastructure appropriée I l'information moderne,

Le nouve) mondial l'information est-il pour demain Non, mais il en c'est il moins qu'on affirme dans couloirs is such affirmate à Belgrade. vient is s'achever le debat is rapport is Bride, dans curieuse atmosphère d'unanimité contrainte.

Tous, finalement, all accepté ce rapport considéré au globalement posttif atilité conclusions qu'en tirèes le directeur général des avant la réunion Belgrade. cœur. Les Soviétiques, qui uni fait remarquer que la commission fail remarquer que la commission
Mac

comprenait

deux pays socialistes

(U.R.S.S. Yougoslavie)

estimé que le rapport

mpreque l'erminologie

dentale s. Mais ils pris

défense lorsque l'attaque

den face

international deciare tout que l'avait s'occuper proporte-parole du Royaume - Uni, rapport un e ceul pourri ».

Nous l'aimons », a-t-il
dit Toute a pu noter. délègués britanniques ... sévédame is fer a remarque-t-on au secrétariat in l'organisation.

l'on habitué i ce que les sorties i viennent de la flegmatique Angletarra.

Oui, mais...

près le seul moment le lest monté au cours leur volonté, sont raillés au « , mais... ». Out au reéquilibre des flux de l'information, mi la coopération pour la formation des perset la fourniture du matèriel. Mais pas d'atteinte à la liberté de l'information, contrôle gouvernemental systecontrôle gouvernemental syste-matique, pas de journalistes for-més ou l'Estat pour servir propagandistes

anglo-saxons, en particulier, ont défendu ciale « Les journoux commerciaux », a cobservé le Britannique, Et l'Améndel, membre i la commission Mac Bride — republic rend proposition de transnationales profit du tiers
which is transnationales profit du tiers
which is transnationales profit du tiers
which is transnationales d'Arcy, comme soulage que monde sur d'accord cèder sur mis d'accord me cèder sur l'essentiel.

En réalité, l'accord s'est sur sur un aspect inattendu sur une en-

VOIX

De notre envoyé spécial

ceinte internationale
idéaux grands principes,
a Chaque socrété doit déterminer
elle-même propre système
d'information (Republique fedèrale allemande). I faut
ageure qui traite l'information
seion les intérêts nationairs; il
faut des industries nationales d'information (U.R.S.). a les
doivent d'abord compter leur
force individuelle (Chine) « Ce
n'est a l'UNESCO fixer
modèle unique la propagatend. « L'UNESCO fixer
modèle unique la propagatend. « Chaque
pays critères
duellement.» (Royaume-Uni).

Alors Beaucoup bruit pour ceinte internationale

Alors Beaucoup brust pour rien? Tout Etats membres aujourd'hui avec

un chacun le passer à voisin. Prenant qui avatent, parié d'un nouvel mondial de l'information. l'UNESCO revient dérangeant tout replie.

en développement, auxquels sont destinés fruits réflexion l'UNESCO. critiques le réclatrop a théoriques et réclapplications précises.

Concrètement il a le décidé

Concrètement il a life décidé mi Concrètement il a décide le rapport massivement, doter le secteur « Culture Communication » du secrétariat de l'UNESCO le nouveaux en matériel d'organiser séminaires pour initier les correspondants le culture leur futur le leur futur l'appointment l'appointment le leur futur l'appointment le leur futur l'appointment le leur futur l'appointment l'appointment le leur futur l'appointment l'appointment le leur futur l'appointment l'appo

ROGER LANS

Une arme à double tranchant

De notre envoyé spécial

I'U.R.S.S. . I'UNESCO à étudier 🔤 problèmes de l'information 📰 🛏 👅 communication - um l'entremise d'une réso-elle espérait manifestement jeter UNG SUPER & MARRIED SUBS camp occidental. en développement. 🗰 effet. 📟 pouvalent pas miss insensibles aux appels 📱 un rééquilibrage en leur moyens d'information et de communication - qui leur font cruellement fis pouvalent pas manquer = s'en prendre aux détiennent quatre de sur oinq un parie trop de « contrôles », de m = vertical = a à la faveur de l'histoire et, m partie, de 🖩

Belgrade. -- Lorsque. no 1970.

Après d'Apres in per-

ticulier II III coniérence générale de Paris (1978), 뺴 - occidentaux .. - socialistes - III - tiers-pencher la balance en en sa faveur, rapport en apublié année. Mais contrepied. La terminologie 🐠 rapport est jugée, per eux, trop cocidentale » et plusieurs recommandations, management sur m censure m m libre accès des journalistes | l'information même non officielle, — 🔤 le don de les Les Occidentaux, leur part, l'a où, i leur goût, on = limitations = 🔳 de - non-ingérence ». Ils Ils mauvaise fortune bon cœur puisque l'arma s'est ret

Dissiper des illusions

développement, min revendiquent — t — un — un ordre mondial de l'inforse contentent | l'instant d'un qui le apporters alde

L'entreprise de l'UNESCO aura eu la mérite 🖮 dissiper bien augicianis : Em Soviétiques i leurs aillés, elle aura aue l'information est une armi i double tranchant, qu'on ne manipule impunément. A Occidentaux, elle rappelle priviléges des être partagés. 🔤 serait-ce que 🗪

Occident, paraît 🖮 plus en plus menacée. en dévelop-pement enfin, rappelle que l'information ne se man pas. Ce nouvel riches, certes, a l'intérieur, tant besoin pepter journal et postes de transcription que d'une information trédible, importante, qui permette à chacun 🛍 juger, plutôt 🚃 d'obéir.

ANCIENS COMBATTANTS

LES ANCIENS D'ALGÉRIE RÉCLAMENT L'ÉGALITÉ DES DROITS

rassemblements protestations d'Algèrie, du Maroc, de Tunisie, a provoqué ir rassemblements protestative de la région parisienne out réde un hangemen de conditions d'attribution de l'anse d'attribution l'anse carte. Elle a exige du gouvernement fustes d'attribution l'anse cription l'ordre four Parision l'ordre four Parision l'argue de propositation de l'es l'apprendique de l'es l'apprendique de l'apprendique de l'apprendique de l'apprendique de l'apprendique d'apprendique de l'apprendique d'apprendique de l'apprendique d'apprendique d'

XXXV° CONGRÈS NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS PRISONNIERS DE GUERRE



- mailt diete

建设厂

4...

1 - La d 15

MULTIPLES, UN SEUL MONDE

Communication et Société Avjourd'hui et Demain

Rapport 🖮 la Commission internationale d'étude des problèmes de la communication, présidée par M. Sean MACBRIDE ... les conclusions sont conférence générale de l'UNESCO 🛮 Balgrade.

La volume 16 x 24, 368 p. III F "PRIX PUBLIC DES COEDITEURS"

EN VENTE à :

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 29, quai Voltaire 75007 MAL . 165, rue Garibaldi 69003 LYON par correspondance : 124, rue Henri Indiana 93308 AUBERVILLIERS CEDEX

INFORMATIONS « SERVICES »

DOCUMENTATION —

As sommaire des revues

LITTERATURE - CUL-TURE. Pour manu rentrée, la N.A.F.

présente un sommaire particulièrement riche, avec un mem important d'Hofmannsthal, . L'espace spirituel de la nation a par Make Tournier poème 📭 Frénaud , deux lettres - d'amour - de une Athènienne, présentées P.L. Rey (Nº MM octobre. Gallimard)

En ouverture Huyghe, - Reconstruire l'homme ». III ill E. Averoff-Tossica, - Le monastère management . (Octobre, 17 F 15, mag ... l'Université Paris-7°.)

La Culture et communication, remarquablement lilus-Iralte | conservation et la restauration ma peintures sur was sur was En outre, culture, patrimoine : une expérience pour 🖷 création, 📭 🙀 ia communication 🚃 📖 ; et un programme pour les Tulleries Palais - Royal (Septembre, 12 F Documentation française.

qual Voltaire, Paris-7°.) Daris Connelseances mi hommes: du patrimoine, une excellente monographie, par C. Sautet, du de Saint-Fargeau. Et des - - - d'Yvas Frontenac 🚃 Graco. (Nº 88, septembre-octobra, IIlustrė. 👅 F 20, rus Godot-de-Mauroy, Paris-91.)

POLITIQUE - SOCIETE.

P Rondot, ancien didu C-114 montre le Et R. Bureau, professeur III Paris-X. analyse cette « Réalité consumés - - d'où une perte de polds, - qu'est l'information (Octobre III F. 15, Monsieur. Parls-7°.) Futuribles décrit le présent et l'avenir 🚃 l'informatique, a outil prestigieux méconny», et la «nature « 🚃 « usages » de l'informatisation. La une question troublante l'informatique

seralt-elle = l'emploi • ?

(Septembre 25 F. 55, -

Varenne, Paris-7°.) Nouveau numéro spécial Temps : L'Histoire anachronique . C'est-à-dire introduire résolument l'anachronisme dan l'histoire. bon révélateur. 📟 qu'ont, d'allleura, toujours 📰 📰 poètes, en particulier w (Nº 410, septembre. F F rue

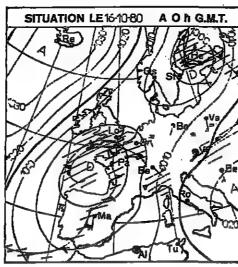
Gonda. Paris-6°) Esprit - La mémoire d'Auschwitz . Réponse critique historique décisive -- 📰 F Vidal-Naquet aux = révisionnistes - 📰 l'école Fauris-Nous reviendrons. (Sep-25 F II Jacob. Paris-81.)

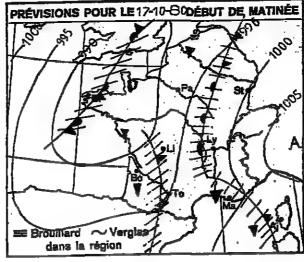
une Pêque unum - d'André Siniavski «L'exideant ludaleme - d'E. Lévinas III II Bergougnloux 🔳 B Manin, une analyse politique m historique 🖦 - mythe 🖦 l'adversaire - qui gauche française (Nº 5, octobre F Gallimard.)

L'Arche : - Les |uifs 📖 France . ce ou change . tableau d'une evolution, voire de mutations. Sur la de ce numéro, évidemment comavani les derniers évêne-ments - la Synagogue aveugle « de la cathédrale 📟 Strasbourg ses un bandeau bieu, bianc, rises (Septembre - oc-Illustré. 184 pages. 11 14, rue Georges-Bergar, Paris-17°.)

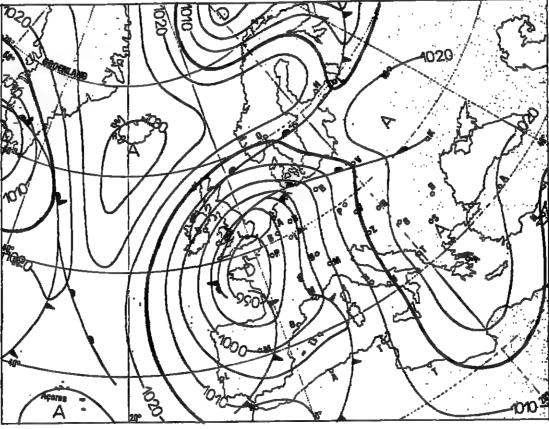
YVES FLORENNE.

MÉTÉOROLOGIE -





PRÉVISIONS POUR LE 17 OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



probable du en durables il les des et et et cours de la journée du 15 octobre et en cours de la journée du 15 octobre et en le minimum de la nuit du a 0 heure = le - 17 octobre

Une dépressionnaire évoluant lentement de l'Europe occidentale maintiendre le France sous l'influence de masses d'air humide venant de l'Atlantique ou de la Médi-

terranée
Vendredi 17 octobre, pluies
patagéres ou improprécipitations, parfois accompagnées
d'oragas, fortes

des Alpes, ainsi eur le méditerranten. de fortes rafales sont de fortes rafales sont des périodes de fortes rafales sont des périodes de les régions pyrénéennes. L'attaines et les régions pyrénéennes de s'établire de plus frais et plus instable avec aiter- d'éclaircles de nuages de mun firs modèré de nuages de la modèré de les des des caufferent le plus de secteur sud.

Températures in premier indique maximum enregistré au

BREF-

COLLOQUES

LE PATRIMOINE ET L'ACTION MU-NICIPALE. - La départemental and an analysis et (C.D.F.C.S.), clation en le ture, d'urbanisme 🔳 d'environnement (C.A.U.E.), une journée-colloque Çôte-Saint-André, 💹 9 🛌 17 heures, 🚃 🖩 thème : = Le patrimolne - Farme municipale : nourquol, comment? ». Coût de participation : . F.

C.D.F.C.S., 4, Paul-Vailler, 35000 Grenoble, Tél.: (76)

ARTISANAT . CHAMARANDE. -L'Union orgah. du teau (Essonne), un colloque = : = Artisanat d'art, mineral semain ». E UDAC, Château, 111 Cha-

CONCOURS

P.M.I. — Un concours 📹 minut pour un pare de macana de promaternelle infantile i le direction départementale afficiency beginning of producing the distant to delitera let i identification départedu Morbihan, du personnel, billiand in in Field men, 66019 Vannes Daden.

★ Manual Heman, 59, Manual Marines, 64160

JEUNESSE

UN BALON DE L'INFORMATION DUAL L'ESSONNE. — Le Desse d'information jeunesse au l'Essonne organise. A l'occasion 🐝 son dixième anniversaire, les 17 🖷 🔳 octobre, à l'Agora, d'Evry, 📓 premier Salon départemental de Jeunessa. Soixanta eur l'enseignement. la professionnelle, les loisoire, les "animation. ■ CIJE, 🕮 : 077-37-83.

RAPATRIËS

RECTIFICATIF. -- Le Service central des mous signale que mm adresse est 4-14, mm d'Aguesseau, 75008 et non à Clichy, Il a été indiqué par erreur cottastions :> (= is Monde = du 14 1980).

VIVRE A PARIS.

POUR LES BASQUES DE LA CAPI-TALE. - Characteristics Hernen, Ma. Bayonne, organise le 17 octobre, 20 h. 🔼 🖹 l'Eskual 🛌 (10, rue Duban, Tille Paris), une réunion l'attention du Sasques in l'era il care in cette réunion in le spiliqués in le l'opération (création d'emplois au Pays basque, d'une d'investissement).

CHRYSANTHÈMES A AUTEUIL -L'Exposition 1980 organisée, du 16 octobre au 3 no vembre, a l'Etablissement horti-(fleuriste municipal), 1 mi ia Porte-d'Auteuil, 75016 Part La Dime : - Chrysanthèmes

d'hier 📹 d'aujourd'hu! 👞 av. de la Porte-d'Auteuil. 78016 Paris, Entrée : I P. Autobus : 123 P.C. d'Auteuil.

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 17 OCTOBRE

Mme Garnier-Ahlberg. Port-Royal Paris et il jansë-nisme e. Il b., 123, boulevard II Port-Royal. III Bouquet dea Chaux. «Le faubourg Saint Antoine, l'or-phelinat Eugène-Napoléon ». 15 h., Est rue du Paubourg-Saint-Antoine, Mme Legrégeois.

L'art gothique : façade.

e L'ile Saint-Louis », 1 h. (Caisse Mme Zujovic (Caisse bistori-

« Le quartier Notre-Dame au Mh. 30. rue Reservoire, & Caratte «La manufacture in Ormana»,

is h.. 31. Notre-Dame-den-Vic-toires Mme Thibaut . Le règne le pacification du royaumes avec astionale

19 1. Cousin. amphithéatre Bachelard, M Chauchard, e Pour st st pédagogle 1 l'amour » (Université populaire

MOTS CROISÉS

VIII

IX

PROBLEME Nº 2780

HORIZONTALEMENT

CONFÉRENCES

historiques)

15 h., 42, ____ des ____ (Ar-

ell et jardins de la lages célèbres du siècle ». 15 h. 14, rue de La Rochefousauld, adms Ragueneau. « Les archives nationales dans l'hô-al les Soubies ». Il h., 50, run des Francs-Bourgeois, M Jaelet (Connais-and d'ici m d'allieurs)

*La Vosges et em alen-15 a., i, place im Vosges. Fleuriot. e Coins secrets du quartier bette. L. h., façede l'église Saint-Micolas-du-Chardonnet pitto-resque et insolite)

e Hôtels du Marie pisce de Vos-b., mêtro Saint-Paul (Ré-du passé)

" Vicilies rues Saint-Martin-des-Champes, 15 h. Etlenne-Marcel (is Vieux

JOURNAL OFFICIEL

Scint publiès un Journal Officiel du jeudi in octobre 1980 : DECRETS

 Portant nominations conseil d'administration in l'Ecole nationale d'administration : Approuvant le shirt le administratives générales

applicables and marchés publics industriels ; Relatifs à l'émission de l'emorunt d'Etat octobre 1980

Bergère, M. Roberto.

Recherche I libertà (Centre et la Connaissande)

30 h 11 bis. mm Kepler « L'énotérisme I la Bhagavad Gita» (Loge unie shéosophes)

h 15. 27 rue Copernic.

Bury Mme « La réstrice et problème sexuel « (Centre GRACE)

21 h placs d'ièna, M Lemaire.

e le Népal »

Guimet) (projections) DES ARRETES Titur is in the epreuves

d'aptitude aux fonctions di commissaire aux comptes le inic de candidata

nominations, réintégrations. Africations et déta-(hôpitaux psychiatri-

DES CIRCULAIRES

aubir de épreuves.

 Bernier au mable international internat clauses administratives générales applicables aux marchés publica industriels

OTENIE NOTIONALE LISTE OFFICIELLE A PAYER, CUMULS COMPRIS, ILL BILLETS ENTIERS TRANCHE D'OCTOBRE DES SIGNES DU CODIAQUE

PAT (R SODIAGUE 7 000 700 7 000 7 000 10 000 1 000 2 971 9 861 9 191 8 547 4 212 6 057 6 372 10 197 20 042 J2 567 36 427 70 7 070 770 7 070 7 070 10 070 1 070 1 353 160 330 10 000 1 000 100 000 10 000 1, 293 3 а 5 062 2 900 700 100 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 DUA SING lous segmes concer duties segmes po-soons author segmes before author segmes author segmes author segmes 489 2 819 G3 674 21 444 21 999 35 334 39 069 302 7 000 700 7 000 7 000 7 000 1 000 1 600 10 000 10 000 100d D996 195 7 835 7 000 7 000 7 000 10 000 1 000 1 000 10 000 10 000 10 000 10 000 postores signes surveiu sames signes postores signes postores signes palares signes palares autres autres signes autres autre 1 940 8 405 2 630 9 985 2 070 \$ 815 3 240 09 130 33 Sen 70 10 070 1 070 6 006 : DES ORCHIDEES III 22 OCTOBRE 1980 à AUXONNE IIIII d'Ori 18 21 46

LISTE OFFICIELLE loterie nationale TIRAGE Nº 55 DU 15 OCTOBRE 1980

le minimum de la nuit du
15 ... Alaccio, 28 es 10 dagrés;
17 et 12; Bordeaux, 17 et
10 : Bourges. ... et 11; Brest, 11
7; 9; Cherbourg, 10 et
9; Clermont-Ferrand, ... et 13; Dijon, 14 et 9; Grenoble, 17 et 10;
Lilla, 14 et 8; Lyon, 17 et 12;
seille, 23 ... 19; Nancy, ... 7;
Nantes. ... et 9; Nice, 17 ... 14;
Paris-Le Bourget, 11 et 9; Pau, 22
et 9; Perpignan. ... 18; Rennes,
13 ... 10; Strasbourg, 14 et 9; Tours,
15 et 10; Toursourg, ... 11; Pointeh-Pitre. ... et 24.

Températures ... 2 l'étransee

A-Pitre. et 24.

Températures 24.

Alger. 28 11 degrés : Amsterdam.

13 12 : Athènes. 118 : Berlin.

12 et 1 : Bonn. 12 11 4 : Bruzelles.

17 : Le Caira. 32 12 : Iles Canaries. 23 17 : Copenhague. 11 10 :

Londres. 14 18 : Madrid. 17 18 :

Moscou. 10 17 12 :

New-York. 17 12 :

Jorque. 25 18 : 22 19 :

Stockholm. 13 : Téhéran. 11

pression atmosphérique la níveau de la rétait, la 16 octobre, à 7 heures, militaire.

(Documents area

support technique spécial de la Météorologie nationale.)

m 11.

FINALES ET NUMEROS 1 240 68 379 735 SORTIS AU TIRAGE : CUPULS COMPAS CUPULS COMPAS UP UN BILLET (NIGH SERIE 38 CUPULS : FINALES OU NUMEROS FINALES OU NUMEROS TOUTES SERIES 240 60 2 000 000 20 000 5 050 5 000 5 000 5 050 5 050 5 050 5 000 5 000 86 100 0 421 1 024 8 042 8 204 1 402 2 014 2 041 2 104 8 140 2 401 2 410 8 012 4 3 000 300 793 300 937 5 050 5 000 5 050 6 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 973 300 3 000 300 4 021 375 300 537 300 573 300 LE 19 NOVEMBRE TIME PROCHAIN ARLEQUIN

à PARIS tirage Malama 🛮 19 ft 🔳

I. frapper qu'on le voiant — II. Quand il y en le que un peu Apportée — III fut pas la précipitation. Va jusqu'au bout, — IV. Plaque — VI d'un peut — Endroit — VI d'un peut — Paucoup l'on ceut beaucoup VII Abrévia-qui marque la révolution Pas étendue -VIII. Bonne quand elle perce oren

— IX Miliaire, nous
fait vraiment transpirer.

— X Pronom. N'est parfols qu'un

first. - Sil flavo data une auberge espagnole Armee d'au-

Guimet) (projections)
21 h Center. 261,
levard Raspail Jonas: a Upbuckwards; d'après

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Mettre bonnes dispositions generalement pour le 2 Appel berSigle d'une liternationale Article 3 Quand rèveillent 1 y déclats 4. Regies Un agrément d'autrefois Qu'on dela entenqu 5 Adjectif qui peut qualifier dernier 6 On 1 avoir 2 l'œil Peut 11 utile quand on prendre an quin 7 Son l'oche Certain fut revoque pour la plongeurs 9 On 1 pour la plongeurs - 9 On quand il arrive Crie comme un porteur.

Solution du problème n° 2779 Hortzontalement

L — II Solarium — III. Italie; Io — IV Li, Lentes — Bèlent; I — VI Or; — VIII. Az; Are — VIII. — IX. Tol.ier — X Dos; Elu. — II Ere. Essaí

Continued the said

1 - Potier . - 4 Dalle . - 5 Ariens . - 6 Nient : Ane . - 1 Tu ; - 8 ter : La. - 9. Osée : Etul.

GUY BROUTY.

هكذامن الأحبل

The Breite of

10

4.4

· . _ _

* T_1_ 1000

100

. <u>b.</u>

٠.

100

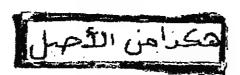
1 1 5 2 2

A ...

* * **

-

 $\mathcal{M} = \mathcal{L}_{q}^{m}(x)$



Monde DES LIVRES

Ivresse nietzschéenne et sobriété freudienne

Assoun, dans un remarrencontre de Freud et A Nietzsche.

METZSCHE ET FREUD témoignaient l'exis-dispositions opposées ; le premier l'exaltait, puissance une vie pleine, affirmative, «ascendante», dant Schopenhauer, la maini l l'aune d'un pessimisme que tempéraient son humanus ahad qu'un manus philistinisme bourgeois.

Lui Andréas-Salomé, qui servit d'union = = = hommes, rapporte in autobiographie (1) qu'un jour 👪 🛮 particulièrement enjoué Freud hui lut I haute voix les Vie, poème united à material qui l'avait min un musique, mais en minima composé par elle : Millionard & exister, it persons

Date in the oras, property little inmilier from forces ! Si tu n'as plus de bonheur à [me donner, Demographic to deployer

Là-dessus, Frank Information h livre en frappa lamander de son fauteuil : Non, was s'exclama-t-il, je and pa d'ac-cord i Un bon than a cerosas chronique suffirait amplement à me guérir de tels désirs. 🛽

inimirati netta anecdota qu'il y là un indice de la dé-Freud envers lizabi de Azzaldyským (histori qu'on pourrait maire juvėnile »).

(1) M4 =4 PUP.

Paul-Laurent comme matérialiste l'Auj-ssoun, dans un remar-dionystaque lui étrangères ; quable essai philo- il leur présère la mula clarté de a conscience. En was cherchesophique, retrace la ru-t-on - Freud, Assoun.

pulsionnel l'inconscient, leur l'égard l'égard ruses il la conscience, par le qu'ils jettent sur la moralité, par leur and d'être des chimistes 🍱 la 忧 mentale 🔜 manipuler and manipuler



₩ From W J.-P. CAGNAT.

un hymne, fût-û à la Vie, à la Reste que, malgré cette différence de sensibilité, Nietzsche toujours 🍱 considéré, avec comme l'un des précurseurs de la psychanalyse. Par l'importance qu'ils accordent

des substances explosives. Nietzsche et Freud appartiennent bien à la mars unils spiril'un empruntant la ma derunder et aphoristique, realila méthode pour aborder la même terra inco-

Frend lul-même a accrédité mentionnant narmi e a anticipaman s, then - Contribution | nalytique, 1914. années plus l'occasion congrès de psychanalyse qui s'était tenu William deux émissaires, Hans et les les s'étaient Silberblick, archives sur lesquelles régnait despotiquement sœur Elisabeth, pour in hommage l'auteur du in Sapoir,

Pourtant, an-delà superficielles, in similirhétoriques et la réso-famillères, la dégagées. Thomas Mann la la dégagées. jamais la rapport la Freud la systématiquement. Après un offer passionnant à Freud. philosophie et in philosophes (2), dans lequel théorique de psychanalyse, Paul-Laurent de la communication de la la impara de deux penseurs, einsi que leur thématique commune le pulsion, de l'inconscient de rève, premier livre qui fasse 🜬 point sur ce qui la unit, man and la distingue. Volontairement didactique, and esbronfe, and fraid du sérieux, de la triple sir le l'originalité.

In oublie - The state of the st separent Freud l'année de le meurt, que premier publie l'Interprétation any private An obligate the media même année, Freud écrit L son ami Fliess : . Je Will juste ili prendre Nietzsche, . je ----is le des mil pour language de languagui muettes en moi, mais je n'al pas encore ouvert le la Trop paresseux le moment.

ROLAND JACCARD.

Tille la suite page 20.)

« Les Portes de Gubbio », de D. Sallenave

UNE RICHE MÉDITATION SUR LE TEMPS

S I on était les battages de l'automne ne sont pas indispensables à l'vie livres, on se réjoulrait que l'Portes y échappent. Après les Paysage de l'automne ne sont pas que l'entre les livres, on se réjoulrait que l'Paysage de l'automne. Après les paysage de l'automne. Après les les paysage de l'automne. Danièle Salle fait partie assez le le pour des l'automne des l'automne. L'automne de l'automne d'Entre du temps, l'automne des favores que le paysage de l'automne ne sont pas toutes ses formes, que le narrateur, musicien d'Europe

centrale, invite à méditer.
L'idée in cette méditation lui su venue, sur les la quarantaine et la conviction qu'il un line il jamais l'œuvre enseignant, puls grâce à un congé mystérieux, il se résigne 🛮 jouer, à écouter, la musique des autres, et 🗎 écrire 🖿 blographie d'un compositeur disparu.

Aux documents recueillis sur nommé Egon Illenner Il peu peu sur ma propre passé, amours, ses rencontres, l'art et le temps en général. Le journal qui 💶 résulte, 🖬 📭 le roman 📟 🖚 nous livrer, s'enrichit nos yeux de correspondances como ou ou qui no font no authentique création.

par Bertrand Poirot-Delpech

de Kaerner (1870-1937) qu'on puisse juger les résultats musicaux, il payé son were de souffrances resultats musicaux, il paye son a sourrances

n'était lui-même éparses montrent
qu'il obsédé rapports la temps musical le
temps la vie. Il du premier qu'il console du
par a caractère réversible, promesse d'un monde
apaisé i intelligible, d'une sur le « quelque l'âme, fi
demandait musique pous resulte quelque fi demandait I in musique in nous martir le « quelque in qui tremble, in musique de ne pouvoir in un temps...

Pour prix de pune chimère, il finirait le crâne envahi par in Insoutenable, de l'enfermement par l'enfe

service approache musicianne dis il Minist di l'art pass le temps, la narrateur confronte disciplines. Il coupe les recherches a Kaerner disciplines. un vieil archéologue qui un livre sur un péristyle antique, un livre sur un péristyle antique, un le fouilles un moins un de quoi que ce soit à la vie qu'à antir le pouvoir il la mort.

Comment in the ce pouvoir in recuelliant in richesses qu'ont accumulées les esprits d'exception V Comment limiter un gaspillage un la nature évite 🖻 🖬 plantes 🛤 🖿 🔻 Telle la la la du narrateur la l'archéologue de la la la l'archéologue de la la la l'Intelligence nue vont se distribute la jamais. Artes occasions to manual l'usure universelle : le man

venir de ses parents, de sa mère noyée dans un étang, et amours, de la éprouvantes que plus passion-les ville elle-même, rendue la la par la régime katkalen qui y règne, évoque 🐜 grondements 📼 🛍 du RAREMENT II com en dont de voir une mémoire découvrir et fur et il mesure ses cheminements

vrir u fur et il meeure ses cheminements, et ce qu'elle négligeait de chercher. Rarement u trouvent conjointes des pensées une l'art, et aussi fines sur la 🖦 courante, 🧰 particuller 💵 les minuacules progressions de l'âge : peau des males qui le à se tendre après qu'on l'a pincés, façon de as lalaser tomber en s'asseyant, en la s'asseyant, mote et que l'imminence de la mort, énigme butée les visages ...ely enu 🖼 amueèr une vie...

L'aculté coulent font pâlir le pau toute la

production de la rentrée. ■ LES PORTES DE GUBBIO, de Danièle Salienave. Pol-Hachette, MI pages. Environ 59 F.

Un tire-au-flanc dans la drôle de guerre

cais qui ne voulait de la battre. L'anti-héros Paul 11. Paul (1), lui res-

mails, n'en doutons pas more

un jumeau. Il s'agit juste d'un

légère transposition manifement

Avec ce Dansette-la, nous allons revivre, au ras im paque-rettes, par im patit im la

lorgnette, et époque indécise,

qui ne veut pas se déclarer, puis

qui m d'clare quand même un

an plus tard, mus m faire yrai-

zers der m décident à

balayer l'armée française 🗪 six

ment jusqu'à ce que 🖿 pan-

Alain Finkielkraut décrit le «juif imaginaire»

Une approche existentielle de la judéité après Auschwits.

R premier chapitre est fulgurant. exigeante pour soi-même qui ini la lezie forts, illes l'abbles (auteur, and Pascal Bruckner, an mémorable Nouveau amoureux) part la judéité. pas il mits mits originaire, si ecrivains, un enfant, cour d'école, limité par la première fois de « sale juif », reçoit menus un l'humiliante, l'incompréhensible de ca oudrais, moi, dire et mê-sculement fier mais heureux Tim juil, M = s'est desert. peu peu, s'il n'y avait pas de la mauvaise foi à vivre sa sin-gularité publi-

Le Choa (1) a coupé en deux le historique. 1 lui, l'antisémitisme rhétorique ou idéo-The stands guerre at particular to the stands of the stand génocidaire. In ma peut plus aujourd'hui « Mort aux juifs », parce pur and a ces so loi, au silence, l'antisémine peut resurgir qu'en remugies illicate in boquets CHECKNESS of the Printers. On sinon emprunter im obliques, camouflées, dinéga-

Alein Finkielkraut 💌 né Paris quatre an après la guerre, la parents émigrés en France durant 🖛 années 30 🔳 ayant échappé 🌡 🛍 déportation.

(1) Pour nommer qu'a
peupls juir la deuxième
mondisie, le terme béhreu
de qui cestastrophe >
mieux que celui d'holocauste, signifie e sacrifice

li appartient génération de juifs d'après la Catastrophe pour qui le judaisme ne avoir contenu qu'un souffrance, mais eux-mêmes ne souffrent

illement de ministration génocife e de la l'alla aux morts, in ont regu la judéité comme une acceptionnel sans à en payer i prix de persécution, acquitte me file pour land par requis de porter en eux. existentiel ! Sans un danger réel, favois 🗷 📥-ture Pun héros : il me suffisait july pour échapper l'anochangeable at a platitude pas la deprime, sûr, la favais m minis enfants in ma génération supériorité constin i le pouvoit ii in in biographie. De la tragedie peuple, faisais un tragique dont fétais

Un habit de lumière

Ne dirait-on pas in nim de sarre due la Ma appliqué sans mimetisme, mais provenant de la même sincérité déca Ches la Darie de la Company sur la question juve, raconte Alain Finkielkraut, il a trouvé de quoi se milimitation an habit 🔳 lumière : 🜬 du fuif outhentique. qui revendique avec sinon héroisme son appartenance à un peuple honni. a L'expert will risks us undict : ma megalomanie reservi de la car mes rese étaient The same is not the ton engagement... I was un matamore in camps de emination moi-même? We date in naisa de de explique propension à l'emphase.

juifs indéfectibles. jeunes gens hypnotisés qui.

fromer at in freezenting d'um palsible provincial, procedent procedent group growing grow Alain Finklelkraut III

im nommer juifs imaginaires.

Ils sont plus seniores qu'on ne le man III firmini une géelle qu'ouvre constamment cat essai exempt de narcissisme, bien qu'ancré dans l'autobiographie. Ils ne sont pas forcément juits, car cette génération qui la leur en celle, globalement, de 1968. Alain Finklelkraut dit bien in mélange d'agacement 🖷 ங gratitude 💶 suscita en ini is a West sommes from dire MICHEL CONTAT.

(Adre de mate page 18.1

Paul Morelle ra- décide, nous annonce franche-ment la result du la franconte la mésaventures ďun ≡ embusqué ».

N n'en finira Man Jamais nous hante... qui

politiques, responsables, puis casse-pipe, l'Embusqué qui marat um pianque à l'arrière, l'abri plus possible Paul Morelle

vitrine in libraires Peut-être, oui, on n'en lien jemala d'avoir ball dill Après les généraux, 🖿 📫

qui alem collective. Dansette, comme la plupart ne sait pas ce qu'il va foirm la ligne Maginot. dre drejdr,gu pères ont IIII quatre au d'un abominable un quart phus pour Pourquoi s'engage in a marilli la plus complète. Paul Morelle nous minutieusement, photographiquement pour wouldire. le climat il particulier de l'ar-

française à moment-là... officiers, dans dans cantonnements, qui millement la 14, d sont dépassés, ridicules, incapables... qui vont s'échouer dans un vichysme encore plus dépassé Dansette subit... Il Marie Marie qui riche i traverse la tour-

en sa peau. Les hasards d'un imbécile l'amènent contre son gré au d'aspirant. Ca 🖿 lui permettre d'un peu plus près de lamentable entreprise guerre et 🔟 👊 🕦 s'éloigner 🕮 zone im lorsque l'ofallemande m distribution ra... de 🖿 sortir indemne de l'aventure. Voire ! 🚾 a 💵 👺

(1) Le nom de ce héros roman ne entendu, la Dan-sette.

l'impression l'homme qui débarque l'arri d'Auster-litz en septembre l'arri son Allered part last bagage, & la fin du livre, n'est pas tout a fait qui ciembal à se fair réformer

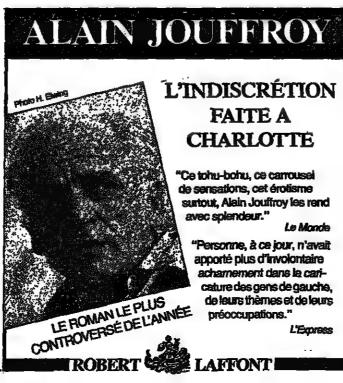
L'affaire a mal man qu'il va falloir, tôt ou tard se avec l'occupant, sans le sujet du prochain mines de Moreir puisque son éditeur nous municul une série.

Dans l'Embusqué, Marie s'est porter, qui le dépas-saient, plus frons-filles que de comprendre la min de l'Histoire. juin la tragédie. Même a pas au feu, Dunkerque sur la Somme, répercussions la lui parviennent l'exode. Après l'armistics, reprendre was september 1 plus Le héros Morelle, on le sent ou fil des pages, mence à voir e d'un ceil.

L'Embusqué, mai le mil 🖎 mutation, sans qu'il y paraisse sür, talent innien Det ment d'un ente ale le au rythme de disease pris ar is vif, inche la kalle péripéties bouffonnes. In rencontres saugrenues, d'épisodes mentalo-sexuelles hautes en couleur. L'époque se prête à la gauloiserie au milieu des catastrophes

Morelle nous fait revivre ce temps floritures inutiles. avec une langue simple I direc-Il se révèle un chroniqueur précleux, un romancier qui ne masque was son impulssance à la, vie, sous armada stèriles noted that là son plus grand

ALPHONSE BOUDARD. * L'EMBUSQUÉ, 📠 Paul Morelle.





la vie littéraire

Armel Guerne

ascète 🔳 solitaire

parmi la la se vante d'avoir approché Guerne qui vient de mourir? (le mem un 14 octobre.) De santé précaire, il vivait à l'Acan milieux intellectuels et im man avec un implitoyable. I sa retraite, il fréquentait les lul et, ill imme en temps, man in mente publicait im traductions en im points adminotamment im préromantiques allemands. adaptations in Human Rilike, www laur justesse will leur virtuosité. l'admiration

Sur le tard qu'Armel The see of the mis is donner, and for the terms recueils, quintessence d'une comme dense deux premiers livres, la Nuit veille Temps signes, per en 1152 et en mysticité maigre maigre qui de plus Hölderlin de Des qu'aux français ; tout lourmenté que Mari Daumai. Un 🖂 ellence with is publication, w TET. perdition où pour fols, on la la répro-la l'endroit d'un la qui la pèse.

Remarqué enfin um Rhapsodie de lim oolérique (tous aux aux Phébus en 1977), Amed Days g chante, en printer intere to cap & id fols, we noces du acepticisme et 💷 la colere, chaque chaque une manue à la mintérieure et li l'ascèse. lui, is well us is and de la croyance, sans pour ment cesser d'en les littles de ii dit : « Oh i comme we list was you was in gibler manu de la Parole ! -III il appelle III poèsis, la « paysanne IIII

■ Le Temps de la réflexion »

Ga!limard multiplient initiatives. Après "I'égide l'égide l'Pierre Nora mensuelle. Débat, volci qui patronnent une me annuel qui paraîtra régulièrement en octobre, l'estate M Temps de la manuel De qui clairement III couleur : témoigner sur l'esprit du prenant le nem nice publication dirigée Jean-Bapphilosophe et poète, I ereen, psycha lyste. Date: Later: | Jan Pouillon, ohilosophe, Starobinsky, critique littéraire, Vernant, Marie de l'Antiquité, se regroupent Mai is immedia

Maigré la spécialisation 🖦 mm directeur, uniquement la psychanalyse : ainsi, la premier la malau qui am lana semaine par la mytho cam groupes d'un bass so forment qu'une première partie 🛤 la 🖚 S'y ajoutent, plus divers, and travaux, des hypothèses de Recherches, des mum de multiples courants : com dont in polé mique no man par autilia - nous promiton — regroupés was rubrique Critique.

Enfin, same la rubrique Lecture, and comprendus d'ouvrages 🚃 🖛 produit un 🕬 manager aur leurs lecteurs -. Si um s'en weet Il ce premier numéro, 📖 livres présentés 🚃 relèvant == 5 la demièra establi moins du agui domaine français.

Jean-Baptiste Pontails, minutes in the vers - journal & l'année - à reste mais intellectuelle dimini : « Le Millia de Hein ne peut 📭 ici que l'originalité 🛤 🖫 rigueut AT IN SUPERIORS NOVS HORSENS THE IN Temps 🕬 la réflexion, en ce temps d'emphase, d'esbroute et 🖼 séduction — comme 🗊 réliéchir 🖼 penser 🖒 🚟 produire 🚃

: intelloctuelle, de la curiosité d'esprh. - Qui ne ce programme ? (Le Temps le réflexion, 11 Gallimard, III

Les manuscrits de Jules Verne resteront en France

Las marygrees on Jame Worse markets depuis leur mise - par is famille 👪 l'auteur en France. . M André Giraud, ministre 🏭 l'Industrie, à 🗀 🚾 - Nantes (Loire-Atlantique), 🛍 ville natale in July Verne. M. Dead n's ie montant www du rachet, indiquent seulement que 🛄 📖 📥 📥 passe reglement - the conditions conve

La Later régional des Pays 📖 🗷 Loire u précisé prix 👫 🚚 Inféneur The state of the s Américaine, La ville 📟 📭 avait indiqué au qu'elle accepteralt mar millions de france. Le consoit régio-dizire du ministre de 🖫 Culture) complète-

L'héritage, légué 🚃 👅 darnier petit-fila, Jean-Julea Verns, dernier dernier Toulon dernier de quatre-vingt-dix-huit por sur quelque manuscrits 22 iné-- Un la Terre i /s Limi -, - man Strogotf -, - Vovege au mais 📠 🗷 Terre », figurent héritage. 🛌 s'y 🗆 pas, par contre, 🖫 manuscrit 🚃 - 🔳 patio

vient de paraître

JEAN DUTOURD | Mémoires 4 Mary Le savait-on? L'ami et historiographe de Maria la Holmes, le Warson, épouse une jeune temme 🕮 cieuse, Mary. C'est 🖮 anjourd'hui qui reconce une toule d'aventures à la manue de Conso Doyle ... et de jean Flamms-

rion_ 284 p.) JEAN-JACQUES DALTHE : Face profils. — Wiran et et demiavenz jalonnent la gulerie d'auto-pièces détachées ». (Plon, 312 p.)

JACQUES PERRY: FAbbt don Juan. - La vie et les amours de don Juan de Watteville, homme d'épée, moine, pacha, ambassadeur (1618-1702). Un personnage amm vagant dépeint par l'auteur de Vso d'un paien. (Ramsay, AM p.)

Roman policier MINISH - NARCEJAC : Terminal,

- Au la d'un long voyage terla mort... Par les auteurs des Dia-

laura étrangères

MANY MARY: in Crossée des prom — Lie homme qui 🖦 de la vie moderne pour s'adonner à 📥 sports dangereux découvre les périls de la vas privée. Par l'agrent in an an marin. Traduit 🕷 l'americale 📻 Nina Vogt. (Presses de la Cité. (4 Moo

FRIEDRICH DURRENMATT : Ro-- Tron romans du célèbre ecrivain suisse - le Panne. El Juce son bourreas, la Sompçon — réunis en un volume. Traduis in l'allemend par Armel Guerne. (Albin Michel, 314 p.)

JEAN-CLAUDE HIMMEI : 12 dus. enrichis 12 encres 1 [.-C. Renard, de Mart Pessin. 💷 « Le Verbe et l'empresone ». Atelier d'art à Saint-Laurent-du-Pont, Isère.)

JEAN CAYROL : Journal . tome de MAN Journal. Loin Milliants de l'acmalite, la poésie « publique » on M pournal intime de Jessi Cayrol. (Senil, 123 p.)

MAURICE PARTOUCHE : Josede l'œuvre poérique 🖮 Jean-Pierre Faye une sélection = èmes parmi lesquels figurent 🖦 poèmes parmi lesquels figurent inédirs. (Seghers, coll. « Poères d'aujourd'hui », 221 p.)

Correspondance JOE BOUSQUET : Lettres a Ginetic - La correspondance de Bonsquer avec Augier, de IV à IV (Albin Michel, IV p.)

Ecrits intimes

MUMM SUARES : Co amer. - Quatre textes de Suarès réunis en 💵 volume. Un inédir : nent publiés par de : Ares Maia, Ca monda amor ex Yves-Alain Favre. | Coll. « Le Temps singulier », 190 p.)

en bref

. UN COLLOQUE SUR . PEGUT temoin in tradition inter-rompne — Les 17 m 18 minus à Aix-en-Provance, un colloque franco-italien in il tra-Mazzini, Berzen et III d'autres transmise i Francisco de la jeune Guttauff ithinhalmili Petra Damitrio, IL Parpus L tera, Illian J. Einvitto, La Puma, J. Biroberg, L. Le Guillon, E. Poniat, L. Dadoug, J. Bennati, W. MAL in the J. Fill Pour tons ren-Viard, 39, rue Emeric - David, 13100 AM

. L'ENSTITUT D'ETUDE DU international

Philosophie in Franz

LIVRE organisa, les 23 et 21 et tobre, un colloque sur s la man chine à écrire, hier et pédagogiques de (1, rue Léon-Journapit, Sévres). Inscriptions (gratuites) limite de places disponibles emprés de M. Jacques Breton, 65, rue de Risbelieu, 1988 Paris. Tél. : 296-34-23.

. LE PRIN ZADOC-RAHN, d'un montant de les F, les de les travaux de les travaux de les la pensée jures, su professeur Stéphane Mosés. hébraique di Jérusalem, pour sa

• CHEMINS DIDENTITE dot lancent chez Robert Laffont. Cana dollection an onverte ans

auteurs francophones s link i a audique chose d'exsentiel : en train de naître sur leur terre d'origine. Entre ens. Il y a m trait commun et une affinite : ta in qu'ils ont conservée — ou adoptée — comme la patrie ». C'est le ces chemins avec un récit « la Mill sèche a Sujyra en marria un essal de René Depestre « Bonjour m ama à la négritude s.

- UNE NOUVELLE COLLECpar Maria Challand, aux IIII Berger-Levranit, s'emploie à res-susciter la pensée stratégique. mi premiers publiés figurent classiques anciens comme s l'Art de le guerre s et n la Discours ann la première déli de classiques récents, ancio-sazona comme - les Maitres in la stratègie e 📠 E.M. Earle a les Batatiles du

. . LES INTROUVABLES DE SIMENON : SOME CO blient in cravres populaires du de Maigret, qui le pseudonymes. Ainsi Georges Chair de ble s. Christian Brulls révéla les a Dolorosa a mi de o Palantal man nom e. . Perry décrypta Marie-Mystère le chapenn Maigret, multiples

. LE NOM DE MAURICE GE-NEVOIX a été donné pri le en hommage I Wranen disparu, l'importante qui avenue du Fort, qui

. « BUIT CENT TREEZE . le nom d'une amis de la littérature policière clers, le le novembre, le la n. su, à le le la culture André-Malraux, (3-5, chaussée Bocquaine, le Reims), r de nombreux projets. (Renseigne-ments et adhésions (190 F) auprès Pierre Lebedel, 14, rue de la Garenne, 78350 Logez-en-Josas.)

LE VALENTINOIS A FIN DE L'ANTIQUITE un ouvrage du professeur Blanc, archéologue directeur de la grand de C.N.E.S., sur-la l'Empire romain la valice moyenne du Rhône, actuellement en sonscription chez au prix de 65 F. Est disponible une traduction an-lie par M. André Blanc de c Théophile », célèbre du Moyen partie inédit, sur la techniques secrètes médiers d'art, au oris 🔤 métlers d'art, au pris 🚃 📰 🖫 franco. 15 4, 15 Jean-Moulin, 26509 Bourg-les-Valence. C.C.P. Lyon 225 606.)

colloque

JEROME PEIGNOT: Journal

retrospectst. — 🍱 📹 à no du

passé Im laquelle l'enteur s'expose

poor tout dire - men de l'amour

ture du desestre. - De apho-

et une et un l'écri-

rure, la pensée, et 🗎 vie puis-

donner is mort ». (Gallimard,

On Size

Quent. — Une biographie, par l'auteur du Régens et de Cie-

MICHELET : Emres complètes.

tome VIII : l'Histoire : Prance

en serziene siècle. — Mini-critique par Robert Cisanova. (Flammarion, 770 p.)

GEORGES BORDONOVE : Histoire

secrèse de Paru. — la destin prive

d'une capitale, à mune vingt siè-cles d'histoire, et l'analyse de la

pensee multiforme ill hommes mi tirear le recom de Para m 🖃

caractère in Parisiens IAT

Michel, nome 1 : Pi p. et nome 2 :

Perrin, IM p.)

es. (Librairie académique

MOTORICO INCREMENTAL E FERNA

La fortune de La Rochefoucauld

E colloque qui vient in the fiel d'Angouléme. a cuivi la prantona prattirità du mandatri à bassani la

Au dix-septième siècle, genre de maxime mul à mode, La Rochefoucauld mi lmité, commenté, traduit jamais impitoyable marking impitoyable marking chrétien, all comme e écrivain mondain, voire un interprete de l'augustinisme. On ne ser pas l'originalité de se psychologie.

Le mainte de la son égard, une de la smbigué : admiré, le «contexte» eulent, eul Voltaire, réhabiliter l'homme 🚨 🔤 🦫 s'oppose au rationalisme 📭 Lumlères 🖿 📼 🖹 un intérêt critique. dieu philosophes un - homme sensible - qui ne se 📉 📶 pas 📰 lul.

En Angleterre, la époque, il provoque une réaction plus Contre lui Shaftesbury, Addison, Pope, réhabilitent l'amour-propre, 🛌 📨 la marie humaine, su nom Sagesse du Créateur.

ètrange, li 📰 totalement absent 🔳 l'Allemagne du Goethe, Schiller, Kant, Hegel, l'ignorent, L. concision in la image contraire i l'esprit germanique ? L'Aliemagne ne goûtera l'aphorisme que lentement, guidée par Lichtenberg, puls Schopenhauer, qui stonda r - immortel - La Terretta -, son immortel

C'est dix-neuvième due le génie la la la s'imposera, que en en Allemagne Nietzsche, grand admirateur in man aristocratique, in Italie Leopardi, adepte d'un amour-propre qui mind i se dépasser, ou - France, avec romantique - et de le

Aujourd'hul, on 🖹 voit comme un précurseur. 🖼 💵 il a l'essence, la mystère protond leur irrationalité, leur l'essence il prélude à Pirandello. Son amour-propre •, repli sur 🖾 et 🍱 📠 📹 📸 🖼 🖷

CHRISTIANE PICARD.

Deux le 25 a Port-Royal Paris, le 15 novembre à la de lettres.

عكنامن الأعل

romans

Un voyage sans retour

La géographie mythique de Guy Rohou.

UTEUR ... chroniques intien demi-teintes, tourterelle Prairie m ville, Guy Rohou montré, du (Priz Valery-Larbaud 1971) . . foraine. prédilection pur portuaires d'espace maritime registre-là, où l'intensité émotionnelle se déchiffre an géographie mythiqu'appartient l'Escale pronarrateur. son passée tion pour le hateaux qui le entreprendre une croisière sans maur

Laurent Gaigneur pu, en eilet, grace d'un ar-mateur, s'embarquer sur l'Amiral-Hermenault, un como qui navigue le long 📶 📶 d'Afrique. A l'étonnement l'équisolitaire refuse
aux Peu à
peu, II dans sa cabine,
feignant mêms d'être

Sur popler en-tite du na-vire, il rédige une longue confi-reflue souvenirs. Il finira dispa-raitre Pointe-Noire, sans qu'on sache s'il s'agit d'une fuite on The suicide.

Quoi qu'il soit, est la logique pour lui laquelle l'achel'espace clos du bateau, repli lui-même et sa vie. I had il a emporté une provision de chagrins, de desire, d'échecs, de trahisons, en particulier la III Carlo Print Ilauna Dans mêtler semblent l'avoir gueri ennui qui poursuit. un avenir illimité, anticiper la dernière immersion, who ou il a boira la

avoir depuis longtemps déjà de s'absenter » d'une d'une incertaine, rielle The Mallithan of un désespoir personnels la la mémoire de mer. » — les rémi-

trage 🏜 🔛 Méduse, de 🖿 traite ces Som detunde die avant la Revision per Sindral Ber-berschie Goot le Billack porte le Tout with the fond w grincements in rouillé, in branche d'hélices, in piallie

depuis le images, ramèfugitives de l'entance. Le tacitume petit port qui, tapi guettait li wat la livii entre les la drague grattant du chenal. De ces ancienince le paper de revenir « à nuit du du derisoire de derisoire de la récit. nostalgique.

MONIQUE PETILLON.

Calmann-Lety, 164 pa-Environ 50

Gilbert Toulouse illuminé et paillard

A sympathie is premi roman premi roman
paru 1964,

Malcoim Lowry III LawToulouse
Mexique
Mexique
magie qu'il réinventait à plumiveaux, de l'hallul'emportant réslisma. En même temps, am se demandait où pouvait romans qui suivirent n'ont répanse cette légitime interrogation : malgré superbes oniri-ques ou baroques, du monde ni perdu -n'm die que deux - ne dissipaient un rop enchevêtré ses propres ortilèges, Gilbert Toulouse ne prenalt point and dominer.

est-elle 200 7 1 fois, in dessin du clair, in originalité certaine ; m s'y che, on la suit, on en en par une dialectique et folle, on se croirait 🚛 📰 conte - Mille - comigé par un esprit membel à in in d'Alfred Jarry. surmonte même um réticences tant le rècit um fertile en rebon dissements et en métamorphoses toutes sortes. Black, allas Antoine, est une 🚃 👛 Candide somnambule 🛅 l'ère freudienne. Il cherche un livre, qui son Graat, sa lithin is son miroir intime. Cal ouvrage introuvable, il part un croisade.

Une blague énorme

chez - ou -- toutes proportions - notre Antoine rendes destinés de ses devoirs d'illuminé, particulier un Polo, mage et charlatan, de il s'éprend, et qui lui démontre que la sagesse est menteries bien agencées. Quel-que part du côté de Tarascon — à en jugar per les galéjades de Roger Toulouse, — in croisé, un exemplaire du livre convoité, le une caverne. Lè, parmi qu'en marge du livre li des choses tielles. la plume, et sur l'œuvre exaltante in greffe limite

Ce beau sujet, est-il certain
Gilbert Toulouse l'ait comme (I convensit, and maitrise et gravité ? Trop d'Interjeotions, de points de suspension.

clins d'œil au lecteur, d'œe clamations intempestives, don-nent il l'ensemble une il de constante surenchère i blaque énorme. Le lecteur, qui na qu'à être complice, cesse. La langue 🖿 Pagnol 🚥 sied pas II une situation digne

de l'amma marginale qui, peut-

ALAIN BOSOUET. ★ CRTSTAL GU-Toulouse. Belfond. 204 pages. Environ 49 F.

Un exorcisme noir

chantre de l'ordure.

Dupart et finction de l'été. Le cri tentreur à resent dess été. Le finceir de troubles? qui, depuis Quintes, ne d'extir-trailles, avec qui meriale bytellmetri & ann bittlimin risque parfois d'Irriter, d'exister. In in it is (qui l'ordure lyrique n) : Organbide (ma scienes de la me pardante n), aucune de continuité: s'y exprime, diei in ielei organisé, la même relation forcenée, à la fois verbale de charnelle, à la matière qui nous constitue, corps individuel la dé-

De fait, Han qu'ils de un identique de et d'obsessions, tourneboulės jusqu'au paroxysme qui précède on ne ell quelle demente, jusqu'è l'édite polysémique du les et des fantasmes, les la les de les livres représentent figures contradictoires d'une ... piration I l'anéantissement. Nul ne devrait en réchapper : ni la personne abandonnée à ses déni is construction. tiers et dégoisants Maldoror e Moravagine,

Marcel Moreau fer alle : Lord le serie qui ponetuent 🚃 📥 😹 «à 🌬 🌬 Dieu» qui rythment meurtrière parmi l'ordum revendiquée manus una authentique sacré, la m'a therpin effections and fage date un explosif rève cherroi la la parole narratrice, en le la la parole narratrice, en Beffroi, nos assertes: Beffroi, moi, i jamais été moi, i proprement parler, l'image d'un clocher, l'effROI, quelque d'auesi possible. Ce une par son mai 68, n'aura en compagnie de sa frénétique ême compagnie de sa frénétique ame sœur, Leure, qu'il n'ait planté la mort sur la tas d'immondices qu'est à ses yeux l'ordre du

> Une fascination de l'horreur

Cette pourriture, c'est sur lui. c'est m lui que la scrute et la Orgambide : « Quelques s'intéressent à mon bide Mol, c'est l'orgue qui m'impres-sionne. » Ainsi se fabriquent puisque ces in jours : littérale, pourquoi se refuser | jeu sur | ?

J'y in pour ms | un promoins gratuit | qui makis à nommer Untel le quidown qui minis à cinq limine MARKET STATE

I inversé de Beffroi. Orgambide guette de sur sa chair et dans ses viscères im progrès de la paralysia, Guère de soliloque, débridé, allègre, incoercible, case et se l'opour dire le pire coeur au sublime, le plant au treface de l'amour, la putréfaction partout l'œuvre : «Tu le détruis, manuficient on s'entendait pies mots. La destruction, ce n'est plus la même chose si l'imagination 🖿 voit, 🕍 saisit, ss l'approprie.» In voit le ce qui le du naufrage et cloaque les «scènes» antibalsaciennes le les considération fascinée l'horrible et autour de nous aboutit à ce vertige mail des vocables et a ma Linea obscènes de la fiction qui, au comble de la rhétorique, les de les exoreisme autr : « Ce n'est pas donné à tout le monde, we tacks comme ca. > Com 1

SERGE KOSTER,

THE DR DIEU, ORGANISIDE. de Marcel Luneau Luneau 121 pages et 156 pages. Environ 51 F



LB NOUVEAU-

COMMERCE

CAHIER 47/48 - AUTOMNE 1980

LE SOPHISTE de PLATON annoté par BRICE PARAIN postface PACHET

FRANÇOISE BUISSON - Le jes Hallûj

LOUISE HERLIN

HENRICH BOLL.

Au-delà de la littérature (Léon Bloy)

TREIZE PROLÉGOMÈNES A UN DISCOURS SUR LA

per ANDRÉ DALMAS

Les introuvables de SIMENON



Vous croyez connaître Simenon? Et si l'on vous disait que 👊 maître du réalisme et de l'analyse psychologique, considéré par André Gide, entre autres, comme le plus grand écrivain vivant de langue française, est aussi l'auteur de romans dont la fantaisie le dispute au délire?

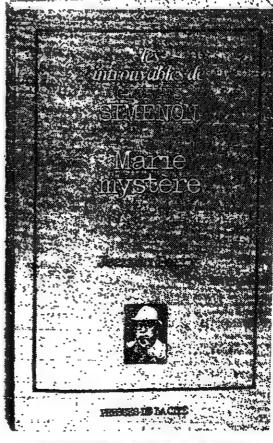
Sous les **num** de Jacques Brulls, Jean du Perry et Georges Sim, le créateur de Maigret 🛮 donné le jour ā un univers merveilleux, où l'aventure et le romanesque le plus débridé 🗪 déchainent pour le plus grand plaisir du lecteur.

Ces chefs-d'œuvre du genre, ēcrits dans un style somptueux, n'avaient jamais encore 🚜 réédités 🖼 seule une poignée de fidèles s'arrachaient prix d'or des exemplaires introuvables.

Cet oubli an aujourd'hui réparé.

6 titres parus

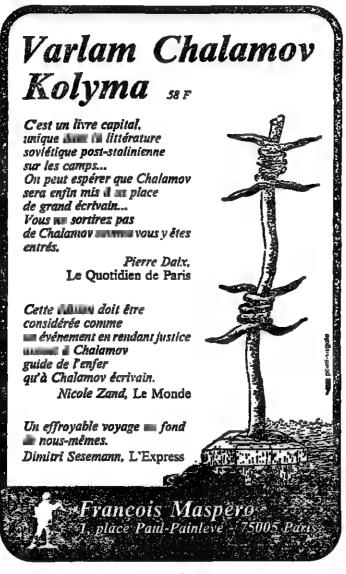
Christian Brulls/L'inconnue Christian Brulls/Dolorosa Christian Brulls/L'amant sons nom Georges Sim/Chair de beauté Georges Sim/La fiancée du diable Jean du Perry/Marie mystère

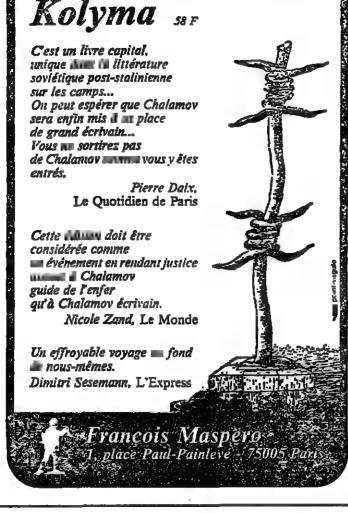


PRESSES DE LA CITE

LA PLÉIADE Jean GIONO **ŒUVRES ROMANESQUES** TOME I Angelo - Mort d'un Naissanse de l'Odyssee Baumucnes'-Regain Solitude de la pitié -TOME V Le Grand Troupeau. Les Récits de la Angiolina (inédit) -Présentation de Pan village - Les Âmes fortes 🖈 Escla e (inédit) 👙 Les Grands Chemins -Le Moulin de Pologne, etc. Jean le Bleu - Le Chant du à paraître monde - Que ma joie. TOME VI et dernier demeurs - Batailles dans Deux cavaliers de l'orage Ennemonde TOMEIII Le déserteur Pour sauer Melville -Dragroon (inédit). L'Eau vve - Un roi sans Olympe ou l'oiseau gris (inédit) Théâtre Fragments d'un caradis. JA HUIM PLÉIADE $\sim 0.20 [0.00] {
m g}_{\odot} (0.01) {
m s}$

Gallimard









■ LA CHINE AUJOURD'HUI

11 cm. 84 pleines 11

par Marie-Ange Command Claude Sauvageot (collection Command J.A. Au jourd'hui)

REMARQUABLE

L'un meilleurs guides. Indispensable pour découvrir la Chine me l'autonne le l'auto

Relié. 13,5 🗪 🗙 28,5 cm. 🛍 photos couleurs.



MAO 1893-1976

par Dick Wilson (collection de l'Histoire).

Qui fut vraiment Mao 2 La première grande biographie complète. Pour comprendre im événements actuels.

13,5 cm x 21 cm. Kars couverture

En vente chez votre libraire

autobiographies

La recherche douloureuse d'une identité

🛅 L'« écorché juif 🖪 ou la confession de Jean-Michel Goldberg.

France, retrouvent leur personna lité authentique, L'autobiographie (légérement romancée) publie Jean-Michel Goldberg se situe 🗯 📑 cadre de ce grand recherche d'une idendité, elle es également survivation de réconciliation de treditions tragiquement pendant dernière guerre.

Une idée folle : tuer Klaus Barbie

Ce divorce, l'auteur l'a vécu de façon particulièrement douloureuse. Enfant, il = 111 = 111 cacher was in fanz and durant les noires afin de sa soustraire nun persécutions raqui conduisirent was pere martyre à Auschwitz. A la libération, 🛮 a 💵 un sentiment : celui d'avoir reniè ses milli tout en ayant été trahi par m patrie d'adop-tion. m lors m vie n'est plus qu'une longue arrance, pathétique, maladroite, hantée par un rève : redevenir juif 🖷 Français à part entière. Car, 🔤 dépit 📥 souffrances que lin ont inflisées les collaborateurs, Goldberg reste viscéralement attaché I son ma

Au pendant ving art. il se replie même sur lui et essaie d'atteindre sérénité en oubliant ses origines. Peine perdue ! Cha-

jour le passé l'envahit et, comme il n'en veut rien la'sser paraitre, il m prend en horreur, se métamorphose un un monstre III 🔳 🔳 force) incapable d'aimer, se détruisant lui-même à mesure qu'il anéantit compagne, obnubilé son ascension au banque.

Cependant. vers la quarantaine, il m persuade tout à coup doit chapper cet enfer plir d'éclat qui le réintégrera spectaculairement deux communautés dont il Subitement, un ille lui vient, nam irrépressible : mur Barbie, tortionnaire M Lyon.

Sitôt dit, sitôt fait. A peine arrivé un Bolivie, man homme approche 🕍 criminel mais. 🛢 l'instant doigt demeure inexplicablement paralyse an la détente. Que s'est-ll passé ? Une chose incroyable et pourtent bean simple | le banquier implacable ■ découvert ■ pitié. « J'ai quand même tué un naz! 🛮 La Paz, avoue-t-il, mais celui que j'avais précu. Celui que j'étais

Profondément transformé. Goldberg n'est pas neanmoins parvenu un bout de um itinéraire. La fatalité d'alleurs s'acharne sur lui. A 📖 soif d'affection répondent 🐚 mépris et la brutalité : 🗰 femme l'abandonne, enfants s'éloignent, 🔤 Tarre promise 📰 recoit 🚃 étranger et. au retour de ce pėlerinage, avion détourné un Entebbe. De survous. La gloire au peut-être : du mans le croit-il un moment. Porte-parole hacila des mara il b voit venir and a men qu'll tonjours souhaitée « c'est-àdire franco-juive a. - l'aventure terminée, 🖮 projecteurs se détournent de lui.

S'estimant rejeté par la France, il brise alors sa carrière, reprend patronyme originel (il portait jusque-là la la son la son père : Rubint), s comprend soudain 🚅 🔳 qui 🗎 tourmente depuis 1945, c'est III spectre III ce père lequel il grandi. Etait-il un hèros ou 🖦 une victime consentante? Id question Au terme d'une patiente enquête, 🔳 vérité éclate : Lumb si l'on peut dire : Joseph Goldberg mort d'épuisement mais respecté de ses d'infortune. Digne et il redevient étrangement proche : l'apaisement n'est plus très loin.

La délivrance par l'écriture

La véritable délimina in viendra probablement qu'à tral'écriture. C'est par elle, effet, que un desdité réserve sans doute à exorciser 🐂 vieux démons, i manur d'égal l'égal cette brittel que in laches lui ont IIII tant hair. Alliant un style mine, flexible, wie francala. I m humour typiquement ينانز. 🕬 dénué 😼 cruauté. 👊 l'vre lliustre de grand litté-raire auquel grand Albert Cohen a action quartiers de noblesse. Indianam m salubre, il réintroduit be n loi di peuple di la vraie ail à mieux mu pénétrer 5 cette évidence : . Il med pire haine que 🕍 haine 🝱 soi, 💷 elle nous interdit d'aimer les aufres. D.

ERIC ROUSSEL

N ECORCHE JUIF, - Jean-Michel United Michellers ture, 215 pages. In this 45 F.

Alain **Finkielkraut** et le « juif imaginaire •

(Suite de la page 15.)

Il kii m fallu du pour comprendre ma reproche qu'il juifs pour « beurre », 🖫 ces juifs 🔤 carnaval, pour qui les juis carnaval, il pouvait se le faire lui-méme, pour qui les jours les jours in juis.

moi, c'est-à-dire, clair, je n'avais jamais besoin de quitter mon déguisement. Il n'y avait donc rien que je puisse reprocher à ces juits allemands éphémères, sinon de caricaturer mon propre judaïsme. Ils étaient fuits l'image, comme te Manu moi-même, 📹 🚃 Tenmentale le name génération était, es moment, univmieri installete pe metterele.

En effet, le « bovaryame juif » est une variante du «bovarysme révolutionnaire » d'une générathan mai s'est invivinification revêtue des Manha du colonise du litte américain. de guérillero cubain, un partisan vietnamien du garde rouge chinois. « Une génération insomniaque, qui, plutôt que d'être prise en fla-grant délit de ronslement, a choisi d'exister les yeux ouverts. Résultat : au lieu de nous abandonner au sommeil, nous avons succombé à nos propres hallucinations. >

Double contrainte

Ces citations, cette paraphrase qui ne que sur une de l'essal, que sur une pour de le lire en en-Sur Pierre Goldman, sur le nere le des cenjants d'Auschwitz et du banana 📲 🛚 🗝 😁 leurs parente, sur la double contrainte contradictorre impour of & letter tons, sommés à la fois de ne rien oublier, d'être juifs en famille et de ne pas l'être à l'extérieur pour exceller dans le monde, sur le dégoût par saturation qui peut prendre un adoles-cent gave de judaisme familial, sur le rapport à la mère, la yiddishe mame possessive, devorante en toute bonne conscience elle minute à l'héritage judalque (la rejeter c'est rejeter quelques pur Portnoy et ses inties tourments », sur is juif ostentatoire 🛋 le juif assimilé, sur le rapport i Diaspora au sio-*L'Etat juif 🖊 ce personnage nythique qui conjoint les deux reles de la victime, 2), mr l'opposi-tion ashkénases/sépharades, ce livre ment, m nourrira IIII III discussions, 👊 il sotlève plus 🛍 questions qu'il n'apporte réponses.

EMPERIOR TO UNKNOWN

histoire

«L'abominable armistice»

Les témoignages d'Henri Longuechaud et de Maurice Schumann sur le printemps funeste de 1940.

UARANTE après de 1940, sur l'armistice reste ouvert. Un livre du colonel Hanri Longuechaud am témoigne.

Charling is toujours, l'auteur

volt, dans l'accord conclu à Rethondes, in many in tous nos malheurs jusqu'en 1945 et Manual pièces main. lations immédiatement perpépar Allemands (an-l'Alsace-Lorraine exemple). surtout en démontrant per acte, imposé par im militaires, fut l'origine 📥 luttes fratricides qui 🗝 🗝 lieu i Firm et m Syrie. Du procès » i l'armistice, Henri Longuechaud ainsi rapi-dement celui il régime de Vichy dont by mn fut, à yeux, de baisser les bras en 1940, alors un la puissance la nous permettait la conti-Estimant, par ailleurs, um le gouvernement ile Pétain n'a pas mair had à améliorer le ann de Français en général 🛋 🜬 juifs particulier, il conclut : = 💷 présence d'un gauleilet. place, quel puisse être degré de barbarie, aurait de au l'avantage moral um inspirer 🖿 sentiments d'aufirst de Français was see lutim actions contre d'autres Français. »

Un réquisitoire passionné

Passionné, 🕍 réquisitoire du Longuechand relancera peut-être 🔳 🗀 🗀 Inais. imal sur া 🖛 déjà exploitées, il ne 💵 apporte en fait mun élément montes, à la différence de l'ouvrage (1) publié en mai dernier, sur 🖟 même sujet, par limit. Schu-mann. Pour mieux pays funeste printemps 1940. l'ancien porte-parole III la libre a | III origiin in nous convier in un in in du monde. Un tour du monde

fascinant qui révèle tout à la fois Hitler et les signes avant-coureurs défaite. Ce 18 juin 1940, le Führer croit en effet que la Grande-Bretagne ut demander la paix et lui permettre 🖦 déclencher, 🕯 l'est, 🚟 guerre qu'il juge depuis longtemps inéluctable. Avec le même glement, il s'apprête pousser M Japon Mall M conflit, ne soupconnant per me la Etats-Unis parviendront le comvictorieusement sur fronts. Ailleurs. cependant, voile se déchire : A Madrid, Franco déjà de la préneutralité, mulu qu'à Washington Roosevelt pri-

🗈 apprend ainsi beaucoup 🕼 dans historique rigoureuse mais im acces-His A l'écart in line polémi-

documents inédits, an rapprochant in full jusqu'à présent isolés on négligés 🖛 qui lui permet 🌆 reconstituer le jeu très serre qui magnes à Munich ce jour-là Mile et Mussolini), Maurice Schumann posè le vrai problème qui se ramène, en définitive, demander si compte tenu du contexte international, il illi si raisonnable 💵 prétendre ranimer more at a little and certaine in la France ». Pour repondre a mustion, pour savoir s'il signer l'abominable armistice 🛍 juin

que, en s'appuyant sur des

tain in juin. — ER. **■** L'ABOMINABLE ARMISTICE DE

DE JUIN 49. Longuechaud. Plon. F. F. (1) III From 18 juin. Pion. 307 Environ E F.

Les princes de Geneviève Tabouis

L s a quelques années, Geneviève Tabouis tenait sur un poste périphérique une chronique I politique étrangère intitulée : « Les demières noudemain ». Aujourd'hui, ce sont les mouvelles d'hier qu'elle nous apporte de la la ses souvenirs. Full où se sont événements importants ங 1940 à 📟 elle 亂 is : mar in bureau de Romando quelques jours sa mort; à la conférence San-Francísco en 1945; 🛚 Saigon 📰 🖛 Dien-Bien-Phu; A Genève en Sans publier Paris, où défilait à sa table tout um qui comptait dans M monde politique et diplomatique.

Au premier will d'orchestre, observatrice perspicace a toujours prétéré les Avant la guerre, Hitler — 📼 prophétiquement deambitions — déclarait d'ailleurs 🖥 📟 propos : « Frau Tabouis ma table quand
téléphone mon
quand l'écris. = Plus qu'un inéaire, we sont donc des inssuccessifs qu'elle nous Mais L travers documents quasi photographiques, Im quelques Imm forces de ima lemme Indomptable si approuve européenne, in hostile i toute

forme d'intégration (et notam-ment à la C.E.D.) ; il les visions expansionnistes III l'U.R.S.S. l'inquietant, elle juge l'attitude intransigeante 💹 Bivis-à-vis d'Ho Minh en chaleureuse-Pierre de qui, française à 🚾 🗔 victoire, en en paix en et. ensulte. eilminant u C.E.D. trop chargée illi manage ».

Tabouis croit rôle déterminant personnalités. Les géants la nue nent : Churchill, Land et alle Statine, "I'on many se voir prince in paix. tim alabellus pour Ficeres responsable surprend pas moins : l'homme, il vral, List séduisant, et ses mine d'organisation mondiale rejoignaient l'idéal III la S.D.N. auquei l'IIII Tabouls Parmi les « grands », seul, en définitive, de Canta in Materia : sa vision sienne, mais elle semble avoir heurtée par tranchant. - E. R.

+ LES PRINCES DE I PAIX. Geneviève Albin
462 Environ 59 P.

Au mauvais moment

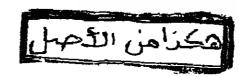
Il paraît en un mauvais moment. Lorsque l'antisémitisme tue, esprits

Devant la c dit

juifs imprépisible », dit Finkielkraut, - juif II non-juifs être tous) sont tentés de se raidir dans des attitudes mentales simplificatrices combattre violent, le fas-à front de brute. Le réflexion sincère, autocritique, nuancée, très grave et pourtant gate à laquelle ce lvre engage sera peut-être jugée intempes tive et rejetée comme telle. Ce serait navrant, Magnifiquement écrit malgré une certaine tendance au délayage, ce que cet essai a de plus émotvant est le sentiment qu'il donce d'être né d'un retour d'amour jour un père et une mère soudsin apparus mortels et qui emporteront avec eux une culture — celle de la Yiddishkeit d'Europe centrale annihilée par les ragis — que leur fils ve tenter desormais de s'incorporer afin, au noins, de la sauver pour son counte. Cela pourrait bien nous danner prochainement une œuve littéraire pour laquelle Alain Enkielkraut a de toute évidence le talent

/ MICHEL CONTAT.

* IS JUIF IMAGINARE, C'Alain Finkielkraut, Seuft, cell. « Fiction Cle », 216 pages. Environ 49 F.



autobiographies

La sincérité d'Alexandre Minkowski

Un médecin dans

S UR la France, l'enthou-e c Fai toujours eu depuis Fenjance une patriotique. Il sale nine fait, je la candeur : « Il ne jaut pas essayer i jouer au petit allu elles. I meilleure l'on Jaire,
s'efforcer les aimer,
veulent bien. » Sur luifs, la ferveur : a Au fond, fattends tout 📠 mes congénères. Je 🖚 sie. Peut-être que je conscient d'être moi-même juif 📰 mauraise qualité, un fuif très imparfait, assez quelconque finalement, un juit m raccros, un fuif per très catholique. 3 Sur lui-mème, le clin d'œil : « La système français d'éducation tout repose we mémoire, marillum um fait um re-marquable machine à fabriquer des crétins. Il me maren parfaitement, fy fix merveille...

Dale | livre Alexandre Minmėlange sujets, les les envolées, retombées, tout. Puls, dernières 11 11 11 11 11 qui, sans doute, ill time le plus se préoccuper grands pro-blèmes l'heure : droits l'homme, le l'ille des nouveau-nés, plus particulièrement, qui place le médecin devant mi choix effrayants, notamment devant l'hypothèse de

Auperavent Alexandre kowski grandes ėtapes 🖿 sa carrière 📥 vedette, l'intrusion media - media dro-— dans vie l'ivresse qu'il devra l'arlifice » ; ... parmi les guerres, ses admirations le peuple cambodgien, certains Palestiniens, — et. plus sombrement, la gauche.

Pourquoi un demande-t-on un refermant, pourquoi un tel livre ? vrale générosité 🚛 ce a paticidesigne lui-même, ne lui jamais vraiment accommodée in vedettariat, in grand it le plaisir qu'il while y haven Peut-étre de que comme Il l'écrit : la la jamais cessé d'être sincère lorsque je dimili n'importe par a, al que la sin-cèrité de bien de livre.

CLAIRE BRISSET.

* UN JULE FAL TRES CATHOLIQUE, Manager, Francisco, ed., and pages, Language F.

Les Mémoires de Pierre Debray-Ritzen

■ « Un auteur plein d'entrain, mais ses idées m'épouvantent ».

مكدامن الدم

hommes - Pierre Debray-Ritzen. 🖿 premier — professeur Debray — ensoigne in incide incide cine de Paris ; chef du de psycho-pédiatrie aux parents petits écoliers (prix Chateaubriand l'a Le second un un d'art. In cultivé, s'intèresteurs, de la psychologie de créa-Quentin Warteur II. Nerthe firm et in l'Odeur in temps. I Ham pur compétent en médecine, l'al la lacture que je préfère.

fols, Pierre Debray-Ritzen, conjuguant cations — un — un ware - est use thickets in calls génération, mais c'est tassées, qu'on III reprendre haleine, l'auteur . de fougue, me conviction, I Mais i idées, pariois, m'épouvantent.

qui, as l'abord, attache. la chronique privée. Un s'épanouir par l'hépath de lepte Mulli du Nord, arin. L'auteur en facte per es iriles mais les portraits, haute en couleur, de son père, de so mère, at ses l'ille aun éton-namment vrais. Il faut un certient une « grande famille » pour little tout is go per père de « nu promission de la faubâtard, multipliant les cohecs, dans la « béquille alcool = une fils parle see bequeoup de sensibilité de ce personnage hors sets qui mi pour lui plus et moins qu'un père,

L'édification d'un système de valeurs

La mère, Anne-Charlotte, fut une grande dame, hérolque la quatre fils lui un roman d'amour, and que Pierre I vit encore avec son épouse Flors. Rien de plus touchant par le récit de l'évile, en pleine guerre, il qui il depuis quarante ans. Rien plus pour fila, sauvà fila, sauvà mols, su prix d'opérations Maria ce maria fia qu'um Maria

vocation médicale puis, a tra-tra la poursuite duns carrière, l'édification d'un système 🖆 valeura Peu peu, le l'au-la de l'au-e jour après jour ambition folls 🛍 comprendre 🛋 politique at peychanalyse, les « philosophades » & l'origine All wocation, Wal all Pasteur, Wallery-Radot; puis heurenx, 🖿 jeu 🖿 l'ole 🐂 🚃

(f) Aux Presses de la Cité.

surprises molièresques (car le docteur Debray faillit bien ijamais décrocher it imbale médecin des hôpitaux, dont son avenir dépendait; dévoile l'hypocrisie 🖮 système, qui déguise en impartial un recrutement laisse au maqui-gnonnage im patrons »).

Chemin faisant, m portraits se lie plus vifs, coups le patte Henri mal traité, non moins que le grand patron désigné Khédive, qui marile l Robert Debré comme un frère. Bergson est contredit. Valéry Giscard d'Estaing égratigné, Edgar Faure a le Mirilique », attaqué, mais le bute de ridiculisé, 🖷 🕶 aussi, ce qui est au moins léger. Deux mai-6mergent, démesurément : Simenon pour le cer-ancien, Koestier pour le market of the same pour head grand esprit, vulgarigénial, polémiste né l Thems - auteur. comme par megarde, d'une cenvre immense, instinctive, viscérale — apparaît comme un Dictées) (1).

Une idéologie proche

de la « Nouvelle Droite »

Pierre Debray-Ritzen déclare, Pétain, qu'il III la politique, mais il su fait. Il s mai lim su ili d'un 13 r, il égratigne Monde, Mill will be chef - d'œuvre quotidien la la fausse objectivité » (C.Q.P.D.). il ne lit um le Monde, on peut lui pardonner 🔤 à-peuprès : je serai plus sévère pour ma attaques rageuses contre le christianisme, les rellgions — • 🕮 🖘 », — 🖼 idéologies - « subjugantes », les et leurs philosophades », même m'arrive de Media la Maquerelle a led d'un savoir remarquable et Tana expérience maniera limit une idéologie bien sommaire, proche, quoiqu'il

defende, in is « Breatis Intité o Feeren demander à un homme intelligent de sortir de son tème? Debray-Ritzen s'enfer-mera-t-il une www. qui que le qui fut un esprit ouvert, est devenu le prison-nier d'un petit groupe gauchiste ; Thomas d'Aquin l'unique grille pour trouver le chemin 🔤 vaut, n'est-ce évoquer Maurras, Staline ou Mao...?

PIERRE DE BOISDEFFRE.

L'USURE DE L'AME, Debray-Ritzen, Albin Michel,

⇒CRÉATEURS= D'ENTREPRISE **Votre siège à Paris**

≥ 80 ± 120 F par 1466 Constitution de Sociétés G.E.I.C.A. 58 bis, rue du Louvre, 73603 Télex GEICA 212859 F

Czeslaw MILOSZ

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE IVEU poèsie en polonais en en français

LIBRAIRIE POLONAISE

123, boulevard Saint-Germain - 735M Paris Téléphone : 326-04-72

ANTIQUAIRES BROCANTEURS

17-26 OCTOBRE **BOULOGNE-**Billancourt

Place de la Mairie Mêtro: Marcel-Sembat

EDITEUR

recherche tous manuscrits. Poésie, Théâtre, Romans... adressés avec curriculum vitae aux

ÉDITIONS DU CONTINENT

B.P. 142 - 89104 SENS Cedex (86) 64-20-52.

Lise Bloch-Morhange & David Alper

ARTISTE METEQUE **PARIS**

L'artiste, l'exil, Paris. lim thème, 20 entretiens avec bal, Cortazar, sco, Miller, Polanski, Acuakis etc.) d'origine, d'âge ce de périences varies À chacun de reconstituer ce puzzle vivant et passionnanc Editions Buchet / Chastel



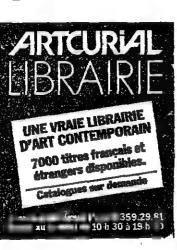
La raison des fous

GRASSET





Un talent fare pour evoquer les bersonnages de notre temps, l'art de nous émouvoir et aussi celui de nous falle soudre. Un trand crit Pormann 1980 Jean-Marie Rouart/Le Quottdien de Paris



Antoins

SCHNAPPER.

d'Histoire 🍱 l'Art

l'Université de l'Université de l'Université

alvin toffler Nous vivons la fin Une nouvelle civilisation notre vraie chance? denoël

à publiar bons d'histoire régionale, œuvres ou scientifiques. renseignements engagement) :

Editions HORVATH TANK ROANNE - F

HOMMAGE A UN GRAND TEMOIN DE NOTRE TEMPS. **ELOGE**

DE MAX-POL FOUCHET PAR **TULES ROY**

EN LIBRAIRIE (DIFFUSION LITTERA) OU CHEZ L' EDITEUR ACTES SUD BP II / 13520 LE PARADOU

Envoi franco de port contre chèque de 25 P pour l'édition courante ou de 120 F pour l'édition de tête sur vélin d'Arches

Un pleine toile format 28 = 25, 316 pages = 1exte, 190, illustrations planches en conleurs.

LA BIBLIOTHEQUE DES ARTS

TEMOIN

DE SON TEMPS

L'activité artistique de

David m étroitement liée

■ l'histoire de son temps.

Il crée un genre presque

sans précédent en France

avec la représentation à la

fidèle lyrique des grands épisodes 🛍 l'avè-

nement de l'Empereur.

Une analyse brillante

d'Antoine Schnapper.

LE MOVIELLE met chame jour à la disposition de res lecteurs des mariques d'Annences es Yes r = mz # 11 LA MAISON

🔳 lises... « TROUVAILLES »

sciences humaines

Le regard de Pierre Clastres

Un ethnologue qui savait observer

Il a dépeint des Indiens qui ne nous ressemblent pas.

PIERRE CLASTRES n'était ethnologue comments : L pousser les paradoxes jusqu'à l'extreme, il rencontrait im points de imm. Il moments-clès. Il lière de qu'il avait ob-

lul reprochent principalement le un d'un un ses livres : N Sesuil warm First (1). Alors, comme - ironisent-t-ils — les 🚐 🖂 🗀 💶 l'Orénoque, 💼 l'Amazonie, il i Cres d Milla Grosso auraient pressenti raient imaginė 🖊 dispositifs qui en empêcheraient l'avenement ? Sacrés saurages in Essayez iii leur faire entendre qu'il s'agit là d'un acte sociologique et que ce qui est inconscient pour l'individu n'est per locament irré-Diskil de point de me du groupe... Make les points sur es i et faites remarquer que « société MILE l'Etat » pourrait vouloir dim société qui n'aspire Peine perdue. Pour prise sur ces sociétés-là, si 😘 📶 communautės 💌 rėvėlent impensables 🖡 leura yeuz, c'est qu'elles li renter l

Voici cependant ce nous enseigne fréquentation des petites sociétés forestières d'Amé-

N° 14 EST PARU

LA GUERRE D'ALGÉRIE N'EST PAS FINIE

L'ACTRICE D'EN FACE

(Confession d'un voyeur)

MANIFESTE DE L'ART PLUVIEUX

Avec : Jacques-Pierre Amette, Arslan, Roland Bacri, François Bott,

Cardon, Roman Clesiewicz, Copi, A. Fassianos, André François, Got, Jean-Luc Hennig, Guy Hocquenghem, André Laude, Georges Perec, Rey, Séda, Siné, Roland Topor, Llonel Soukaz,

Tetsu, etc., a couverture de Willem.

(Diffusion N.M.P.P. - Name and libraires : Nouveau Quartier Latin)

un ordre généralisé et, 💵 mutation, le politique précède l'économique. Prenversement que Clastres a déchifmi — mini caduque l'interprépasse-partout de ethno-(mais est-ll si qu'une théorie qui s'appliquait an voie d'industrialisation au capitalisme naisaille comme in taliff une vache aux a la du refus de l'Etat ?).

Il n'y . w le voie royale, ni la raccourci, qui permette rendre compte de pesty société. Il IIII écouter les faits, les homl'effort d'un analyse. Les ethnologues - ethnologues - devraient savoir : : pour eux-mêmes u non pour infirmer on que l'on pare d'eux... Pierre Clasrappeler am évitalent et, la state d'ani mal répartie, beaucoup de un adversaires ne hil oni pas accord par-

Mais, Amériques du Sud... Ethnocide 🔣 génocide icii laminé 🗎 monde indien. Partout, les brims and l'agonie, of runs and testi qui, ayant conserve un mun ild foret, peuvent | trouver un second souffle. Impossible III in February tituer I le l'emprise mentale d'une civilisation qui semble dissoudre tout ce qui ne lui manus pas. Pierre Clastres a beaucoup souffert de voir mettre la sac ces derniers gre-

REVUE D'ART

EN VENTE PARTOUT

(12 📆

📰 10, 💵 📥 la Félicité.

Abonnements 6 not : 72 F

Tanuméros : 144 F

75017 MATE

D'HUMEUR

niers d'humanité. Il 🐞 protesté tout i monde, illucoloniale. Or, plutôt s'en-tretenir colère, il choisi in lutter un terrain plus discret m plus subtil | il montré l'acharnement de hommes à se bill supu leur mort. Il a reconstruit, 🕍 où possible, le lan-perdu Guaya-(2). (3). Est-il protestation plus miles were a furle exterminatrice mum qui se mint la flu fleur 🖦 l'humanité ?

Pierre Clastres FAMI un intallectuel, un cérébral Rien d'un regard clinique d'un magnétophone. Illus du bureausensibilité, qui s'alimenull de la lemma de Montaigne La Boètie, Jean de Léry ou Time d'Evreux 💶 🗀 élégances 💶 style. Lecon description in partie lie n ethnologie. deviennent inhumaines 🔳 l'anthropologie, misanthrope. Pour mots pour 🐱 dire ; pour 🌬 🕷 dire. Il firm auriz vu...

Une rigueur libertaire

Pierre Carama avait horreur des langues de bois. Mais 📼 qualités de polémiste et d'écrivain ne danna pas faire milita du chercheur. Car Blers Election int Walking un Mines at Time s'il avait au moins de tempérament et s'il n'avait pas disposé d'un style and and with the languier qu'honnête), il umpult malgré un en qui repure la question du pouvoir im les primitives. Sujet de line se laissa ignate distraire. De = La philosophie de la rivillata iniliante leur anthropologie », on a sentiment projection, d'un agrandissement, d'une approche 💷 plus en plus 🗪 de mime problème : d'où mil l'indivision? Comme les hommes in arrivés à accepter leur servitude | Qu'estca qui produit 🖫 pouvoir separe, l'inégalité, l'Etat ? 👗 quelies conditions mas société cesse-t-elle

Company of the state of the sta retu nahertie un projet philosophique ou politique. Erreur : il s'agit 🖼 📥 blen d'un projet scientifique. a qui Irlina l'auteur sim de Mande des miche DE RECLEONARIO DE L'ON DESIGNA

d'être primitive?

type de exemple, au travers au de ou exemple, au telle ou illustration, I i'étre somed primitif must make ou'il

L'indépendance d'esprit 📹 cher its nos jours. Firme fila n payé prix. un défi par ceux qui ont été jusqu'à l'accuser de faux témoijamais produit la moindre contre-expertise. Il 🕶 vrai que 🗽 lucidité 🛍 🖷 talent in regard mural mettre l nu le pouvoir) avaient 📖 quol inquiéter il melbin qui sont rongés prolimination du

JACQUES MEUNIER.



L'amour de la servitude

nons la peine la tyrannie M persee. Mana subjectors volontiers 'emprise du = somme!! dogmatique =, miséra 🚻 📖 prétanduss évidences. Pierre Clastres, mort trop 🖮 (1), laisait partie 🖦 esprits, per nombreux, qui n'acceptant pas im certitudes rassurantes, même 📕 🚚 🕬 🜬 anciennes, et al presque

le monde les partage. lui, la réflexion comme elle devrait toujoura is Line: l'irrespect la la tradition, et par l'élonnement ca qui per la-🔣 iháorie, comme alifeurs, les réputations rue bien établies aoupçonnées, autant que les réputations trop

Auteur de Tale -Chronique des La Guavaki. le Otaci Parier, la contre 12 - Pierre 2 a laissé d'autres textes plus breis, qu'on vient de l'amme un volume. Il notamment, de l'ethnocide, de l'anthropologie marxiste, 🖼 de la guerre den la malle primitives. Man c'est son imiti sur La little qui nous permet de saisir 🖦 la singularité 🛍 sa démarche.

adolescent, l'ami 🖮 Montaigne écrivit une œuvre maleure. 💷 Discours 📬 la servitude voiontaire, qui demi occuper, im la pensée polltique, la miles place que is membra de N méthode, dans 🗏 pensée philosophique. 🕮 y renen mai la même unica et la inimi bravoure. Annual icitaini sun La Boétia, Piriti Cities as reconnect to the connect t cam os jeune pentast du selrejette, same la lance in principe qui dirige la plupart

politiques. Lorequ'il du monde, Joubert y voyaît · the pitches as merchant w pourquoi, sans doute, on n'est accommuni à trimine « Daturels - 🖷 domination 🗯 l'Etat of Parameter has Streeting pouvoir. On a consiie gouvernement, qu'il 📖 monarchique 📖 républicain, despotique ou populaire, comi'expression, inévitable. les L'opinion la plus - veut que entre des gens qui 🗁 minent, 🗷 📠 🚃 📦 soni

🝱 Boétie 🗷 Pierre Clastres < naturel = l'état 📺 servitude. ils que l'homme « se ., lorsqu'il accepte perdre 📰 liberté. Faisant 📟 = les hommes sont née ëtre (lbres », La 🖼 🖛 conclut qu'ils devalent être encine, jadis, retuser 🚃 pouvoir E ment. Il amil soupçonné l'existence de ces communautés, dont est allé, plus tard, survivances, dans 🔳 deux Amériques : 📖 = conformes à la mai'homme -, ne elles ne comportent. ni ne supportent aucune hiérarchie. sément la raison pour laquelle on dire a primitives ».

La plupart me more obles mœure de l'étranger, il travers le volte de leurs préjugės. Piese iš iš (1) Le 29 juillet 1977. Plarre Clastres était ûgé de quarante-

cinq ana. Voir le Monde du 5 acût 1977.

d'Amérique, H Européens was la regard d'un Indien, nous montrant ainsi "Tnemengiolė"! 📟 💶 l'usage noue der mannen man in in encore, il s'interroge sur 🖩 mé-la servitude, 📰 sur 📕 génie qui persuade d'y Pourquoi tolérons-nous, depuis si longtemps, que solt contrariée ? dn, fill and a market l'envie 🔤 dominer 🗪 d'être dominé — s'oppose à notre désir d'être libres, 🔳 l'emporte aur iul, répondent La Boétie 🔳 Plerre voulons peuple, comme III étalt sort, d'un enchantement, le le tyran. = Initial abusons III Initial en la la sa perte. Nous dévoyons la déals

ge granger

nant - qui la -Les sociétés nous ont appris, l'enfance, l obéir ou i commander, tandis gnaient le contraire, et a'employaient i réprimer le « mauvals . 9 le - chet miles with the son with — out de rappeler i chacun i loi 🖮 la tribu — 📰 s'il entraprenait d'imposer sa volonté, il devensit la d'une - conjuration -, pouvant entrainer son « irrafichiai », ou ma mise i mort. Le pouvoir illui le mitives. We de pouvoir est notre utopia.

qu'elle Inspire, le tour-

FRANÇOIS ROTT. * RECHERCHES D'ANTHRO-POLOGIE POLITIQUE, P. Envi-

—Face 🖢 face avec BMW.=

BMW528i et M 535i: les grandes routières sportives

Les versions 1981 des BMW 528 i ■ M 535 i apparaissent non seulement comme 🔤 deux berlines les plus performantes 📟 🖩 série 5, mais aussi 🜃 marché.

Ce mm m très grandes routières, des sportives accomplies. Pour leurs conducteurs, le plaisir ill conduire prend sa pleine signification. La BMW M 535 i, une 3.5 litres aux performances hors du commun, possède mi série equipements suivants: boîte 5 vitesses sport, pont autobloquant, suspension spéciale, jantes MMW Motorsport, sièges "Recaro", volant sport gainé cuir. Ces équipements sont bien sûr disponibles en option sur la WWW 528 i.



Nietzsche et Freud

Communicate de P.-L. Assetti c'est pour trouver 🖹 langage 🍱 indicible (144 Press) vers Nietzsche, m qui explique qu'il en miel toujours au seuil. Jamais III ii l'étudiers vraiment, prétextant notamment qu'il la plaisir 📥 erste mente e per el perimen influence extérieure >

I loin cependant d'être inconnu pour MI Unate jeunesse, il en 🚛 beaucoup muniti parler pur l'un de per amıs, Joseph Paneth, qui manufación philosophe en Engadine. ■ The lamber représentait pour ma portée », confiera, bien plus tard. au marke Arnold Zweig. On retrouve 🔛 🚾 📸 nam idéalisation dans ses vibrants sur la pursuscité psychologique 🏜 🍱 🗯 : « La degré d'introspection par lui n'a mi mam personne lui dus sans plus jamais. » Quel compliment d'un homme qui n'était particu-prodigue d'éloges!

11 har rappeler également disciples les plus originaux Freud, notamment Otto Gross, Mile Mile C.-G. Jung. Dhu Rank, Georg Groddeck, in futurs dissi-dents, and in the par Nietzau point s'en réclamer, P.-L. Assoun This passé un peu pourrait-on reprocher rapidement sur la signification

ont en commun d'avoir un Me ficialist i l'instinct ou La pulsion. Make miller l'insgenéreux, créateur, participant d'un vouloir-vivre romantique 📑 d'une cosmique, illa pulsion pauvre, simple décharge énergétique, fonction matérielle et non plus Par là, Asnéité 🜬 conceptions 🕼 la 📭 qui marrii shi Widanki il L'une el profusion infinité, l'all capacité de principal de la principal de l

Le mêmes remarques manu pour l'inconscient. Celui 💼 positif, synonyme et de plénitude, andin 🖮 à 🖿 maladie, à la mystification, à la méconnaissance. A l'opposé, l'inconscient freu-dien du les du les des des les ne se comprend sans rence à la infantile cela, il n'ai nullement un dia psychanalytique, rent de multi l'inconscient, de mettre mot à la place du ça, d'asséle Zuidersee, pour reprendre une métaphore à à Freud, mouvement qui à à l'opposé 🌬 la re – fusion CONTRACTOR OF STREET

De fait, toujours demeuré un rationaliste, aux limit scientifiques 1 68 jeunesse. Certes, comme Nietzsche, il fut un psychologue d'une sagacité d'un courage moral exceptionnels ; lui,

il s'engagea découcomme lui mais pour de name différentes, il diagnostiqua de la marci de système um « maladie caractéaux philosophes. En effet, si pour Manual la système m « manque loyauté pour Freud incompatible avec la psychanalyse qui, un la men'aspire ni à la totalisation ni au

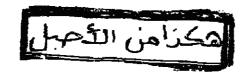
Le destin tr

Mais, en dernier ressort, Nietzsche apparait comme un irrationaliste : il son œuvre un hymne bruyant à la 🕶 🖼 à puissance, and it Freud un hommage discret la Raison et la Loi. Ce qui explique que mouvements politiques difle nazisme ili ili mu chisme post - soixante - huitard nietzschéeus, alors que considérations freudiennes, étrangères à utopie, re-à absolu, sanctification du vibrer les cœurs des

Dans son dépouillement, la pensée freud touche au sublime, que ferveur nietzschéenne, 📲 fièvre adolescente, nous entraîne nous-même, vers pièges sortilèges l'imaginaire. Pour meilleur comme pour le

ROLAND JACCARD.

🛨 FREUD ET NIETZSCHE, 🖿 Paul-Laurent PUF, 382 pes. Environ 95 m



lettres étrangères

La jeunesse chinoise et le mur de la bureaucratie

pour la démocratie et le l'homme.

T es l'étendaré domi-kilomècarres, un director signijiant wit huit wit personnes ne pourront insultées ne maltraitées c'est Deng Xiaoping qu'il 6'agussait. en was non officielle printemps de Pékin », c'est-àdire in floraison. a partir for 1978, Mazibaos, Ma polycopiées and des

Des plaidoyers de fortune, manifes-dirigées une l'oppres-la démocratie et le bureaucratique et Chine. doit in naissance il il il respect des droits de la la au courage de mi jeunes protagonistes qu'aux illusions nées l'im fissure providirigeante.

> Lorsque mile fissure and colmatée. mars mar par cinquième plénum III central que Deng Kiaoping dernier quarteron in the in harmin politique), non il plus question I s liberté d'expression » -- IIliberté pu Deng avait personnellement légitimée et gée par de ralam tactiques, - mai mi décidera de suppri-

a quatre libertés » (par-crites la la ; oninions, de débattre, de contredire, d'afficher Mi dazibaos ». Entre-temps, principaux aniavril 1979) Wel Jingsheng. plus quinze primm le 14 paprint ill'it (le Mimte

17 1979).

après a condamanthologies tuding of the control paralsen Le Printemps

Sidane,
hlstoriographie complète. The qu' Un led its in intraction in l'accent plus radi-mouvement, negligeant queique peu en qui laient, da mara un début, 🕍 critiques de Deng Xiaoping et des « pragmatiques ». In this ouvrages Miles sur la Chine Mi l'ère post-meoiste - l'état d'esprit partie sa jeunesse un temolgnage irremplaçable.

Deux catégories

On peut classer im imin en catégories :

1) Danie qui font Him di Persécutions au pouvoir diccrétionnaire de un cadres dirigeants land (arrestations arbitraires, tortures, viols). 2) Ceux qui posent la question fondamentale : # 54 pa la

Chine ! > Ce n'est un un mana si leurs auteurs un en général Li trentaine. A le l'expérience 💼 la révolution culturelle 🔳 donné IIII a algué de l'arriération er la Chine (ils III qu'il en Hall réellement 📠 la campagne chinoise) 🗷 le sentiment qu'une mission historique leur était échue.

On trouve dans textes qui réclament aussi bien le droit à l'information que mini de porter pantalons en partes d'éléphant, la liberté sexuelle, la démocratie directe Parmi ces on mark les (Printemps du fundament); non. Le pouvoir en tiendra compte lorsque répression aura sonné. Des (Enquêtes) et Ren Wanding (l'Alliance pour les droits de Thomme Chine) (1) seron 🖻 plus lourdement frappés. 🚾 leur pardonnera d'avoir court-circuité le langage du voir, d'avoir aborder les problèmes de la Chine en termes de

🕮 ne pardonnera pas à 📹 Jingsheng les Min de um mell-

« droits 1 l'homme » 'et de

ort toujour du du

leur dazibao. Will le Lim mème d'une l'une cingiante le slogan officiel is a Quatre modernisations » : «La cinquième modernisation : le democratie. 2 Wei Jingsheng : « Land politicien bourgeois n'ose ignorer les opinions le le population un quelque sujet que la soit, pruple but dit de ficher le camp!
Mais politiciens prolétarieus s. peuvent pour forcer in manier in balanriennes » à se plier à leurs 💳 🕶 tés ». « Cen « assez ! » lus organes in propagande interrompent : Dans um at les u on a au moins résolu le pron blème de la faim. » Est-ce l'es sur ? (...) Van flagorneurs s'imaginent que le Chinois sont int des chiens : il suffil donner in nourriture qu'ils queue. Il vingt millions compatriotes qui 📖 morts 🚐 foim pendant in Din années 💷 catastrophes naturelles s 1959 1962) : Même si on im-prend pour del porcs chiens, faut-it aussi remuer L qu'ils sont morts de

Certes touts in textes sont him d'être aussi violents, mali 🛌 animateurs III - printemps M Paris » ont en commun de rejeter 🖬 📠 sociale, économique et non que voilait le dans maoiste. Ces appels à la démocratie et au respect des droits de l'immuni qu'ont lancès les jeunes Chinois n'ami plus, peut-être, in exotique de l'utopie réalisée, mais in mil le mérite d'étre la la authentique d'une génération qui se pose le questions in limited that auxquelles in a sommes confrontés.

HENRI LEUWEN.

* III PRINTEMPS DE PREIM. III Ilmas Sidane. Ed. Juliard-Galli-Environ 30 F.

W UN BOL BU NIDS ITTINUTE DELLES IN PAIT PAS LE PRIN-TEMPS de PERIN, de Lionei Luis Huang San, Angel Pino. Bibliothèque asiatique. Ed. Christian Bourgois. 440 pages.





Anne Philipe en Chine

LORS A d'offrir pour pour le ou le Sénégal, les Gentinuent publier rècita - dé-- République populaire comme s'il s'agissait premiers Lune. qualité fort inégale, Prod'Anna Philips personnelité 📰 l'auteur 📰 aussi parce es témoignage qu'avait connue femme 📑 l'acteur au 📰 précédents séjours, et 💻 wictolre and communisi'occasion d'un au Sinklang at, en 1967, il l'époque im im Tall flaurs. La d'Anne Phi-

lipe en Chine a eu leu au cours du printempe IIII après suffi-bouleversements politiques pour amener l'auteur Pur preuve d'una prudence qui n'était pas la qualité domiprédécesextatiques. Là - ill un parti unique pouvoir », svertit Philips debut son régit, « 🛮 y 🔳 toujours a que l'an ma et ma l'on on the page . About Contracts aux impressions, aux

📠 qui Inee la plus l'auteur, I'ad l'avidité ila sance des Chinois, qui - vivre with avoir surviou -, de sur la Chine Nacping : a leon d'angiais 📰 saorée : la personnel introuvable,

marque, Philipe a m facilités per ma contrer qui i voulait. Une de ses plus éton-Sihanouk, qui lui me à proper ter timen myse : In

côte morbide, ils limited Hitler, declarations, deregardaient em photos dirigeants, leurs emblèmes. Es e WELLER atmosphère malseine. »

Surtout, l'auteur imait d'autrelois, écrivains qui lui racontent qu'ils ont enduré pendant 🛎 révolution culturelle. Tout en demandant s'il possible croie aux au qui suivent si fidèlement 🗏 ligna politique 👬 -, Anne Philips consigne conversations, par exemple cours de laquelle l'acteur Dan bonne-Jiang Qing, is femme de Mao. la principale in-culpée e e quatre ., d'avoir des membres III P.C. III Guomindang pendant ill guerre civile.

Anne Philipe perplexe. - I j'étals chinoise. - me serait-ii arrivé pendant 🕨 révolution cuiturette, aurais-ja 💹 exécutée 🚃 emprisonnée comme = mauveis élément ? -, écril-eile. 🗀 📷 dre m drestiou dr.eije m bose dire est qu'aurais-je écrit si l'avais 📟 époque, pendant la re-

Arms Philips déplors = légèreal in arrival property do per-[qui] applaudiasent i toules e révolutions qui se - métiance vis-à-vis = globales », prétendues objectives, où l'on prône pour 📠 un monde dans laquel voudrait vivre ». Final longla voyaga an Chine a 🕮 calul | l'utopie : It | devenu de II mauvaise conscience.

JEAN DE LA GUERIVIERE.

Panne Philipe, Salibnard, d'Anne Philipe, Sai

ERIC LOSFELD éditeur

TRACTS SURRÉALISTES ET DECLARATIONS COLLECTIVES.

Présentation et commentaires de José Pierre Tome 1: 1922-1939 / Tome 2: 1941-1964

A ... I ud ... ve Soint-Pol

Roux ! ... Revolution d'abord

sortie fracassantes. Les

conscience

et toujours. Artand, entrée et

fascistes français contre d'Or. L'affaire Aragon, Violette

Bataille et
Breton et

les Moscou. Übu
enchainé. Désast de la

Ouvrage publié avac le cammune du Centre National de la Recherche Scientifique.

est par les prises position collectives que le a donné le meilleur dui-même. La vie du mouvement s'y exprime dans toute sa passion et sa volonté de mettre la pensée em commun. Qu'il s'agisse d'art, de poésie, de politique ou de phi-

losophie. I'on rende hommage ou que l'on vitupère, il on théorise ou que l'on s'indigne, il l'on argumente ou que l'on hurle, c'est il batrant du restitué ici, à chaque instant il son



ARAGON ARTAUD ATTAM MIRO BRETON CAILLOIS PERET CHAR CREVEL DALI DAUMAL SADOUL

MAVILLE PREVERT QUENEAU

DESHOS ELUARD MAX ERNST THIRIDI

DESCRIPTION du TOME I

de la reliarer. 68 illustrations.

Pour une histoire du surréalisme à travers les témoiganges de l'activité collective et polémique du movvement surréaliste, par José Pierre.

La contra de l'André Breton.

Reproduction intégrale de 117 pièces (tracts, rations, homosoges, réponses à des enquites, échanges polémiques, etc.).

Le des pièces fait l'objet d'une étude comprenant description technique, le contexte historique de mélaboration, intellement les réactions qu'elle a suscitées et des indications biographiques sur telle au messages.

MAGRITTE MAN RAY SOUPAULT TANGUY

GIACOMETTI TZARA

Portrait de la "Mère Ubu" de Joan Miró. Prix exceptionnel de souscription w tome 1 185F au lieu de 265F

SOUSCRIPTION AU TOME 1 (1922-1939) bit DECLARATIONS COLLECTIVES

de désire recevoir exemplaire(s) du Torre I des Tracts

exemplaire(s) 1922-1939". En retoursurréalistes et déclarations collectives, 1980, je bénéficierai du

nant ce bulletin avant le 15 novembre 1980, je bénéficierai du

park exceptionnel de souscription.

soit au lien de Un volume II III format 15 I 24, relië, IIII quadrichronole sur le premier III dernier plats

prix exceptionnel de souscription.

Soit 185 F. au lieu de 265 F.

Soit 185 F. pur de 197 f. (185 f. prix de Fondre de Pouvruge + 12 f. pur recommundé) à Fondre de Pouvruge + 14-16, rue de Verneuil, 75007 PARIS

CCP. PARIS 13.312.96.

CCP. PARIS 13.312.96. CCP. PARIS 13312-96.

a) FRANCE: par chèque bancaire [] rasindat lettre []
chèque postal 3 volets []
b) ETRANGER: par mandat international • [] chèque
bancaire domicilie sur une banque française [] chèque
postal 3 volets []
postal 3 volets []
rec mode de règlement poss source anne fivreison plus
repide.

Pays -Catalogue des publications Eris Losfeld sur simple demande

Le destin tragique de Ding Ling prison Qincheng numéro un ré-

 La condition des femmes dans la société chinoise.

ES jeunes écripains ≪ L par parler; par odligés ≥ suitrop sinusut; in vieux, in a plus exprimer franchement; mene the to font (1). » Cul arms d'impuissance Ding Ling ille bien la génération le écrivains chiannées 30. après avoir connu l'exil ou la prison, ils n'interviennent aujourd'hul que remercier quatre ».

indestin in Ding Ling a in tragique. Lauréate du prix Staline en 1951, elle est une des contre les droitlers » et disparaît brusquement au prin-1958 in la scène illimin. nvoyée d'abord au Reilongjiang pour soigner des poulets malades, soil is growing hither: 1 l'alphabétisation des Révolution cul-turelle (1966). I nouveau critiquée i frappée par de gardes fanatiques, enfer-dans un réduit sans et porte, el plus dix mois. 1970, Illian incarcérée, fois-ci l Pékin, la la

servée dirigeants de (2). pouvoir revenir I I I an IIM

Depuis, di in se sémoigné aur qu'elle qu'elle santées. Le seul texte qu'elle all jusqu'à présent, c'est la une carrillaces action du finlongjiang, au le la révolution, dans in plus pure tion d'un maller lecaliste plutôt dosmatique.

Ling, qui présenté pour la première public français, comprend heureusement six autres nouvelles III III incicommunistes pendant la sino-japonaise, où elle fustige privilèges

De course ridenced l'ittoéraire mind de la lie la Ular Ling Dans la première, in états d'âme d'une jeune i qui évolue, en 1927, Is grande bourgeoisle Shanghai, Puis, miles révoiutionnaire, s'apitoie de la paysannerie. livrée sans milita au locala-1931, Mari - Street les atrocités commises par les envahisseurs japonais et magnifler, en même temps, la résistance de la population chinoise. Enfin, elle décrit la vie dans

Chine du IIral - The l'histoire d'un petit ches leut ambitieux, dégoûté femme. The d'une sympathique occupants japonais — qui renseignement pour les communistes - et qui est méprisée par les gens de son village. Ces nouvelles sont surtout

centrées sur les problèmes des femmes dans la société chinoise, et leur intérêt est moins littémulant sociologique. En accu-mulant petits détails, en Insignifiants, Insignifiants, Inches récesit à la questions psychologique d seem avec une d'esprit plutôt rare pour une lemme le min de la d'avant-guerre. Im peut simplement regretter originalité de pensée. at he halbilds d'habitertirale qui l'accompagnent, n'aient pas wingt and persecu-

ALAIN PEYRAUBE

I LA GRANDE PURE IF Ding tal firedin Flores as a Aspects Paste s,

(1) L. Ding Ling publiée La revue di mendai, « Les années 70 ». . août

(2) particulière—
inhumain auquel II
il ies in de il prison

Jingaheng,
condamné. Il y 2 un ab, à quinse
ant de

Cet appareil critique eccupe près du tiers de ce volume et fait de l'émission eclentifique, indispensable non seulement aux manufactures du manufactures de cervolumes d

réalisme, a a man que passionne l'histoire des

Le 1940-1969) perultre en 1981.





le premier western financier



VOS LUNETTES DOUBLE FOYER C'EST UNE AFFAIRE **DE SPECIALISTES**

On ne se fait pas with the limijours was paire in limited a dia de foyer! Illia ann hésiter, Illian de un opticien hautement qualifié. Chez Leroy, "I un spécialiste qui vous conseillera une paire de le a à la la foyer visage. Le confort de ver y mante Leroy.



104, Champs-Elysèse # 8 8 III, hd du Polais 158, res de Lyon 4 Rayone spécialisés : At acoustique médicale, 8) with a contact

147, rue de Rennes A & B 18, bd Haussmann

"Enfin, pour la bonne boucke, voici présenté par Sylvie Chevalley

JOURNAL DE VOYAGE EN CALIFORNIE

à l'époque 📠 la ruée vers l'or 1850-1852

chef-d'œuvre des Il se lit d'une traite." LE MATIN

AUBIER



lettres étrangères

Un poème de Czeslaw Milosz

prix Nobel de littérature, considéré
publions, ci-dessous, l'un de poèmes, - l'un in N.N. 2,
présente Constantin Jelenski, le un de l'acceptant de la littérature, considéré
publions, ci-dessous, l'un de poèmes, - l'un in N.N. 2,

pour pour in poème irès représentatif de Milosz, car il réunit ici pour une fois les deux sources il l'inspiration visuelle, où il extatique qu'il sait si bien communiquer à son lecteur : le paysage litua-nien de son enfance et de sa jeunesse, toujours présent dans son souvenir, et la luxuriante nature californienne.

Mais il y a aussi des cauchemars qui reviennent, et d'abord ceint de l'Holocauste, de cette indifférence monstrueuse d'un peuple - le sien - face au ghetto en flammes. Ce cauchemar-là, qu'il évoque dans deux de ses poèmes parmi les pitts puissants, Campo di Fiori et Chrétien, regarde le ghetto (1943-1944), 📺 ici prėun instantané oui l penser aux reliques d'Ausch-, witz : celui de la perruque rous-Mi par le Illi de Milmin File-

Dans son récent essai, la Terre

Paris, 1977). I'c anticourant » la pensée mopéenne depuis l'age la Lumiè-Michael & Law paper grandoncle, Oward W. do L. Milosz, M. poète m dit american que « la perfection appelle, tente, inabordable, mun par bois vers fente la feuillage, THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE lac, autres, la Alle minutes le ce le unique, erm traversées d' duns di per

Williams & Kultura

La Sommet-de-l'Ours. 📖 🛲 m nom prédestiné du houletterti tili habite billinge som li-Berkeley. J'étais son hôte en hiver, mais Direction of the City for his balls for San-Francisco, gui l'on mil sa maliam était, more calle ce poème, 📰 1 l'aube, 🖛 🗎 📖 d'eucalyptus 🚛 proche.

CONSTANTIN JELENSKI.

Élégie pour N.N.

Si c'est trop had pour toi, Tu aurais pu limitir au-dessus d'une vague au la Baltique, Traverser 🖫 champ 💷 Danemark, la 💆 ma hêtres, Tourner vers ! Craim et c'est all proche. Le Labrador, bianc en cette saison 📦 l'année. Toi, qui revais . Ile solitaire, 🔳 tu 📰 peur des villes, du clignotement 💷 💷 sur les

Tu pouvais prendre le Main des forêts sourdes Au-dessus des eaux blèmes, 🚉 🎞 📶 📶 et 🛍 caribou, Jusqu'aux Sierras, man d'or abandonnées. Le rivière mayant l'aurait alan membre

en un bois d'eucalyptus et lu le chez moi. C'est vrai, quand la mentante l'est Et la luie est man le mem au printemp Je par à contrecœur à maison parmi les 🖿 Et aux filets min sous le c'in manien. La cabane où tu man ta man le bain Est changée pour toujours en un abstrait. li contient le my la soir sur la véranda Comment pouvait-on Wire alors, je ne sais pas. Les coutumes. Im costumes vibrent, imprécia,

Vers des collines intermed de chânes épineux.

inconsistanta, mului vers le final. Www avons imm rêver aux choses imm qu'en elles-mêmes. Le savoir 🍱 temps passé a musil les Limited devant la forge Et im petites colonnes sur le marché du bourg Et l'escaller 📑 la 📨 🚾 de maman Fliegeltaub.

Comment nous of the cour of the cour of the course.

Con aurait pourtant cru man le cœur en mourrait,

Livi nous sourions, le the et le pain sur la table. Seul 🔢 remords de n'avoir pas 📺 comme 🛚 se 📺 Cette promis cendre | Sachsenhausen D'un amour absolu qui n'est an le mesure de l'homme.

A la constant de nouveaux hivers, humides,

A la constant de propriétaire

Fingratté de la constant de la const En brisant une étroite strie de soleil. Tar liamin et l'un miennes l' Des petites intilia Tes les miens ? Des menus les linge, quend en place [une croix les la doigts

Et au im un chien aboie, brille une in in Non, ce n'est vanue l'autre jour ou l'autre nuit.

In n'es vanue l'autre jour ou l'autre nuit.

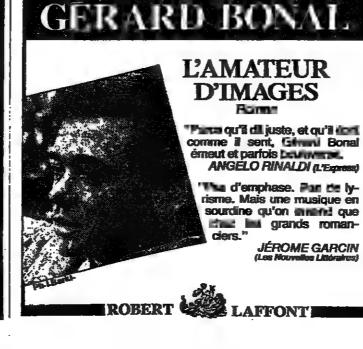
In en mûrit en elle

toi, je l'ompris : l'autre nuit.

Demain à "APOSTROPHES"

Berkeley, 1974.

Paul & Eva JRA-SKODA l'art de jouer Mozart au piano in actuels, le livre de chevet de tous ceux qui aiment Mozart | qui tiennent la ||| | || une source irremplaçable d'enrichissement **Editions Buchet / Chastel**



édition

MOROSITÉ A LA 32° FOIRE DU LIVRE DE FRANCFORT

La crise se dessinait à l'horizon.

HAQUE automne, m im nombre toujours croissant d'éditeurs vient à Francfort-sur-le-Main présenter les dernières parutions de l'année et vendre acheter — des droits sur les édi-tions étrangères des livres. De plus plus de pays participants — 95 m lieu de 79 l'an dernier — 5 216 éditeurs, 80 000 mètres carrés : on ne s'habitue décidément pas au gigantisme de cette librairie colossale — grande comme dix, vingt, cent FNAC —
où les pays s'échangent des
livres, des droits de traduction, préparent des coéditions, se pilient, se pastichent, dans l'espoir de dénicher cet oiseau rare, le best-seller qui, pour un bemps, vous maintiendra hors du besom. Le bon goût ne sert pas forcément dans ces parties de poker, où l'on mise gros pour ramasser plus gros encore et où l'on n'est jamais à l'abri des

285 000 titres exposés

mauvaises surprises.

Pas de best-seller cette année à Francfort, pas de vesu à cinq pattes surgonflé, pas de grand livre non plus, autent qu'on prisse l'affirmer après avoir feuilleté quelques dissines de vingt-cinq mille titres exposés l La Film wm moross (1), la cria se l'horizon et multill chacun plus améri-

voyage Francfort, leur Milli allicha ne ber pertan : han data states un peu dégarnis en personnel et, muvenir a collaborateurs déjà ins-Europe... Mais peut-être Franciort atteint son rythme de croisière et se donnait seulement pour ce qu'elle est : manifestation corporative, la plus grande du monde, Matinta and The professioznels.

quelque ent mille visiteurs, admis les après-midi dans l'enceinte de la Foire, qui se pressaient presque exclusivement sur les stands allemands de inter 6 m in'y changealent i d'autant plus chaque année, 🛌 exposants, qui patent très cher leur stand et leur séjour à Francfort, demandent qu'on interdise l'entrée aux non-professionnels, pour pouvoir travailler plus palsiblement, quitte i éliminer poten-

Energy alliques and près de petits and a souk in nostalgiques de luma la révolutions qui, pêle-mêle, proposent des sacs indiens, des disques de Volodia Victoria on badges pendant la campagne électorale.

Les affaires et le spectacle

La Poire and a limb en re parties distinctes : al Directacle. Deux parties inégales, qui ont plus valoir l'une l'autre. La fin années 60 PMI va Million de manifestations qui pre-naient prétexte de la pour exprimer im positions ideologi-Aujourd'hui Presonni tion commerciale. La défaite de Frank-Joseph Strauss a sans doute serieusement calmé les esprits. Pour un temps, n'en remarque-t-on plus, dans la la calme, la déouest-allemands 🍱 🔤 plus collaborer avec les journaux de la Springer, e plus puissan;

éditeur 📥 🕍 République fédé-Dans un appel distriparmi lesquels Boll

(Prix Nobel Grass, Johnson, Peter Imp Sterfried L. faisstens ling, Siegfried ____ faisalent minés calomniés per Springer, l'elimer d'interni faire de publicité dans ser

publications, Land Lauivre. Souhaitant, pour son qu'on parlât lui, Jean-Jacques

Servan-Schreiber benait dans les lieux qu'Henry Kissinl'année précédente, l'oc-casion de la sortie de son dernier livre en Allemagne, chez Molden, Intitulé l'ouvrage in figure de dans foire de crise il il sort en effet presque simultanément dans quinze langues et son auteur m recu des à-valoir coquets : plus de 1 million de dollars sur les éditions étrangères (dont 400 000 dollars pour les Etats-Unis, chez Sknon et Schuster).

La presse allemande n'a pas été tendre la l'égard de la prestation de Jean-Jacques Servan-Schreiber. Quelle drôle d'idée 🛮 avait en de parier en anglais iangue plus avait été pourvue de traductions français i de pour les plaisir i an Mine un ne comprend pas le français, paraît-Il narra all'addit de lam moi, dit-ii, la conviction que le monde allati a catastrophe.» Il les noms célèbres de ses amis, expliqua qu'il 🖚 📶 📜 e continuer à ignorer le tiersaffirma qu'il feilait qui feront que les nouvelles gé-ordis. Il poursuivit imperturbable : ■ П 💌 🖦 évidemment qu'on leur apprenne à itre, mais peut-être que ce ne sera pas nécessaire. de l'assistance qui sentait bien qu'on tenait là un livre qui avait

L'autre vedette de la Foire était l'Afrique noire. Un colloque s'est tenu, réunissant des auteurs qui mirent l'accent sur le fait qu'ils avaient été habitués à écrire « pour des Européens et non pours leurs concitoyens africoins ». Le sujet mérite qu'on y revienne. Mais à Francfort, les Africains se considéraient isolés, ostracisés, ou plutôt, comme disait Sembene Opemane « déportés », car on les avait relégués dans un pavillon spécial où un forum permanent débattait des problèmes de l'Afrique. Diverses protestations contre l'apartheid eurent lieu, une manifestation se tint devant les stands des maisons d'édition sud-africaines, et cela se termina, le jeudi 9 octobre, par le boycottage de la Foire. leur pavillon, expliquant qu'ils ne pouvaient la pré-humiliante sudafricains dans

39 29

La joie des Polonais

en exil

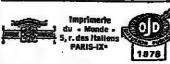
e 🏭 💶 mir qu'un organisateur de foires. Malarah la directeur M. Weidhass. Nous *** ford'accepter guiconque participer. Il 1972, nous refuse Officiellement, je 📟 🔐 🚾 boycottage, la la libéralisme prescrivent d'accepter la la temps des Soviétiques officiels 🔳 👪 Soviétiques dissidents, un Indiana officiels et des Polonais émi-

Les Polonais en exil, qui se présentaient avec ce slogan : « Littérature polonaise non cenne cacheient pas la joie leur donnée l'attribu-du Milosz, dont ils malla Alla dix-sept livres depuis 1951 ; dans le stand, une photo du poète était surmontée d'un grand badge en angleis proclamant : « Kiss me, I'm Polish » (Embrassez - moi, je suis Polonais).

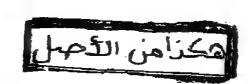
NICOLE ZAND.

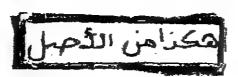
(1) Voir l'article de J. Grapin : « L'édition française n'a pas encore su deveuir multinationale », le Monde de l'économie du 14 oc-tobre. (le Monde du 14 octobre).

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Beproduction interdite de tous esti-cies, sauj accord avec l'administration





Le Monde

culture

CINÉMA

«Un mauvais fils» de Claude Sautet

La solidarité quotidienne

Le lun film bien français. Il sur un tol-familler, fait de benêts hé-roïques. don Juan terre-à-terre un film trançala, d'autres conventions, plus d'ementaire, celle qui donne leur quelité aux conversations 💹 chaque jour, 📥 autobus, les bars, les

Calgani. Robert, parfait), mi m homme droit, commode, assez égoiste, un rant 📰 la 📻 💶 populaire. Lorsque le prend, il renqu'on s'apitale es les est el préson la Bruno, qui sux cinq ans drogue, il sique conflit 🛍 générations, aggravé du fait que sa limite al maria : il m rend son man son fils porte a son égard

Bruno (Patrick Dewaere) im per mère, p.s son père. tout dire. Pourtant, volontaire, til. Imputelf. main premier. ment, il d'une jeune (Brigitte Fossey), ancienne droguée, qui e pi-

pour svec l'aide d'un

au jeu toujours un merqu'il j de plus naî! l'histoire : c'est vraiment l'enfer et 📓 tois, le de savoir va - chuter - qu'il

La film 📷 d'una réelle générosité, il émeut, il la solt-darité, d'âme héros il du public. est plus milleu ou-vrier, dont il les difficultés, qu'avec II de cherch II de cher tus, it me mad pass that the man naturalisme. Il a images images tout to monde.

Les situations, 📖 caractères, 📖 événements, militaria de la companya narration. Le specmaintient film Platérleur 🔤 schémas habituels. Il no that pure lightfully the light fee « non-dits » d'un limitim Plant.

CLAIRE DEVARRIEUX.

THEATRE

4.15

y - ·

4.11-2.25

Le fou rire et les larmes

Dans « le Pique-Assiette », 🟬 Taurguentev, il se trouve l jauna moîtressa - moison propriétaire du domaine. C'est secret - le viell homme a gardé. Mais matin on fait boire, et li dit la vérité. Alors fille l'envoie finir ses jours ailleurs. La pièce | beaucoup de classe, Tourgueniev évite les les lieux communs, attendrisou émotions attendus. C'est très chaud et très froid, Très brutal et Militendre. Et, avec una maltrise peu commune, Tourgue-niev attise cu calme il feu il la pièce, suscite 🖿 comique fou, puis fait pleurer, tout cela d'une même

Jacques Mauclair, qui après vis de courage de talent il l'actif du théâtre vivant il il s'aménager en mini-saile, à l'uli pas de la République, où su mains i. est chez lui, met un scène « le Pique-Assiette », 🔝 joue 🐚 vieux Kouzovkine, il imm inavoué, un mit marveilleux, c'est mi plus beau rôle depuis des années. Sa

Annie Le Youdec, mini fraicheur, vérité, un toct sensible.

Solrée émouvante, La dans ce petit local, l'amour du théâtre est présent partout, dans le soin qui inspire l'execution in costumes. tous beaux w vrais, dans to maitrise et la poésie du décor, qui, parquet, une fenêtre, et trois chaises, sait évoquer les tantômes d'une vielle datche in famille, in les arbres qui l'entourent. Décor costumes sont i Mme Clouda Lemaire, artiste rare.

Comme cette pièce, blen présentée, pourrait durer um certain temps, il faut carrément demander à Mellui 📥 diminuer 🕍 presque M la violence M son vacarme A so volx, la brutalité de ses gestes. Tout cela était demandé per Tourgueniev, tout cela mit le personnage (un voisin méchant et vulgaire). Mais im théâtre est petit, l'acteur doit s'y adapter, et im toute façon, louer si gros, il gros, c'est vais. Cher Eliezer Mellul, du calme !

MICHEL INCHES

★ Thicken in Marine 20 h. M.

PETITES NOUVELLES

organise, pour suite concerts qui sété interdit, mercredi ser le cue Caulaincourt, suite (ré-Au programme : 18 Quatura (Abrazzes). A la de de de de tuor Arcana s (Schumann, Brahms, Jolivet) : 11 novembre.

Eles Bartos s : 13 a religion film outrage (Mozart, Schumann, Debussy) : 10 accords Latran (Mozart, Schumann, Debussy) : 165 brus 9
Bizet); 16 mai, a Emile , (Becthoren, d'Emile Nacamost) i jain, a Musique du

Alain inaugurera
d'And'And'And'And'And'And'And'Anpar la et l'initiation musicale
(ADDIM) de Haute-Savoie facteur d'orgue Silbermann,
Though, instrument qui
dècentralisadans départeM. C. Alain deux
l'église de Galliard et le 19
l'église de Galliard et le 19
l'église in Megéve, l'honnour de Alain inaugurera

Saint-Siège et l'initalien, l'Italie
le le l'initalien l'Italie
lienne prévoit la limite enlie, en acceptant les de Latran.

pour all sur a Sauri Laurens o ; le pris II e a Sauri o Apollizaire et ses amis peintrès s.

In the groupe de recherches their communication is an accommunication is an accommunication is a state.

If the groupe de recherches their communication is an accommunication is a state.

If decrees a state is a state is

« RADIO ON », de Christopher Petit

un apparte- Interprétent : David Bowie - Heroes, l'image Le ton est donné. la couleur : I noir III blanc Au détour de promenade, la caméra s'est arrêtée le teulile papier qui dit que Briants Fritz
Lang Braun, Braun, puls que au)ourd'hui l'électronique, magnétophones et syn-thétiaeurs on, film Christopher Petit, produit (l'Ami américain), et présenié 📺 Festival 🚃 Cannas (le du mal), transporte les mythes contemporalits, modernisme m w rock'n roll, m noir m blanc, d'une à l'a images, des idées, objets, clichés, des climats.

un film musical, le rock. Le générique : nantéléscripteur, 💶 les noms musiciens u qu'ils

MOURIR A TUE-TÊTE ...

d'Anne-Claire Poirier

infirmière, Sazanne, sattaquée par un bomme qui, sattaquée sa contean, l'entraine san un l'horatalise, l'entraine et la viole. Dégradée, et psychique-

l'Office attent in the series produit par l'Office attent in the series and in the par une femme, had une approche attent de l'agression sexuelle, and a no phénomène (l'excision en Afrique).

Si cela de strès de divelde, l'enquête de suconne, fait mieux de saitre en manuel le manuel de la raftre en le de la sur l'humiliation et la didentité que la victime. La vait déjà vu cels l'agon un peu différente, chez Tannick Bellon la l'Amour violé »). Mais il gueique chose de milli très profond dans la cultific politier : le attisude les questions qu'elle = pose = qu'elle nons à nous

rêta. Disse actrices représentant la -une lie de montage. image violente, de la réalité. théorique. A le cas viduel de abordé problème du viol l'angle du mystère de la conduite

JACQUES SICLIER. Toir zechaivités.

Rock sur autocassette

rythmes des Heross, de Devo - Satisfaction, lan Dury - Sweet (version allemande). Gene Vincent, Kraftwerk-Radio Acti-The Rumour. A chaque mount correspond une scène qui vit m batévocation. La caméra montre finalement jambes qui dépassent balgnoire, souvons Ma pouvons être a se à iumais - Ces deux lambes - celles

Le disc-jockey partira à la recherche геропѕез ви рошплион 📰 📟 mort. Action lente, statiques dans one volture munie d'un Sa quête le mêne autoroutes qui fuient. Une d'un Teddie Cochran, interprété par Sting, et chanteur de Police. On, enseigne 📭 🖛 néons blafards 🚃 s'éteignent, celle d'une qui raconte l'image par la musique ... peut-être | la première fois, l'une ■ l'autre ont été choisies afin 🛍 se

MAIS.

A THE SE THAT THERE IS

FIN DE LA GRÉVE DES ACTEURS AMÉRICAINS

cains, qui prolongeait depuis semaines. Été suspendue le unil 11 octobre : L'syndicat acteurs (qui rassemble linterprètes des films de cinèma de télévision) a en effet, ratifié le novembre contrat méteoraries une le nouveau contrat prévoyant une augmentation de 30 % le salat-le 1º janvier 1981, e. la mise en vigueur d'un salaire de 297,56 dollars pui jour l'tournage (le 10 octobre).

De son 1865, in taleyation des de télévision et de radio (qui regroupe notamment les artistes des spectacles télévisés enrematrés en vidéo: également qui était pro-

le l'agrève, suivie dès l'imprillet soixante-sept mille acteurs (très vite rejoints vingt l'il autres professionnels de télévision), l'entrainé quelque 500 millions dollars de déficit pour compagnies da télévision.

MUSIQUE

MAURIZIO POLLINI

Le du devoir

Qui d'autre que Maurizio Poltini pourrait remplir de jond en
comble Theatre Champsavee un programme Debussy, Berg, Schoenberg, Bartok,
Stravinsky, vraument sans
sions? I au au secret des sons. Mais on est
bien au lemps de « la grande
épreuve » pour le puano avec la
Suite op. 14, de Bartok, d'une sauvagerie sèche que multiphent la
bonne volonté, le sens du devoir,
la jornidable tachnique de Pollini

Alors vient le bouquet, les Trois
mouvements de Petrouchka, composés par d't hu r Rubinstein,
auxquels il se livre sans frein.

de su pussance service des sons. Mais on est
bien au lemps de « la grande
épreuve » pour le puano avec la
suite op. 14, de Bartok, d'une sauvagerie sèche que multiphent la
bonne volonté, le sens du devoir,
la jornidable tachnique de Pollini

Alors vient le bouquet, les Trois
mouvements de Petrouchka, composés par d't hu r Rubinstein,
auxquels il se livre sans frein.

de su pussance service des sons. Mais on est
bien au lemps de « la grande
épreuve » pour le puano avec la
sons pour le puano avec la
sons pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano avec la
sons pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano avec la
sons pour le puano avec la
sons pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano avec la
sons pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano avec la
sons pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano avec la
sons pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano avec la
sons pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano
avec un programme de
épreuve » pour le puano
avec la grande
épreuve » pour le puano
avec la grande
épreuve » pour le de
épreuve »

Alors vient le bouquet, les Trois mouvements de Petrouchka, composés par Arthur Rubinstein, auxquels il se livre sans frein. Il de su pussance " Il serait mul le connaître; mais prenant au pied de la lettre l'uziome de Struvinsky que a le piano n'est qu'un instrument à percussion ». Un maximum de vilesse, de dynamisme, de frappe; une virtuosuè fulourante qui écrase la couleur fulgurante qui écrase la couleur et étouje les dessins. Il jant connaitre par cœur la partitum d'orchestre pour en reconnaitre la viunque que l'on goûte main-tenant comme une inntaiste his-tienne, au second degré.

Saluons de force, sans cacher que Politai démontrer plan technique, au contraire plan qu'il lu faut racheter a magnific. par magnifi-cence peritablement planutique, e en utilisant les ressources pro-pres à cet instrument aux multi-ples richesses sources », comme l'écrit Stravinski dui-même. En se souvenunt qu'un Horowitz dans les pages les plus déchainées n'ac-ceple ramais ni platitude ni écra-sement du son, tant est noble cet instrument qu'on a prétendu si jérocement domestiquer il

EXPOSITIONS

Van Gogh à Mons

Parmi les gens du charbon

du train gare qui aujourd'hut Gogh, pled, patil village qui porte le joi: Pāturages est au du m Hainaut, borinage Partout c'est charbon.

Gogh n est peintre probablement l'idée devenir ne l'effleure Cest qu'il être, évangéliste pour qui souffient, La misère du borinage Venu corps, dépauille paille. Aussi, forsque la hiérarchie décide se séparer trop zélé, prêtre ouvrier au la lettre, apparemment plus sympathie directe Gogh poursuit son apostoiat # titre personnel.

L'exposition beauxand wille de Mons, fort bien réalisée par M Hammacher 🚃 🚃 musées hollandais. 🚛 🍱 🗯 Ollinger Zinque belgas. et réconfortante, évoque années 🗰 formation 📉 Van Gogh, de premiers dessins i ses derniers imme d'Arles, avec au maîtres qu'il choisis : Millet IIII le borinage, puis Van Rappard, Maris, Jules Bruxelles : Braekeler, Ver-📖 à Anvers : 📖 impressionnistes 🛲 les maîtres 📰 l'estampe japonaise 📱

C'est | Păturages, | Wasmes | | Cuesmes, villages proches III Mons, que ma Gogh décide devenir peintre. Peintre pour témoigner m vie ces charbon, hommes I la gueule noire aussi 🟣 femmes 🚪 🐜 enfants 🖷 📥 ans, garçons 🖷 filles, qui 🚃 travailient à la mine.

Autourd'hui les trous sont fermés. sur crassiers sombre verdure a pouseé et les - mollettes - m plus que des squeiettes mécaniques immobiles au milieu des moitié détruites. Mais plaquas 🔳 pierras bienes du pays, mr petites maisons, à marie et à Cuesmes, évoquent le passage, en 1878-1879, d'un cauvre pasteur devenu

Beaucoup a ces dessins a peintures, commencés parmi les charbon, furent achevés un peu plus qu'il vise a exprimer, il la peint de posé. Ses real avalent repris mémoire directement la tolle, le la soctobre. ces sombres Mangeurs pommes 🔳 terre, tableau qu'il dit avoir peint - et i i i terre - et qui doit = sentir le lard .. C'est ce borinage, - ce triste qui toujours me ma inoubliable «, que s'est définie e peinture de Van Goph, aympathia, au Sympathia, A Gogh Belgique, au sée des beaux-arts Mons, jusqu'au son Anvers, trop démunt 30 novembre. son Anvers, trop démunt 🚞 🗯 des modéles. Van Gogh prétérera poindre des gizants leur
lit mortuaire des murs plarre
ou des petites urbaines. Il
peindra le triste visage Sien, la des modèles, Van Gogh pré-

compagne 🔳 📰 modèle. Et suivre uns de femmes d'Anvers : beauté émeut Gogh, 11 na peint plus . . ., ici, mais couleurs le lilas, blanc... force d'acharnement travall il a perdu gaucherie première qui l'amme portraits pathéciques, Il dit qu'il dessine désormais comme il měfie l'habileté. Il quelque chose I plus emple.

L'exposition, qui suit l'itinéraire de Gogh, du borinage à Anvers en par Bruxelles, te à Paris la peinture baigne de l'impression nisme, l'Impressionnisme qui arrive, Van Gogh s'accorde chacordo au sujet Le qui pein! | manière impressionniste un intérieur - restaurant, avant vu à Asnières 🚃 🛌 peintres 🚃 bord "eau, plus de couleurs qu'il n'en | jamais connues li emploie oru, 🖩 bleu pâle, 🖿 violet, 🗎 jaune

manière décorative débuts, peinture communication | | | | | |

lui-même arrive Paris, l'art japonals point Impressionnistes, L'ex-position montre une part as a collection d'estampes Hiroshigé Kuniyoshi, qu'il achetait Bing, par dessinateure qui rapides aupides couleurs violemment opposées, parvenalent 🛮 simplifier l'expression 🔳 acproîtra son 🖛 C'est durant 🗎 séjour à Aries - jargement évoqué ici, - que Van Gogh 🔤 🚃 sorte de synthèse is l'impressionnisme aphères de lumière, il peint il in manière (aponaisea images contours d'un pinceau vibrant un un im ooulaure contrastées.

il y peint encore me l'exaltation des blance, aux poireaux et aux cyprès noirs. Mais là qu'il pousse plus loin sa nouvelle manière, avec de nombreux portraits, comme ceux d'Eugène Boch, à la distinction donguichottesque, our fond bleu, du Zoueve = petite tigure, cov = teureau, Et là, cette = vie - call de tigre - sur fond jaune, d'Armand Roulin, and fond vert. Chacure de ces œuvres - une aude intensément accordée à mu sujet. Cleu at plaire image, qui racharche dans un éciat de lumière interne. C'est la révélation du soleil. lumière du 🔤 une laquelle 🚞

brumes du nord =. JACQUES MICHFL

Hommage à Félix Buhot

Un « martyr de l'estampe »

hommage au peintre graveur Wictor Hugo : préparatoires, 1847-1898), I foccasion d'un 📶 sur un tirage 🖬 maintes important im héritlers de épreuves retravaillées, im difl'artiste. Méconnu, oubilé, peut-être and brêve at the crête, en en les retairs surface. Importante (catalogues, importante sont ou importante the state or annual state of the state of the # l'Atlantique. Baltimore, une grande exposition dèpit d'une production restreinte. wal was son approche obstinée d'une perfection impressionniste exigealt de Buhot um labeur épuisant sans nombre et, présen-Monique Bacquier, phases III d'un a martyr 📠 l'estempe - qui pouvent être sulvies - Cimaises - 4 ... successifs d'une même gravure, épreuves d'eaux-tortes reheussées, dessins complétés couleur, préparatoires ou

Une viellte maîtresse, 💷 📭

La Bibliothèque de Esprits de villes mories, de térents un tempé visionnaire, 🖺 feise 📖 🗀 tul en emps, alors en lemps, alors guetteit au seuli

> JEAN-MARIE DUNOYER. # Bibliothèque nationale Morteuil). Jusqu'au di octobre.

Prochaine fermeture la salle des momies

au musée du Caire

président égyptien El Sadate, qui déclarait l'exposition publique momies Couleur, préparaioires que l'exposition publique momies principes islamine par randre de la culture. Mansière de la culture, M dant se font pour une nouvelle inhuma-JACQUES LONCHAMPT. bey d'Aurevilly, tion le corps tombes

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

Théatre 18 (226-47-47), II h. II : noir.
Théatre Sagor (797-03-39),
20 h. is is imaginaire.
Théâtre des Deux-Portes
(361-49-92), b. 30 : Femmes savantes, Bagneux, Centre culturel (663-10-54), 20 h. 30 : I am a

Les salles subventionnées

Opéra (742-57-50), III h. 30 : III Femme Française (296 - 10 - 20), 20 h. : le Bourgeois gentil-(325-70-32), 20 30 : In trouble (325-70-32), 18 h. IJ : Révolte. T. E. P. (797-96-06), 20 h. Centre Pompidon (277-12-33), 18 b. : Architecture Allemagne
1933); Il h. 30: Rencontre
1903); Il h. 30: Rencontre
1904; Il dictionnaires: 17 h. 19 h.: Ill
1004; Il

Les mirro salles

IIII Ifbre (322-70-78), III h. : J. III Solell; 20 h. : l'Homme couché: h. : I la rencontre Marcel Proust. Antoine (208-77-71), 20 h. 11 | Potiche Astelle-Théâtre du 113 (202-34-31), 30 : les Bonnes. 11-14 (606-49-24), 21 h. : im Trois Jeanne. (742-67-27), 21 h. : Oher Cartoucherie, du Soiell 20 h. 30 : En r'venant

Carrodenerie, du Soiel de l'expo Centre de l'expo Centre de du Uli (227-88-81), 20 h. Mandapa (589-01-60), 21 h.: Souen Wu Kons.

Cité internationale universitaire (589-38-69), 20 h. 30 l'Anniversire Galerie, 20 h. 30 l'Anniversire Galerie, 20 h. 30 li l'Anniversire.

Comédie Caumartin (742-43-41), 21 h. les Exploits d'Arlequin.

Comédie des Champs Siysées (723-37-21), 20 h. 45 l Madame est Comédie-Italienne (321-22-22), 21 h.: la

Daurou (261-69-14), 21 h. : l'Homme,

Edouard-VII (742-57-49), 21 b. :

Gaité - Moutparname (322 - 16 - 18),

h. Rufus.

21 : En pleine (233-80-78),

23 : En pleine (387-23-23),

Bourgeols.

(326-38-99), h. h. :

rol qu'n des
Lucernaire (544-57-34), noir.
18 h. 30: temps;
20 h. ; journée perspective; 22 h. 15: blanches.

— Théâtre rouge, 19 h. :
Bloom; 20 h. 30: l'Edince;
22 h. 15: Ficelles. — III, 18 h. 15: Parlogs français, Madeleine (265-07-09), 20 h. . u : u Mémoire Heinrich-Heine (589-53-93), Heinrich-Heine (589-53-93), honte.

Pique-Assiette. Mathurins (265-90-00), 31 h. | Proust. Michel (265-35-02), M h. 18 : 138 diners au lit. Michodière (742-95-23), 20 L. 30 : l'Habilieur. Moderne (280-09-30), 20 h, N : Gru-

gru a. Montparmasse (320-88-90), 20 h. 35 ; la Cage aux folles. — Fille salle, 20 h. 30 ; Exercices de style ; 22 h. ; Manney Valardy. Œuvre (874-42-52), 20 h. 👪 i Un

babit "" | 'biver.

*** sports (828-40-48), 20 h. 30 : Palais-Royal (297-59-81), 20 h. Joyeuse Paques.

Allored 320-00-06), h. :
Retrouvailles.

Poche - Montparnasse (548 - 92 - 97), 21 h.: le Premier. Po-inière (261-44-16), 21 h.: Name

Présent (203-02-55), 20 h. W: Ros-merholm. — II, 30 h. 30 : le Méda-sis malgré lui. Studio des Champs - Elysées (723-35-10), II h. 45 : le Invit sur and the second

Fortune, 21 b. : Ten fals pas un trop. 14, h. 30 : Huis clos; in a surveillance.

T.A. I. - Theatre d'Essal (274-11-51),
20 b. 45: l'Ecume des Jours
Tourne d'Edgar (323-11-02), in h. :
Pish out water; 21 h. : les Jumelles.
Théâtre 🚮 Paris (280-09-30), 🔳 h. 30 : le Mariage : Pigaro (842-32-25), 20 h. 30 ; l'Impromptu de Versatiles : la Noce chez les petits-bourgeois.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble uni programmes un time multi-«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches i jours fériés)

Jeudi 16 octobre

Théatre en Rond (387 - 88 - 14), 19 h. : l'Incroyable Els-générai l'exilé Mateluna ; 18 (226-47-47), 21 h. : Play Strindberg.
Théâtre (878-74-37), 21 h. : Play
Strindberg.
Théâtre (878-74-37),
h. 30 : Loup-Garou.
Tristan-Bernard (522-08-40), h. :
pour Mylord.

Les catés-théâtres

Bistrot Beaubourg (271-33-17), 19 h 15 : Vignol's k : 1 h 30 : £ Hollywood; 45 : Naphtaline. Biancs - Mainteaux HIII6-70),
20 h. 15: Areub = MC2; 21 h. 30:
G. Cuvier; 32 h. 30: He vaus trouvez ca drois? - H. 20 h. 15:
HIII annual assuelles a Chicago;
H h. 30: les Beiges; 23 h. 30:
les Voyageurs La carton; 23 h. 10:
B. Joyet.

B. Joyet.

Café d'Edgar (320-75-11), I. 20 h. 30 :

Friess slamois: h. 30 : Sweur, cravate peau; h. 1:

R. Mason, — II, 22 h. H.: Bruant slineratar. superstar. Café us la 1144 (278-52-51), 20 h. 30 : la Transatlantide : 32 h. 11 : le

Bastringue. (278-46-42), 22 h.;
Jacques Charby. (277-41-40), 20 h. :
J. Rigaux: 21 h. 30; II. Tabra,
M.-H. II. h. 30; Y. Lacouture; 24 h.: Happy II. the go
Lucky.

Coupe-Chou (272-01-73). 20 h. 30:
Prince: h. : We chere
Sophie: 23 h.: Baddal Connection.
Miracles (548-55-60).
20 h. 15: Dan Ar Bras: 21 h. 30:
Ivres pour vivre: 22 h. 40: les
Land de la.
Crog Diamants (272-20-06). 19 h.:
Donheurs, petity malbeurs bonheum, petts malheurs à la lueur d'en face; 20 h. 30 : Soir I grête.
L'Schandour (240-58-27), 21 m. 30 : Théophile.

L'Scume (542-71-18), 22 h.; le Gardien de Le Fensi (233-91-17), h.; La chasse est 21 h 15 : le Président. Fer-Play (707-96-99), 20 h 30 : In 15 : 22 h, 30 : mapge, re boit.

Petit Casine (278-36-50), L. 71 h.:
Racontez - mo! enfance;
22 h. D. Du moment qu'on n'est
pas sourd. — II. 20 h. S. S. S.
Ia conclerge savait; 21 h. S.
Suzanne, ouvre-moi.
Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30:
The homme pour faucher terrain
ch. 22 h. Raymond

12 h. Raymond

13 (354-53-14), 21 h.: Les
rient, oui. mais les parthères
pas; 22 h.: Chauds. —
II. 21 h.: Les
chauds. —
II. 21 h.: Elle
voit in nains partout.
Théâtre — III. Chassé — snark.
Splendid (887-33-88), 21 h.: Elle
voit in nains partout.
Théâtre — Quatre — — - Coups
(320-33-59), D. L.: Is Plus Beau
Hill du monde; 21 h. 30: Bozjour les monstres: — 30: Monsieur Felkenstein et moi.
La Tanière (337-71-29), D. L.:
P. Carnièr: 22 L. D.: P. Chène.
La Vieille-Grille (707-80-93), 21 h.;
A. Toms.

Les comédies musicales

Bataclam (700-30-12), M h. : Offenbach. Bouffes-Parisiens (296-97-02), M b. : Phi-Phi la Porte-Saint-Martin (607-37-53). h. Earlem

FESTIVAL D'AUTOMNE

(296-12-27) THEATRE THEATRE
Bouffes - du - 1 (239-24-50),
20 h. 30 . Wielopole, Wielopole,
1 de la Tempête
(328-36-36). 20 h. 30 : Une
visite.
TheAtre de l'Aquarium (374-99-81), d h. 30 : Worzeck.
Centre Pompidon (277-12-33),
20 h. 30 : Quarantaine.

American 1821-42-20),

21 h. : Joan Jonas. EXPOSITION Manufe d'art mallerne (723-61-27) :

Les concerts

Lucernaire, 21 h : H. El Masri (musitraditionnelle égyptienne).

Salie Gaveau, h. : dir. J.-P. Wal(Boccherini, Donizetti).

Fieyel, 21 h. :
philharmonique de
dir. B. Tchakarov; Chœurs de
Radio - France, dir. M. Tilson(Tchalkovski,
Rayel).

Ravel).
Salle Cortot, 21 h.: A. Goulard,
G. Martigny Debussy,
Franck, Ssymanowsky).

Culturel suedois, 30 h. :
musique acoustique.
Sainte-Chapelle, 21 h.:
français, dir. J.-F. Gon-

(Vivaldi).
Saint-Julien-le-Panvre, 21 h. : M. Pogaenik (Bach)
Eglise Saint-Roch, 20 1
roy, dir. J.-C. Malgoire (Bach).

cinémas

aux moins treize aux (es) aux moins de dix-huit aux

La Cinémathèque

(70;-24-24), 15 h.: Frè-Bouquinquant, L. Daquin; 19 h.: la nucléaire, de J. Chabor; h.: Jour chance, Beaubourg (278-35-57), h.;
cher mourir, de G. Santis;
17 h.; Cinéma d'animation;
h.; d'Y. Yoshida.

Les exclusivités

(723-66-44); Miramar, (326-89-51). Magic - Convention. (328-30-64).

La Banquiere (Fr.) . Richelleu, 24 (235-56-70); Saint-Germain-Studio, 54 (335-42-72); Collisée, (339-29-46); Faramount-Opéra, 85 (742-56-31); Nations, 126 (343-36-31); Nations, 126 (322-19-33); Gaumont-Convention, 126 (322-19-33); Gaumont-Convention, 126 (322-19-33); Clichy-Pathé, 146 (322-19-33); Clichy-Pathé, 147 (322-34-34).

LE BAR DU TELEPHONE (Fr.) (*); Faramount-Opéra, (742-58-31).

LE TELL Mr CHANCE (A., v.o.); U.G.C. Marbeuf, 86 (225-18-45); Lucernaire, (544-57-34).

HITTEL GLASS (A., v.o.); Le Seine, 86 (325-85-85); E. Sp.; Usorge - V. 86 (562-31-46); Forum-Clie, 14 (239-53-74); H. Sp.; Clichy-School (329-53-74); H. Sp.; Clichy-S

20 (742-72-52).
CAN'T STOP THE MUSIC (A., v.o.):
Paramount - Marivaux, 20 (29680-40): Publicis-Elysées, 80 (73076-28).

CALIGULA (It.-A., A.) (**);

Monte-Carlo, & (225-08-83); (v.L.);

U.G.C. Opera, 2° (261-58-52);

Maxeville, 9° (770-72-86); U.G.C.
Gare Lyon, 12° (3

LA CHASSE (A., v.o.) (**); U.G.C.
Odéon, & (225-71-08); Ermitage,
8° (359-15-71); Magle-Convention
15° (623-23-64); (v.L.) Rer.
1; (236-83-93); U.G.C. Opera, 2°

U.G.C. Gobellins, (336-23-44);
U.G.C. Gare Lyon, 12°

U.G.C. Gare Lyon, 12°

U.G.C. Gare (190, 12°

I. Mistral, 14° (539-52-43)

Bienvente-Montparnasse, (544-25-02); Toursles, 20° (364-51-98);
Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

E CHEVAL D'ORGUEIL

Quintette, 5° (354-35-40); Mariguan, 8° (359-22-82); Lumlère, 9° (246-49-07); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Cambronne, 18° (734-42-96).

CHER VOISIN v.o.) : Epéq-de-Bois, 5 (337-57-47) ; Olympic, 14° (542-67-42). H. sp.

LE CŒUR A L'ENVERS (Fr.); U.G.C. - Opera, M (261 - 50 - 52); Blarritz, 8 (723-69-23). Blarritz. 8* (723-69-23).

COUP DU PARAFLUIR (Fr.)

49-70): Richelieu, (233-56-70);
U.G.C.-Odéon, (325-71-08);
Ambassade, 8* (359-19-08); Français,
9* (770-33-88); 12* (34307-48); Fauvette, (331-69-74);
Montparnasse - Pathé, 14* (32219-23); Gaumont-Sud, 14* (32784-50); Cambrone, (73442-96); Victor-Hugo, 18* (73749-75); Gaumont-Gambetta,
20* (836-10-98); Wepler, (38750-70).

DE LA VIE DES MARIONNETTES

20° (638-10-96); Wepler, (387-36-70).

DE LA VIE DES MARIONNETTES (All., v.o.) (°): La (337-90-90); Guintette, 5° (334-35-30); Studio Unsulines, (334-38-19); Pagode, 7° (703-12-15); Marignan, 8° (359-92-82); Lassien, 14° (329-33-11). — V.f.: Gaumont-Lea Halles, 1° (297-49-70); Impérial. — (742-72-82); Nations, 12° (343-04-87); Saint-Lazare-Pasquiar, 8° (347-35-43); Caumont-Convention, 15° (328-42-27); Montparnasse-Pathé, (322-19-23).

LE METRO (Fr.): Berlita, 2° (742-60-33); Elchelleu. — (233-36-70); Quintette, (354-35-40); Elysées-Lincoln, 8° (359-33-91); Elysées-Lincoln, 8° (359-33-91); Saint-Lazare-Pasquiar, 8° (359-33-14); Saint-Lazare-Pasquiar, 8° (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquiar, 8° (359-36-36); Saint-L DON GIOVANNI (Fr.-It.) : Vendôme, 2° (742-97-52).

2* (743-97-52).
L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.): Marienan, (389-92-83); (vf.): 2° (742-60-33); U.G.C. Gobelina, 13° (335-23-44); Montparname-pathé, 14° (323-13-23), Clichy-pathé, 18° (223-45-01).

ROBERT BOUDON, FILE: "Papa, il promidable. Parce qu'il sait m qu'il veut, mais il n'est me entêté. Regardez pur la mun Eurocard, moi quand ils ma l'ont proposée nu Crédit Agricole, i'ai trouvé ça bien tout de suite. Eh bien, pas lui. Il m'a 👛 : Toi, tu travailles, tu 🖦 💷 propre compte, in aimes les voyages; pour toi min min de paiement manus ça, c'est formidable. Mala pour moi, si tu permets, on verra!". On norme que voulait dire qu'il était intéressé.

int, il était tellement intéressé que quand je lui ai montré le dépliant qu'on m'avait donné au Credit Agricole, il n'y avait plus moyen de le lui faire lâcher. "C'est mil mal, hein, c'est pas mal!" il disait; enfin, bref, je 🗪 sais 📖 🗯 qui l'a décide, mais demain, il va faire une demande. l'apa, il III formidable.



LÉO BOUDON, PERE:

"Un billet 🌬 banque, c'est épatant. Ça prend presente pas de place dans le portefeuille, ça permet de parc'est accueilli www la sourire. Enfin, c'est pratique.

Alors quand man fils m'a parlé de la paiement Eurocard, j'ai dit un nerrai Parce qu'après tont, je un voyais um ce que mu nouvelle invention pouvait avoir supérieur mi bon vieux billet m banque. Et puis il m's donné un dépliant qu'il avait eu au Crédit Agricole avec tes m explications. Là, j'ai vu que m paiement Eurocard ne prend presque place dans un portefeuille, permet de régler dans plus 🚞 10.000 magasins in France, est accueillie avec is sourire. Enfin, que c'est pratique.

D'accord, je me suis dit, c'est bien qu'un billet 🏜 banque. Je wois toujours me ce que ça a mieux. Ma ensuite, j'ai lu qu'avec mon Eurocard, je pouvais retirer 🔤 l'argent en France et à l'étranger... en billets de banque! Ça m'a fait réfléchir. Et quand j'ai vu que pour chaque achat réglé, je recevais un reçu immédiatement, II un relevé détaillé en fin de mois pour pouvoir bien contrôler, l'ai 🜃 convaincu.

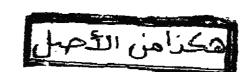
Tall quelque chose qu'un bijlet de banque ne fait -: laisser une la manière dont m dépense.

C'est tout vu. Je demande ma Eurocard demain matin".



Eurocard du Crédit Agricole, tout compte fait, c'est très bien.





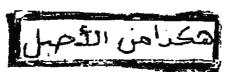
GALERIE M.C.L.C.

10. rue Saint-Sébastien WIII Où en m l'ABSTRACTION LYRIQUE m 1980 ?

FRANÇOIS ARNAL du 18-10 au 15-11-00

355-91-16

SAMEDI 18 OCTOBRE à M h. 30
PALENICEE (piano) Ensemble instrumental de l'Orchestre National de France Léos IAMATER



SPECTACLES

FILS DE FIERRO (Arg., v.e.)
Saint-Séverin. \$\(^2\) (354-50-91).

GIMME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A., v.o.): Videostone,

(325-60-34).

BEART HII (A., v.o.): SaintGermain-Huchette,
Mories-les HiI 1st (238-71-72);
Elyaées-Lincoln. 8c (359-36-14):
Parnassiens, (239-83-11).

VILE SANGLANTE (A., v.o.) (*):
U.G.C. Danton. 6c (25-11);
Ermitage, 8c (359-15-71): (v.i.):

2c (136-83-93):
(hill J. (243-01-59): U.G.C. Gobelins,
13c (243-01-59): U.G.C.

LES FILMS NOUVEAUX

SAUVE QUI PEUT (LA VIE), film franco-suisse de J.-L h. rd (**); U.G.C. Opéra, = (281-50-32); Ractine. = (623-43-11); Biarrita, 1773-69-23); 14-Juillet-Basuille, 11* (377-90-81); 14-Juillet-Parpasse, = (226-58-00); 14-Juillet-Basugré-nelle, 15* (575-79-79); Bienvenne-Montparnasse, = (544-25-02).

UN MAUVAIS FILS, film français de C. Sauve | Paramount-Mari-Montparnasse, (344-23-02).

UN MAUVAIS FILS, film francais de C. Sautel | Paramount-Marivaux, (256-38-40) : | Alpha, (251-38-47) ; Paramount-Odéon, (453-38-47) ; Paramount-Odéon, (452-38-38) ; Publicis-Elysées, (259-48-34) ; Paramount-Galaxie, (35-48-34) ; Paramount-Galaxie, (369-18-03) ; Max-Linder, (470-40-04) ; Max-Linder, (470-40-18) ; Max-Linder, (470-40-40) ; Convention-Baint-Charlee, (470-4

LES CHRMINE DANS LA NUIT, film allamand de E Zanusii (v.o.):
Forum - Ciné, 1° (287-33-74);
U.G.O. Marbouf, 8° (228-18-45);
(vf.): U.G.C. Opera, 2° (261-50-32),
U.G.C. Gara de Lyon, 12° (343-01-39).
ARMEE D'A MOUE, film allamand de Rosa von Praunbeim (v.o.): Movies-Halles, 1° (238-71-72); Olympic, 14° (542-67-42).
DMMACOLATA S CONCETTA, film italien da S. Piscicelli (v.o.):

DMMACOLATA E CONCETTA, IRIM italien de 5. Piscicelli (v.o.): Studio Logos, 3º (234-25-42); Par-nassien, 1º (229-83-11). Le TROU NOTE, film américain de G. Neison (v.o.): U.G.O. Danton, 6º (323-42-42); Marignan, 3º (358-92-82); Normandie, 8º (339-41-18); Outside 50 (334-24-6); militaria 92-82); Normandie, 8° (339-41-18); Quintetta, 5° (334-35-40); v.f.; Ret. 2° (238-83-93); Berlita, 2° (742-60-33); Betsigna, 6° (222-57-97); U.G.O. Gobelina, 13° (338-23-44); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Magis-Convention, 13° (828-20-64); Murat, 99-75); Wepler, 18° (387-50-76).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): Studio de la Harpe, (354-34-83); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). THEURS DE FLICS (A. v.o.) (*): U.G.C. Danton, 6* (339 - 42 - 63); Elyaées-Cinéma, 8* (325-37-80), — v.f.: Rio-Opérs, 2* (742-82-54); Miramar, 14* (330-89-52); Mistral, 14* (539-52-43).

URBAN THE (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, F (225-18-48).

Les grandes reprises

AGATHA (A. v.o.): The P. Nivert, 15- (374-98-04). E. sp. A LA RECHERCE 833-97 Ti

(SIJ-97-11).

AMERICA (A. V.O.):
Saint - André-des-Arts. 5° (328-4818): Olympic Saint - Cermain. 6°
(222-87-23): Olympic, 14° (542-8742): Juliet - Beaugrenelle, 15°
(575-79-79).

En : MARBEUF - UGC DANTON - FORUM CINÉMA
En v.f. : UGC OPÉRA - UGC LLE DE LYON - CONVENTION-SAINTEH ELLE A partir du 22 actabre : LES MONTPARNOS.

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1980. Un certain regard

un tilm de krzysztof ZANUSSI

EXTERIEUR NUIT (Fr.): ForumCiné. 1^{ac} (237-53-74): 14-JuilletFarnasse. 6^a (236-38-00). Studio de la Harpe. 6^c (358-38-05): U.G.C.
Marbeut. (225-18-45): 14-JuilletBastille, 1^{ac} (257-90-81): 14-JuilletBastille, 1^{ac} (257-90-81): 14-JuilletBastille, 1^{ac} (257-90-81): 14-JuilletBastille, 1^{ac} (257-90-81): 14-JuilletBastille, 1^{ac} (257-90-70): Montfoutile, F. (575-79-90).
FAME (A., v.o.): Gaumontfoutile, F. (358-90-67): Hautfoutile, F. (358-90-67): Hautfoutile, F. (358-90-80): Montparasse
Salies, 1^{ac} (259-40-70): Hautfoutile, F. (358-90-80): Montparasse
Salies, 1^{ac} (258-90-80): Montparasse
Salies (258-90-80): Montparasse
S

(544-28-80).

LES PETITES CHERIES (A., v.o.):

Paramount-City. (562-45-76). -
V.f.: Paramount-Defra. (52-95-76). -
V.f.: Paramount-Opéra. (10. v.o.): Capril. 20. (10. v.o.): Capril. 20. (22-57-97): Bill. (10. v.o.): V.f. (23-56-92). -
LES JEAN P. SONT DURS (53-10-82): -
V.f.: Paramount-Opéra. (10. v.o.): Capril. 20. (23-54-92). -
V.f.: Paramount-Opéra. (10. v.o.): Capril. 20. (22-57-97): Capril. 20. (23-54-92). -
V.f.: Paramount-Opéra. (10. v.o.): Capril. 20. (22-57-97): Capril. 20. (22-57-97): Bill. (10. v.o.): V.f. (23-54-92). -
LES JEAN P. SONT DURS (23-54-92). -
V.f.: V.f.: Capril. 20. (23-64-44): Laurendre. (10. v.o.): Laurendre. (1

17= (380-30-11).

MONTY PYTHON, SACRE
(Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5: (354-20-12). 20-12). WENISE (Ang., v.o.): Studia Médicia, & (633-25-97); Publicia-Medicia, & (539-25-97); Publicia-Metignon, & (339-21-97); (v.f.): Espace-Gaité, 14*
L'CEUF DU SI SIENT (All., v.o.): Espace-Gaité, 14* (220-99-34). PAPA D'UN (All., v.o.): 4(278-47-86).

Action La.Fa- 3* (378-80-50); Elystes Foint Sh. 8* (225-67-29). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. 7.0.) : des Arts, 3* (272-63-88); Paramount-Montpernasse; 14* LES YEUX BANDES (Eso., v.o.) A.-Besin, 13* (332-74-39).

STOREMEISS EL

eb erikedis

11 oct./15 поv.

(20) 01 14 7 7

théatre d'ivry

Le THEATRE de LIBERTE

HEATRE des QUARTIERS d'IVR

POUROUOI

BENERDJI

SEST-IL SUICIDE?

CHAPCIM ZTOURCE

CREATION

LES PRÉCIPITATIONS un spectacle de dérôme Deschamps

13 - 19 octobre

Centre Georges Pompidou **Ouarantaine** mis en scène par Frédéric Flamand

création du Plan K Centre Georges Pompidou

Théâtre de la Tempête/ Cartoucherie

Une visite d'après Kafka adaptation et mise en scène de Philippe Adrien production du Groupe Achres

14 octobre - 30 novembre Théâtre de l'Aquarium/ Cartoucherie

Wovzeck de Georg Büchner mise en scène Jean-Louis Hourdin production du G.R.A.T.

22 octobre - 30 novembre Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Dents

Cage écrit et mis en scène par Jacques Kraemer production du T.P.L.

28 octobre - 4 novembre Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis, Bobigny L'Orestie

Trilogie d'Eschyle présentée par la Schau am Halleschen Ufer mise en scène Peter Stein

MUSIQUE

22 - 25 octobre Centre Pompidou Robert Ashley Perfect Lives (Private Parts) coréalisation Centre Georges Pompidou

Location aux théâtres Frac Montparnaise tel. 222,98.41 Festival d'Automne tél. 296, 12.27

"L'école du talent. lls crèvent l'écran.".











18 h.: Conference e Léos JANACEE et le piano », avec Josef PALENICEE et Guy ERISMANN (L'Abbaye Royaumont se mann à 11 km au sud M Chantilly.) Loc. : 3 FNAC et 035-30-16 - (p.e. WEENER)

EN ILE Récit et Jean RASPAIL
Film inédit de Jardeloupe — Iles Vierges — Saint-Eustache — Marie
Jaint-Barthélemy — Sabs — Jamaique — Dominique — Iles
Grenzdines — désertes — LE VAUDOU EN RAITI

PLEYEL. Mardi 21 octobre, 18 h. 30 et 21 h., dimanche 26 octobre, à 14 h. 30 SPLENDEUR ET THAILANDE CHARME DE LA

Récit et Jacques STEVENS séréophonique stéréophonique stéréophonique sur le la rivière Eval — Danse thallendaire — Artisanst — Bale — N'gha — L'opium du Triangle d'or — Fête annuelle des éléphants.

Dim. 2 nov. 14 h. 30, Mar. 4, 18 h. 30

DES SOURCES A L'ÉGYPTE - LE ROMAN D'UN FLEUVE Récit ... Le Sources du NII Le lac Victoria BERNARD PIERRE Les Montagnes de la Lune - Les deux Nils au leure - La Haute-Egypta - Le Delta, - Le Nil

drouot

compagnie des commissaires priseurs de paris

hôtel des mahie - 9, rue drouot - 75009 paris téléphone: 246-17-11 - télex: drouot 642260

sauf indications particulières expositions auront lleu le veille des ventes, de 11 1 18 heures.

SAMED! 18 OCTOBRE 1 16 hourse

5, 16 - 200 lege d'Afghanistan. Mu News, Mines, LUNDI 20 OCTOBRE (Exposition -18)

S. 1. - Atel. Ronget-Bohm.

t chicks 1925. M* Ecbert.

S. 3. - Orfévrerie anc. et mod.

s. 4. - Orfévrerie anc. et mod.

s. 5. 5. - Objets d'ameubl. mobiliar XVIII° et XD*. h° Beisgirard, de Recckeren MM Boucsud.
Raileur. M. Bené Henry.

S. 5. - Objets d'ameubl. mobiliar XVIII° et XD*. h° Beisgirard, de Recckeren MM Boucsud.
Lemonnier, Fabre.

S. 11. - Tableaux anc. Objets
d'art et d'ameubl., meure anc.

s. de style. M° Godeau, Solanet,
Audsp.

13. - Objets M° Bendu.

14. - Objets M° Bendu. 5. 3. - Ordererie anc. et mod. Mes Laurin, Buffetand, Tallieur. M. Bens Henry.

B. 5. - Objets are et de bel amenblement des III et XIX's. Mes Ader, Picard. Taj - MM. J.-P. Dillée, E. Lévy-Lacaze.

LUNDI 20 OCTOBRE (Exposition somedi 19 at Isadi 20) S. 7. - Me Cornette de Saint-Cyz,

MARDI III OCTOBRE

S. 5 à 16 h. - Tapis. Me Cornette de Saint Cyr.

MERCREDI 22 OCTOBRE (Exposition mardi 21) 2. - Livres. Me Langiade. livres ane. st med. Bibliographie.

- Bibel style. Ader. Picard, Tajas.

Me Couturier, Nicolay. M. C. 177

3. - Collection d'un S. 15. - mobilier. Me Deforma.

JEUDI 23 OCTOBRE

S. M - Afriches de cinéma. M Chayette. VENDREDI 24 OCTOBRE (Exposition joudi 23)

8. 1. - Collection professeur
Chevasur. Très bel ensemble d'autograph de documents se de l'autograph de documents se de l'autous senres : histoire, littimusquis, etc.
Mrs Ader, Picard, Tajan de Recetteren.
S. 10. - mbles, objets
to nouvan, bijoux, argent tapis.
S. 10. - mbles, objets
to nouvan, bijoux, argent tapis.
Cornette de Saint-Cyz,
MM. Ananoff, Lefuel et Praquin,
Marcilhae, Pommervatile, Monnale,
Seret.
S. 11. - Monnales or, minéralogie, bijz, bon mob. He Blane.

SAMEDI 25 OCTOBRE (Exposition vendred) 24) 5. 6 - Perchetent, Perchetent, Perchetent,

SAMEDI 25 et LUNDI 27 OCTOBRE (Exposition joud! 23 et vendredi 24)

S. 1. - Objets d'art d'Extrême-Orient. - Adez, Picerd, Tajun.

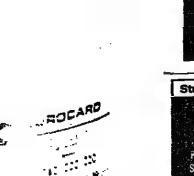
ESPACE CARDIN, 3, avenue Gabriel, 75008 PARIS DIMANCHE 26 OCTOBRE # 15 houres

(Exposition vendredi 24, samedi 25 💌 dimonche 💳 gouaches Sonia Delaunay. Me Binoche, Mile Callas LUNDI 27 OCTOBRE à 21 heures

(Exposition vendredi 24, 📟 💶 25 🗷 dimanche matin) Importants contemporains, Ma

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Pavart (75002), 261-50-07.
AUDAP, GODEAU, SOLAMET, rue Drouct
770-67-68 - 523-17-23.
BINOCHE, 5, rue (75008), 265-79-50.
LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75011).
BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue (75009), 770-51-56.
BONDU, 17, rue (75009), 770-51-56.
CONTETTE, 10, rue (75009), 770-51-56.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
DELORME, 2, rue de Penthièvre (75008), 265-57-63.
DUMONT, 22, rue Drouct (75009), 249-26-93.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 27-00-91.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement; RHEIMS-LAURIN), 15, rue (75009), 770-07-79.
MILLON, JUTHEAU, 14, III (75009), 770-07-79.
OGER, 32, rue (75008), 253-38-86.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, 16, rue de la Grange-Batellère T70-88-38.
ROBKET, 5, d'Eylau Etudes annoncant im ventes de la semaine

Studio Logos - 5 rue champolition (5°) Les 7 Parnassiens - 98 bd du montparnasse (14°) "La relève du cinéma italien" - Production E. PORCE Immacolata et Concetta Prix special du Jury - Locamo 1 1 Im J = Semaine de la Critique - Cannes 80 Salvatore Label France-Culture - Cannes 80 PISCICELLI. 29YE DA DI BENEDETTO Marcella ASTRE D'ARGENT meilleure actrice stallenne 1989



Records d'endurance dans les Alpes

ALPINISME

De notre correspondant

Grenoble. — I'm records in Illiant dans in the records on in originaux Alpes avaient par des alpinistes cours 1979. Marc Batard ainsi parcouru en une seule nuit trois grands in in in illini l'envers du Mont-Blanc : la Major, la Sentinelle et et la Brenva. La saison d'alpinisme 1980 aura III plus propice

L'alpiniste-sideur, qua-rante-six Jacques Sangnier vingt étapes l'Arc alpin 25 juillet d'Eschgl en Autriche, 1 en Autriche, il en rant vingt-quatre mètres, parsur une dépassant
mêtres. Ce guide montagne un métapes rudes : il avait
la première traversée hivernale des Alpes ski en rellant Innstruct en trenteliours. Jacques Sangnier instruct de frence de la final de la final

Audoubert, Manual Mabilon. Franck Pierre Luneau, Alain Yvan Estienne se sont. leur côté, Estienne se sont, leur côté, promenés » pendant jours sur cinquantaine du leur ce de leur de leur control de leur cinquantaine de leur control de leur cinquantaine de leur cinqu qui ont beneficie :
météorologiques excellentes,
avaient, avant leur départ, preparé quatre dépôts de vivres.
Deux d'entre eux seulement :
été retrouvés, : autres
ayant été epillés » avant leur
arrivés, ce qui : obligé : cordées à interrompre plus tôt que
prévu leur aventure.

Les guides Jan-Marc Bolvin

un premier exploit and ce mas-sif où, désormais, will pres-

Olivier Stirn, Etat alfaires étrangères, d'Etat affaires étrangères, interrogé, mercredi 15 octobre, l'Assemblée nationale par M. Georges Hage (P.C. sur l'opportunité de la prochaine tournée en Afrique 1 de l'équipe de France rugby quinze (le la du ll octobre), a déclaré : Le gouvernement par interpretation de la contraction de la contract tait sancir, university aux interjait savoir, aux interressés, qu'il désapprouvait
rencontre sportive qui pourrait
de la politique de l'apariheid.
de la politique de l'apariheid.
de la politique de l'apariheid.
desi sortir isrritotre d'aller veut. »

ÉDITION

BORDAS REPREND L'ÉDITION EN LANGUE FRANCAISE DU GROUPE NÉERLANDAIS ELSEVIER

en charge le d'édition livres en langue française lancé par Sequoia, filiale beige du groupe néerlandais El-

Selon l'accord que viennent Selon l'accord que viennent in signer MM Jean-Manuel Bourrois, P.-D.G. Bordas, et il Brakel, directeur il a division livres Elsevier.

Il janvier prochain, partir il diffusion publiés par Il Sequois Belgique en France.

Après accord, le groupe Bor(Bordas, Dunod, Gauthier-

(Bordas, Dunod, Gauthier-Villars), qui se parmi premiers français de premiers français de livres scolaires et d'ouvrages scientifiques techniques, renposition des albums, livres pratiques encyclopèdies. En eff le d'Elsavier prend une centaine titres oarmi lesquels figurent la encyclopèdies sur conflits du vingtième siècle, l'armement, l'art, la nature, des oupratiques études sur études sur études sur études sur nement, rart, is nature, des oupratiques — études sur
la civilisation — l'historien Arnold Toynbee.

Bordas comptent développer ce
genre d'ouvrages
du grand public.

Bordant une révisée

genre d'ouvrages
du grand public.

Pendant une période tranquelques années, Bordas
la marque
Eisevier la française, et
filiale belge de
structures au personnel d'Eisevier concerné, à
Paris Bruxelles, ce
d'activités, ce
d'activités, ce
d'activités, ce
le groupe Elsevier, principal
éditeur néerlandais, a aussi des
activités l'imprimerie la
presse aux Pays-Bas possède
d'importantes filiales
Unis. Grande-Bretagne en
Espagne.

a déjà in parcouru i ont escaladé in quatre iracés au intracés au

prombreux alpinistes essayent deplusieurs années d'ouvrir propre mixte extrémement difficile, à la fois glaciaire rocheuse, parpremière alpinistes d'itineraires dériens il maintenant d'itineraires dériens il maintenant s'y reconnaître.

Il en de la meille de la montagne comptait déjà soixante-deux litinéraires différents d'ascension.

Fendant l'été, Jean-Marc de soixante-troisième.

La alpinistes français semblent avoir été moins entreprenants que les étrangers, été, il le du Mont-Blanc. Polonais, Tchécoslovaques Yougoslaves, installès Chamonix pendant demi, ont té de grands itinéraires et réussi quelques très belles premières. On indique l'Office haute montagne.

Chamonix (O.H.M.) que deux alpinistes yougoslaves, Knez et couvert de nouvelles voies la pointe Youg, aux Grandes Jorasses, Compine polonaise effectué la première fois la voie Contamines Drus. Enfin, une cordée nine polonaise effectué la premiere fois la voie Contamines dans la face ouest des Petites Jorasses (3649 mètres). Maria Agnieska Smoiska agées toutes deux d'une trentaine d'années, se engagées l'éperon des Grandes mètres), qu'eiles vaincu.

CLAUDE FRANCILLON

Football

LA BELGIQUE RÉUSSIT UN MATCH NUL EN IRLANDE

Grealish.

Irlandals, qui dejà disputé in matches, la france, qu'ils prince la france, qu'ils princes, Paris.

DU GROUPE II

1. Répoblique d'Irlande, 3 points (+ 2 buts); 2. Franc. 1 m., pte (+ 1 buts); 1. Belgique, 1 m., 1 pt (0); 1. Pays-Bas, 1 m., 6 pt (- 1 but); 1. Chypre, 2 m., 6 pt (- 8 buts).

D'UN SPORT A L'AUTRE.

BASKET-BALL - A: ME RASKET-BALL

Français qualifié

disposant le

au Luxembourg, du

Sparta Betrange pas

à 100, après la guoné

Dans la coupe d'Europe des
clubs vainqueurs de coupe,
Le Mans rencontrera les Britanniques de Doncuster en huitièmes de finale.

tièmes de finale.

TENNIS. — Le ministère de affaires étrangères a noncé, calin ne d'entrée de l'entrée d'entrée d'entré

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 ■ h 35 1, rpe Sésa

h 19 Une minute pour les fer acheter 19 h 20 Emissions réglouzies. 19 h 45 Les émissions du Parlet

Le Sènat.

20 h

20 h

20 h

20 h

20 h

30 derle: La conquête du ciel.

Elvière, C. Laurent, G. Staquet,

Laurey.

21 h

30 Magazine: L'événement.

Le boulèr chinois on le grand chambardement, un reportage de Jacqueline Dubota,

22 h

30 Documentaire: Une gloire du XIX siècle,

Une émission Tacvorian.

23 h

3 dermiss.

23 h

3 dermiss.

DEUXIÈME CHAINE : A 1

III h 30 C'est la vie.

19 h 45 Top club. 20 b Journal. 20 à 35 Jeudi ciné

Soirée de P. Tohermis et J. Rouland.

20 h 40 Chésse: « Mon oncle ».

Plum français de J. Tati (1958), avec J. Tati,
J.P. Zota, A. Servantic, A. Bécourt, L. Prècis,
D. Maria, B. Schneidez,

Been-frère d'un tudustriel qui possède une usine et une résidence ultra-modernes, Monsieur Bulot, bohème attaché aux meus quartiers et en petit monde popularie dans des prome-

Jeudi 16 octobre

poésie. de Tati,
Foriginalité une stre du
emodernisme > technologique appliqué à la
bourgeoise. a anjourd'hui
petit « rétro.
22 h 35 Magazine : Jeudi cinéme.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

h 30 Pour les james,
Le ronde des sabots 1 la Camargue; Et Es
Le 1 Le 1 L'espace,
h 55 Tribune

Le P.R. (parti républicain).

h 10 régionales.

III h 55 1 to the jew.

20 h 35 Cinéma (cycle 1 - Montand) | 4 La finie *.

Film trançais d'A.

Y. Montand, 1 - J.-F. H

H. Piccoit, A. Ferjac, B. Monod. P. Chet, L. Thulin, Bujoid. Sety | Freditrusion).

d'une mission espaonol, en fours, à Paris, ses personnels, réfiéchts son des conflits to trouvent prises avec

Rencontre de Jorge Semprus et Alain Res-nais pour le film politique le plus intelligent, le plus important qui ait été tourné en france à cette époque. Exploration de la vie intérieure d'un répolutionnaire et prise de conscience des tand est admirable.

22 h 30 Journal.

FRANCE - CULTURE

13 h. 30, Feuilleton I u la Comte de Cristo », d'après A. Dumas.

19 h. 38, Les progrès de la biologie mèdecine i les giandes endocrines

20 h., La lignée des Marcant : « le Bourgeois et le Vagabond » (2), de R. Leenhardt 21 h., Science et conscience. Colloque inter-national de Cordoue : Les données de la conscience et la proto-conscience.

22 h. magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

13 h. 2. Fix-Huit: Janz time: 18 h. 30. Magazine de D. Lemery: Concert: couvres de Liazt, Schumann, Protoglev, Rachmaninov, par D. Alexsev, piano; 20 h., Concours interna-tional de guitara.

28 h. 50, Concert (Festival estival de Paris) :
Paul Badurs-Skoda (piano forte) interprete

**The paris of the paris of th

22 h. 38, Ouvert la unit : Le lied schubertien, ls golitude : 23 h., Les Thian Dao.

Vendredi 17 octobre

21 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de dans

J. Dutourd (Memoires de dans
P. Jacques (Lumière et Cast), A. Binaidi

Dernière Fête d'Empire), G. Lagores

Joust, P. Weyergans (les Figurants).

français L. (1970), sur B. Kesterber, J.-P. Léaud, J. Valment, B. Krasoja, B. Pinon, M. (N.)

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 à 15 Péponse à tout.

14 h 5 Télévision scolaire : L'hôpitel su Moyen

Age.
Emission du C.H.D.P.
1º h 1F 4.

■ 5 30 1, rue Sésame

ii b 55 Caméra au poing.
Sur la piete des cies blanches.
19 h 10 Une minute pour les femmes.
Nous ne faisons pas assec confiance aux frumes.

19 h 20 Emissions régionales.

19 b 45 Les paris de TF 1.

20 h Journal. 20 h 30 man : a l'Amant compleisant ».

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 % 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 5 limmin done one vole. 12 h 30 Série : Les amours des années folles

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissione régionales. #\$ \$ 50 Face & vous.

14 h Aujourd'i.u madame. 15 h Série : Drôles de ma 15 h 55 Magazine : Quatre salson 17 h La télévision des téléspec

17 h 20 Fenètre sur...

La mémoire des routes.
17 h 50 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et der letts 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.

PRESSE

LES MOUVELLES LITTÉRAIRES »

CHANGENT DE FORMAT

changeaient de formule il y a tout juste un adoptent cette un format — plus petit — mais une pagination renforcée pages), qui permet d'inaugurer nouvelles rubriques. Ainsi, dans prochain numéro, une « Histoire du racisme en France depuis le Moyen Age ». Le prix du magazine passe de 5 à 7 F.

Les Nouvelles littératres, dont le directeur est M. Philippe Tesson, et le responsable de la rèdection M. Jean-François Kahn, ont

son, et le responsable de la redac-tion M. Jean-Françols Kahn, ont progressé en un an de façon spec-taculaire : ainsi, la vente Paris-surface est passée de 1 500 à 8 100 numéros par semaine, et le nom-bre des abonnements de 5 500 à 10 200

Sous le titre « Olympe ». un nouveau magazine traitant du sport au féminin paraît ce jeudi 16 octobre. Tiré à 100 000 exemplires, vendu 10 franca, il s'agit d'un tournal omnisports, d'infornation générale, qui veut « faciliter l'accès et la pratique du stort our tempes ». En y 850-

sport aux jemmes ». en y associant des rubriques soins, beauté, diététique, évasion, ainsi qu'un « dotsier » : dans le numéro 1 tout sur la danse. Olympe est édité par EDIPS, S.A.B.L. au capital de 850 000 francs, entreprise constituée par des personnes.

constituée par des personnes physiques, notamment gens de production de la constitue de la con

Premier épisode, réalisation B. Kahana, avec B Rebtot, C. Hugoin, G. Villa, S Legrand. Une apologie de la pateratié en six épisodes. Un héros un peu perfait mais un rythme pieta d'entrain, de folis minois d'enfants et use musique pétiliente.

B. Krasoja, B. Pinon, M. L'humour perticulier de Luc un western facon «Lucky Lube», tourné avec jamais été distribus. Après cooir attaqué une dilipa et ses le jeuns bandit lip se trouve encombré de sacs d'or qu'i cherche à faire porter par un da réti, puis par une jeune jeune

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h Pour im jeunes.

Les contes du folklore japonais : le Charpontier et l'Ogre ; des livres pour : la Barra en poèsie.

18 h Tribune I 🕶 La C.P.D.T. (Confédération française démo-cratique du travail).

III h 10 Journal. 19 h régionales.

19 h 55 Wictor.

22 h 50

■ Kid ».

20 li 30 V3 - 🕍 nouveau 🕬 📹 : 🖼

iouse, Seportage : P. III et M. Ter-thule. man façon.

on tmites: quand pseudo "Y partnen se l'abrique au Mexique ou en l'illi 21 h 30 han ther Thée van

Une assumen de M. Disseri, lines : de Enop. O. Bernez, etc. 22 h 25 Journal.

22 h 45 : Trailes. FRANCE - CULTURE

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDY 18 OCTO

- M. Poher, président sénat, participe à l'émission consacrée au Sénat, sur TF 1, 19 h. 45.

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italiens 75027 PARIS - CEDER 10 C.C.P. Paris 4207-23

THE STATE OF THE S I male I male 1 male

. PRANCE - D.O.M. - 144

ETRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PATS-BAS. 294 F 618 F 300 F

11 - SUISSE-TUNISSE 576 F 526 F 1000 F

Par voic aéricane Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volete) vou-dronf hien joindre ce chéque. Il leur domande.

chargements d'adrage défi-nitifs ou provisoires (de ux senaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol. à boute correspondance.

Yeulles avoir l'obligemes de pédige tous les soms propres en capitales d'imprimerie.

VOIE NORMALE

8 h. in chemins in la commissance : in locard dans les in tradition-neiles (le sacrifice in la commissance ; in 8 h. 32,

8 h. 50, Echeo an hasard. 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle. 10 h. 45, Le tente et la marge : a Il était une fois de dans l'histoire à,

h. ?, Festival des arts de l'Agie : L'opéra cantonals.

12 5, Nous channa : François.

12 h. 45. Panorama. 13 la 30, Musiques extra-européennes,

14 h., Sons : Afrique! Afrique! 14 h. 5, Un livre, des veix | Epopée des bords h, 47, Un homme, une ville ; G. Apollinaire,

15 h. 60, Date 16 h., Pouvoir III is

18 h. 38, Fenillaton . Comto 19 h. 30, Les gra avenues de la sciance moderne : Nima bonne vieille

20 h., La lignée des Mercant : « l'Amour in province et l'appel de Paris »(8). 21 h., et : La conscience

🐸 h., 👪 Willia magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE 6 h. 2, Quotidien - Murique (Chabrier, Bach, Mozart); 7 h. 2, L'in la semaine (Schumann); 7 h. 40. du dieque; 8 h. 30, Informations.

h. 2, Le matin des musiciens : Hummal, charnière : le classicisme et le roman-tisme : Chopin).

Trajue.

16 h. Musiques : Les obants de la terre;
18 h. 30, Les anfants d'Orphés; 15 h.
Concerto : pour en si
mineur : dir. G. Soiti; h.,
musicaux : dir. G. Soiti; h.,

18 h. 2. Six-Hult : Jazz time ; 18 h. 30, Magazine da D. Lemery.

de D. Lemety.

h. Concert : ... d'échanges franco-allemen direct des Journées musique musique pour le cordes (Lachenmann); e Gestalt (Lachenmann); e Gestalt (Zimmermann), par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. C. Haiffter, il le Berns.

2 h. Ouvert la nuit : par l'une par l'u

. ---

ALCOHOLDS

VU -

Les gens du Nord

« C'est quoi, in ille ce soft? » Question qui draine, dimenche au jeudi, une partie de téléspectateure vers fune as from make. He credi, in it. put in films. Lequal lici se question : qui à une décision, l'occurle nom 😑 🛶 Joubert & Fallship an TF 1,

lul. L'autre, son reffet, son copsin, c'est firm Jandly. Un André la la lifé 898 Le réalisateur. Marchand, ■ réputation. Alors, boo, va premier appule, wolr...

al on volt, au 📠 matin, au embrumée, 📥 en pêcher. El note, pas un mot, Un tellement inhabituel qu'il bilit haddusted autour a

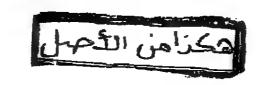
d'envol, l'allaque. El là, aurprise, stupeur, non seulement joste, aonne vrai. du - - - ■ Valenciennes ou ■ Denain ~ perient avec du Depuis Pagnol, Plaiat, on preli-

ne croire, après entre ouvriers sidérurgistes dans une vollée, un du vall, discrète, ténue, en tranapanaturel, tané, ili Parkin la sa vécue. Le drame, loi, nourdt in inc.

Jusqu'au erreur | Hanque L'accident du travall, un épouvantable, pieds brûlés, c'est Sylvain qu'il arrive. El Joubert, on l'a délà vu, une tols, tols, coup sur l'hôpitet chronstances peu identiques. deln, Un loué, bien, loué.

A partir la, on y moins, on admire, on applaudit, compu, trop

CLAUDE SARRAUTE.



CARNET

— M. Emile Français, luthier du

Emile FRANÇAIS, née Lucile Caressa, leur épouse, mère, grand-mère arrière-grand-mère, survenu le 14 Grasse, survenu le 14 Grasse, le samedi le samedi le samedi le samedi le samedi l'égiles Saint-Pierre parte-16°.

Cet avis and lieu de faire-part.

— 0 nous pre d'annoncer le

Pierre, Arthur HAMBOURG,

Les obsèques ont en tien dans la plus in intimité.

La famille, prie ses témoignages de dont elle remercie.

— On prie d'annoncer le

MAI-THU.

avant de a Hue,

de la Hue,

de la Mácon.]

Sys endents:

M. M. Julian Pierre
M. His Camille Seyrig,
M. et H. Roger Seyrig,
M. Mime H. Seyrig,

Remerciaments

Alusi que famille, par profondément et le par témoignages cont exposable qui du

Theent Passerin d'Entreves Courmayeur,

Mms Ramy Horen,
M. et Mms Guy Horen,
M. et Mms Louis Beauloys,
M. et Mms Regis Boren,
M. et Mms Bernard Horen,
M. ot Mms Bernard Horen,
M. Christian Parmentier,
pron his des marques
de in the témoignées lors des dans de leur
cher défunt,

M. Ramy HOREN. administrateur de biens, président de la section des biens ruraux m la C.N.A.B.,

touts les qui sont à leur par leurs leurs leurs

- Abbeville.

10 peintre,

- Marcel PÉJU Ludmiia MURAWSKA informent leurs amis çu'ils se discrètement, mais le 12 sout, à

— M. et Mme BiTMAN,
M. et Mme Roger SCHULMANN,
sont heureux de fairs part du
mariage de leurs enfants.
Nadine et Thierry,
qui s'est fine l'intimité.

Décès

- Montauban, Caylus,

Mine Roger Amairic.

M. Mine Jean-Pierre Amairic,
i leurs Pierre S, Joët, et leurs Pisses, Joët,
Marie-Laure,
M. et Mme enn-Marie Gilman,
M. Handle Jacques Amairte
leurs onfants Mathieu, Alexandro
Judith,
M. Patrick Charrier
jeur Caroline,
M. Handle Banon
enfants.

enfants, Les familles parentes alliées, ont douleur de foire part du M' Roger AMALRIC,

Montachan,

de l'ordre,

1939-1945,

chevaller de l'ordre du Mérite,

du Rotary Club,

survenu à l'âge de minute quatorus
Les obséques raligieuses
Les obséques raligieuses
célébrées l'intimité familiale,
15 en
l'égilse Capius M. Mme Seyric.

pottis-ediants.

douleur de part du

François SEVRIG.

disparu 10 1980, a Fontalnebteau, 10 1980, a a
quatre-vingt-troisième zonée.

tainebieau, le octobre, b

lieu faire-part.

14. I Loclere.

9. rus Emile-Poubillon,

M. et Mme Franc's Line.
Anne Pierre-François, Parents is the part to

Mme veuve François BREZES.

survenu Nice, 13 1980, mugle l'Eglise dans a quatre-vingt-septième Les obsèques on t lieu l'intimité familiale.

prie Chambe Is Marcel COUDEYRE,
survenu 10
ia part :
Mme Marcel Oarestia-Coudeyre,

Ame Martel Caretas-Connayre,
Son épouse,
Se famille ses amis.
Les obséques mil et le dans l'intimité, en l'ejise Notre-Dame-desChamps, suivies le l'inhumation.
Cet ses tient lien faire-part.
8, rue Bellanger,
92200 Neullly-sur-Seine.

— Nous II. le décès de M. Charles EISENMANN, officier de la Légion d'honneur, surrenu le la octobre 1980, la Paris.

(c le Mondis » la novembre « l'Enseignament annuelle » (1947). I across « l'Enseignament annuelle » (1947). I

STERN MADAME DESACHY · GRAVEVR · Mariagas ráussis dapuis ਘ ans depnis 1840 4, place 🖮 l'Opéra. 70000 PARIS Pour votre Société Tél. : 742.09.39

VENTE AUX ENCHÈRES

Etudes LOUDMER, POULAIN DIMANCER 19 OCTOBRE & 15 L. TAPIS T&L | 269-90-01 - Télex 841958 F

GODECHOT et PAULIET

86, avenue N. Poincaré (16)

Place Victor-Hugo

Tel.: WWW.III

Bagues de fiançailles

DIAMANTS - ÉMERAUDE

ACHATS • VENTES

EXPERTISES GRATUITES

- (Publicité)

L'Université Poris T

Panthéon-Sorbonza

CYCLE DE RECONVERSION EN GESTION à l'intention des l'imperiores de 20 ans.

Stage en entreprise.

Durée 1980 a Avril 1981
Inscriptions 23-10-1980

Centre d'Education Permanente de l'Université Paris-1 14, rue Cujas, 75005 PARIS Té. 354-67-89 ou 329-12-13, p. 33 32.

Alle Co Joing

45

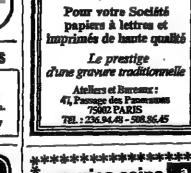
* 7 × 1

##. € ± **

37.85

 $\{a^{(k)}\} = 0$

3 m = 1





PERMIT " APPRENDRE "

en en de formation RECHERCHE -Animateur : René MANUM

Universite de Paris-VIII

FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS

L'Université PARIS III aux professeurs et des groupes d'information sur : la linguistique pédagogi nafer, 13, rue de Santenti, 75005 Paria Bureanx et Tél. : 578-12-90, postes 342 et 311.

Anniversaires

Abraham SULHEFER
seront unis aouvenir de 17 1980.

Messes anniversaires

— Pour la premier anniversair ge Ge GEORGE LINE LINE 1 LINE

Avis in messe

Mme Benes Richard

L Um to 15 jutilet 1980.

Errotum

du feat son depuis comme il imprimé par

Communications diverses

Le président et les mambres du Consistoire israélite de Paris vous prient d'assister à la cérémonte d'installation de M. Alain Goldmann aux fonctions de grand rabbin de Paris, qui aura lieu la jendi 25 octobre, à 18 heures, dans la Grande-Sphagogue, 44, rue de la victoire (Paris-9°), sous la préside M. I. Kaplan.

- to be seen a comment of Flambeaux du souvenir, collaboration avec les associations d'anciens combattants et victimes de guerre belges, le soixante-sinième aniversaire de la batalle de l'Year, le la cotobre, il heures, du Fere-Lachales, érigé à la mémoire de l'acceptant de 1914-1918.

M.N.P.L. (Musuelle nationale de l'presse et du livre), 29, rue de Turbigo (Paris-2º), organise les 20 et 21 octobre, deux l'arri réservées aux le technicians de nouveaux gratuite des anciens appareils.

Prendre rendre vous :

is adence

: a Le pouvoir et et

comment ppliquer par

- hôtel Hilton, 18, avenue de

Suttren — Dinanche 19 octobre :

Li, heures ; Français, 16 h 30.

ensamble.



CLUB ROMAN FASHION 74 CHAMPS ELYSEES IF WHITE

Mattre - Assistant du Département Du 12 janvier un 26 juin 12 ARNSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS 4

2, rue de la Liberté, 23528 SAINT-DENIS CEDEX 02, Tél. : 11 12 12 1257.

LA LUTTE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE

M. Beullac présente un plan d'action pour renforcer l'« efficacité » de l'école

M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, devait présenter à la production de les grandes lignes d'un plan d'action destiné à renforcer la qualité de l'éducation destiné à du système éducatif - l'ami les questions abordées figurent notamment la formation des maîtres de second degré, im relations parents-enseignants et « les efforts entrepris pour lister contre l'échec sco-laire ... M. Christian Beullac a d'autre part demandé M. Georges Septours, directeur de l'Institut national de la recherche pédagogique (I.N.R.P.), d'organiser au mars de l'année 1981 un colloque national sur 🕍 thème : • Réussir 🛢 l'école : l'apport 📥 scientifiques 💶 🜬 éducanon pour comprendre et aider les Mare en difficulté ». Le ministre de l'éducation tient à recueillir sur ces questions les ada des scientifiques, des enseignants et des parents d'alleres arant de prendre les delidera qui s'imposent afin de - permettre la les enfants de donner le meilleur d'eux-mêmes ..

Ces projets contredisent quelque pen les propos tenus par le ministre de l'éducation = 29 août dernier = 5timen (Bas Rhin) devant les enseignants et la laurai Giscardiens (- le Monde - daté ■ août-1 septembre). Il notamment déclaré : « Il n'y » pas d'échec sco-laire, il n'y a que des pédagogies non adaptées aux différentes formes d'esprit. Plus généralement la politique du gouvernement 📟 matière d'éducation semble reléguer au plan la question la inégalités l'école et de l'ampleur persistante en cours de scolarité. Les priorités paraissent être plutôt & l'ouverture au monde de l'entreprise et à la manda de certaines valeurs. La différence nette avec intentions proclamées de précédent ministre de l'éducation, M. René Haby, qui, avec la réforme du « collège unique appliquée désormais à toute les classes du collège (de la sixième la troisième), affirmait vouloir

L'égalité oubliée

preuves

preuves

après le réforme Haby l'

On l'
fournies par l'
informatiques et (S.E.I.S.) du ministère de l'éduet notamment dans une étul rétrospective sur l'origine eocio-professionnelle des élèves l'enseignement deprè public (1). Couvrant la période l'Inseignement deprès depuis la chiffre apparaît en l'Inseignement des études de la statistique et des études les statistique et des études l'apparaît de la statistique et des études l'apparaît de l de la statistique et des études économiques), en 1872, le coméconomiques), en 1872, le conlegré scolarise quatre-vingt-dix
mille élèves, il en regroupe cinq
mille élèves, il en regroupe cinq
mille de le cinquante-six fols prile seconde guerre des mille la seconde guerre des milles de la mille de la mil mement une in de professionnelle (C.A.P.) en initiations modélisme auront pu in pas dit que les ans, les d'origine auront pu in pas dit que les ans, les d'origine auront pu in contrains, à participer l'exponent déroulers les 8 et notions ranssignements, contact passignements, contact passignements, contact passignements, contact passignements, contact passignements réalité in composent de l'études professionnelles (B.E.P.)

Men SCHWEPPES c'indian Touics et moi on part souvent en voyage ensamble. gnement une de la de fait.

Pourquol nier l'évidence ?

Proclamée, l'égalité n'est qu'apparente. seulement l'échec trois filières : If menant l'enseignement long le lycées, If a pretique », c'estaine linégales, individentités collectives Aulourd'hui hier, l'école, dans hier augmente, passant sil, 1 % seulement mire augmente, passant sil, 1 % seulement mire l'écoles sont scolarisés dans un filière de l'éduntiers et notamment dans une étul rétrospective sur s'l'origine socio-professionnelle des élèves l'enseignement le silves degré public (1). Couvrant la période l'enseignement le seconde : la re-

seconde : le recrutement s'est indiscutablement
l'effectif 1958, les enfants
d'ouvriers en forment 24.7 en
1978, Mals, commente service des d'ouvriers ne tant de des de A C (2) alors qu'i représentent % de celui des techniques.

de celui des techniques.

cycls court : le est majoritairement populaire.

En première année i formation aux d'aptitude professionnelle (C.A.P.) en mans, les d'origine représentaient, 1958
% de l'effectif 53

Cing fols moins de chances

course. S'il qu'en 1959.
on comptait d'un bacheller
sur dix
génération
baccalauréat proportion
est de un pour qu'un
enjunt père qu'un
enjunt père qu'un
enjunt père qu'un
enjunt père cadre
unpérieur qu'un enjunt
d'employé a conclut
SEIS, projonds clivages soen 1976-1977 à
premier cycle (_)
L'entrée dans le second cycle
reste très sélective et surtout
subit peu d'évolutions depuis dix

Quen est-il après la du collège unique ?

l'évaluer à l'aune le la tisation. Néanmoins ; parmi quelques ées éparses, il en est une d'im :

ments. On le retard aggra ; plus l'élève élevé. l'institution le relègue. M. Haby vonlait-il du possible redou
a bilan clairement négatif. rement négatif.

a Au cours préparator , naissait, en mars dernier, le SEIS, taux de redoublements ne s'est pus réalisée. A ce aiveau 16,1 % des élèves sont en retard en 1979-1980 contre 15,3 % en 1977-1978. En 1979-1980 toujours,

complémentaire sur paccalaurést la catégorie professionnelle d'origins, la conséquences course. S'il conséquences course. S'il qu'en 1958. on comptait d'un bachelier sur dix génération baccalaurést proportion est de un pour quatre la reste, toutefols, courun profession per enjant profession per enjant qu'un enjant q intellectuels qu'elles cen-majoritairement sont enfants étran-gers e pour enfants d'ouvriers...

Réactualisè, surprise : la mobilité sociale joue guère (3). Le nouveauté guère (3). Le nouveauté
ailleurs : non la réalité,
discours qui l'enrobent. Evolutions qu'on
aurait sous-estimer En
ce domaine comme en d'autres,
on levée interdits idéologiques hélité est secondaire, que les ravages
la illeurs, ou même à justifier
l'inégalité l'école.
I quí,
depuis plan Langevin-Wallon (4), chacun,
à gauche comme droite. Se depais plan Langetanz de redoublements na s'est
pas réalisée. A ce niveau
16,1 % des élèves sont en retard
en 1979-1980 contre 15,3 % en
1977-1978. En 1979-1980 toujours,
retardamière année, 33 % au conmoyen première année, et 38,7
au cours moyen remière année, et 38,7
au cours moyen première année, e

priorités. Les font recollège unique au
banc des accusés. Une jeunesse
entière trouverait reléguée
fond la classe, orès du radiateur, la place
victimes seraient « plus
doués », bons élèves
dans système éducatif
relents totalitaires, nivelé par je
bas. M.

cénocide intellectuel (5).

de majorité, de majorité.

de majorité.

réforme Haby critiquée.
plus seulement dans modalités, mais principe. Nouités, mais principe. Nouités v (5), demande
toire général à l'application
réforme », qu'il qualifie d'« œupre réforme », qu'il qualifie d'acsure destruction de l'Esprit », et pourchasse un e mythe égali-taire » e les pur d'un égali-tarisme absurde ».

D'autres beaucoup plus loin. All du Club il l'Horloge, qui refusa l'estampille «nouvelle droite» in ne cache pas ses llema avec des membres de majorité.

In printemps dernier, lors d'un colleque national, secrétaire général, M. Jean-Yves est pre aux a lécologies eyalitaires » et préjugé lequei le famillal ou explique les différences de capa-entre enfants; l'héréa n'intervient pas ».

L'inquiétude de cas
diffus et inégalitaires
et inégalitaires
le discours oficiel. Le retrains privilégiés sont plus les mêmes.
M. Christian Beullac, sui affirmait 1973 sont défin mait 💶 1978 son désir l'école reproduise les in-justices, les discriminations qui noire (le Monde 114 septembre 1978), déclarait dernier devantie Mouvement des enseignants libéraux dernières anfausse selon laquelle enjants les mêmes maroit ».

Et. 5 septembre dernier, pré-sentant le rentrée scolaire la presse, de la Legras, di-recteur de du ministre récteur du ministre l'éducation, précisait : a Il jaut cesser de parler d'élèves en diffi-culté, c'est i tôt la pédagogie qui difficulté, p

Sur l'égalité chances, pensée de l'éducation et son entourage comporte trois idées-forces : e fameuse discussion sur l'inne = l'acquis dépassée »; « l'égalité des chances n'est l'égalité résultats »; « il jaut respecter différence chaque ndividu, goûts daptitudes. I formules cantonner dans individuale. cantonner dans
capacités individuels,
un phénomène difficultés
échecs dont collectives, pénalisant grousocioculturels, En il
y quelque inconscience tenir
la balance l'inné l'acquis caractère
L'intelligence; en revanche, relation l'environnement culturel la scolaire amplement prouvée.

Ainsi la Pinégalité
peut-elle
au jourd'hui, r l'acquis
ciales, culturelles pédagogiques.
Toute prendre son parti la l'attan sco-

EDWY PLENEL

(1) doorments,

l'éducation,

(2) A : philosop ;

C : mathématiques phy-

-COLLÈGE SÉVIGNÉ

établissement laïque d'enseignement privé 28, rue Pierre-Nicole - THAT PARIS (326-25-86) fondé 🖿 1880, géré par l'Association du Collège Sévigné

PRÉPARATION AUX AGRÉGATIONS ET C.A.P.E.S.

(Lettres, Lettres modernes, Grammaire, Philosophie, Histoire, Géographie, Anglais, Allemand)

- Etudionts présents m correspondants.
- Professeurs d'Université hautement qualifiés, Ima spécialistes de la question traitée.
- Cours et travaux pratiques dactylographiés envoyés à tous 🚞 átudiants.

Directeur : G. Py, agrégé de l'Université.

EUNES HOMMES et FEMMES NS EMPEOI NI QUALIFICATION au minimum bae - 2 (DEUG, DUT, LIC...)

D'origine Droit, Sciences, Lettres, Economie ou autre

Nos INGENIEURS d'AFFAIRES

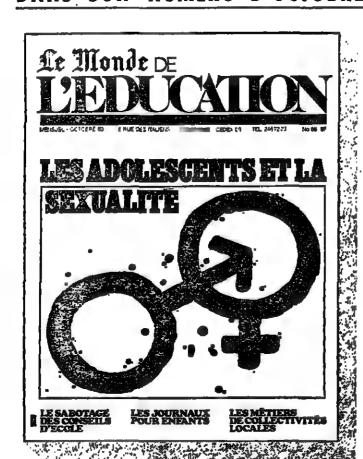
(Secteur non encombré) was recherches par les Entreprises 7 mois de Formation agréée et conventionnée par

l'Etat au niveau 3 (Licence et Ecole d'Ingénieurs)

■ Emplois ■ mi-temps disponibles pour ceux qui ne ■ sont pas rémunérés par l'Etat 👊 par les ASSEDIC. 🖠 Association pour la Formation des Cadres et Dirigeants d'Entreprises. Etablissement d'enseignement supé-

rieur prive (loi de 1901) 107, rue Ju Reuilly - 75012 PARIS - Tél.: 340.56.46. Inscription ou documentation gratuits

DANS SON NUMÉRO D'OCTOBRE



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE_VOUS_VOUS_POSEZ

Le Monde DE **L'EDUCATION**

La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER AVANT AUGMENTATION

VOUS NE PAIEREZ QUE

70 F, I AN FRANCE — 94 F, I AN ÉTRANGER

(OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31-10-1980)

LEDUCATION BUL	LLETIN D'ABONNEMEN
----------------	--------------------

OUI je m'abonne au Monde de l'Education et je vous joins la somme de 70 F (étranger 94 F). NOM

CODE POSTAL VILLE

Envoyez règlement à : LE MONDE, Promotion Abo 5, In Italians, 75427 PARIS Cedex

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Après quatre années de réformes

Une œuvre de reprise en main politique

EÇUE I III III du mois R d'août par se mouradiens. d'août par 👪 mouvement qué III = cinq fronts > auxquels alla rem attaquée depuis son arrivée un lim un gouvernement. qu'elle ainsi définie en : l'encadrement, la recherche, la composition tel consells d'université. 🔤 diplômes nationaux 🖪 enfin l'ouverturs aux réalités socio-économiques. Pour 🕍 ministre, a existe dom blen une logique profonde derrière india les molliformum el transformations qu'elle apporte à l'enseignement supérieur. Com le style parfois MAMLE et l'apparent de préparation 🗠 📧 white aux multiples charges make in a dimension empechent de deviner. Servini les changements partiels, les million profondes.

Les organisations syndicales l'enseignement supérieur n'ont peut-être pas assez d'importance aux immeri immaima. Il est uni que ces syndicate critiques, méprisés et jamais consultés par le ministre n'apprennent blen IIIIM ces réformes — Hit la IIIIIII façon was journalistes d'ailleurs — que par la bulletin offi-de l'éducation nationale. petites phrases, repeplusieurs 📻 🛌 premier ministre. le 18 septembre une la politique menée par 🗎 gouvernement dun l'enseignement supérieur « mûrement réfléchie », témol-gnent que Man Saunier-Seité about per made. It founds must dante en finir un jour aves cette allement e départ manuel » du ministre universités, barouvulgaire, pourfendeur d'uni-Tallura soi-disant par l'ensemble du gouvernement.

réalité, Man Saunier-Seltè mini um politique marine in défendue par 🗷 premier ministre et 🖿 président 🖿 la République. Elle agit manual seule et salt universitaires, M. Charles Debingh 🗷 🕍 Jean-Claude Casanova, qui fonctions de conseiller technique, l'un à l'Elysée, l'autre à l'hôtel Mati-

Le retour des mandarins

Après un première limite des formations de second cycle, le ministre a décide de ministre les carrières des enseignants. En elemen de missial en esc tembre 1978 le statut 📶 assis-Manu Mme autorities a su semer l'inquiétude com ce muse Pour lin simulated non titulaires. l'alerte fut 🖛 chaude, 💶 🔳 les de mentione peu nombreux depuis neur ans (vingt-cing vingt-cinq m 1980 min le SNEsup), leur situation reste toujours précaire 🕮 💌 bon vouloir d'un recteur oui neut dans un an ou times mustant fin à leur mission. la messi des assistants distinct augmenter a miral compris mus pour ministre ils n'étaient pu enseignants à part entière, mais « d'abord des mallems de troimire cycle », comme elle l'a estellari le 19 juin en Mesti (le ارملوز 26 ال المسالة).

The l'émoi min deux ce will - well le plus nombreux, il a quatorze mille sur pres il quarante mille guants du supérieur, ministre was attaché pendant THE 1979 A RESIDENCE IN COLUMN maitres-assistants m des proseura. Les III publiés à

voir décisif, dans la lambarant la promotion in enseignanta titulaires, un conseil supérieur corps universitaires (C.S.C.U.). Conseil, qui favoram déjà la hiérarchie universilaim par rapport I am imporréelle, comporte plus par ministre. La universités, qui jusqu'à este date avaient un role important dans 🕍 choix 📭 🖿 grande majorité 🖎 leurs enseignants parmanents, perdent parcelle de l'aintainté pourtant and en 1968.

I'm Im Init mesures concere in les personnels Mar Saunier-Seité manual Dollar gux Wirlatin profesquelque peu maimenés depuis dix en la de jeunes PERSONAL OR PERSONAL PROPERTY. Elle control ces hommes blen souvent min de la Fille tion des syndicats autonomes an united jamais accepté la la l'unimbilia et les bouleversements du'elle - n apportés des l'enseignement supérieur. An passage le manufini filled plaisir aux membres discrets. main toulours influents. l'Union attinue inter-universitaire (UNI) qui combatdepuis quelques années mini in continuise in parti communiste». 💷 🗎 tremes me fainti m sont to aussi éloignés la majorité que de parti ammunide que l'on cherche à melle au pas m à la porte.

La rime a carrières et place le pouvoir mandarins, Il fallalt que « les grands mum connus», selon 🖿 ministre, retrouvent leur puissance. All'a des C.S.C.U. ces hommes proches 💶 🖿 majorité présidentielle . Le une 🗀 Entire in Center Internation about dent parmi le manihatere su C.S.C.U. parues au focumi offi-

ciel III 11 septembre 1980. ces in the qui pouvoirs sur leurs collègues. cela peut entrainer comme flatterie, conformisme, distinuin ou manin de la enseignants, éloignés de la majorité 📠 📠 une promotion.

Au cours d'un dîner

l'entourage du ministre a Beis d'accélèrer prise sur la la encore un 🕶 🚟 🖟 cette mainmise : 🔚 présidents d'université. deux-tiers, selon 🕍 ministre, otages - named allies a name personnes him différentes dans anciens doyens and 1976, a rappelé Mme Saunier-Séité di-Impact 12 octobre. If the ne pe-saient qu'à insulter 📭 minis-

Pour de ces présidents, il suffisait 🕍 n'accor-🔤 🗺 droit 🗺 100 dans 🛌 d'université qu'aux l'on mail de flatter. Un dîner avec quelques députés de majorité de la à la au point substanl'amendement 📹 🕍 📺 même à l'Assemblée nationale à l'ini-His de M. Amais Ruffenacht sembla, dès 🖢 lendemain, un peu trop avent-gardiste ». La cièté me pouvait

pas supprimer mu un war rapide la participation univer-Mme Saunier-Sélté qu'elle Livil trop vite, 💶 sur 🗎 📖 personne ne critiqua

BON | MAINTENANT, ON PEUT TRAVAILLER

he properties he M. Chrys étues that's pour aboutir a un consecut presente u juin 🔤 🖟 sénateur Jean Sanvage qui, tell en ménageant la participation, accordait wie professeurs 50 % des sièzes dans les Si le gouvernement a salud cette réforme, d'al permettre me illerne te s'exprimer dans les commits . . 12 calenta destata les attributes giscardiens.

Pour parachever cette cauvre de reprise en main des iminusités par la majorité, il faliait encore recuse ou serrouser des firmackeu de descritor es troidiene cycle, C'est la denuit offensive and date manual par le nier. Sans Millia concertation, le admille réduit ainsi d'un tiers nombre des in the à zuagoitag asmôlgib 💳 💳 🎹 supprimant beaucoup 🖅 formailem en element humaines. Critic opération permet au de isim quelques milimiz and amin politiques aux élections sénatoriales en 🖦 annonçant F rétablissement de diplômes. Elle die und female au premier ministre de définir sa politique universitaire 👪 💆 du M septembre).

Ne pas déplaire as a patron >

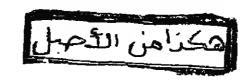
Il peut paraître surprenant d'entendre M. Hann insister l'autocraris des imferrates poisque, officiellement. mie mus depuis la miss en place in in ioi dimensioni lilli la niliterato de niello natilini en narreprend mieux aujourd'hui quand on examine qui demu prochainement | pouvoir dans 🔚 miserate 🗓 va 📶 possible d'accorder une réelle universités dirigées par les vrais amis de la majorité qui se a de la la des intersyndibéreux de la majorité, on se prépare déjà à gouétablissements, on plans.

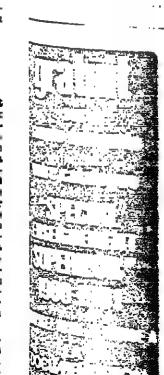
The Lambs domination pulssante, qui déjà sans discrétion, qui n'appartiennent 🛌 à 🖿 majorité li Virmi se taire. Prime ment, similarity at his wife and innia se recroquevillent avec leurs ou isim travaux, sans faire 💶 bruit, sans signer de pétitions peur d'indisposer leur e pa-De nombreux professeurs sans in la voix I prise du pouvoir pour eux, leur la lor ou bien La La de la gauche, The laborate de personal politiques pour beaucoup passivité. S'abstenant Crier non La casse muniste, les du supérieur ne se mobilisent pas.

Il leur manque peut-être = 🕍 débat sur d'une réunion de l' se information jeunesse (APIJ), M. Alain Touraine. Mais qui osera une telle frontation en période électorale?

SERGE BOLLOCH.







Les effectifs d'étudiants : stabilité

OMBIEN d'étudiants prendront cette année la direc-tion campus ? La rébien souvent les inscriptions ne sont terminées dans les universités de province. Cependant l'ana-lyse effectifs précedentes prouve que la période des est terminée. La tendance plutôt I 💴 🚾 stabilité 📥

■ Depuis 1975, ■ nombre d'entrants n'augmente plus un dans établissements univer-sitaires » : préparatoires grandes écoles, sections L techniciens supérieurs, écoles diverses », explique le numéro du Mondo 💶 l'éducation (1) qui souligne que dans universités, des promotions named a tend & diminuer, and land technologie (I.U.T.).

D'après les d'Il fournis par li statistiques du ministère de l'éducation, on qu'il y décembre IIII dan l'université, and tribles a LU.T. La progression, par rapport decembre 1978 in faible, 0.5 %, puisque la époque la population de la serie de la 374.

L'effectif global 🖛 étudiants and stable, is Manual dr l'éducation explique, d'ailleurs, depuis l'année universitaire 1975-1978, Par effet, depuis mile date, le nombre intel d'étudiants a augmenté de 6 % (soit, en moyenne, de 1,5 % per ani, lineque, su cours and 1970-

19 Il avait progressé III 7. tifs réalisés i juillet par le traisés satisfiques, le nombre districts I l'université devrait s'élablir en 1980-1981, soit progression in the 12 % et Wildliam 1981-1982, mil aus progression immelle de 1,3 %. Ces taux d'accroissement prolongent le Irreband récente nombre total III etudiants I s'agit il que in prévisions calculées | partir de effectifs | classes terminales, du succès au baccalaureat, III - i « sortants » 🕒 🖂 🖂 aux diférents de études. IWM une variation in l'un de ces peut bisse une William du straim des étu-

connaître, an début de l'année 1981, le milité des inscrits dans les universités, cas projections permettent quand ului de surilar que la ten-Table L la stabilité de Mini-

. gratuit

diants.

24 元 知時

: 1177

40935

1979-1980, on the que les variations restent Touen on on de 4,1 % ainsi qu'en éduphysique is sportive in discipline is a second faibles, I LU.T. continuent is is un grand nombre d'élèves passant de 50 31 étudiants e augmentent m plus (2,1 %) THE REST OFFICE AND ADDRESS. économiques (1,4 %) 📰 de 🔚 (0,4 %) surtout de de (0,1 %). A l'indice d'inscrits 🖂 odontologie 0,7 %. In fillères mathématiques appliquées aux administration economique et mak (A.E.S.) augmentation importante (18157 contre | male nulle encore qu'un nombre manidenomia (3,1 🖫 🕪 Periodi total).

« En millione les mollies es sont découragés a car mais la rentorcement ... première année» multim le Minute in Februaries on Miller THE IS IN AND LOSS discipline a life and life et (— 15,7 %).

Pour l'annuelle un disciplines premières inscriptions ont baissé de l % l'an dernier mais en la plus (16,4 %). La ellested it Tenentile on premiera cycles diminué globa-lement des la même proportion an deuxième cycle, ils en augmentation sensible (1,8 %). C'est Vindental cycles que l'on Manual le plus augmentation d'effectif, 1979-1980 il mark plus qu'en une Cette progression s'explique | tu | de étu-IIME d'obtenir an diplômes in liant citying with alle we shoul le signe que beaucoup volontairement ou non de quitter l'Université et dess de se meiles à la restaire d'un emploi. La chômage d'emplois jeunes licencies risquent d'inciproportions plus grandes d'étudiants poursulvre des ceci l un moment où le nombre CAMPIDIDES A SHIPE TO dinlômes diminue.

chiffres - LVIV le parisienne de la toujours plus d'étudiants 293 500 and the de la ACID INCHMENTS STREET RE Aix-Marseille (J. %) Tou-(5,4 %). — S. B.

(1) Le Monde de l'II octobre 1980, publis des comparatifs sur les effectifs par 1975-1976 et 1979-1980, les chiffres de premières En comparant par inscriptions de universitaire.

A NANCY

Inquiétude face à la suppression des diplômes du troisième cycle

TNCREDULITE, la panique, maintenant la réactions de la minute d'étudiants qui viennent d'obtenir bille libble leur psychologie Nancy-II de se réinscrire, la plupart ont appris la suppression psychologie qui exisla Naney diplomes supérieures spécialisées en psycho-pathologie en psycho-sociologie n'ont vu en effet, and historian 🕍 pur 🗎 ministère 🗺 univer-

e Fai en 💄 désauréable 🚃

tion de me trouver à mon tour labyrinthe, remarque avec arrange Denis, éducateur, en remémorant de psycho-physiologie. Pour ma part, in our se limited out nécessaires pur chercher puisae faire : la stress i » In fait, in huffill de vingtcinq and a tout essayé. Il appris 🕍 suppression 🚐 diplômes 😐 🕮 du The beaucoup de ses camarades, il trouve plutôt scan-Nancy-II n'ait pas prévenu indiminimumt im étudiants qui, par la suppression and deux

D.E.S.S., in increasing dans De l'impossibilité in réunir concernés, Denis a téléphoné un facultés hallitud diplôme. a D'abord Strasbourg pro c'est la universitaire la plus pro-che. » Mais la réponse est parvenue, brim 😹 🏭 réplique : les places prévues pour le DE.S.S. faisaient l'objet d'une pré-inscription et limit déjà pourvues depuis-longtemps. « Je pensais encore que sete s'arrangerait it will pire, je deprais emprunter at l'argent pour poupoir tenir un un Il téléphone siennes di lui conseille d'écrire, voire de se rendre sur place. a Comme I bui, m'grait

dit de venir à Paris le I septembre, à l'ouverture », un Sylvie, une étudiante, marke et mère enfant.

Un fois à Paris, ils apprenane la la d'onverture de harman administratifs avait été repoussee... au 4 septembre. IIIII a effectifs réglementaires uni atteints ». De même qu'à l'université 🔳 Lille-III 🝱 la priorité est donnée, tout comme l'uni-versité Lyon-II, aux étu-ayant subi leur psychologie place Reaucoup d'étudiants nancèlens d'ec-tuent indivi-s'organise, cours semaine i septembre, un regroupement. Un collectif 🖦 créé qui contacte les députés qui s'engagent I effectuer in démarches et les professeurs qui impuissance,

plus concertées

lien fin sentembre : blocage

files d'inscription m psychologie une heure par jour pour évi-d'autres perdent quatre ans a Nancy », irruption au conseil d'université et obtention in tenne d'un annual extraordinaire le mercredi 7 octobre. A cette occasion. une motion un trois points est volée : William d'une sorte W I de pré-inscription pour recenser im étudiants concernés engagement de négociations des sacultés habilitées à délivrer We deux II. II. pour obtenir un rattachement III Nancy-II III II principe d'un déblocage de crèdits prioritaires en un im concré d'une solution. Male cette solution d'urgence ne laisse guère d'Illusion I IIII étu-Jour III Indianale à la faculté inconnue. De plus, 🔳 🏴 u question de logement, voire del déplacements. » Qu'on ne impossible d'en obtenir d'avoir pu s'inscrire quelque part... . La cercle absurde

JEAN-LOUIS BEMER.

- INSTITUT D'ÉTUDE -DES RELATIONS INTERNATIONALES

(I.L.E.R.I.)

(Etablissement privé d'enseignement supérieur)
12. rue : Saints-Péres - PARIS et economique désirent des préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

LT.LERI, organise également, durant l'année universitaire, m

CYCLE D'ETUDES SUPÉRIEURES DU COMMERCE INTERNATIONAL

reserve taudiants titulaires d'un diplôme du niveau ou supérieur licence. Les déjà professionnelle justifiant d'une d'un équivalente peuvent s'inscrire grece, L'emeignement des professaurs d'université et des praticiens du commerce international.

de 9 h. | 12 h. et | 14 h. i 18 h. Tél. |



RENTRÉE 1980/1981

L'École Nosevelle du Gestion 🗢 la Lettre de Gestion proposent il il les candidats:

 leurs corrections gramites de la session 80 • leurs préparations aux Écrits Oraux des examens de l'Expertise Comptable

B.T.S. de Gestion et de Comptabilité - Aptitude-Probatoire D.E.C.S.-C.E.S.-Mémoire

et vous monte l'ouverture d'une antenne à Nice Probatoire: Cours du Soir # partir du 15 Novembre D.E.C.S.: Cycle intensif & Partir de Alla

ÉCOLE NOUVELLE DE GESTION DE DROIT DES ENTREPRISES

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR "La lettre de gestion"

ETABLISSEMENT PRIVE III WE PAR CORRESPONDANCE

35, Leading de Strasbourg 75010 Paris, TL: 14

Qui est responsable?

par Jean-Christophe CAMBADELIS (*)

100 = 200 = de son do-micile ? d'une ULL supprimée mil une autre au mari il déjà premières inscriptions sont contingentées ? Qui pourra s'inscrire i une filière l'une il all and a state of the troisième cycle n'existent plus? Qui pourra attendre, s'il accepte de s'inscrire was autre université, 🖿 🖿 quatre mois supplémentaires pour montre sa (temps aux rectorats pour effecun transfert bourse) ? lui closi que la naralmena en

ille universitaires - ileli été prononcées de une une mille places de des NAME AND ADDRESS OF des années, on a mi-

plutôt me and la little fon-Au cours Ca cetta même période on a la les à s'inscrire in province plutôt qu'à Pendant des années, in univer-masse a voulu

Ut pure the dam diplômes dits finallies, plus technologiques. Pendant des années, l'on a

prétendu rationaliser l'attribuun des mil et emplois BUX BUTTER (See GOLA-CES, etc.). Aujouzd'hui, Im amale im centres in health comme Caen, Amiens, Besançon, An-

gers, Chambéry, W. organisant ainsi le transfert d'un malais nombre d'inscriptions vers Paris. Aujourd'hui, l'on vise à supprimer des milliers d'inscriptions UER. tout en en surchargeant illiam qui, pourtant, relimeters pay de resente in nouveaux postes budgétaires. est responsable de ce dés-

ordre? al a pris com monture que dans ces conditions la rense fera dans in min i cherche-t-on?

rencontrer is a substitute of the diantes promission in voix étudiants? LUNEF un appel solen-

s'ouvrent discussions maintien des enseignements, (*) Président l'UNEF indépar et démocratique.

OFFICIER DE L'ARMÉE DE TERRE PAR L'ÉCOLE SPÉCIALE **MILITAIRE DESAINT-CYR**

annuels the aux candidats in masoulin et de manufacture française.

3 CONCOURS SUR ÉPREUVES : Niveeu DEUG. Limbs d'age 22 ans (ou 23 ans, Service national accompli).

PROGRAMME

- Transport de la préparatoires aux grandes scientifiques, l'Inn Spé. M, P et TA.

- Lettres : Tienes de lettres supérieures. - Sciences économiques : Programme proche du DEM

Economiques. Dale des concours : Début mai.

Of m d'inscription : 20 février 1981. POUR RENSEIGNEMENTS

- Commandement des Écoles Le IIII de Terre. 37, boulevard M Port-Royal - 75013 PARIS. (Tel. 555.95.20 - 124 43 008).



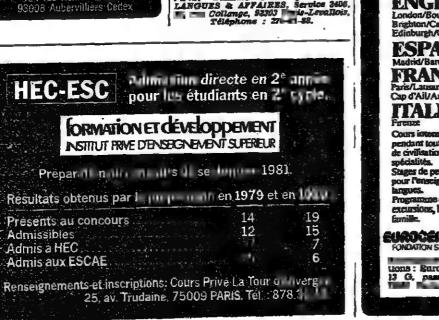
Se perfectionner, ou approudre la limit est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Cours avec explications on français Documentation gratuite : EDITIONS Born - 75008 Paris

Un dellace apprécié de entropres

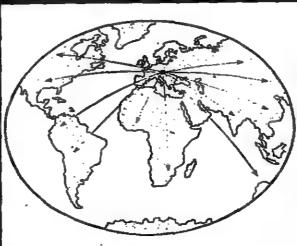
LE B.T.S. TRADUCTEUR COMMERCIAL

(englate, allemand, espagnol,

vous y préparers parialtement, ches vous, sans que vous ayes à modifier vous, sans que vous ayes à modifier vos occupations actuelles. Cours ner 10-12 mois en moyenne + stage oral complémentaire (jacuit.) à Puris-Lenaliois. Aucun diplôme exigé, mais pratique usuelle de la langue indispensable. Niveaux intermédiaires de rattrapase (mêms pour débutants). Inspréptions toute l'année, Possibilité de prise en charge par les entreprises des frais au titre de la ind sur la FPC. Descriptions pruivité à LANGUES à AFFAIRES, Service 2406, Collange, \$2303 is-Levallois, Téléphone : 21 - 22.







l'europe est au cœur 🚵 monde de demain elle a besoin de techniciens du commerce international

de commerce international un diplôme d'État ouvrant de nombreux débouchés dans un secteur en expansion préparation en 2 ans

l profique i langues langues stages en entreprise dès la 11º spécialisés au option et l'acception la curope a 2° la curope a 2 dans -Bruxelles/Lausanne/Londres/Modrid/Stuffgart POUT TOUR Nivegu i bac ou

IPSA

BTS

IPSA, 11 Fg St-Honoré 111018 Paris Établissement privé d'enseignement supérieur téléphone : 266.66.82

	tėl.}	
-	(GI/;	
auresse		
•		

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNERS FUCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 33,00 36,80 9,40 29,40 8.00 25,00 25,00 29,40 29,40 25.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

14.00

39,00

39,00

- 00

16.46

45,86

40,00

THOMSON-CSF

Groupe ACTIVITÉS MÉDICALES Département Etudes et Développements Imagerie Nouvelle offre, dans la proche BANLIEUE NORD, plusieurs postes de :

techniciens électroniciens

■ des candidats diplômés (BTS-DUT-INGENIEUR) ayant acquis 2 à 3 années d'expérience dans domaines ♣ Electronique digitale à microprocesseurs et électronique analogique d'instrumentation.

· Conception et développement d'électronique de conduite de processus à microprocesseur (INTEL 8085). • Intégration de systèmes complexes sur mini calculateur.

Envoyer CV, photo prétentions I I THOMSON-CSF - Département EDIN 48 rue Camille Desmoulins Service du Personnel WIM ISSY LES MOULINEAUX.

IMPORTANT SERVICE INFORMATIQUE

équipé de matériels IBM sous MVS - SE

recherche pour faire face à son expansion

Réf. A - CHEFS DE PROJETS

Réf. B - INGÉNIEURS D'APPLICATION

Réf. C - ANALYSTES

Réf. D - ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

Réf. E - PUPITREURS Réf. F - OPÉRATRICES DE SAISIE

SUR CLAVIER

APPLICATIONS TRANSACTIONMELLES, MISE EN CUVER BASE DE DONNEES.

la référence indiquée ci-dessus à

DAG - 65, rus de Riveli, 75001 PARIS, qui transmettra.

ORGANISME PROFESSIONNEL SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE Saint-Lezare - Opéra)

COMPTABLE

CONFIRMÉE

- Gestion du sonnel (S.S., retraite, sociel, ...);
 Pin en charge de l'organism pratique du set de l'intendance.

Age minimum 35 ans. Formation approfonding en Comptabilité et expériences comptables diverses entreprises. Name de pratiquer la dectylographie. Posta la pourvoir rapidement. minime merimene met sous rilliment 110, à L.P.A., 11, Jasmin, Tallil Paris.

LE CENTRE DE RECHERCHES de la SOCIÉTÉ NATIONALE

DES POUDRES ET EXPLOSIFS with Land l'Essenne, marrie un INGÉNIEUR - PHYSICIEN

POUR ÉTUDES DE DÉTONIQUE EXPÉRIMENTALE

Il devra — familiariser rapidement as— un grand nombre d'apparells, une formation de — ENSTA,

- Une Connaissance mécanique la fluides

CONTE 1 20, avenue de l'Opèra, 75040 PARIS Cedex 01.



Kunnoigat tialuma

CH. REG. PROVENCE | Rech. COMPTABLE CONFIRMÉ

DÉPANNEUR a télephone confirmé. Références exigées. à EUROSUD no 42.609 rue de la République, 84000 AVIGNON.

DÉPANNEUR CABINET COMPTABLE AIME (Savoie)

AIME (Savoie)

D.E.C.S. min 2 eas prague er

cabinet. Situal. d'evenir si cap

ecr. 17, bd u ta Co

pour région PROVENCE ELFARREUK

en électronique avec B.T.S.
ou D.T. électronique.
crire II EUROSUD no 42.618,
18, rue de la République,
84000 AVIGNON. chics d'emploi

offres d'emploi

MILLIPORE I.A.

THE PORE INGÉNIEUR COMMERCIAL **POUR L'EUROPE DE L'EST**

Millipore offre une carrière exceptionnelle à un ingénieur commercial qui le la la Paris de chargé des ventes dans les pays du COMECON.

retenu aura le profii suivant :

 Diplôme d'une école im chimie ou une grande expérience HPLC ou chromatographie ou spectro, de masse. - Trois années d'expérience de vente.

- Parfaite connaissance de l'Anglais | l'Allemand ou l'Anglais **le** Russe.

al vous mintéressé, veuillez envoyer votre C.V. à : Monsieur Alfred LAGRECA,
Directeur du Personnel international
MILLIPORE S.A.
43, Avenue M l'Europe - 78140 VELIZY

LE CENTRE DE RECHERCHES DU BOUCHET

(Fig. Ballounds das Bernines of Explosifs)

UN CHEF DE SERVICE MATÉRIAUX COMPOSITES

Il dirigera une équipe exécutant :

De bonnes connaissances sont exigées en résistance des matériaux et em conception d'appareillages ainsi qu'en méthode de calcui informatique.

Des connomies en chimie en polymères sont note de l'amente pomisi indispensable. R&C. I REC 60.

Env. C.V., ph. et prét. n° . CONTESSE Publicité, 20, l'Opéra, dis Cedex 01.

TRAILOR 🗭 GROUPE INTERNATIONAL roche handoue Ouest de Paris

recherche pour au Division conteneurs un

ingénieur débutant Formation A.M., ENSI, EMI... ou équivalent. Anglais Indispersable, il eurs un rôle de lleignn entre l'usine et l'équipe commerciale basée au Siège scolal. Posta évalu-

Advector C.V. photo at pair. Coing BOURGEOIS
TRABLOR S.A., E.P. 49 à Coign res.

INGÉNIEUR INFORMATICIEN DÉBUTANT

Au sein d'une équipe feune, ils participeront à la conception et à la réalisation de différents projets gestion en temps réel sur base de données à ide de l'ordinateur REALITE 2000.

Restaurant d'entreprise.

Adr. C.V. svec prétent. pholim : la référence le l'annonce, à Direction du

INTERTECHNIQUE • 78370 • PLAISIR

Tél.: 209.50.93

les entreprises cherchent de nouveaux vendeurs. Ils sont dans le Monde du Vendredi (daté samedi)

Les « nouveaux vendeurs »

sont arrivés. lls n'ont ni le même profil ni les mêmes exigences que les représentants traditionnels, ils ne travaillent pas dans les mem entreprises n'ont pas la même conception de leur activité.

Pourtant, ils sont réduits a déchiffrer les mêmes interminables d'annonces, conçues de manière identique pour l'un ou l'autre type commercial, souvent dans les mêmes journaux.

Le Monde compte parmi ses lecteurs is nombreux «nouveaux vendeurs ». Cest normal, ils sont ouverts, curieux, exigeants, ont le «niveau Monde». Ils en ont fait leur quotidien habituel, souvent depuis longtemps, Pour beaucoup

d'entre eux, depuis le temps où ils faisaient leurs études supérieures (plus de 20% des étudiants de toutes disciplines de tous niveaux lisent Le Monde régulièrement). Ces nouveaux vendeurs,

lecteurs du Monde, disposent de leur rubrique d'offres d'emploi, dans leur journal. Son nom?

FONCTIONS COMMERCIALES

Ses annonceurs? Les nombreuses entreprises qui ont un besoin impératif de recruter ce nouveau type de commerciaux, et qui rencontrent souvent de grandes difficultés pour disposer de candidatures satisfaisantes.

Ses résultats? Certainement des curriculum vitæ et des recrutements d'une qualité rarement obtenue ailleurs,

TOUS LES VENDREDIS, DANS & Marie (daté samedi) DES OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

organisation

(REF. : DOI-980)
Titulaire d'un diplôme d'études supérieures
(écom d'ingénieurs, MIAGE, ...).

ANALYSTE PROGRAMMEUR EXPÉRIMENTÉ

(REP. : DOI 851) (Institute de programmation, DUT, ...)

La li li l'originalité de ces projets, que leur le domaine de l'informatique nouvelle, permetront aux candidats de développer connaissances et leurs compétes et la même, d'assumer mabilités.

Nombreux svantages sociaux par manu prime de fin manuec.

GROUPE MÉDICAL

MÉDECINS GÉNÉRALISTES

S 915, rue Résumur, 75002 Para Société Documentation (Gentilly) recherche pour son expension : (NoENIEURS ELECTRONICIENS AT ELECTRONICIENS COSSOURS et des circults

Env. C.V. + prétentions à :

Micrope urs 60-66
Diplôme DEA ou equivalent
INSET r. Seint-Lazere,

SOCIATE COMMERCIALE PARIS-16-recherche

D.U.T. technique clailsation ou équ

Chauffage. ventiletion, régulat, recherche POUR AGENCES : régions parisienne et lorraine CHEFS D'AGENCE

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE SPECIALISE EN AUDIT ET COMMISSARIAT **AUX COMPTES**

recherche CHEFS DE MISSION

offres d'emploi

niveau diplôme d'expertise comptable, quatre ans de pratique en cabinet. Expérience de senior en Cabinet international appréciée. Envoyer lettre de candidature manuscrite, phote, C.V., prétentions sous n° 10460 Publicité Mesters, 113, rue de Reuilly, 75012 Paris, qui transmettre.

Groupe alimentaire recherche collaborataus HALIT NIVEAU pour développer C.A., grandes surfaces niveau nationel saniner réseau multicaries. Déplacements très fréquents. Jautes références profession INGÉNTEUR références profession morales. Adresser C.V réfentions à BCMW,

et prétentions à BCMW 2 bis, rue Nicolas-Houe Paris-5* - Réf. GC/S. M.E. SECTEUR PETROLIER

L'ADJOINT (E)

a son chef comptable,

D.E.C.S., ayant 5 ans minimum
exper. contrôle des éléments
comptes, analyses des comptes
écritures d'inventaires. Ecr. à
SIPEP/287, 3, rue Choiseul, 8-,

Pech I Bress célib bes prés. Rech. J. Pimes célib. bne prés. posséd. tél., motorisées, représ. même début. 848-99-01.

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE recruis POUR POSTES STABLES

GRANDES ECOLES

are d'EXPERIENCE MIRL

applications plate-forme syst. applications plate-forme syst.
(HARD et SOFT)
APTE A DIREGER EQUIPE.

Envoyer C.V., prétentions à : INTERCOMPUTER 61, av. Ré-publique, 1% ou R.-V. 355-63-60. P.M.E. Nectronique Paris recherche

INGÉNTEUR ÉLECTRONICIEN

Guelques amnées d'expérience en analogie et numérique pour études et réalisation le ses produits. Envoyer C.V. mencecrit sous réf. 1063 à P. LICHAU S.A. B.P. 20 qui transmettre. ECOLE PRIVEE mixie hors contrat, sur Paris, 00 internes, 1er et sec. Cycle

RESPONSABLE INTERNAT.
MAITRE ET MAITRESSE
INTERNAT.
Ec. nº T 0228/2 M, Régle-Presse
B5 bis, rue Régumur, 75002 Paris

INGÉNIEURS INFORMATIQUE

Nous sommes chergés du recrutement d'INGÉNIEURS
TÈLE INFORMATIQUE diplômés de grandes écoles, par un important groupe de sociétés.
Les candidats devront evoir 1 à 2 ens d'expérience, matriser un lengage assembleur. Salaire et poste motivents. Ecrire svec C.V. PERSONNEL REGIE SERVICE, 37, rue du Ranelégh, 160 (avec prétent, et disponibilité).
Tél. pour R.-V. : 524-41-30

JEUNES DIPLOMÉS commercialisation or égonvalent, Anglais indipensable. Formation acheteur assurée. Evolution de carrière intéressants. Adr. C.V. et prêt. à n° 75.236 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-ler, qui tr.

IMPORT. SOCIETE MEGOCE

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétention au 8.D.J. Ecr. n° 7208 « le Monde » Pub, 5. rue des Italiens. 7500° Paris. Ecole centre Paris rech.
PROFESSEURS de :
— chimie - bectérologie
— hématologie - biologie.
Ecr. avec C.V.: UBI, 38, rue
les Mathurins, 75008 PARIS qui
fransmetra. ECOLE PARIS-A recherche pour son LABORATOIRE ELECTRONIQUE-MICRO

1:11

Section 1 to 1

The state of the s

8 2 37 8

ப்ற 👸

41 143

DÉBUTANT TEL : 337-78 URGENT mentation in

agent TECHNIQUE EN ELECTRONIQUE pour rédaction de notice Téléphoner su 644-63-22 (Poste 216).

recherche THENIEUR ELECTRONICIEN ique et numérique et réalisation de ses Envoyer C.V. man sous référence à P. LICHAU S.A., 20. 7908 PARIS Code qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIETE
DE CONSTRUCTIONS
MECANIQUES PARIS

UN INGÉNIEUR et Métiers ou simi ayant 5 ans minimum de pratique pour seconder le chef du service matériei d'acièrie et ponts roulant Le rôle de cet ingénieur de superviser les tras

représent.

offre SOCIETE DE PRODUITS CHIMIQUES embauche
REPRESENTANTS V.R.P.
Pourcentage III Important
pour représentants confirmés
dans produits.
Prime substantielle - 647-57-71.

PORCELAINE DE PARIS de la Pierre-PARIS, rech DÉLÉGUÉS

COMMERCIAUX Age minimum 25 ans, avec prem. expér. de la vende. Diplôme Ecole de Commerce. Bestimant Paris ou Bantieue. Pouvant travailler en Province du fundi au vendredi. Fixe + Intéressement + prime + Indemnité kilomètr. Envoyar C.V. avec photo.

secrétaires.

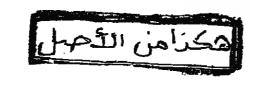
P.M.E.

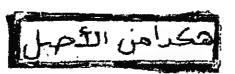
Ilitions de chiffres d'affeires
à l'exportation
située à ORLY-VILLE UNE SECRÉTAIRE AIDE-COMPTABLE pour sa direction imerciale et techniqu UNE SPCRÉTAIRE

stégo et dactylo. C.V., photo et à LOGERAIL 67, avenue de l'Aér 94310 ORLY. SECRÉTAIRE BILINGUE
Ecrire avec C.V., photo et
tentions en précisant sur
veloppe la référ. 1646 à
MEDIA P.A., 9, bd des ita
75092 PARIS qui fransme

les annonces dassées du Mond. sont reçues par téléphone du lundi =

au 296-15-01





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER **AUTOMOBILES** /IGENDA

PROP. CAPITAUX

12412515

7.45

1 T

offree de stopped

EAPER SE COMPTANT

CHEFE DE MISSION

A company of the comp

X

inties Santiesa er in

是野豆

開催して

Marie .

搬路。

1,<u>2,</u>3

grand state of the state of the

gan 700 1911

in the second of the second of

Application of the second

SPICE

100

Anna Car

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENGADRÉES OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m coL T.C. 33,00 38,80 9,40 29,40 8.00 25.00 29,40 25.90 29,40 25,00

L'immobilier

La ligne T.C. 57,00 67,03

16,46

45,86

45,88

14,00

39,00

39.00

39.00

1000

appartements vente 1er arrdt. 12° arrdt. NATION récent 4º étage, PALAIS-ROYAL ascenseur, beau studio, entrée culs., w.-c., s. de bans, park caime, 265.000. Tél. 345-82-72 Restauration | Imm., Apple 2, 3 et 4 pièces am charme - 261-27-46 calme, 265,000. Tél. 345-82-72.

Matro NATION 630.00
Imm. pierre de t., asc., hall
d'entrée, cuis... sèi... 4- saton,
balcons, 1 chbre + 1 bur.,
w.-C., 5. de bains, cht. centr.
S. place Jeudi, vendredi, 29, r.
du Sergent-Bauchat, 2e étage.
Pptaire vend dimmi, 12, muai
de la Rapée, une s/s grand
living 30 m2 chbre, cuis. bains,
chauff... esc., Tél., imm anc.
Tél. 707-8-28 ou 243-00-37. arret.

OPÉRA MONTSIGNY Studios 2 et 3 P. L. Hage, lans bei imm. restauré, calme, solet, ascensour, — 261-27-46.

5º arrdt.

MOUFFETARO beau P.
refeit neul caractère,
verdure dans immeuble pierre
de t. 630,000 F. Tél. 745-05-20.

6° arrdt. QUAL MALAQUAIS

et 34 m2 + garage, Zas-74.15

RUE DE PROPERTIES (PRES)
Imm. pierre de t. BEAU 3 P
entrée, culs., bains, ctrí centre
REFAIT NEUF, 575.00 F
URGENT. Tél. 325-75-0.

BEAUX-ARTS

Très beaux appts resteurée 8-5 p. duplex calmes, solell. Vue sur jardin, Tél. 261-27-46.

7º errdt

Particulier vend

VANEAU standing, i p., 200 9º arrdi.

9º RARE DANS HOTEL
PARTICULIER renové ev. soin,
r.-de-ch., beaux studios ti. cti,
rue et cour pour investissauri,
gestion et location garantie nei
d'impôt 5 ans. Tél. 555-72-72. | Imm. pierre de taille | Beau 5 pléces, 150 m2, | 1,200,000 F = 281-12-28

demandes:

d'emploi

J.H., 30 a., technicles-organis. et pecilon d'entreprise cherche place stable. COUREL J.-M., 122, rue Nationels, 73013 PARIS. CHAUFFEUR DE DIRECTION,

capitaux

GEPAL pour son service amétioration habitet recit. I sur pignors sur rue ou egents coletox si actifs bon rapport sens gros freis. Tét. 9 h. 30 à 12 h. 30 : (1) 337-46-51

Artiste pelatre de tafent racherche mèchec. Appelaz après 18 h. at week-and 915-27-34

CONTROLE GESTION
STAGE 6 MOIS
Admission ingénieur ou maitrise, sébut des cours
En octobre. Institut de Gestion im Paris. Valde-Marne. III, av. Didier,
94 - LA VARENNE.
Tél.: 865-11-79 (M. Darfeulfia)

qui transmentira.

Maride, 13 ans, bonne present, cherche empoi réceptionniste et pette apolité. T. 264-76-5.

Jésus FILLE 18 ans
Bonne presentation, avec C.A.P. et B.E.P. agent administratif, ch. amplei corresp. ou Ber. no T. H. M. Róg.-Press, 83 bis. 1 7500t Paris.

J.F. 22 a., niv. B.T.S. secrétariat, 2 ans secrétaris d'achat, habitude travait sus écrat. d'achat, habitude travait secrétaire d'active, motion a déjà tenu standard.

Région Sud de Paris (Evry. Corbell), Téléphone 943-30-32

None, 47 ans, emballeur 9 3, ch. pi. 8., pr embal. carton 10 A Ber. LEBLANC, 18, rue Briffei-Severin, 75013 PARIS

Psychologue clinicianne, 35 ane, form. analytique, exp. éducatr. 12 ans milleu péritent. 12 ans milleu péritent. 12 ans milleu enfants ou matemité. Etudierait toutes propositions. Ecr. nº 693 a le Monde s Pub. 3, r. des Italiens, 75427 Paris-9-

JEUNE COMMERCIAL
Dipl. Commerce International
billingue anglais
Bip. prof. en Grande-Bretagne
24 ans, bonne présentation,
grande faculté d'adaptation.
sens du contact, disponibilité,
forte motivation.
BGT, Ducrecq, 30, r. Sec-Arembeuit, Lille. - (20) 57-49-22 MGÉNIEUR MINES 39 ans

RECRIFIER MINE) SY and succ références dans domaine de l'industrialisation se chargeant de la maîtrise chargeant de la maîtrise d'œuvre complète : de l'idée à la réalisation, recherche responsab. totale (octale, technique, financière) d'un projet de développement d'ectivités nouv., produits nouv. Etranger accepté.

Controt à durée déterminée soulseité. Ectre sous référence ne 7 022871 M Régle-Presse, 85 bts. r. Résumur, 75002 Paris.

TRADUCTEUR Franc., Arabe

information divers Emplois outre-mer, étranger MIGRATIONS en vente à voire klosque.

10, AV. DAUMESNIL Me Gare-de-Lyon-Bastille - Bon imm., 5° sum asc., 2 pces. Idéal 2 étudiants - ménage. 163.000 F. Samedi 13 h 30-18 h - 336-17-36.

VINCENTES (M° Bérauli) proche Bois - Particulier vend récent 3 pièces, 68 m2, balcon 14 m2, «° étage, calme, sur jardin intérieur. Prix 645.00 F. Téléphone : 007-05-72

14° arrdt,

magnif, restauration beau duplex (liv. + 1 ou 2 ch) amenage tr. cft. - £4.5° asc. videophone, pourres, chemi-

ASC. Viceoprone, pourres, c

VILLA 300 pièces, RARE, caime, parking.

15° arrdt. PASTEUR, I P. 100 m2 74 P. Tél. 735-79-87.

16° arrdt. Vends & PASSY, studio calme, 30 m2, gde chore, culs., s. bns. téléphone. 17

TROCAD uble mod.
5° él. Vue dég Dble living
3 chambres, 2 bains, personnel, garage

proposit.

*traductions Demande

anglais - français,
is - anglais techniques par
our diplome. T, 264-81-14.
Traductions : angl.-franç.
franç.-angl. Techniques par
ingénieur diplôme. Tel. 264-81-14.

- Allemand : iurid., Hrièr.
ou

profession.

LONTROLE STAGE EM MOIS
Admission ingénieur ou maîrrise,
début des cours 28 octobre.
lastitut de Gestion de Paris
Val-de-Marrie.
38, avenue Didier,
94 LA VARENNE.
Derfeuille).

ccasions MOQUETTE A BAS PRIX
Pure laine
60 F le m2 (T.T.C.)
Beau
20 F le m2 (T.T.C.)
Tétéphone : 658-81-12.

automobile/

8 à 11 C.V. MERCEDES 200 D, 1977, 98,000 km, radio-cass., 2 pneus cloutés. 45,000 F. T. : 981-23-74.

+ de îl C.V. CADILLAC SÉVILLE 20,000 km, notre, interieur culr rouge, toutes options. TEL : (1) 663-40-10. Fabuleux volume aménager et person Prix intéressant PROMOTIC -17° arrdt.

LONGCHAMP - POINCARE 330 m2, ETAGE ELEVE, TIONNELLE, garage dote. Pos-sible profess. libérale, 266-92-15.

JASMIN 210 M2

ETOILE (180 m. dn métro).

3 P., gde entrée, placards, 5. de pains, cuis. équip., ctair, soleil, Prix très intéressant.
Sur pième vendreed, 14 à 18 h.
11, rue de l'Arc-de-Triomphe.

ETOILE. 48 m2, 2 Fam., cuis., bains, 2° étage. Prix 40,000 F.
GARBI - Téléphone : 567-22-8. 33, RUE GUY MOQUET plèces, entrés, cuis., wc, salle eau, 4º étage, imm. pierre de taille. Prix 330.000 F, endredi, samedi, 👼 14 à 18 h,

18° arrdt. A vendre STUDIO + cuis. am., r.-de-ch., quartier Gontte-d'Or, Paris-18, Pour renseign., téléph ap 19° arrdt.

BUTTES-CHAUMONT PARC 125 m2. etage, baic. 40, ru BOTZARIS, vend.,

GAMBETTA-SAINT-FARGEAU Imm. bourgeols, ASC., BEAU) PCES, entree, culs., bains. REFAIT NEUF - 380.00 P. 77

CHELLES | gare | F3, 71 m2 + balcon 11 m2 | privé, Prix : | privé, Prix : | privé, Prix : | privé, Prix : | pri 92

Seine-et-Mame

Hauts-de-Seine /AUCRESSON compt. ou viag., rd stdg, 3' gare, 130 m2, recept. 0 = 2 ch., 2 bns, bex + park. verd., soleli. 741-19-95. HRUITLY Récent, superbe

Plein centre ENGHIEN

Province

Vanda La SAULE Octen bel appt. plem sud face bale, rax-de-chausséa surélevé, 103 m2, ind. rax-de-jauli 11 m2 plus terrain 25 accès de la constant de la cons

irect privatit sur boulevan olmant, St-Cloud. T. 771-67-82 appartem.

achat

VENDEURS PRESSÉS

ÉTUDE RIVE GAUCHE

222-70-63

enterprise of the state of the

MAUBEUGE

MARAIS 31, rue Charlot.

Bel immeuble XVIIIe de qualité.

risit état, 2 p. s/rue. Poutres
rond possib. Occupé dame
la sule. Drolt de reprise. Prix :
125,000 F. Crédit Voir propriéjeudi, h. à 19 h.

erresse, 5 pièces it cft. Possib. siudio - 265-32-09 non meublées Demande

RABBALY TERVICE, recherche pour ation ou achar du STI II as 6 pièces Paris et villa en benièce Guest 8, av. Manine, 8°. Téléph. : 562-78-99. 95 - Val-d'Olse

Région parisienne ARNOUVILLE. Pres GARE.
Particulier vond dem résidence
liv. dote, 2 mm, per ég, tt mi.
Prix: l'avage F.
Tél. eprès 19 h. 30 eu 985-33-65. cherche CADRES
villes, paviliona ties bari. Loy.
gerantia 5,000 P

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

locations

Beau 5 plèces, cuis

Stés villac, pavillors pour CALIRES. à 6 - 283-57-02

locations meublies YOTRE SIEGE A PARIS
de 80 à 250 F par mois
CONSTITUTION DE SOCIETES
GEICA Offre 56 bie, roe du Louvre, PARIS-2*

Paris JASMIN 16° 2.260 F, Téléphone, beeu 2/3 pièces, cuisine, bains, TEL 874-63-79.

Région parisienne John FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 75 rech. Paris 15° et 17° pour bons cilents appts toutes surjaces et immendées. Palement comptant. ASNIERES (92) Test, 3 pièces, cuisine, bains, confort, 674-63-99

SNIERS (92) Tét., 3 pièces, culsime, bains, comfort.

874-53-99

BOURG-LA-REINE

F. R.E.R. VILLA 105 m2 gd

S. R.E.R. VILLA 105 m Rech. appt. 7', 8', 9', 16', 17 MÊME CHER. T. 255-59-66 RECHERCHE appls 1 à 2 Poes.
Paris, prél. 9, 6, 7, 14, 19,
16, 9, 6, 12, ev. ou sans trav.
PAIEM. COMPT. CH. NOTAIRE
Tél.: 873-23-55, Ri soir. BON QUARTIER - URGENT 2 4 pièces. Tél : 873-20-67. location

> Demand⊛: Paris SERVICE AMBASSADE
> preadres mill Parks rech.
> du STUDIO au 5 PIECES.
> LOYERS GAPANTIS par Sids
> ou Tél.: 285-11-08.

meublees

necupes MAIRIE
bei imm. pari. état. 2 p. cala,
possib. s. d'eau, oct...s
de reprise.
Px 85.000 F, treun. Vr ppeire :
17-19 b., 28, r. Letort. INTERNATIONAL HOUSE LOYERS GARANTIS
rech. 1 à 6 p. pour banques et
ambassades. Tél. 705-54-78

> Nous prions instantment nos aunonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent 🖷 de restituer oux intéressés les docu-

Achat d'un a vastement? Lagez-vous de nom dons la tête INFORMATION LOGEMENT

Information Logement: Illumination de la renseignements de milliers d'appartements a la pavillons la l'achat a région parisienne permet i sélectionner, au cours d'un miteur avec un conseiller, 🔤 programmes correspondant à vos 🕮

INFORMATION LOGEMENT 525.25.25 Un service gratuit, sur rendez-vous Centre Etoile 49, manua Kléber 75116 PARIS Centre Nation 45, cours un Vincennes 75020 PARIS information Logenten), service gratuit créé par la Compagnie Bancaire et auquel la BNP, le Crédit Lyannais, le Crédit du Nord, la Coisse Centrale de Banques Populaires, la Chambre Syndicule des la Compagnie de l'Ille de France, la Fédération Parisienne du Bâtiment, la Fédération Nationale des Muhaelles de la Compagnie de l'Estar, la MAGEN, la Nationale Générale des PTT, l'Association pour la Participation de La MAGEN, la Nationale de l'Estar, la MAGEN, la Nationale Générale des PTT, l'Association pour la Participation de L'Augustion de l'Au

locaux pavillons ocations commerciaux non meublées R. VERGNIAUD (M° Glacière), pel. imm. ccial en rénovation, utiles divisibles, beau 272-40-19. Offre

Paris tion make and part 13º MONTSOURIS 1,408 F. 2 pl..., culsine, douche, Téléphone, à neuf. TEL. 1 874-74-07. Lone 10' 📥 LA DÉFENSE

150 m2 steller, 50 m2 bureaux Téléphone 204-22-69. Lecataire recherche remplacant pour appariement dans le 15De pièces 85 m2 de der. dt., che rease - parkgi loyer 4.280 F charges comprises

Croix-Nivert, Parls-15-, 1
(Ata Félix-Paure ou Commerce). Visité sur place sammedi 18 oct. 17 heuras. fonds de commerce

A affaire et tapis, en S.A., emplacement de et tapis, en S.A., emplacement unique dans ville la de 150,000 hebitaris.

Locaux environ 700 m² Nécess pritraiber 1,000,000, de F. Sidresser; M. Jenn LiGERON commissaire aux comptes 6, place Grévy

DOLE qui transmettra. T. (84) 79-08-25 Région parisienne MEUDON (92) Tot. Beast pièces, cuis., Sains, 66 m3 Libre 1st Janvier - 576-78-16.

> Bootiques BON 18" EXCELLENT
> PLACEMENT murs de bout. +
> sous-tol, layer 20,400 F +
> charges,
> PRIX 180,000 F. 535-92-72 ert, ach, cot services repaid.

> AV. FRANKLIN-ROOSSYELT BURX MEUBLES. Siège de Siès av. secrétariat, tél., télex, ACTE S.A. - 261-80-88 +

e, PROPRIETAIRE
LOUE un ou plusieurs bureaux
bon stand. 563-17-27

viagers

F. CRUZ 8, rue La loctie 266-19-00 Pris, indexation et garantie Etude gratuite discrète

Etude gratuite discrete
REGION EST DE PARTS
DANS LA VERDURE
85 km de l'Aunoroste
Près FERTE-SOUS-JOUARRE.
Maison récents. 4 P., TT CFT.
Terrain 9000 mt2. Px 300.000 F
compt. + 2.000 F/mens. limité
à 16 ans Viagers F. CRUZ.
8, rue La Boétie. - 266-19-00

8, rue La Boètie. - 26-19-00
NEUILLY Pre des TERNES
APPTS 2/3 . TT CFT. Perking
4 et. S/verdure. Imm. récent.
Firme 78 ans. VIAGERS F. CRUZ
rue La Source LIBRE
très beeu studio, it cft imm.
récent rente. 2.200 F par mois
sur une 18te + frais.
Tés, 257-03-03

MARNES-LA-COQUETTE ux village belf à cèder. s cces, tèl, 749-19-86 et m h. et dim. 709-03-47.

hôtels-partic. MEUILLY-SUR-SEINE (dans voie privée) hermant hôlei particulie Séj. é chbres parfait état. GARBI, 122-88. PARIS PARTICULIERE

AGENCE MONTAMER
CRETE/L Teléphone 207-15-15. P. + dépendances et garage Serce KAYSER - 329-60-60 bureaux CONSTRUCTION AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF THE

VILLA grd
VILLA PARIS 8*
PAR

campagne MORANGIS (91) 57, rise Pierre-Curie pièces, w.-c., centr. gaz, garace la maison, terrain de 770 m2, Prix 350.000 F. GARD. 15 UZES, en d'un village BERGERIE an pierre du pays aménager. GROS-CUVRE EN ETAT. 189 m2 L. poss. Eau, électricité à 30 mètres. Terrain de 1.200 m2. Mitoyenneté controlgnanta. Prix : 215 F E. T. I. 448-96-23, Ouvert le dimanche.

SCEAUX 92 Lekenal.

MAISON meulière non mitoyen.

5 Poss. Il bains, beau jardin.

Prix: 1.088.060 ... 7. 547-62-62 PROYENCE
Proximils Valson-la-Remaine.
RUINES sur jardin arboré.
Sito famiastique.
Prix: 85,000 F.
CATRY, 761, : (75) 27-13-62,
LILL 10 h., ou (91) 54-92-93. VESINET 1815, particulier vend pavillon tout confort 120 m2 + sous-sol, terrain ■ m2, 890.000 F. Telephone 071-07-29.

EPINAY-SUR-ORGE 40 TM DEAUVILLE et couverture
105 m2
1,200 m2 terrain.
1,304 m2 terrain.
1,304 m2 terrain.
1,305 m2 m2
1,200 m2 terrain. E. T. I. Sortie

villas. SEVRES GAUCHE
Malson m. anglels m2.
gerege. i. Jardin 500 m2.
MAZEL IMMOBILIER
9045-34

LE VESINET
Construction 1964, parfait —
séjour 45 m2, 4 chbres, 2 tiain
très besu jardin 1,350 m2,
1,450,000 F - Exclusivité
Barthel S.A. - 976-16-59

VILLEGRESNES terrain blen planté, 9 P. dont II ch., salon + bur, blen PRIX : 1.500.000 F.

CHENNEY.-s.-Marne

petit hameau, maison pierre, ture tulies rondes du pays, le pieces en bon état, habitables de suite. Avec 1,000 m2 de lerrain plat (muriers, Carislers, vignes), exposition sud, vue dogages sur tours sarrazines. Eau, électricht. Possibilité de teléphone. sortle autoroute Brignoies. Prix 380,000 F, avec et pris en la price de la rice mon. CATRY: (94) 70-63-38. Jour sulivants repas : (42) 24-73-41

BEAULIFU-SUR-LOIRE (45)

DANS ZOME PROTEGEE

(VIGNES)

Particulier wand TERRAIN

BATIR. 2000 m2. Facade m.

Eau sur terrain.

PRIX: 70.000 F.

PRIX: 70.000 F.

fermettes LYONS-LA-FORET

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

LUBERON - GORDES

mas en pierre, 400 m2 habit.,
pariait état, très belle vue,
4 ha bois et lardin, piscine.
E GARCIN, 8 boulev.
Mirabeau, 13210 5T-REMY-DEPROVENCE. Tél. (90) 92-01-58. FORET DE FONTAINEBLEAU

30' Paris, sortio A6
ferme restaurée tout confort.
2 superbes réceptions, 115 m2,
2 cheminées monumentales,
5 chambres, 2 balins, 1 douche,
cave voirée, terrain 9,000 m2,
little F., possib. divisium
en 3 lots terrain à bătir,
Téléphone 493-10-09. Téléphone 493-10-09.

GISORS (pr.) Belle vue, maison ANC, pierre, gd séjour, chem, 4 chbres, bains, grenier aménageab., chiff, fuel, jard, bordeteau 1,800 m2. Px 500,000 F. Cahinet BLONDEAU-LEBLANC J. faub. Cappeville, à GISORS Tel.: 111-155-04

I km. GORDES, part, wond bergerie, pierre XVIII wonte, 50 m2

1 m2 habit. Terrain Z.A. 3,500 m2. 700,000 F. Tel. H.R. 172-04-12

EN PROVENCE
Mouths restaure 1,000 m2 habit,
environ 2,000 m2 terrain.
1,200,000 F.
VILLEMER - III TOURAINE

Bord de Loire, 180 km Paris. Boilo propriété 11 Pose ti ct. ENTISREMENT RESTAUREE Joli parc 4,5 ha clos, RARE. Prix : 1,050.000 - Tél. Prim ST-NOM-LA-BRETECHE, Proprieté, 15 pièces, sur 2 ha arborisés - Piscine - Tennis Terrasse - Source. BOURDAIS. - MAJ 51-32

TARN
Près ALBI, sux environs de la cité médiévale de Cardes NOMBREUSES DE MEURES ANCIENNES DE CARACTERE avec terrain, à vandre, totalement restaurées ou la realement restaurées ou concours. Pr. des agricoles.

Société Castel Club F. BARRIER, 51170 CORDES Tel. (63) 56-02-07

VEND (77) ROZAY-EN-BRIE, Selide MAISOR aucteurs restaures restaure

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

IMMEUBLE - PARIS-16° - 95, bd Murat, ot 58, r. du Gai-IMMEUBLE - PARIS-16° - 95, bd Murat, obliestraint. Compt. : HOTEL PARTICULIER LIBRE DE LOCATION sur boulevard MURAT, cave, res-de-chaussie et 2 étages et BATIMENT LOUÉ sur rue, rez-de-chaussée 🖬 un étage. Cont. sol : 219 m2 - M. I P. : 150.000 F: S'ad. Mº H. CREN, avocat Paris, av. V.-Hugo, 727-32-54; Mª R. BOISSEL, Paris, 14, r. 251-01-69; Mª FILIAIRE, ad. jud., du Paris, tél. 236-46-77.

Ch. Notaires, pl. du Châtelet, Mardi 4 1980 - h BOUTIQUE et LOGEMENT - PARIS-18° - Lets 2, 55 et 56 BOUTIQUE a gauche av. CAVE communiquant. LOGEMENT: salle à manger cuisine, chambre. Camet de tolicite, salle de bains, == 2 niveaux s./cour. 26, PLACE DE LA CHAPELLE - Mise à Prix : 100.060 F S'adr. Me BREAU, notaire la Camille BREAU (19°). Christian BENASSE, Laumière, (19°). d'Avocats Y. BODIN, F. A. GENTY, 15, place de La Managalle, F. (8°). M° A. FABRE, 100. (7°), 44, r. de 1.11e. Bur lieux pr vis. Pr la boutique, ta les jours, ef samedis à partir de 9 h. 30. matin).

NANTERRE

MERCHEDI 29 OCTOBRE à 14 h.
EN UN SEUL LOT:

3º étage, escalier B UN APPARTEMENT

d'une pièce principale et UNE CHAMBRE DE SERVICE au 3º étage, escaller C

parties communes y afférentes,
dépendant d'un immeuble

UN LOGEMENT 4, RUE DU VERTBOIS

Vente sur sall imm. au Pal. de Just. Paria, JEUDI ■ OCTOBRE 1930, 14 h.

NEUILLY-SUR-SEINE (92)

12 à 16, boulevard

Prix: 100.000 francs

M. A. P.: 18.000 F

Mes Bethout | Léopoid-Couturier, ass. à Paris (8). 14,

d'Anjou, M. M. Sallaz, hula. Paris, d'Anjou, M. M. Sallaz, hula. Paris, 12, Bayen. Ts av. pr. Trib.

12. Bayen. Ts av. pr. Trib.

13. Paris, J. Nanterre. Cré
24. Sur les lieux pour

grant of the production And Leading Control of State States au 395.15.01

falls of the control of the control

3110791

ÉNERGIE

HAUSSE DE 6 CENTIMES DES PRODUITS PÉTROLIERS

Le fuel domestique a augmenté de près de 40 🐕 depuis janvier

in mail de pris a militant jendi la décision gouvernementale i relever le prix produits pétroliers de litre pour le supercarburant et le la domestique. augmentation prendra la compter du 17 lbre. Paris, le la done de la 3,39 le la supercarburant. celui du supercarburant III. 3,51 francs, le pris du gazole de IIII tique à franc. Depuis le janvier, lease a ainsi ang-14 %, le gazole la la la fuel

domestique de Tal Se. de l'OPEP depuis précéleurs 1 juillet les de dollars par baril.

Lavalistina du Laller (4,16 F en mosenne città il lors der-produits pétrolière) d'amoladrir relèvement automatique qui le le le l'ordre 3 moyenne. I s'ajoute une légère revolorisation de de transport de fuel de marge d'alstribude de fuel doubestique gazole.

pouvoirs publics décidé a répéreuter de le prix produits l' de stockage. Au fur II I maint que les prix de pétrole bort augmentent près quatre mois de consomma-qu'il y 2 en manuse taux à la court terme).

COURS OU TOUR

+ 085 + haut

ÉTRANGER

En Italie

Le conflit Fiat se termine sans véritable vainqueur

ouvrières in Dianement prononcent, 🗖 jeudi octobre, and is projet d'acreprésentants 💵 syndicats 🛋 name the last direction where to menistre de ministre de travail. Les partenaires messes réuniront éventuellement lam de l'accord.

conflit Fiat veritable vainqueur. responsables syndicaux
pourtant que, sur
points projet d'accord,
positifs l'emportent
aspects négatifs En premier point d'accord,
définitivement quamille quatre cent solxantelicanciements, procèdure avait suspendue
octobre, après la du
Cossiga, La décision
recourir l'incenciements colplavait toutefois avanpar direction qu'après
d'une première
négociations.

négociations.

Après trent-cinq jours conflit, le compromis final preconflit, le compromis final repris monne part la proposition initiale la grande société: vingt-trois mille personnes
chômage temporaire mul réintégrées progressivement jusqu'au II décempendant
temps, prises m charge par le
d'assistance mutuelle, qui leur
salaire.
Une m de mesures a
seront

- 115 - 30 - 155 - 125 + 10 + 55 - 30 + 30 + 15 + 58 + 170 + 220

1 945 1 990

DEUX MOIS

+ 145 + 145 + 395 + 68 + 90 + 225 - 65 + 85 - 230 + 265 + 305 + 846 - 969 - 810 - 2715 - 785 - 1306

Rep + ou Dèp. - Rep = ou Dèp

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

SIOM NU

- 65 - 45 + 5 + 49 - 1 + 20

TAUX DES EURO-MONNAIES

qu'ils étaient indiquée en l'in le une grande

De notre correspondant

turn-over. financier aux violntaires.

e printil reclassement l'intérieur dans région piémontaise Toutefois, partie du personnel
devra être l'intérieur
devra etre l'intérieur
de prise n charge par d'in-tegrazione n'ont trouvé qualification beur

main-dœuvre le reclassement di ni automatiques a de noste iramont poste irasouhaitaient syndicats.
Ileu après un temps de suspension pris charge par
d'integrazione et bénéficiant d'cours perfectionprofessionnel les syndicats, qui craignaient vingt-quatre mille depuis vingt-trois mille) mises en chomage temporaire, proposées chómage temporaire, proposées l'origine par la société, il soient « l'antichambre licenciements », ont il obtenu ces şaraltes la réinsertion ou du l'antichambre l'antichambre licenciements », ont il obtenu ces şaraltes la réinsertion ou du l'antichambre l'action de l'antichambre l'action de l'antichambre l'action de l'antichambre l'action de l'action d

Lassifude

Si le Flat s'est sur un compromis acceptable les imparties et accuelli avec satisfaction quasi-totalité des impolitiques, il n'en constitue me deux partenaires confédérations syndicales aussi en premier lieu initaire des métallurgistes, avaient mé de cette in cas exemplaire il se joualt sort de initial la classe cuvrière. Ils total production pendant plus d'un tion pendant plus d'un

être une incidents inciden Table from Hindle a la longue

Aux Etats-Unis

LE PRIX MINIMUM DE L'ACIER IMPORTÉ EST RELEVÉ DE 12,1 %

Le niveau prix minimaux pour l'acier importe de Etats-Unis (trigger prices) levé de 12,1 % à compter du 21 tobre, annoncé département du commerce. Le principe prix minimum avait début mois plan d'aide de présenté m. Carter.

presente M. Carter.

protectionniste, le mécanisme trigger price
destine à empêcher sidérurétrangers, japonais, d'envahir mépar
d'u m p i ng
production d'u prix pratiqué
le d'origine. L' prix
tenant compte l'acier
pays d'origine.

le président l'U.S.

M Umari Agnelli, frère cadet
M Giovanni Agnelli prètrop avait clame
trop de avait clame
trop devaluation lire il
svait de retirer, la fin
juillet. la direction effective
secteur automobile, mais l
mai était fait l'accident s'est
t rouvée localitiquement
l'avait été. Ibut le président de l'U.S. Bient nouveau prix minimum devrait réduire quelque I I millions le niveau des importations d'acier. Le connages dus en septembre le marché américain. — (AFP)

AGRICULTURE

La réforme du Crédit agricole

M. RAYMOND BARRE A DÉSIGNÉ TROIS « SAGES » **POUR UNE MISSION** DE REFLEXION

Ainsi qu'il du 9 octo-bre), M. a désigné les trois à qui cen d'étuater problèmes posès par

agricole

Les trois personanlités
gnées mMM Robert Blct, président

Prate
sous-gouverneur la Banque il
France, Jean Ichardièra,
conseiller-maître Cour des
comptes. Leurs propositions devront être formulées pour le
31 juillet il précise
tignon, indique
large consultation
parties in

nouveaux
Le a approuvé
désignation au Centre in coûts in s'agit MM Jacques Lecaillon, professeur d'université. Laura, syndicaliste agricola

FAITS ET CHIFFRES

en l'expression, — une majorité de salariés, après trente-

Malgré milliard lires
Malgré milliard lires
à l'appel des syndicats
comme de soidarité, malgré la grève générale lancée de l'appel des syndicats
travailleurs Fiat était restée de l'appel de salariés de l'appel de l'app

cinq jours sans

Energie

Elf-Aquitaine

participation le soiaire.

Eif-Energies, flitale i 100 % il la société nationale Elf-Aquitaine, vient de conclure un accord sociétés — le bureau Yres et la Compagnie africaine de télévision (CATEL) — spécialisées — le développement technique, industrie :

systèmes électroniques adaptés à une ailmentaphotovoltaique. Efphotovoltalque. E.f. Energies, qui prend une participation dens ces deux implantation de les pays en dévaloppement.

Etranger

ALLEMAGNE FEDERALE

e Les prix de gros ouest-alle-ont l'in de il S en sep-tembre, après diminue d' 1 % en soit. En un an, par rap-port a septembre l'il la hausse a été d' \$2 % (6,7 % en soit). — (AgefL)

BELGIQUE

publique belge intéextérieure a dépassé.
septembre. militards
francs belges militards
français munistre
affaires économiques.

dette s'est, il l'issue des trois pre-miers trimestres accros de l'illiame de francs bless et a plus à 1975. La lem extérieure atteint eile 140 milliards l'India belges — (A.F.P.)

CHILI

 La balance ohilienne x
 millions to the en course des huit prime mois de la Selon la Berrocarrale, importante se sont a sexportations à militons. princing merciaux du Chili ont été le Etats-Unis millions dollars), le Japon le millions dollars), le Japon le millions), et la R.F.A. millions) — (AFP.)

GRANDE BRETAGNE

L'infuent Institute of Directors, association in administrateura de sociétés britanniques,
demandé, par lettre i Mine Thatcher, d'accélèrer la privatisaentreprises publiques
éliminer budgétaire, alléger
réduire l'ingérence dans économique
dans économique
i'Institut, a préconisé en particulier la de lectriques, d'installations du et

prives, qui, su pourralent les louer ou l'III leurs erries au bestar public. -(AFP.)

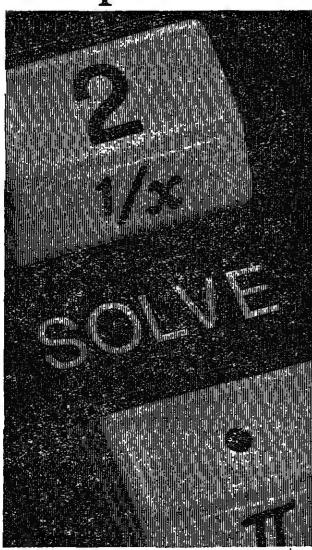
PORTUGAL

près de 100 d'escudos (8,5 milliards de francs) les six premiers de Les importations 212,5 milliards (79,5 milliards), déficit de 98,5 milliards escudos (65 millards). - (A.F.P.)

Le groups mines
de jer a au chomage
technique pendant deux
en novembre, fait is
détérioration du marché internal'acter. Le groupe natioi emploie 8 000 personin envisage de francais
de Malmberget, près de Kiruna
mesure 1 300 miprévisions le
déficit enregistre Elkab devrait s'aggraver

francs francais)
300 millions
(A.F.P.)

Une petite touche de génie.



buteurs agréés HP, adressez-vous à Hewlett-Packard France - BP Nº 70 -91401 CEDEX - Tel : 907.78.25.

Simple! Appuyer and la touche "Solve". Vous devez calculer and intégrale... appuyez sur une touche = la recherche



"Solve" == "Integrate" == que deux 🔤 nombreuses fonctions du calculateur III

Hewlett-Packard. permet a conserver programmes lorsque le calculateur 🔤 gain de temps et réduction



www avez la possibilité de program

le HEALT pour war man gamme il fonctions, avec a caractéristiques que les touches à définir par l'utilisateur pour les programmes fréquemment employés, les fonctions de raise au point qui vous permettent de modifier le programme sans le reprendre en entier, créer aisément 🔝 branchements et des 🚃 programmes, l'adressage indirect.

caractéristiques sont conçues pour faciliter la programmation débutants, un en III un éventail larges possibilités aux la autres calculateurs scientifiques egalement pleins de pour résondre les problèmes. Le HP-33C programmable, avec sa mémoire permanente et ses fonctions mathé-matiques et scientifiques préprogrammées. Et le HP-32E préprogrammé, avec ses fonctions statistiques sophistiquées et ses 15 registres mémoire adressables.



ELECTRICITY SUPPLY COMMISSION — ZIMBABWE

WANKIE POWER STATION STAGE 2

Stage 2 at Wankie Power Station will comprise four and two optional 200 MW boiler/turbo-generator units and associated auxiliary plant and services. Invitations to lender will be issued within the next few months for the following items. First four items includes design, manufacture, shipping, erection,

Cooling pumping plant comprising five, plus one optional, 4800 litres per sec, pumps, head 20 metres, together with suction piping, discharge valves and policy and policy plant comprising crane.

Low pressure piping and equipment, including pumps, tanks and compressed air water systems.

CONTRACT 2E1 generator transformers

CONTRACT 2E4

33/11kV and 11/3.3kV station auxiliary transformers. CONTRACT 2T1

330kV I was a transmitting output major switching stations over separate using two single circuit lines approximately km length. The work will include major switching stations over separate reverse to the lines and separate reverse and foundations, creation and separate reverse and foundations, erection and commissioning III the lines,

Two reinforced concrete chimneys excluding foundations plus run optional. These were previously included in the runni foundation contract advertised as 2C2.

Documents 2M5 should be available in November and the remainder early next year. Firms interested 11 tendering for any of the above items are invited to make application for thwith in writing to: Merz and McLellan (Zimbabwe), Consulting Engineers, Amberley, Killingworth, Newcastle upon Tyne, NE12 GRS, England.

A copy of each application together with a deposit of 500 Zimbabwe Dollars in respect of each tender document applied for should be forwarded simultaneously to:-

The Secretary, Electricity Supply Commission, Electricity Centre, Samora Machel Avenue Central, Salisbury III, Zimbabwe,

Deposits will be returned on receipt of bona-fide tenders.

Tenders will only be considered from firms who submit with their tenders for the work satisfactory evidence of experience in all the requirements specified for the Contract.

SOCIAL

2112

MATER KOTTOUCOSTEE

ires d'emploi

MPORTANT GABINET

XPERTISE COMPTAIL

AS Selected Selection

IT ET COMMISSARIA

AUX COMPTES

IEFS DE MISSION

en ave

4课:

A STORY OF S

L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL AU FORUM DE «L'EXPANSION»

M. François Ceyrac ne rejette pas complètement l'idée d'un contrôle par les salariés

C'est vraiment le tout petit pas syndicats et patronat progressent reprise des régreiations sur la durée et l'aménagement de la durée du travail. Les interventions, mercredi 15 septembre, au Forum de l'Expansion, de MM. Cegrac (CNPF.), Menin (C.G.C.) et Marcier (C.F.D.T.) ont démontré que le fossé séparant les partenaires sociaux est encore très large, même si le patron des patrons a entrehâillé un peu plus la porte pour accueillir les syndicats autour du tapis vert.

Four M. Menin. la C.G.C. est expéte à repartir sur des bases diférentes et à explorer toutes les possibilités pour aboutir à un accueillir les sons les possibilités pour aboutir à un accueillir les sons les possibilités pour aboutir à un accueil de C.G.C.

differentes et à explorer toutes les possibilités pour aboutir à un accord-cadre ». Mais la C.G.C. pose des conditions : « Nous ne pouvous pas admettre que la souplesse de gestion (réclamée par les employeurs) et la réduction des horaires (demandée par les syndicats) solent examinées séparement. »

les syndicats) soient examiness séparement. Pour M. Mercier, le C.F.D.T., qui « maintient le négociation », réclame tout d'abord une amélioration du quantitatif » l'accord : l'application à toutes les bran-

RASSEMBLEMENT DES CADRES UGICT - C.G.T. A MONTPARNASSE

L'UGICT-C.G.T. intensivement préparé la journée autre de ingé-nieurs, cadres et techniciens, ce jeudi 16 octobre. Soirante-dix cars et quatorse wagons ont amené de pro vince les militants pour participe An meeting set is terre-pich de Montparnasse, vers midi. Des manidélégations prévues l'ansemble du territoire, avet consignes de le maints endroits.

D'antres journées d'action ont été programmées par la .C. G. T. : le W octobre pour « sauver Manu-france », le 24 la marche des minuirs

ont-lie dit, ont apporté des résultats tangibles pour les travalleurs; elles limitent la beisse du pouvoir d'achat et les licemetements que voudrait d'horaires pour les travaux pé-nibles; le respect des avantages acquis par les conventions et les usages; l'engagement qu'au titre de la souplesse les horaires ne seront pas augmentés.

seront pas augmentés.

Mais, pour la CFD.T., le problème central est celui qui
consiste à accorder un pouvoir de
contrôle aux salariés et à leurs
representants: «L'aménagement
du temps de travail ne peut se
faire contre l'avis personnel,
déclaré M. Mercier. L'OFD.T.
ne dit pas qu'il existe une
jorme de contrôle. Nous avons
lancé un débat auprès de nos
adhérents et nous envisageons adhérents et nous envisageons diverses possibilités de consulta-tion » du C.E. à des référen-dums ou const...tions des person-nels intéressés par l'aménagement.

nels intéressés par l'aménagement.

M. Ce y rac n'e pas dit non.

Après avoir rappelé qu'e il faut
asseoir le progrès social sur le
progrès économique » et que « tout
se payen, que « la semaine de
trente-cinq heures payées qua
admis que, selon de
décision et les façons d'aménager
les horaires, des contrôles étalent
en visageables. Selon lui, c'est au
patron seul de chercher des
variations d'horaires supplémenvariations d'horaires supplémen-taires (a si nous devions passer par un multiples, l'intérêt de la souplesse disparai-trait »). En revanche, pour des

aménagements durables, M. Cey-rac admet qu'e li faut l'accord des gens intéressés, le problème étant ment on

Des études sont en cours, a ajouté M. Ceyrac, qui s'est cependant montré réticent sur l'idée du rétérendum : « Je ne dis pas non, mais comment trouver une formule sans blocupe qui ne place pas l'employeur à la merci d'un syndical ? »

Comment éviter l'arbitraire pa-

syndicat ? »
Comment éviter l'arbitraire pa-tronal et le blocage d'un ou des syndicats d'entreprise ? « Nous réfléchissons. J'espère que dans les semaines qui viennent nous aurons la possibilité d'approjondir ces questions et je pense que nous devrions aboutir, mais pas à n'importe quel prix, pas dans la conjusion.

conjusion. s

Petit espoir? Dans les couloirs
du Forum, l'espoir ne faisait pas
recette. Il est vrai que, dans le
discours manuscrit de M. Ceyrac
remis à la presse, on pouvait lire
cette phrase non prononcée à la
tribune : « La négociation a
connu nombre de péripéties. Nul
ne sait encore si elle pourra reprendre et aboutir. Cependant des
points de convergence sont d'ores
et déjà apparus. s Toujours l'espoir en quelque sorte, mais sous poir en quelque sorte, mais sous forme de fugaces apparitions.

LA GRÈVE DES POSTIERS C.G.T. ET C.F.D.T. A ÉTÉ DIVERSEMENT SUIVIE

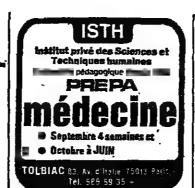
La grève des postiers C.G.T. et C.F.D.T. a été suivie par la consider des agents mercredi 15 octobre fin de matinée, indique-t-on de source officielle, soit 17 % dans les rélécommunications, chiffres matibles selon les régions. Le mouvement a donc été moins important, ajoute-t-on, que celui du 13 mai, où 11 y avait eu 31 % de grévistes (28 % dans les postes et 36 % dans les télécommuni-

La C.G.T., pour sa part, fait état de 100 000 grévistes et de 5 000 participants à la manifes-tation organisée par elle à la gare Montparnasse. Les Fédé-rations C.G.T. et C.F.D.T. avaient donné des consignes séparées, la première réclamant un salaire

minimum de 3500 francs et la secondo la révision des classifications.

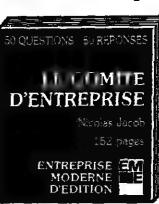
Toutes deux protestent contre le projet de budget 1981, qui ne prévuit pas de création d'emplois.

Les fonctionnaires F.O. proposent une action unitaire C'est aussi pour faire obstacle
à ce projet de budget, « qui
aggrave une sitation déjà critique », que les fédérations de
fonctionnaires F.O. viennent de
s'adresser à toutes les autres
organisations (C.G.T., C.F.D.T.,
FEN, C.F.T.C., C.G.C. et autonomes). Elles leur proposent de
mettre au point une « riposte »
commune en povembre.

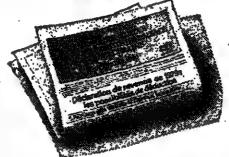


PAROLE FACILE COURS D'EXPRESSION ORALE HUBERT LE FÉAL sans engagement **☆** 387 25 00

⊠30, Rue des Dames Paris 17th



Le CIC travaille à



Lettre mensuelle. Les conseils viennent à vous.

Il est visi que les problèmes bancaires ou financiers ne sont pas faciles. Et selon son propre cas ou selon la période de l'année, on besoin de renseignements simples et concrets. Comme ce n'est pas toujours possible de passer II sa banque, la banque vient & vous. Avec une lettre chaque mois, pour vous aider à comprendre.

Nous avons inventé la Lettre mensuelle pour vous simplifier la vie. Au CIC nous

pensons que les opérations bancaires ne sont pas forcément toutes complexes. Nous sommes convaincus que nous pouvons en rendre certaines plus rapides, plus automatiques. Nous construisons la banque de demain. Une banque libre-service où les dients

viendront et se serviront dans le minimum de temps. Et ce temps gagné, nous le récupérons pour mieux prendre en compte

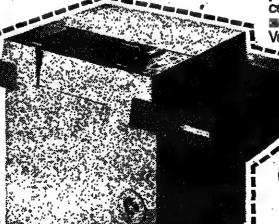
votre cas personnel et vous conseiller vraiment.

Un banquier à votre service et une banque libre-service.

Copieur Océ 1700 : le caïd européen qui s'est imposé aux States.

En France, il est le héros de la construction modulaire.

On remarqua aussitôt que l'Océ 1700 IIII le copieur idéal pour débuter, qu'il pouvait grandir même temps que 🛏 besoins, qu'ils soient de 3.000 ou



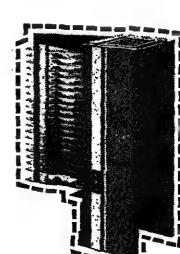
50.000 copies par mois, et qu'avec accessoires on obtenait de lui tout ce quon voulait aucune

dépense inutile. Si wous cherchez un copieur papier ordinaire fonctionnel, il est celui-là. Parce que, contrairement autres, il vous le choix. Vous avez en plus la possibilité de

lui adjoindre m dispositif d'alimentation automatique 🖿 documents. et deux différents types de trieuse, il est le système tout à fait à votre attente. De plus. son débit du 37 copies a la minute, il 🐸 bien plus rapide que la moyenne, et vous aurez même le choix entre une trieuse de 20 ou 30 cases.

La qualité 🖎 🚟 copies 🖦 inégalée, sou noir #51 dense, buil blanc franc at see gris multiples.

Mah l'Océ 1700 est muse un modèle de fiabilité. Son design ergonomique in rend pratique et facilite les opérations. L'Océ 1700 a recuir un fabuleux exploit : la traversée de l'Atlantique.



de photocopie qui répon

	ر کا در بر یاد کا موجد کا وار این شر _{اسا ش} ر اینان اور بروری	·
le souhaite recevoir gratuitement sur les possibilités de placement,ve	Une documentation Och inte et location.	Des informations
YOM	SOCETE	
ACRESSE Eche ou téléphoner à : Christians 27, rue Curie	Philip Drift Tholosia - Divisi	ion de Océ France SA"
27, rue Curie	- 193 T - Tel. 374.11.2	35



The second displaced Monde. au 296-15-01



Vous propose un grand choix. Champagnes, Chocolats, Alcools et Grands Vins Service Cadeaux

Le CCA vous propose plus de 90 modèles in Chocolats, Marrons Glacés, 100 Spiritueux, 25 million coffrets Brut à 52,80, L. Roederer à 52,50, Bordeaux (vente par 12) Châtean Leo Rivaux m.d.c. 16.30, Côtran 1 à Châtean Leoville Poyferré 74 i 11.31 Bourgognes (vie par 6), Santenay 1976 I 49.50, Mercurey 1111 38.80, également par 12: Beanjolais Villages, 79 à 12.50, Côtes du Rhône 79 à 8.50.

du Brouilly 78 à II Viagaska principa] (03, rue de Turenne, TH, 277,59,27 et 28 Autres magazius :

FORUM III Nivezu I Nº Porte Bergor et MOTTE PICQUET 51. avenue III Picquet 75015 III Tèl. 306.26.65 (face Village Suirse)

IIALAXIE - Centre Commercial 40, avenue d'Italie 75013 Paris.

Nivezu 1. Avenue

A retourner 183, rae de Tisreme 75003 PARIS

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

Subdivision IIII Études Foncières III III Topographie

AVIS

d'Enquête préciable : la Desimple d'Utilité Publique Communes II LA GARENNE-COLOMBES COLOMBES

ROUTE NATIONALE Nº 192

Elergissement a aménagement a favour a commun.

Acquisition II pour le relogement II expropriés.

Comprise la rue Léon-Maurice-Nordmann,

I la GARENNE-COLOMBES, et la Sartrouville, à lucture de la la commune.

public informé que par présectoral date du l'esptemle present l'ouverture d'une enquête préalable à l'
l'approprié concernant le projet susvisé sur le terriLA concernant enquête sera dans
les Mairies de LA de l'approprié de l'a

COLOMBES I

A line de cette enquête i copies des conclusions i Commissaire Enquêteur seront tanues i a disposition du public aux Maires LA GARENNE-COLOMBES et COLOMES et i Précule de Rauts-de-Seine, Direction Départementale de l'Equipement, acqueil public de l'aux de

EMPLOI

LE CHOMAGE AU QUOTIDIEN

II. — Culpabilisés et désarmés

Dans un premier article, Michel Castaing a évoqué la difficile situation faite I !! chōmeurs, jugés trop vieux pour retrouver un em-ploi (- le Monde = du il octobre). Il décrit aujourd'hui le mes et il femmes incapables, limit de 🖮 connaître, 🏜 📶 respecter leurs

Après crise, chô-considèré ralle comme une maladie ucale honteuse. La réflexion du chef du gouvernement, estimant essayer is créer leur entreprise

se sayer is créer leur entreprise

se sonner i toucher
des indemnités », irredondanministérielles is faux chômeurs », les déclarations
'employeurs qui ne parviennent
recruter du personnel,
confortent l'opinion
appréciation. Dans l'esprit de
beaucoup, chôm de synonyme d'olsivete, quand de synonyme d'olsivete, quand de synonyme d'olsivete, quand de synonyme d'olsivete, quand de synopolitique consiste, di moins dans l'immédiat, sacrifier l'emploi l'autel la compétitivité. Es puis, con n'arrive qu'aux

Julpabilisė. 📗 🏣 au-delà 📥 raison, messin, travall depuis quatre mols.
qui, chaque matin, qui, chaque matin, pour alier son
temps — as annotes et ses enfants II l'isnorance il l'était, ce travailleur I Livre lillois que camarades césétillols, que camarades cégé-tistes, inquiets i absence au. réunions du comité chô-meurs, ont découver: allongé ir lit, laissant mourir de

Pour une poignée de leutilles

aussi : malgre l'action des moyens
d'information, les Français de
leurs droits piutôt,
toujours les qui vainqueurs ou des ball administratives, le
degre d'instruction et classe
sociale. ce plombler zingueur qui a travaillé vingt
a venissieux (Rhône).
a un (six de convales; il n'a pas été repris dans
son ent eprise, mais a retravaillé, son ent. eprise, mais a retravaillé, dini il cinq sas, tamini è labanmaiade l'a obligé à s'arrêter. Au sortir de repos, «l'A.N.P.E., dit-il, n'a pas voulu m'inscrire. On

Amour-propre, ignorance ausai : maigré l'action des moyens d'information, les Français igén de leurs droits. Il plutôt, de lidité. Mais bien entendu, il n'a degré d'instruction et classe sociale. The completer de travaille vingt a Vênissieux (Rhône) de convales au un classe de convales au un classe de convales au un classe de convales son ent. eprise, mais a retravaillé, Négligences

professionnei, c'est généralement après avoir épuisé plus dému-

nis s'adressent aux organisations
Et dernières,
catholique catholique populaire français,
font d'une dramatique mon-

imputable crise di l'em-

Négligences | _____ ; les control bery a Bourg-Saint-Maurice, jusqu'au moment où une demnisation du chomage n'ont
maladle l'a obligé à
s'arrêter. Au sortir de l'arrêter ni par les ayants i ni par... l'administration. Trop vent, ce ne sont

par MICHEL CASTAING rarement III à mort plus compétents qui, l'ANPE.

aux ASSEDIC, par exemple, sont préposés à l'accuell I public sont préposés à l'accuell public
c'est, et
la pour de l'accuell public
un renseignement clair
précis d'imagine
supplémentaires qui, un
guichet, la perimmigré.
supplémentaires qui n'ont

rarement la mort rarement la seule cause, — compte plus les ... provoqués, directement indirectement, par le chôma ge. Le crid d'alarme, que vient de lancer le catholique (le Monde du 2 septembre), s'oppose à l'image, trop complaisamment répandue, du chômeur qui vient pointer l'ANPE (Agence nationale pour l'emploi) la croître cette année, en la secoura catholique Bordeaux. Elles constitué l'a cations en avril, 28 en fuim, 62 % en avril, 28 en fuim, 62 % en constitué l'a septembre. Cor, l'all clochard professionnel, c'est généralement année avoir à voir se syndicats, qui n'ont aux portes pour l'emploi département, aux portes pour l'emploi département, deurs d'emploi département, de courir matèriellement, tentent de courir departement, de courir matèriellement, tentent de courir departement, de courir condition de courir matèriellement, de courir departement, de courir condition de courir matèriellement, de courir departement, de courir condition de courir matèriellement, de courir matèriellement, de courir matèriellement, de courir matèriellement, tentent de courir matèriellement, de courir de courir matèriellement, de courir d immigré.

syndicats, qui n'ont
tion ni pour placer
deurs d'emploi
courir matériellement, tentent
prendre le relais
et le flambeau de l'action,
sauf l'imble l'itenciements
coilectifs entrainant
tion d'usine,
définition, les syndicats
im-

pas seulement pour leur leur syndicale D'abord l'intermédiaire admi-nistrateurs ASSEDIC, d'allocations (a miliales, qui

ploi (1).

Encore, ces organismes
sont-ils
détresses: pour il quémandeur
promot appeler l'aide,
qui, fierté, par
pudeur, illeur situation, ne
s'inscrivant même
l'ANPE? L'chômage
surtout
surtout
un responsable
remarque un responsable remarque un responsable de

tion. voire formation. Interest in cas à Lille où, it travers un main a sans-emploi des permanences to la C.G.T., chomeurs peuvent obtenir renseignements administratifs et juridiques leur leur droits De son côté la C.F.D.T. avec la concours l'ASSEDIC et d'organismes de formation, mis sur pied, Roubaix-Tourcoing des stages in for-mations adaptées. Mais, naît-on sum i l'union régionale C.F.D.T. du Nord-Pas-de-Calais: « Nos permanences ne sont pas assez visitées.»

Enfin, les syndicats tentent, par des actions revendicatives, d'obtenir des avantages spécifiques pour LES MOUV municipalités d'union de la

au gré de la conjoncture. La C.G.T. a blen mis en place une structure nationale, regroupant une centaine de comités de chôune centaine de comités de chô-meurs qui se font et se défont, mais elle reconnaît elle-même qu'elle ne touche qu'une faible minorité d'inscrits à l'AN.P.E. Pour sa part, un responsable de l'union département al le C.F.D.T. de Moselle, où l'on re-cense officiellement dix-neuf mille d'emploi, se de la cons distri-

Retards de paiement

gauche... A Lille, Saint-Etlenne, Grenoble, etc., transports commun gratuits pour commun gratuits pour économiques ».

Lyon, rapporte C.F.D.T. locale, un jeune, dépourvu de coller, l'intérieur bus, hadges réclamant l'gratuité transporte, infliger de coller, l'intérieur de coller, l'intérieur bus, hadges réclamant l'gratuité transporte, infliger de coller, l'esquels de coller, l'esqu

Et puis, im syndicate all à se préoccuper leurs leurs propres délégués licenciés, qu'un patronat tut volontaire-ment l'Eura de l'emploi. Yves, jeuns dessinateur in transit lor-Le premier n'intervient, peuns, que l'emplo. Yves, jeuns dessinateur l'emplo. Yves, jeuns des l'emplo. Yves, jeuns dessinateur l'emplo. Yves, jeuns des l' le stage adéquat. Le matin même de sa prise de fonctions, le direclui a signifié qu'il ne convenait pas, sans expi-cation. La C.F.D.T. a entamé une procédure auprès du tribunal administratif Lyon.

is République donseiller M. Ga-délégué à l'emploi, un qui doit lui être remis en janvier 1981. syndicalisation de la population active atteint, an

LES HOUVEAUX **VAGABONDS**

M. GÉRARD, 1= Exportateur de la Haute Joaillerie Nous sommes heureux de vons faire savoir que la Société
M. GERARD Joailliers, 8, avenue Montaigne à Paris-8°, vient d'être
classée, pour la cinquième année consécutive, numéro un des exportateurs de la Haute Joaillerie Française.
Ce classement a été établi par le Moniteur des Commerce International — MOCI — et publié dans son n° 416 du mesptembre
1980 consacré aux Leaders de l'Exportation Française.
Rappelons que le MOCI est la revue officielle du Centre Français
du Commerce Extérieur.
Autre précision : le chiffre d'affaires à l'exportation de l'exarcise
1979 de la Société M. GERARD Joailliers à multiplié par plus de
22 fois celui de l'exercice 1969

Mondieur,

Pour votre réunion lundi à
New York, départ de Paris 13h.
New York, départ de Paris 13h.
Billet retenu en <u>Chasse Affaires</u>,
Billet retenu en <u>Chasse Affaires</u>,
tous serez plus tranquille pour
travailler.
Bon voyage
Aline.

La Classe Affaires est une classe à part conçue pour grands voyageurs qui souhaitent bénéficier avantages d'un compartiment et

d'un service particuliers. Au sol, il services spéciaux leur font gagner du temps: enregistrement et embarquement distincts, attribution du siège de la réservation sur long-courriers. En vol, attentions pour leur bien-être : compartiment séparé, distribution de masques mercos, chaussons, écouteurs, magazines, journaux, apéritifs, boissons alcoolisées, presence d'un bar à la disposition des passagers.



NOUS AVONS SUREMENT LE VOYAGE QU'IL VOUS FAUT.

133.54		- 1563	5 3 C S 3 C		1000	1 3 4	
	-			1.0	-	_ 765	
	ле	VOU.	S-res	ile q	ue L	> H.	W.C.
					1 -		
				nnei		TO V	77.77
		777	الزجوري		أروار وستساد		
調リ子	# 44 7 *] [] 47	. 7 66.	N à	l'arri	100	
A							Section 1
						1,211	

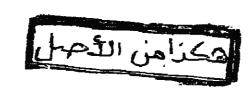
Le Monde DE

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI je m'abonne **mu Monde de l'Education** et je vous joins la somme de 70 F (étranger 94 F).

NOM		
PRENOM		4
CODE POSTAL	VILLE	151080

Envoyez règlement à : LE MONDE, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex.



ing Ses 1500 est depassé

,

Le cap des 1500 000 demandeurs d'emploi est dépassé en données brutes

Pour la première fols, le cap de 1500 000 chôments a été atteint et dépassé : 1519 000 demandes démploi non satisfaites - en données brutes - ont été recensées en septembre au lieu de 1374 300 en août, soit une progression de 10,5 % en un mois. Certes il s'agit d'une aggravation saisonnière puisque c'est l'époque où le reque des fetues certifies. saisonnière puisque c'est l'époque où la vague des jeunes, sortis du cycle scolaire, se présentent sur le marché du travail. Mais, cette année, l'accroissement en valeur absolue dépasse de beaucoup celui observé les années précédentes : + 144 700 en septembre 1980 au lieu de + 121 300 en 1979 à la même époque : + 128 900 en 1978, + 110 200 en 1977, + 114 900 en 1976. En un an — et toujours en données brutes, — l'augmentation est de 6,7 %. En données corrigées des variations saisonnières — série de chiffres qui donne une meilleure idée des tendances, — le nombre des demandes d'emploi passe de 1 456 600 en août à

très ferme du pacte de l'emploi des jeunes, qui, selon le gouvernement, est bien parti, les données de septembre laissent présager une aggravation nouvelle du chômage dans les six mois à venn : en pourcentage, la hausse est plus faible (+6,5 % en un an, +10,6 % l'année dernière) mais en valeur absolue — on l'a vu — le nombre des chômeurs grimpe dangereusement.

Des causes multiples

Les causes de cette aggrava-tion sont multiples : l'arrivée des jeunes, certes (96 400 inscriptions à la recherche d'un premier em-ploi au lieu de 48 100 en août) ; mais aussi les licenciements éco-nomiques (37 100 au lieu de 24 300 en août) ; et surtout, les fins de contrat à durée déterminée (119 900 au lieu de 59 800 en août).

Autres signes inquiétants : le pioi passe de 1456 600 en août i 1446 000 en septembre, soit une baisse de 0,7 %.

Cette baisse est moins importante que celle observée il y a une relance au lieu de 260). nombre de chômeurs inscrits de-puis plus de douze mois (345 200 au lieu de 331 600 il y a un mois) alors que l'ancienneté moyenne des demandes diminue (240 jours

Quant aux offres d'emploi non satisfaites, elles ont progressé en données brutes (91 300 au lieu de 87 800, soit une augmentation de 4 %, mais une diminution de 12,5 % en un en); en données corrigées, c'est le baisse : — 2,3 % en un mois et aussi — 12,5 % en

Se basant sur la diminution des demandes d'emploi en donnes corrigées, le ministère du travail estine qu'il n'y a pas dégradation mais « siabilisation », et il en attribue le mérite aux effets de la deuxième campagne du troisième pacte pour l'emploi (72 600 jeunes placés, au lieu de 52 000 en 1979 pour la période de juin à septembre). Mais comme l'ont démontré les autres pactes, ces formules font fléchir, dans le bon sens, la courbe du chômage, mais pour un temps limité. Sauf mesures nouvelles, le nombre des 1 500 000 chômeurs réels — observé en données brutes — devrait balsser d'ici à juin prochain, mais le cap de 1 500 000 en données corrigées pourrait, lui, être atteint à la veille de l'été.

JEAN-PIERRE DUMONT.

LA GRÈVE DES MAROCAINS DES MINES DE LORRAINE

La C.G.T. réplique très vivement aux propos de M. Stoléru sur le blocage de l'immigration

a Nous considérons que M. Stoléru a tonu des propos méprisants
et racistes à l'égard des travallleurs étrangers. Nous trouvons
cela scandaleux, indigne d'un
ministre et indigne du gouvernement français. » C'est en ces
termes que M. René Lomet, secrétaire de la C.G.T., a dénoncé mercredi 15 octobre à Paris la a petite
phrase » prononcée matell à Mets
par M. Lionel Stoléru, secrétaire
d'Etat auprès du ministre du travail (le Monde du 16 octobre).

A propos des mille cent trente

vail (le Monde du 16 octobre).

A propos des mille cent trente travailleurs marocains en grève aux Houillères du bassin de Lorraine pour obtenir le statut du mineur, et dont M. Stoléru avait annoncé que les contrats ne seralent pai renouvelés, M. Lomet a souligne que « c'est le patronat français qui est allé chercher ces travailleurs chez eux, et que les teches accomplés, parfois depuis 1974, par ces travailleurs méritent un autre traitement que celui qui leur est infligé aujourd'hui.

La C.G.T., a-t-ll rappelé, observe une position très claire sur

lorisation de leur situation. »
Les mineurs marocains sont au nombre de 1130 en Lorraine (près de 300 d'entre eux, malades ou invalides, sont rentrès chez eux depuis le début des contrats, il y a cinq ans). Dans le Nord-Pas-de-Calais, ils sont plus de 3 500. Tous ont été embauchés pour les travaux les plus durs sur des contrats à durée limitée de dix-huit mois ou de deux ans.

bon, soit environ un manque à gagner de 6 000 francs par en), leurs familles au Maroc ne sont pas convertes par le régime mi-nier. Ils ne percevont encuns retraite, car on veillers à ce qu'ils ne réalisent pas quinze ans de travail à la mine. En cas

ans de travail à la mine. En cas de maladie ou d'accident, ils sont renvoyés immédiatement dans leur pays, sinon leur contrat n'est plus renouvelé.

En conclusion, M. Lomet s'est félicité de la combativité des travailleurs immigrés a qui, en Lorraine ou affleurs, jont jace à l'adversité aux côtés de leurs camarades français ». Le secrétaire de la C.G.T. a précisé que les travailleurs marocains participeraient le 24 octobre à la marche des mineurs C.G.T. sur Paris. La fédération C.F.D.T. de son côté a lancé pour le même jour un ordre de grève de vingtquaire heures,

LE YRAI SCANDALE

La brutalité n'est pas toujours là où on veut la placer. En déclarant qu' « il n'est plus question d'acqueillir un se u l' étranger en France », M. Stoléru n'a fait que confirmer une politique définis en 1974 lorsqu'il fut res. Cerles, le secrétaire d'Etat aurait pu s'exprimer en termes plus courtois et préciser que . sauf changement d'orientation cela ne concerne pas les étrangers qui fuient les pays totalitaires ou les nations ébranlées

il y a brutzlité, dans les paroles et dans les faits, lorsque M. Stoléru déclare aux Marocains, mineurs de Lorraine, de retourner chez eux s'ils ne sont pas contents. Non seulement cas Marocains sont liés par un concertains patrons s'empressent de renouveler une, deux, volre trois fois, s'ils ont besoin d'une encore plus facile à abandonner, mais ces mineurs, qui affrontent les mêmes difficultés n'ont pas les mêmes avantages et is même protection.

Là est le scandale. Car dire à cas Marocaine qu'ils peuvent partir s'ils sont mécontents, approuver - cette inadmissible différence de statut, c'est nier leur droit à présenter de justes le droit de grève. Quand un ministre osera-t-il dire qu'il n'est plus question d'accorder qui se soldent par la constitution d'un sous-proiétariat ? A durée déterminée ou non, le contrat de faire du salarié un travalileur à part entière. - J.-P. D.

 Protesiation contre les pro-pos de M. Stoléru. — La Fédéra-tion des associations de solida-rité avec les travailleurs immigrés rité avec les travailleurs immigrés (FASTI) e s'élève contre la persistance de s déclarations officielles comme celle du secrétariat d'Etat aux travailleurs immigrés, mar di à Metz, qui, par leur caractère tendancieux, contribuent à entretenir un climat raciste désastreux. En effet, à l'instar de l'extrême droite, M. Stolèru le la cause du chômage à la présence des travailleurs immigrés en France », indique la FASTI.

Orève des taxis parisiens. —
Différentes organisations syndicales ont lancé pour ce jeudi
16 octobre un appel à la grère
aux chauffeurs de taxi. Elles veulent notamment obtenir la détaxe
du carburant. Cette détaxe, avec
l'augmentation des tarifs, figurait
déjà parmi les revendications des
chauffeurs de taxi lors de leur
mouvement de grève de janvier.

 Grève à la caisse d'allocations familiales de Marseille.
 La police a évacué, le 14 octobre, la caisse d'allocations familiales la caisse d'allocations familiales de Marseille, où cent soixante-dix personnes sur sept cent quarante-huit, seion la direction, sont en grève depuis dix jours à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., pour obtenir l'augmentation des effectifs. Soixante mille dossiers seraient en souffrance.

seralent en souffrance.

Les prud'hommes de Lyon ont annuié, la 14 octobre, une sanction prononcée contre un agent de P.C.U.K. (Produits chimiques Ugine - Kulhmann de Pletre-Bénite (Rhône). Cet agent avait été mis trois jours à pied par la direction, qui le jugeat responsable d'une fuite de gaz ayant entrainé, en 1978, l'hospitalisation de dix personnes. L'enquête avait ensuite relevé une défaillance du maiériel, La direction a, en ouize, été condamnée à verser 857 francs à l'agent, ainsi que 1 franc de dommage-intérêt.



Bien qu'il n'ait jamais quitté le sol, le Boeing 767 est déjà l'avion que les voyageurs préférent. Comment pouvons-

nous l'affirmer? Une équipe du service d'enquêtes Boeing, constituée de Kit Narodick, Karyl Landes et Dick Willy, a réalisé les tests ulti-

mes de l'appareil auprès du public. Une coupe de la cabine reconstituée

grandeur nature a permis de mener des études ap-profondies parmi les habitués des voyages aériens. Installés dans de vrais fauteuils,

ces passagers ont accompli un vol fictif. Leurs réactions ont été notées. Puis on leur a demandé de comparer le 767 aux autres avions à deux allées centrales.

Plus de 7000 personnes furent interrogées; à New York, San Francisco, Hong-Kong, Melbourne, et dans bien d'autres villes.

Kit, Karyl et Dick avaient pris toutes les précautions pour garantir l'objectivité de cette enquête. Seule leur importait la vérité,

rien que la vérité sur cette façon entièrement nouvelle de concevoir le voyage à bord d'un avion gros-porteur.

Comparé aux gros-porteurs concurrents, le 767 est sorti grand vainqueur. Cela pour deux raisons: 1) une meilleure disposition des sièges; 2) une plus grande sensation d'espace et de confort.

Des centaines d'autres équipes ont travaillé au développement et à la mise au point technique de ce courrier à réaction de la nouvelle génération. En fait, plus de 2 500 personnes ont participé au projet avant même que le premier exemplaire soit vendu.

Le 767 a été soumis au jugement de nos critiques les plus sévères: les passagers. Ils ont rendu leur verdict: c'est un avion extraordinaire.



Pour réunir les hommes.

was dispussed

LANGE

 $(a_{i,j}) \leq 2 (p_{i,j})$

· 化水水管 3.8

IN THES SE

day on the

RÉGIONS

Le premier ministre annonce un élargissement des compétences économiques des établissements régionaux

Sensibles à l'intention de M. Raymond Barre, qui, pour la première fois qu'il est à Matignon, les a recus, le 15 octobre, à déjeuner, les vingt-deux présidents de région ont eu des réactions mitigées devant les mesures qui leur ont été annoncées. M. Michel Giraud, président R.P.R. de l'Île-de-France, souhaite que la concertation ainsi commencée continue : M. Pierre Mauroy, président P.S. du Nord-Pas-de-Calais, parle d'une - politique de petits pas - et d'- aménagements insuffi-sants - ; M. Raymond Maillet, seul prési-dent communiste d'une région, celle de Picardie, déclare que les mesures annon-cèes - enchaînent les régions à la poli-lique du gouvernement -

tique du gouvernement ». Ces mesures, résumées dans le communiqué ci-joint et expliquées dans un discours du premier ministre, comportent des concessions économiques non négli-geables, mais un refus politique net.

Le montant des ressources fiscales des établissements publics étalent, jusqu'à présent, plafonnées une fois pour toutes, et ce plafond n'était révisé qu'au coup par coup. après d'après discussions bud-gétaires. Désormais, elles seront automa-tiquement indexées. C'est un motif de satisfaction pour les responsables régio-naux: le second étant la promesse qui leur a été faite que leurs compétences économiques seraient étendues.

Incertitude donc dans le domaine éco-nomique jusqu'à la publication des décrets qui, d'ici au le janvier prochain, devraient mettre en forme les intentions de Matig non. Certitude, en revanche, sur la volonté politique du gouvernement de ne pas céder un pouce de pouvoir et d'autonomie aux régions. Pas question de modifier si peu que ce soit la loi de juillet 1972 qui cantonne les établisse-ments publics dans leur rôle... d'établis-

sement public: pas question donc d'en l'aire des collectivités territoriales à part entière comme le sont les départements ou les communes.

Les régions font peur, on les craint et ou les ignore jusque dans le projet de réforme des collectivités locales. Qu'on ait ose faire à leurs responsables la grace d'une invitation à déjeuner est déjà d'une audace folle, mais sans doute électoralement justifiée. Restent deux questions sans réponse. Est-il politiquement habile de refuser aux aspirations régionales si fortes parfois (cas de la Corse ou de la Bretagne entre autres) tout moyen de s'exprimer institutionnellement et démo-cratiquement? Est-il administrativement et économiquement opportun de négliger l' - espace de concertation - indispensable que, dans plusieurs domaines (l'enseignement, la culture, les transports, l'emploi...)

Pyrénées, la moitié des 300 francs

que touche les non-parlementaires.

docteur German : . Ne pas ătre

parlamentaire, dit-il, me permet d'échapper aux magouilles. Et puis

ainsi, le n'ai pas à courit partout.

Moi, je m'occupe de ma mairia el

de ma région, c'est tout » Pour

vivre, il continue à exercer son

métier de médecin, et sa petite

voiture, une L.N., passe alternati-

vement des chemins creux normands

aux cours d'honneur des préfectures,

puisqu'il refuse la « 604 » officielle

que la région était prête à fui

acheter. If est vrai que, pour obtenir

une audience ministérielle, il doit

Reste que les présidents de

consella régionaux ont encore blen

du mai à être reconnus comme les

vrais porte-parole des intérêts de

leur province. Les préfets n'accep-

tent pas d'être réduits au rôle de

représentants du gouvernement. Le

préparer et d'exécuter les décisions

des conseils régionaux ; ils veulent

ie conserver. Ainsi, quand on de-

s'accrocher aux basques des parie-

Attitude exactement contraire du

FAITS ET PROJETS

MEILLEURES ROUTES ENTRE LE NORD ET LA LORRAINE ?

Un consortium qui rassemble des représentants du Nord-Pas-de-Calais, de Champagne-Ar-denne et de Lorraine demande la création de ce qu'il appelle me rocade Nord-Lorraine. Il s'agirait en utilisant trois sections d'auto-routes, en construisant de nouvel-tet dévatione et en élargissant

en utilisant trois sections d'autoroutes, en construisant de nouvelles déviations et en élargissant des voies nationales ou départementales, de créer entre le Nord et l'Est un axe routier convenable de 365 km Coût estimé des travaux : 1.4 milliard de francs à financer par l'Etat, les départements, les régions.

Présentant ce projet, M. Maurice Blin, sénateur (C.D.P.) des Ardennes, a déclaré : « Il est actuellement plus important d'aménager les nationales à problèmes que de construire des autoroutes conteuses qui, comme PA-4, sont parfois un échec. » M. Jacques Sourdille, ancien ministre député R.P.R. des Ardennes, président du conseil régional de Champagne-Ardenne et du consortium, a souligné que la zone irriguée par cette rocade compte « dir zones industriciles en perte de vitesse, mais qui représentent encore 8 % du poids ér amique français ».

LES DÉPARTEMENTS EN CHARGE DE LEURS MONUMENTS.

Des commissions départemen-tales des monuments historiques seront créées pour instruire l'ins-cription des édifices à l'inventaire empion des edifices à l'invensire supplémentaire, mesure plus lè-gère que le classement qui restera du ressort du ministre et de la commission supérieure. La paru-tion prochaine du décret vient d'être annoncée par M. Michel d'Ornano, ministre de l'environ-nement et du cadre de vie à

d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, à
Vitré (Ille-et-Vilaine), lors du
congrès de l'association pour la
protection des villes d'art, présidée par M. Jacques de Sacy.

Le ministre a précisé que trois
représentants d'associations de
sauvegarde siégeraient parmi les
personnalités dans cette nouvelle
commission qu'il considère comme
un « moyen déterminant pour
conforter l'attachement des élus
locaux au patrimoine historique ».
En outre, les compétences des En outre, les compétences des commissions départementales des sites seront élargies : elles examineront notamment les problèmes posés aux abords des monuments historiques et absordant à les actuelles commisberont > les actuelles commis-sions d'urbanisme.

Ces réformes ne sont pas socueillies avec un enthousiasme unanime par les défenseurs des sites : beaucoup craignent que les considérations politiques locales pèsent trop lourdement dans les commissions départementales. Re-vers de la médaille...

BOFILL A CONSTRUIT SON « VERSAILLES POUR LE PEUPLE ».

Un architecte connu, un promoteur social dynamique, une
entreprise fignoleuse, un terrain
loin de tout, une ville nouvelle
complice, un coup de pouce financler du Plan-construction...
Il aura fallu toutes ces conditions
peu banales pour qu'un ministre
de l'environnement et du cadre
de vie vienne inaugurer, ce jendi
16 octobre, à Montigny-le-Bretonneux, dans la ville nouvelle de
Saint - Quentin - en - Yvelines, le
quartier du Lac construit par le quartier du Lac construit per le Taller de Arquitectura pour le F.F.F., société H.L.M.

Des immeubles de trois étages bordent quatre vastes jardins car-rés, d'autres ouvrent sur le lac qu'en jambera prochainement un viaduc habité : le plan du quar-tier s'inspire de la rigueur géométrique des jardins à la française, justifiant ainsi le nom donne par Ricardo Bofill à son « Versailles pour le peuple ». (le Monde, du 15 janvier).

Les appartements sont classi-ques, sinon ordinaires (3 800 F le mêtre carré), et parfois étriqués. Toute l'invention et tout le soin sont visibles sur les façades : un béton lisse et coloré (du belge rosé au brun), un «relief» ins-piré du classicisme, avec colonnes monumentales, encadrements de fenêtres, arcades... Au milieu des lotissements de pavillons, le quar-tier du Lac prétend être urbain et snimé, mais, pour l'instant, il est un peu isolé. — M. Ch.

DIX BATTMENTS PUBLICS AU CONCOURS.

L'hôtel des postes de Châlons-sur-Marne et la nouvelle mairie de Saint-Barthélèmy-d'Anjon (Maine-et-Loire), la caserne des gendarmes mobiles de Narbonne et la cité judiciaire de Lyon vont être construits suivent ma être construits suivant une e procédure exemplaire s, au terme d'un concours d'architecture. Au total, dix opérations-pilotes de taille diverse (de 400 à 30 000 mètres carrès) et sitées parties présentes serves dans plusieurs régions, seront lancées par l'Etat ou les collecti-

Les esquisses remises au prin-temps prochain seront exposées puis un petit nombre de concur-rents seront sélectionnés pour établir des projets complets. Ce mini-concours vise à amé-llorer la qualité architecturale des constructions publiques, et notamment à leur redonner si possible le caractère symbolique qu'elles avaient dans les villes d'autrefois. Le travail en ce sens de la mission Tricot, qui existe depuis trois ans, n'a abouti pour l'instant qu'au lancement d'une cinquantaine d'opérations.

MIDI-PYRÉNÉES, BASSE-NORMANDIE

Deux hommes, deux styles

Tout sépare M. Alain Savary et le docteur Paul German. Jeune Intellectuel que la Résistance obliges très tôt à prendre des responsabilités importantes, ancien secrétaire d'Etat, ancien premier secrétaire du parti socialiste. le premier fit toute sa carrière aux portes du pouvoir parisien, quand il n'en détint pas une parcelle. Médecin de province, né à la politique, en accouchant les ieunes mères de sa ville, le second frenchit toutes les étapes habituelles du cursus honorum des notables locaux : conseiller municipal de Falaise, conseiller général, maire de sa ville, conseiller régional

Pourtant, I'un et l'autre se veulent avant tout, aujourd'hui, présidents d'un conseil régional, « C'est un métier à piein temps », explique Alain Savary : - Je ne travaille que les dossiers normands », affirme Paul German. Confrontés à des situations similaires, investis par la loi d'un même táche. I's ont réagl de façon bien différente, montrant que, 1972 qui a créé les institutions réglonales, chaque établissement public régional a pu se forger sa parson-

Leurs deux régions sont, il est vral, bien dissemblables. D'un côté, le Midi-Pyrénées, la pius vaste des régione françaises, 45 500 km2, plus grande que la Belgique, plus de 2,2 millions d'habitants, huit départements fortement influencés par le socialisme radicalisant du Sud-Ouest. Un conseil régional où le P.S., allié au M.R.G., avec cinquante-quatre conseillers gur quatre - vingt - un, peut imposer as foi. De l'autre, la Basse-Normandie, 17 500 km2, une des plus petites de nos régions, 1,3 million d'habitants, trois départements où règnent les « modérés » de la majorité. Mais deux régions de tradition rurale, où l'industrie n'avait fait qu'une faible percée avant mettre à mai les grandes décentralisations et le tissu régional de

Fidèles à leur tendance politique, le Midi-Pyrénées et la Basse-Normandie ont réagi différemment à la mise en place des institutions régionales. La première rechignant à créer une nouvelle fiscalité, fuvant comme la peste tout ce qui pouvait s'apperenter à un transfert de charges de l'Etat, est toujours restée très en deçá du piafond légal de recettes fiscales que Paris impose aux régions (60 francs par habitant en 1980). La seconde, dès l'origine, a décidé de jouer le jeu au maximum en flirtant avec ce platond Tant et si bien que, en 1979, la petite Basse-Normandie avait un buget (130 millions de francs) supérieur à la grande Midi-Pyrénées (91 millions de francs).

Alain Savary, président du conseil régional depuis sa mise en place en 1974, n'est pourtant pas un adversaire de l'institution régionale : «La règion est le bon niveau pour intervenir efficacement ». Mals. fils malgré l'esprit jacobin de la loi de d'un Breton et d'une Corse, « parachuté » à Toulouse, avant fait toute sa carrière dans le serali parisien, la région est pour lui un outil de nistration, at non pas un début d'autonomie régionale. Le docteur German, file de sa province, à l'inverse, est un chantre du - fait régional », pour qui le « peuple normand - existe.

> C'ast pourtan' Alain Savary gul a tenu à clairement distinguer les services des assemblées régionales des bureaux préfectoraux. Maigré l'opposition de l'administration, le consell régional a acheté à Toulouse un de ces hôtels de la bourgeoisle triomphante de la fin du dix-neuvième siècle. Les présidents du conseli régional et du comité économique et social y ont leurs bureaux entourés de leur « cabinat ». Le fervent régionaliste qu'est le tout derniers mois, pour avoir une çoit une indemnité quand il siège au collaboratrice personnelle. Jus-

centrale internationale des services

Le conseil d'administration examiné la situation provisoire 30 juin 1980.

holding du groupe, atteignent 58,2 millions et le résultat net 42,3 millions de francs.

Le résultat avant impôt, provisions pour participation et investigamenta, s'élève à 74,2 millions de francs (+ 34,9 %) et le résultat net à 23,4 millions de francs (+ 31,8 %).

Les revenus de Bis S.A.

qu'alors, quand les « assistants » des présidents de conseils généraux se rèunissaient à Paris, la Basse-Normandie était représentée par un des responsables de la mission régionale, c'est-à-dire par un des fonctionnaires qui assistent le préfet dans sa fonction de chef de l'exécutif régional... L'établissement public régional avait bien embauché les douze germanents autorises par la loi, mais concrètement ceux-ci servaient surtout à renforcer, les services, insuffisants il est vral, de la mission régionale. Le docteur German qui n'a pas de mots assez durs pour brocarder les fonctionnaires parisiens, ne voit pas d'oblection à ce que ceux en poste à Caen étudient ses dossiers. - Cela na me gêne pes d'aller m'asseoir sur une chaise dans leurs bureaux, dit-II. l'important c'est l'efficacité, pas

M. Savary, lui, tient à ce que chacun reste à sa place. - Les tonctionnaires sont là pour fonctionner », rappele-t-il. En clair, aux élus la loi leur accorde le pouvoir de réflexion, les choix, aux fonctionnaires le soin d'appliquer les décisione. Le chef de la mission doit sortir de la préfecture pour venir rencontrer le président du consell régional chaz lul. Le député de Toulouse est, il est vrai, un président à temps complet. En dehors des sessions parlementaires. Il passe toutes ses journées dans les bureaux des assemblées régionales :

donc donner beaucoup de lemos « tuelles, cela facilite les discussion

mande à Alain Savary - qui est le patron dans la région, vous ou le préfet ? », il répond : « Je suis le patron de mes moyens, lui des siens. » C'est tout dire... THIERRY BRÉHIER

« Nous avons peu de moyens, il taut explique-t-il. Avant mis an application son refus du « cumul », il ne détient pas de mandat local. « Cela me permet de trancher entre les Intérêta locaux divergenta sans être contesté. - Mais Il faut être parlementaire : : - Dans les structures acavac la gouvernement. Et puis, c'est un support de vie ». Un président de consell régional n'est pas payé. docteur German e, lui, attendu, les Comme les autres conseillers, il reconseil ou en commission : En Midi-

LE COMMUNIQUÉ DE L'HOTEL MATIGNON

Voici le communiqué publié le 15 octobre par l'hôlel Matignon : ront intervenir plus directement en faveur de l'innovation, de la recherche, des économies d'éner-gle et des énergies nouvelles.

» Ils recevront également les moyens de favoriser plus effica-cement l'activité industrielle (ga-santie des prêts participatifs pri-vés, financement de services col-lectifs pour les entreprises) et agricole (financement de programmes régionaux d'équipements collectifs et d'actions collectives en (aveur du chentel et des (xuetagyv

Le chiffre d'affaires consolide nors taxes du groupe s'élève à 943,5 millions (+ 33,7 %). Le chiffre d'affaires consolidé n'inclut pas les prestations de la Banque Pommier qui est consolidée par la méthode de la mise en équivalence.

n Ces mesures seront mises en œuvre pr décret.

» Afin de garantir aux établis-sement, publics régionaux les res-sources suffisantes et stables qui leur permettront d'utiliser au mieux leurs nouvelles possibilités, le gouvernement proposera au Parlement, par amendement à le loi de finances pour 1981 rairement, par amendement a la loi de finances pour 1981, de faire évoluer régulièrement le plafond fiscal régional comme: les investissèments de l'ensemble des administrations publiques. L'application de ce critère de référence simple et significatif corrette et plafond qui était de portera ce plafond, qui était de 60 francs er 1980, à 67.50 francs par habitant en 1981

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS PETR FIGAZ

BANQUE DE CRÉDIT A LONG ET MOYEN TERME au capital de 16 000 000 de P Siègs social : 49, avenue de l'Opéra, Paris (2º) B.C.S. PARIS B 562 059 832

Lors de sa réunion du 10 octobre 1980, le cousell d'administration de la banque Petrofigas a décidé dans la banque Petrongas a decide, dane:
le cad re des pouvoirs que lui a
délégués l'assemblée générale axtracrdinaire du 23 mai 1979, de porter
le capital de la société de 16 millions de F a 2500 000 de F par
licorporation de réserves et élévation du nominal des titres de 106 F
à 175 F

à 175 F

Le précèdente augmentation de capital, réalisée is 1° février 1880 par souscription en numéraire, avait porté le capital de 12000 000 de F à 16 000 000 de F. Par allieurs, la banque Petrofigaz a émis le 22 septembre dernier un emprunt obligataire de 130 000 000 de F. L'ensemble de ces opérations a pour effet d'augmentar les capitairs permanents, d'améliorer la structure du blian et d'harmoniser les moyens financiers de la société avec son développement commercial.

(+31.8%). En dépit des conditions économiques défavorables dans lesquelles s'inscrit le second semestre, les prévisions de chiffre d'affaires et de résultat ronsolidé annoncées lors de la deroière assemblée générale ordinaire, d'un ordre de grandeur de +22%, devraient être en tout état de cause réalisées, sinon améliorées.

SILIC

Le consell d'administration de la société, réuni le 14 octobre 1980 sous la présidence de M. Jean Lorenceau, a pris connaissance de la situation comptable au 30 juin 1980 qui fait apparaître, pour le premier semestre 1980, 33 895 francs de pro-duits à comparer à 29 823 francs pour le premier semestre 1979, et un résultat de 11 271 000 francs contre 10 332 000 francs pour le premier semestre 1979.

de la situation locative des centres industriels de Rungis et d'Evry qui demeure excellente at de la prorégulière des loyers qu devraient atteindre, pour l'ensamble de l'exercice, 67 millions de francs environ, conduisant à un résultat proche de 23 millions de france, soit 19 france par action.

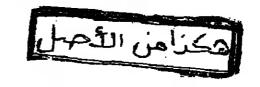
Il a pris acte avec satisfaction

« Pour permettre aux régions de s'associer plus efficacement au développement des secteurs éco-nomiques d'avenir, les établisse-ments publics régionaux pour-

» Les possibilités d'interven-tions en faveur du logement, du tourisme et du patrimoine seront également clarifiées.

s L'ensemble de ces mesures donners aux E.P.R. les moyens qui leur permettront, dans le res-pect de la lei du 5 juillet 1972, de s'adapter aux conditions éco-nomiques, qui ont profondément changé depuis huit aus. »





IEC	MADA	CUÉC	FIREA	VICIEDA	•		·	LE MO	NDE	— Vendr	edi 17 octo	obre 1980 -	
LE3	MAR	CUE2	FINAI	VCIERS	VALEURS	Cours Des	valeurs VALEURS	Cours De précéd. co		VALEURS	Cours Dermer précéd. BOUTE		Cours Dernier réced. cours
PARIS 16 OCTOBRE	L'OREAL	LES DES SOCIE	t 584	W-YORK	Gero OPB Paribas Paris-Oriéans Part Fin Gest li	97 50 2. 232 2		225 2 Li (9)	25 98	Magnant M.1.C. O.F.POm.F.Paris Publicis	178 177 - 361 361 699 699	SIC.	
Fermeté	francs (co francs). I consoliciée, millions d	ntre 142 millior a résultat d'exploi quant à lui, s'élève a franca (contre 315	s de Le mouve ation fie. L'indice à 405 credi, 10,24	ment de hausse s'amp Dow Jones gagne, m points, à 972,24 cation par d'importer	Santa-Fo	379 3 2(1 18 2 76 16	84 Ressorts Ind. 29 10 10 32 10 Satasa	193	03 71	Safaa	7.) 70 365 369 50 227 20 227 29 205 49 51	15/18	Emission Rachet from the first
Les valeurs françaises son jours fermes. L'indicateur de dance termine à environ + 0 Les investisseurs institution	e ten- moins rapi 1,30 % tio (+ chilfre d'a	progression légéride du bénéfice d'exp 22,5 %) par rappoi faires (+ 31,2 %) s' in tassement des p	ment groupes de loits- meilleurs qu t au par les an expli- impressionn	résultats trimestri us ce qui était atten alystes a favorableme é les investisseurs. Cer	els du Gambuige nt Gianse	- 26. 21 - 464 44	Souther sutog S.P.E.J.G.H.I.M 60 Iranior	158 I	62 24	L.E.G	51 51 50 42 30 165 78 660 651	Actions France	158 BI 158 48 208 E3 198 68 247 07 235 87
sont encore acheteurs, mats interventions semblent un p retrait par rapport à mer L'optimisme des dernières sé	neu en tiques, du reredi. clers résul	des activités pharm en partie aux frais f tant de l'acquisitio uillé. Dans le sectes	aceu- maintenant inan- sont stabilis n de l'économie i r des Les perfor	'autre part, convaint que les taux d'inté sés et que la reprise p'est plus menacée, mances les plus notat	de Salins on Mid.	34) 3	27 18 40 g. Gh. Loire 50 10 Egt. Gares Frig.	42 50	43	ler Petrofica Irbed	270 280 196	A.S.F 5000 Agfimo Alteri A.L.T.O Amérique Gestino	210 36 200 82 318 29 303 88 9 148 38 141 65 180 35 172 17 257 54 245 86
n'est toutejois pas entamé, c reparte avec insistance du sur le marché paristen de taux étrangers.	capi- que celle de la consecuencia della consecuenc	s. la performance rangères a été mei les affaires française lu 30 juin 1980, le r un résultat net de	lleure pétrollères : Lechnologie. roupe annopeant	rgistrées sur les vale et les valeurs de har Tranco et Exxon, des découvertes de la l'Etat du Now-Jers	Allebroge Benania Fromageric Bat.	214 89 2	lados.Marituma. Mag. ath. Paris Gerein de Monac Guarda de Vicky	26 102-1 10	93 18 20	Sco Pop. Espagn. 3. M. Maxique 3. Régi. Inter Sartow-Rand Seli Cadeda	44 50 69 50 68 85	Bourse-layest C.J.P	199 83 199 77 5 597 59 570 49 171 44 163 67
Les valeurs pétrolières son irrégulières. Si Elf Aqui (+ 0,43 %) et la Français pétrole (+ 0,92 %) progra	it plus millions d staine 31.8 %. La se des à 943.4 mi	e france, en progra chiffre d'affaires : lions de france, en .7 %. Pour l'ensemb le résultat ropsolid	s de gagnent res	pertivement 1 1/8 à 39 9 3/3, Standard Oil Oil 5 5 1/8 à 70, Union à 5 50 3/4 et Occiden 1/4 à 32 1/2.	Cedis	. (848 (18)	38 Safrtel., 20 Vichy (Fermière) 65 &u Vittel 60 Aussedat-Rey	. 330 3 47J 4	35 70	Blyvoor Bewing C. L British Petroleum Br Lambert (GBL)	16 29 16 20 12 43 12 49 44 50 45	Credinter Credinter Credss. Iramobil	594 61 567 55 221 45 211 41 259 12 247 37
légèrement, Ésso, en reva perd 0,32 % et Elf-Gabon, la deuxième séance de suite l'objet de ventes bénéficiaire son côté, Primagaz gagne 5,	e, fait consolidé (esser d'au moins 22 D. — Le bénéfice part du groupe) pro . À structure comp	net distingue (- rease int trimestr	d blue chips >. Kodak	56 Euromarché 11- From PRenard de Générale Biscon	. 284 81 775 71 485 44 485 44	05 Darbiay S.A	392 3 5 28	85 5 80	aland Holdings. anadian-Pacific ockeriti-Ougrée.	58 52 158 188 27 240 50	Drougt-Franch Grount torest Energia Epargne-Creiss	194 98 185 14 396 57 205 72 280 21 753 30 719 14
Parmi les hausses les plus sibles, on remarque Saint-G (+ 3.82 %), S.C.O.A. (+ 3.7	obain est de 20.9	DELE Au 30 tuin	Lam- gains impor	arsgistre également (tants (+ 2 1/8 à 28 3/ baisses les plus sensibil s International Harves 3/4), Ford Motor (—	Goulet-Turelo. 6) Gr Moon Carbel 67 Moon Paris. Alcolas	202 56 1 128 11 2 319 31 1 498	Rochette-Coaps.	76 78 118	33 16	comiecs commerchank, courtantds Cart. Industria	388 398 5 95 ·	Epargae-tadustr. Epargae-toter Epargae-Objeg Epargae-Unie Epargae-Valetir	332 59 317 51 393 48 375 64 142 73 136 25 149 25 476 51 263 63 26 88
SAT (+ 2.70 %), SII (+ 2.50 %), Prétabail (+ 2.2 Alsacienne de Superm (+ 1.92 %), Crouzet (+ 2.2 T'Als Lignide	25 %), lions de franché PARTBAS	net s'élève à 2933 ancs, en hause de . — La prisé de co , société spécialisés ements automobiles.	mil- & 27 3/8), Le 21 %. Le volum trôle resté stable days contre 48.83	ockheed (— 3/8 à 34 7/ se des transactions (48,20 millions de titr millions). Et, au toi (944) ont été netteme	Petis	. 935 Si . 1259 131 . 186 15	The Damart-Service	288 2 51 18 39 10	86 53 (8 39 JD 58	te Beers (part.). Jow Chemical Presiden Bank M.L. st-Astatique	139 139 432	Euro-Croissasco. Financzbre Prives Foncies Lavostuss	246 40 235 23 546 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52
L'Air Liquide (+ 1,14 %). Té canique Electrique (+ 2; casse son plus haut de l'ans Les écarts à la baisse les	officiellem du 9 octob née. ETABLIS	ent annoncés (« le Mi pre 1980). SEMENTS MICHELI 1980, le soldo bénéfi	nde » plus nombre	cours cours cours	Unipel	- 135	Europ Accomili.	197 211 2	95 50	emmes d'Anj Tosatrimer Tosatri Casatri Casatri	1.1.	France-Epargos. France-Sarantis. France-Invest FrObi. (netty.).	480 92 458 25 261 66 245 79 257 48 252 44 237 55 226 78 345 25 329 59
sensibles sont enregistres Institut Mérieux (— 5,4 U.C.B. (—4%), UTA (—4,3 Jeumont Industries (— 3,9	34 %) REVILLO	ots) atteint 237,3 mi ,42 milions de fran N. — L'absorption iondiales va avoir d idiat d'améliorer la	dez mmne Atems		Bras. et Glac. în Dist. îndechine Ricqiès-Zan Saint-Raphaëi	4 575 57 410 · · 41 115 · ·	7) en (h Merfin-Carin Mars	290 2	98	ien beigigen levært ilaze loodyear	175 21 29 29 66 17	Fractificance	298 12 191 05 176 59 168 96 337 81 321 73
SEB (— 3,22 %), Char réunis (— 2,55 %), Saint- Bouchon (— 2,43 %) se après plusieurs se maine	-Louis sitions de replie avait une s de valt payer	société. Depuis les s 1979, en effet, Ro trésorers négative é des frais financiers is	coul- villon Chese Mankattz t de- por- apor- Eastman Kedak	in Book. 42 3/4 42 3 in Books 43 3/4 44 1 in B8 1/8 71 3	2 Française Socr.	475 4	Piles Wonder Radiologie 75 SAFT. Acc. fixes 48 S.F.I.M	. 132 1 . 878 8	48 6 32 j 50 E	irace and Co buit Oil Canada . tartebeest loogywell Ista loogywell	110 122 30 455 350 10 351	Gestion Residem. Gest. Sål, France	408 21 389 70 295 43 282 38
hausse. Sacilor (— 2,2 %) son plus bas de l'année. Aux étrangères, les mine sont diversement traitées.	s d'or bénéfice ne Buf- 68 F per	résultat par action (en supposant que té réalisée en 19° et consolidé aurait a setion contre 65.50 ;	le In Ford 19, le Seneral Electri Ceneral Foods Ceneral Motors	27 3 4 27 3 53 3 4 54 29 1/2 29 3 51 1/2 51 1	Equip. Viblenies Baris	. 425 Ju	S.I.N.T R.S E8 59 Unided 425 Garnand S.A	. 167 1	57 X)	,C industries	350 127	LM.S.L., Indo-Suez Valeurs Interoriessance., Interoblig.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	5752 52 5497 35 214 39 204 67
felsfontein (+ 1,80 %) et Mines (+ 1,70 %) progre alors que President l (- 2,07 %) et Goldfi	Dome action po- essent. dividende. Brand devrait str	or Revillon scul) sur un capital augu e au moins mainte	1.8.M 1.8.M 1.1.1 1.1.1 1.1.1 1.1.1 1.1.1 1.1.1 1.1.1 1.1.1	99 7/1 78 1 31 5/8 31 3 32 3/8 32 5 77 3/4 88 1	Continue Trav. Pak.	285 235 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	75 Escari-Meass 35 3g <i>Escari-Meass Cr. An</i> 70 Profiles Tubes E 35	18 40	42 10 18 49	atgala Kannesmana Aarks-Spences Matsushita	195 60 106 18 298 5 98 10 45 18 49 18 28	(pter Valeurs (nc. Invest. St-Honoro Laffitte-Franco Laffitte-Oblie	392 27 309 18:
(— 1.58 %) reculent. A Londres, comme à Pari cours du mètal jaune se rez Le premier fizing s'étabi	is, les (IND plient. itt à	ICES QUOTIDIENS base 100 : 29 dec 19 14 oct. 1	79) Schlomberger Schlomberger Texaco D.A.I. (nc.	47 1/4 47 1 154 : 168 5 33 : 38 1 18 1/8 17 7	E. Iray, da Pêst	113	Viscent-Baurget Huaron Kinta	27 381 375 . 3	25 50	Alneral-Resourc, ist. Nederlanden ioranda injuntti	76 252 119 90 116	Laffitte-Tekya, Laffitte-Tekya, Liwat portet	148 19 141 47 390 24 372 24 288 46 276 32
673,50 dollars (contre 678 doi Le lingot perd 900 F à 91 995 le napoléon 4,80 F à 795, L'emprunt 7 % 1973 inscri	10 F. Cie DES	inçaises 111,8 rangères 122,3 AGENTS DE CBAN : 100 : 29 déc. 1961) éral 113,4	Zeroz	27 3/2 27 3 25 1/4 23 3 68 1/4 88 6	Largy (Ets &.)		Assrap & EH-Autargaz 14 20 Hydrot, SI-Denh	988 JE 357 3 249 2	3) 72 40	Pakhpad Helding. Petrofina Causdie Pizar Inc. Pizar Inc.	\$3 250 184 195	Multi-abligations Multirandement. Mondial Invest Matte-luter	314 23 299 98 133 66 127 66 237 91 225 26 4
nouveau cours record à 10 t A noter la suspension de tion de S.K.P., qui va être l d'une offre publique.	cota- l'objet Taux	in marché monétair	• 00025 10	7 DOLLAR A TOKY 	Porther	310 36 110 11 148 (4	Carbone-Lorraine Detaizeds S.A., Finaless	73 2	68 111	resident Staya . Practer Gambia .	38) 297 292 293	Natio-Yareurs Onlisen: Paribas Certien	397 61 378 58 135 40 129 26 285 51 272 56
BOURSE DE PA	ADIC _		ــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ	COMPTANT	SA.C.E.R	189	(i.y) Gerinad 22 Gévelel	390 3	10 10 01 15 05 15	bricen	481 80 487 28 418 411 49 43 65 65 10	Places (questiss., Rothschild-Exp., . Sacar, Mabiliara,	185 80 292 02 485 85 445 68 378 41 861 25
VALEUPS % % du	VALEURS Cours	Demier VALEUDS	Court Damier	ALEURS Cours Dern	Spie Batignelles er Dunies	. 69 58 7	76. 30 254 Ripolin-Coargon.			iteri Cy of Can. Historica Judd. Allemettes	228 10 217 30 137 148 128 128 90 96	Sélec. Mobil. Dro. S.P.I. Privinter . Sélection -Rend., Sélection val. fr.,	378 41 361 25 231 35 221 43 159 58 (52 34 145 61 139 01 167 38 169 37
3 %	S.P.E.S	261 69 Lecabaij Immol 561 . Leca-Expansien	349 343 imi 141 50 141 29 Gie	minvest 180 166 Lyon, form 144 149	Comiphes	196 18 26	Seufre Receive. Synthetabe	. 199 to 1	76 i	maneco bero Electrical ayss c. 1 000	167 260 . 32 58 . 138 18 .	S.F.I. FR et ETR. Sicavinume Sicav & 000 S.I. Est Silvatrance	262 3, 258 47 1 405 88 382 41 166 32 148 23, 599 64 572 45 266 72 248 88
5 % 20-60 2 762 A 3 % amort 45-54 71 0 633 4 1/4 % 1563 94 50 0 268 A	Activali	155 Lessfinancière (Ly) Lyen Pèp. (264 Marseille Crès. 211 Paris-Réescouse	274 274 U.S. Juli 274 274 Ge. 483 488 Acts	MEG	Pathè-Ginéssa Pathè-Marceni Toor Eiffei	99 54 7 33 16 3	17 70 30 Uriner S.M.D 57 35 Agache-Willet 53 IB Files-Foureiss Landers-Rocksiz	350 3	17 40 V	Neille Mestagne, Nagoes-Litts	185 .	Silvan Silvarente Silvinter S.I.S. S.N.I.	176 Lp 158 11 165 B1 157 B1 184 15 176 80 1 416 77 691 16 659 82
Emp. N. Eq. 8% 67 97 40 2 262 8 Emp. 7 % 1973, 16865 8 Emp. 8,80 % 77, 96 25 3 544 0	Sque Nat.Paris. 256 38 3.0.1.C. 28 25 1.1) 6. Scalb. Dap 129 Spripa Werms. 214 3.6.1.6. 44	256 30 Ségnagaise Bea 28 Sicotej 129 SLIMINGO 219 Sté Cerri, Bang,	1. 269 258 Sch 1. 132 133 818 88 325 APP 75 75 20 Arts	262 20 282 26c, Hydraul. 274 271 314 316 201 314 445	Applic, Mécan	28 2	Roudiers M. Chambas 77 Cés. Maritime	223 2 152 1 25 28	21 88 25 20	HORS		Sogepargne Sogepar Sogipto Sogipto	262 74 250 88 626 57 601 74 172 69 184 85 572 68 646 62
EBF 14,5 % 80-82 99 60 5 041 6	Cin Creatit Units, . 372	44 Société Général 375 SOFICOM	281 50 (NY) 234 235 (NY) Cha	Centrest 4 5 5 5 5 5 5	B.S.L.,	180 16 20 50 8	S.C.A.C.	. 87 . (23 (1		nterleghnique. Ligoriur Iser	179 (79 . 156	Solell-Investiss U.A.P. Investiss Unifrance Uniforcier	329 17 385 55 184 58 185 76 1 183 84 174 74 1 467 84 445 63
Ch. Francs 3 % 18g 190 F	Fredit Lyonnais. 275 64 Dectre-Ganque 653 Brotighi 147 58 Branclère Sofai 316 Fr. Gr. et B. (Gig) 151	276 Bu. Ing. Crédit, 158 Sig Feaclère	175 177 (Li) 222 218 810 800 Elec	industrielle 342 358 Gév. R. Rerg. 138 itro-Financ. 378 270 Et. Particip. 56	EL.leLebisco Erosult-Somen Forces Strashen	#40 64 65 50 6	Trans. of industrial States	147 11 121 12 258 21		eliales Pio opartu eneral Aliment ena Judostrio Jotali, Minièro	48 59 486 (625	Uni-Hocke (Vorg, Uni-Hocke (Vorg, Uni Mpan UNI-M.) (Vornes)	355 338 98 363 30 346 83 428 38 408 95
A.S.F. (Sté Cent.) 778 . 778 . Fi Ass. Gr. Paris-Yie 2888 . 2889 . Concerde 848 88 848 89 Rt	rance-Bail 388 tytko-Energia 28 28 mmohali B.I.P 228 50	308 Fone. Lyponals:	1230 1280 Fin. Fin.	Et. Particip	Frankel	1020 140 110 11	Conte S.A Degremout Duquesocs-Paria	137 56 13 239 23	15 45 P	cészic étrofigaz recupita ob. Mor. Cerv.	15 Me 12 50 439 50 386	Uni-Ohl. (Yerzes) Uniprem (Yerzes) Daireate Unisio (Yerzes).	2829 E3 2289 93 1215 75 1175 17 245 24 234 12
Figure, Victoire, 271 385 . In France 1.A.R.D 166 40 168 88 is	mmohangsa	283 Cogifi	. 223 222 La	Rare	Lactoire	269 29	Ferrailles G.F.F., Havas, Locator,	27J 21 630 63	15 Tr	a Fin. Bora Us., otal C.F.R finez oyar S.A presto NV	236 736 2 20 242 40	Valorem	391 85 374 05
Compte teen de la trièveté de déla complète dans nos dernières éditi dans les caura. Elles Sont corrigées	ious, des erreurs seur	reut partois figurer	MAR	RCHÉ /	TE	RM	La Ch cotatio	ambre syndi m des valeu raison, nons	cale a rs ayan as pos	décide, à titre t été l'objet de rons plas garant	exceptiones), de transactions en is l'exactions du	prelonger, apres ire 14 à. 15 et s deralers cours	ta cititure, la 14 la 30, Post de l'après-midi,
Compenius VALEURS Précèd. Premié sation	er Dernier Compt. Cor E cours cours sa	npen- tion VALEURS cloture	Premier Dernier Compt cours cours cours	VALEURS	Précèd. Premier Derni :/ôture cours cours	Discount 1	Compen-VALEURS	Précèd. Premi	ier Dern	Marketine 2	mpen- valeur	Précéd Premier Clôture cours	Dernier Compl. premier cours cours
2858 4,5 % 1973 2540 2525 3474 C.M.E. 3 % 3253 2353 395 Afrique Occ. 425 425 455 Air Liquide. 522 528	2526 2526 113 2352 2377 24 428 412 25 592 529 13		1375 1380 1370 255 263 265 267 149 56 140 54 140	39 Nord-Est	112 . 210 80 219 49 50 49 80 49 8 24 95 35 34 9 55 56 56	34 30 66	155 — (ebl.j 248 Themsen-Br	138 165 141 143 258 262 304 395	1165 58 143 261	1155 11 58 142 22 78 254 24 98 384	Gen. Einetr.	228 50 219 20	285 18 225 18 216 217
A38 Ats. Sepera. 415 422 77 Airthom-Sti. 29 99 246 Appila, 222 247 58 247	0 122 95 133 20 19 423 424 25 90 90 36 247 50 247 95	Esso S.A.F. 309 Eurotranco 367 Europe 9" 1 1091	495 495 496 311 3 7 312 4 365 365 1835 1884 1999 441 441 435	9 39 Dm. Part. ist.) 121 OPFI-Paritas 165 Paris-France. 189 Peckelbreau.	255 28 255 50 255 38 19 38 15 38 22 80 122 70 122 7 45 144 50 144 5 12 50 112 40 112 4	37 80 (23	356 U.I.S. 175 U.E.S. 181 Un. F. Sque. 178 U.T.A.	358 350 174 165 177 177 155 157	18 167 177 183	161 BT 173 50 24 154	# Sarmon	7 15 7 16 255 258 24 34	138 98 138 60 1 7 16 7 15 253 258 34 33 80
165 Arjon, Price. 172 172 566 Anx. Entrapr. 581 578 238 Av. Obss-Sr. 578 279 218 Bail-Ennis. 198 90 196	170 171 45 582 552 7 879 879 25 196 182 21 16	Fig. Paris 8P 295 51 abi. couv. 384 Finestel 157	74 30 74 30 74 2 255 50 256 254 1 303 393 382 156 10 156 10 155 5	125 P.B.K. 125 Cabl.) 125 Penarreja. 125 Penhett	183 58 182 50 182 121 121 50 121 5 95 28 \$6 95 172 275 276	181 50 121 18 93 10 269 50	426 - obl. coay. 57 Yalloures	9 [5 9 181 [8 18] 335 50 334 463 [4 485 6] 98 8]	- 334 485	332 U3 498 10 33 78 58 55 75	1.1.1. Merch	292 10 292 50 (32 38 131 98 331 333 50 237 244 28	
225 — (abl.) 220 28 222 56 375 Bail-torest. 372 284 153 B. Sothschile 164 28 164 55 Bazze BV. 99 28 180	374 36 49 173 28 164 234 100 99 231	Franssinel . 44 Fr. Petroles 226 % gen conv. 224 \$ (certific.) 66	136 186 28 136 43 90 43 90 43 9 228 50 228 230 225 90 225 90 225 10 57 6. 67 56 4	122 Petretes S.P. 122 Petretes S.P. 138 Paugeat S.A. 1326 — (chl.)	92 10 191 16 192 24 80 134 86 133 16	(32 2) (81 10	454 Vinipris	98) 983 448 448 915 1901 284 98 217 155 48 158	988 449 19 6 59 217 29 159	1981 56	36 Nestlé 8 Horst Hydro 5 Pétrosina	.8189 8110 561 561 750 753	5120 8286 555 550 755 758
728 Beghin-Say 252 252 578 Bin 574 557 529 Bis 639 643 888 Bourges 765 784	282 18 234 90 134 567 470 221 543 643 284 785 784 15	Galeries Lad. 180 S6 	[138 139 127 4 242 242 242 2.3 203 189 148 SQT 148 SQL 147	235 Pectate	76 73 38 73 3 22 222 222 69 465 465 97 58 92 10 92 17 50 328 322	226 70 465 91 38	236 Amer (e) 356 Amer (e) 358 America 540 B. Ottomane	215 215	50 215	58 228 3	Philips Pres. Brand. Surjunes.	38 50 36 28 337 . 332 572 581 .	36 35 36 38 351 348 581 580 446 448 50
988 8.5.6.6.0 1035 1036 1019 — (abl.) 1020 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	1917 1986 514 1933 1832 383 1836 32 264 1456 1460 93	Gr. Fr. Mars. 497 Geyeane-Gas. 416 Hachette 285	497 497 495 422 418 415 288 50 288 50 285 97 97 95 J.	378 Presses Cité. 478 Prétabali S. 195 Pricei 355 Pricei	85 487 494 85 497 497 91 58 191 90 194 95 415 415 16 115 99 116	490 490 194 416	266 Bayer	28 95 28 178 48 179	10 27 50 179	94 27 60 28 50 177 40 63	6 60 810 Firsts Zin 8 St-Heluna Co 8 Schlantberg	46 88 45 75 249 243 30 864 715	714 477 30 1
51 CSM 42 50 48 48 136 Cettelem 192 193 51 219 Charg. Resn. 196 151 (3 48 Chiers-Chat. 12 30 12 39	1 198 50 190 58 131 192 188 143 1 12 38 12 85	J Sore: Lot. 127 Jeamont Inc. 148 55	135 137 136 5	555 Rader S.A	4! 539 539 25 526 526 16 312 312	549 526 208	54 De Beers. 676 Deuts Bank 545 Dome Mines	161 58 168 58 75 50 662 659 529 538 182 98 190	559 538	68 54 4D) 65	Sony	880 655 83 48 63 85 262 261 60	46 50 45 80 655 63 60 62 80 261 60 262 102 102 102 102 102 102 102 102 102 10
152 — (cbl.) 145 445 . 165 Clm. trang. (65 50 165) 165 . 166 (cbl.) 150 162 . 1679 [C.1.] Abrats: 1838 1935	145 145 56 163 20 164 415 162 162 295 1034 1045 320	Lao. 8ettep 461 Latarge 299 54	48 50 48 50 49 480 460 466 301 3 1 50 382 31 66 31 66 31 66 44) 441 448	446 Redouts 595 Revision Fre. 248 Resser-Bel. 248 Resser-Bel.	05 (86)C6 28 228 50 228	443 .	280 East Endak 197 East Badd 24 Encases	288 50 297 165 164 88 98 88 834 343	30 296 90 152 50 83	30 295 30 21 50 87 20 35	West Oriet West Deep West Hold	495 58 467 331 332 60 498 491 50	467 480 10 330 334 93 480 491 50
595 C.M. Industr 615 515 585 - 100L 512 510 118 Codets 118 117 50 153 50 152 50 152 50	\$15 515 163 \$10 610 244 0 117 90 117 58 591 0 162 58 160 210	Lesieer 583 Locatrance 202 50		425 Ruche Pie	80 489 489 49 549 549 91 906 905 13 50 13 20 13 24 56 162 162	545 895	406 Pres State	388 384 VALEURS O	385 OMMAN	385 LJEU A BES	4 35 Zamble Corp OPERATIONS FER i d : demands :	4 39 4 25 Mes Sevlement	4 24 4 21
376 Cie Sanceire 334 334 358 C.S.E. 358 370 420 58	334 330 675 370 370 675 1 421 415 59 333 119 50 119 10 350 3 474 478 50 55	Lyunn Eatz 396 Nach Bull 51 80	3315 3315	1860 Sagon	90 (180 (대) 25 40 (38 (3) 20 25 58 220 (220 85 381 20 38) 28	130 130 229 -	COTE DES					HÉ LIBRE	
183 Créa. Com. t 155 48 155 48 276 — (abl.: 278 280 426 Créa. Fasc. 458 463	185 48 196 48 153 28 280 451 45 458 451 42 258 253 47	S (Ly) Majoret 1525 Magorthia 334 Mar Frendei 42 Mar Ca Réo 46	642 635 630 1549 1548 1538 850 859 868 42 42 42 43 46 46 16	325 Samport 165 Schweider 46 S.G.O.A	43 455 453 66 50 64 50 65 66 89 298 298 82 59 152 60 162 60 47 95 43 48 44 21 59 21 50 21 54	291 -	WARCHE OFFICIES,	976E- 4 234	4 217		320	C1 05413E3 D1	URS COURS
276 fr. ftsf. At1, 289 29. 158 154 Gree rades 155 28 158 131 G. ind Over 145 144 345 Gree rat. 368 355	29 29 575 168 185 550 144 144 785		48 46 45 16 583 583 592 686 660 653 787 786 786 193 88 193 56 194 38 49 50 49 10 49 9	170 Seh	21 50 21 50 21 50 55 156 150 01 38 201 50 201 50 55 453 453 36 720 720	153 6 200 P 45 10 D 72 N	llemagne (100 DM) ctg:que (100 F). ays-Bas (100 Fl.) anemark (100 trd) tervége (100 t)	14 439 212 850 2 76 120 86 848	231 119 14 431 12 920 26 110 86 550	225 237 (3 998 14 286 217 72 77 83 89	870 Or flo (80 Pièce Irang Pièce trans Pièce trans	200 (25 fr.) 79 200 (10 fr.) 45 2 (20 fr.) 66	5 91985 9 99 795 18 8 471 8 90 653
382 Creusel-Leir 81 58 31 58 530 Grouset 318 321 88	81 56 81 56 846 328 58 325 645 502 505 888 582 575 540	Michelio 804 — (ebl.) 544 iii Midi Cie 921 Moet-Hemes 539	804 808 798 544 544 541 884 985 981 540 544 524	275 S.L.L.C	87 282 282 69 276 276 3 13 130 59 85 850	280 278 13 30 S 850 S	icando-Bretagne (E 1) tallo (1 000 lires) . iusso (100 fr.) . iusso (100 krs) .	18 176 4 876 265 850 2 181 268 1	18 177 4 873 156 338 41 190	8 980 18 4 580 4 249 261 97 580 188	486 Priter Latin 1889 Surverain Pitto de 21 830 Pieco de 16	6 (20 fr.). 63 80 1 dollars 327 1 dollars 161	5 532 9 898 10 7 20 3300 6 1609 60
505 party 586 515 1630 pocks France 220 208 56 positus-stieg 49 49 878 pusses 26 44	519 515 610 280 1220 830 49 49 65 84 858 440 473 80 476 260	- (cb) 811 684 Lercy S. 836 Meultner 63 56 Memm 418 50	834 835 839 63 60 64 62 50	360 Semmer-All. 382 Suga 375 Tain-Laz	35 236 232 15 314 00 314 84 06 309 98 318 98 238 298 59 365 365	315 6 306 9 238 C	latriche (100 sch.) spagne (100 pes.). eringal (100 esc.). lanada (5 esn. 1) apon (100 yens)	32 695 5 676 8 385 3 632 2 #49	32 685 5 675 8 398 3 638 2 029	7 200 8 3 520 3		pesos 385	
465 . Cie Sie Easts 469 801 472	., 47g 20 478 ° 280	**************************************			1		,,				•	•	

IDÉES

2. RUE COPERNIC : « Affronter la vérité », par Wladimir Rabi ; « Aidez-nous à vous aider », par Pietre Bos; « L'opération » Ponce-Pilate », par Claude Bourdet; réplique à Jacques Decornoy : classes », par Yvan Blot.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT La guerre entre l'Irak et l'Iran. 3. DIPLOMATIE 4. LE VOYAGE DU PRÉSIDENT

DE LA RÉPUBLIQUE EN CHINE. AMÉRIQUES - LA CAMPAGNE ÉLECTORALE AUX ÉTATS-UNIS : M. Carter essale sons succès de faire sortir M. Reagan de sa réserve.

6. OCÉANIE - AUSTRALIE : les sondages accordent une légère avance à l'oppo-sition travailliste pour les élections législatives du 18 octobre.

7. DROITS DE L'HOMME. Ampesty International dénonce médicalisation croissante de la tales; lapidation et droit Islami-

POLITIQUE

8. La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale.

SOCIÉTÉ

10-11. LES SUITES DE L'ATTENTAT DE LA RUE COPERNIC. 12. MÉDECINE : faut-il raser les opitaux psychiatriques?

13, UNESCO : la conférence générale de Belgrade. 28-29. LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE.

CULTURE

23. CINÉMA : Un mauvais fils, de Cloude Sautet. EXPOSITIONS : Van Gogh

LE MONDE DES LIVRES

15. LE FEUILLETON de Bertrond Poirat-Delpech : les Partes de Gabbio, de Danièle Sallenave. 17. ROMANS: la mythique de Guy

18-19. AUTOBIOGRAPHIES : Michel Goldberg à la recherche de son identité ; la sincérité d'Alexandre 20. SCIENCES HUMAINES : le regard

21-22 LETTRES ÉTRANGÈRES

ÉCONOMIE

32 ÉTRANGER : le conflit Fiat se termine sans véritable vainqueur 33. SOCIAL : l'amégagement du temps de trovoil.

34-35. EMPLOI : «Le chômage au quotidies > (II), par Mickel

Castaing. 36. REGIONS : le premier ministre agnonce un élorgissement des compétences économiques des établissements publics régionaux.

RADIO-TELEVISION (26)

INFORMATIONS

SERVICES - (14) Documentation ; Météoro logie ; Mots croisés ; - Journal officiel - ; Loterie nationale ; Loto: Arlequin.

Annonces classées (30 - 31); Carnet (27); Programmes spec-tacles (24 - 25); Bourse (37).



collection complète en plusieurs largetirs J. CARTIER

chausseur pour homane à 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Mathurins 6º - tél. 265.25.85

38, RUE VANEAU (7°) En souscription - Prix terme DU ST. AU 4 P. , place, de 11 h. **å 19 h** 550-21-26 - 743-96-96 NEVEU et Cie

ABCDEF

Les Émirats arabes unis relèvent de 2 dollars le prix de leur baril de pétrole

Les Emirats arabes unis ont relevé de deux dollars par baril le prix de leur pétrole, a confirmé le 16 octobre un porte-parole du ministère du pétrole à Abou-Dhabi Rétroactive au le septembre, cette augmentation — an-bre de 2 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus des prix officiels, — qui porte-rait le prix de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dollars par baril — en sus de son brut à 39 dol bre, cette augmentation — an-noncée la veille dans les milieux pétroliers londoniens — fait pas-ser les prix du baril de brut, se-lon la qualité de 32,75 à 33,56

dollars.

Cette hausse est la première décidée par un pays exportateur depuis le début des hostilités entre l'Iran et l'Irak. Elle intervient malgré l'accord passé à Vienne, le 17 septembre, entre les membres de l'OPEP qui prévoyait un relèvement de deux dollars par baril des prix saoudiens et « le gel des prix du pétrole des autres membres de l'Organisation à leur niveau » (du mois de septembre). tembre).

tembre).

Les Emirats, qui produisent 1,7 million de barils par jour (85 millions de tonnes par an) peuvent, il est vrai, prétendre procéder à un rattrapage. Lors du renchérissement des prix du 1° juillet 1980, ils n'avaient pas suivi la majorité de l'OPEP et n'avaient pas augmenté leurs prix. Il n'en reste pas moins que lors de la réunion de Vienne le ministre du pétrole des Emirats, M. Al Otelba, avait affirmé ne pas envisager de hausse « compte tenu des excédents sur le marché mondial». La décision d'Abou-Dhabi apparaît donc comme un Dhabi apparaît donc comme un signe supplémentaire du renver-sement de la tendance sur le marché pétrolier du fait du conflit entre l'Iran et l'Irak et

conflit entre l'Iran et l'Irak et de l'interruption des livraisons de ces deux pays.

Les milieux pétroliers et gouvernementaux vont maintenant suivre attentivement la politique des prix du Venezuela et du Koweit, deux pays qu létalent aussi restès à la traine le les juillet dernier. Que ces deux exportateurs décident de relever leurs prix et l'on pourrait assister de nouveau à l'engrenage qui avait provoqué en 1979-1980 une hausse de 150 % des prix du brut, les membres de l'OPEP procédant à des « alignements » à tour de rôle. D'autant que la Libye envisagerait de réclamer une prime

L'AMBASSADEUR D'ISRAEL RECU PAR M. BARRE

M. Meir Bosenne, ambassadeur d'Israël en France a été reçu ce jeudi 16 octobre, à 12 h. 30, par M. Raymond Barre. On précise à Matignon que ret entretien qui a duré quinze minutes, a eu lieu à la demande de l'ambassadeur. Aucune déclaration n'a été faits à l'issue de l'entretien.

● La funte salvadorienne a annoncé, à l'occasion du premier anniversaire du coup d'Etat mili-taire, du 15 octobre 1979, l'organisation d'élections pour une As-semblée constituante en 1982, et offert une amnistie aux extrémistes repentis.

2 pico-ordinateurs/Duriez

VOICI 2 CALCULATRICES quasi VOICI 2 CALCULATRICES quasive de poche, grandes marques, plus puissantes, que les premiers ordinatents géants. Maîtrisées en qq. henres; Prix minime: pas de risque.

• La Hewlett-Packard HP 41 C, depuis 1752 F ttc: 448 pas (on 63 mémoires), extensibles à 2240 (ou 315 m.). • Périphériques: Lecteur de carte magn., lect. optique (lit les bâtons), imprimante. • Logiciel d'env. 400 programmes tout faits + les vôtres. Echanges possibles. • Sharp PC 1211, depuis 1250 F ttc. • Programmable en basic (rapide et excellente initiation). • 1424 pas on 178 mémoires + 26 mémoires de base • Mini-clavier mach. à écrire • Interface magnéto. standard pour Interface magnéto. standard pour stocker programmes personnels • Plate • Design • Documentation française très blen faite.
Chez Duriez, 132. Bd St Germain 6.

9 à 19 h sauf dim. et iun. Mª Odéon, St Mich., Lux-Re.r. Perkg Ecole Méd. • Toutes autres calc. et mach. écrire à prix charter. Satisfait sous 8 jrs ou remboursé

Les prix du pétrole redevien-nent le soud majeur des gouvernement occidentaux, sans même attendre la mise à exécution des menaces traniennes proférées le 16 octobre de miner le détroit d'Ormuz, si cela était nécessaire. d'Ormuz, si cela était necessaire. Selon un rapport publié récemment à Washington, une telle éventualité — jugée « improbable » — provoquerait un triplement des prix du brut en quelques semaines (soit un baril à quelque 100 dollars).

à quelque 100 dollars).

Les experts des principaux pays industrialisés pourront méditer sur ces hypothèses pessimistes puisqu'ils vont se réunir le 21 octobre, à Paris, pour un conseil de direction de l'Agence internationale de l'énergie (A.I.E.). Plusieurs réunions informelles entre pays industrialisés auront lieu le 20 octobre. Le 15 octobre, le presse faponaise avait fait état la presse japonaise avait fait état d'une conférence le 19 octobre, à Paris, des hauts fonctionnaires chargés de l'énergie des dix grands pays industrialisés dont les réflexions seraient transmises

à l'ALE.

Tokyo a démenti, mais entretemps, à Paris, on affirmait que M. de Wissocq, le directeur de l'energie et des matières premières — qui devait bien participer à une telle réunion, — ne s'y rendrait pas. La France, qui est le seul des grands pays industrialisés à n'être pas membre de l'AIE. ne veut pas avoir l'air officiellement de collaborer à cette agence dont elle suit pourtant les travaux de près, aussi bien par l'intermédiaire de l'O.C.D.E. que de la Communauté auropéenna.

BRUNG DETHOMAS.

• Poursuivis en diffamation par le parti Toudel de la République islamique d'Iran (le Monde du 18 septembre), M. Jean-François Revel, directeur de l'Express, et M. Bernard Ullmann, auteur d'un article paru le 22 décembre 1979 dans cet hebdomadaire, ont été relaxés, le 14 octobre, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris. M. Ullmann avait que-lifié le parti Toudeh de s parti communiste de stricts obédience moscoutaire qui compte quelqus cinquante mille adhérents, surement aussi de nombreux sous-

COUPURES

Rennes. - Le président du tribunal de grande instance de Rennes statuant en référé a ordonná. lundí 13 octobre, à E.D.F.-G.D.F. de rétablic immédiatement la fourniture de gaz et d'électricité au domicile d'une famille rennals e de condition modeste. Les compteurs avalent été fermés le 9 octobre en raison d'une note impayée de 3 450 francs. En janvier, le compteur de gaz défectueux avait été remplacé, ce qui s'était ensuite traduit par une forte augmentation des factures (du simple au double) et par un rappel importent sur les consommations antérieures que l'apparell défectueux n'aurait pas enregistrées.

La semaine demière, le couple avait réussi à réunir 1 000 francs, soit près du tiers de sa dette. Pendant quatre jours, la famille dont la plus jeune des quatre enfants, âgé de cinq ans, était malade, a étà privée de chauffage et d'électricité Elle a dû se contenter de repas froids, la cuisinière fonctionnant au gaz. -

Le numéro du « Monde » daté 16 octobre 1980 a été tiré

A Vienne

UN GROUPE DE DIX MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES VA PRÉPARER UN SOMMET NORD - SUD

Les ministres des affaires étrangères de dix pays se réuni-ront les 7 et 8 novembre à Vienne. à l'invitation de leur collègue autrichien, M. Pahr. Ils prépareront une conférence au sommet, proposée par le président mexi-cain, M. Portillo, qui devrait se réunir à Mexico pendant le pre-mier semestre 1981 pour relancer

Participeront à la réunion de Vienne, l'Algérie, l'Allemagne fédérale, l'Autriche, le Cenada, la fédérale, l'Autriche, le Canada, la France (qui sera représentée par M. Stirn. secrétaine d'Etat aux affaires étrangères), l'Inde, le Mexique, le Nigéria, la Suède et la Yougoslavie. La composition de ce groupe préparatoire (auquel ne participent ni les États-Unis, ni la Grande-Bretagne) ne préjuge pas de celle du sommet. M. Pahr a expliqué que l'absence des pays communistes vient de ce qu'ils affirment n'avoir aucune responsabilité dans le sous-développement du tiers-

L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE SE PRONONCE POUR LA POURSUITE DE LA DÉTENTE

(De notre correspondant.) Strasbourg. - L'Assemblee Strasbourg. — L'Assemblée européenne s'est prononcée à une large majorité, mercredi 15 octobre, à l'issue d'un débat sur la prochaine conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) qui doit, en principe, se tenir en novembre à Madrid, en faveur de la poursuite de la détente. Seuls les communistes français ont voté contre le projet de résolution présenté par jet de résolution prézenté par M. Rumor (démocrate-chrétien italien), les communistes italiens s'étant abstenus.

s'étant abstenus.

Le projet a été amendé sur plusieurs points, à l'initiative des socialistes. M. Estier (P.S.) a demandé des changements tendant à modifier la tonalité générale de la résolution. Avec l'appui de M. Rumor, les plus significatifs ont été adoptés. Ainsi l'Assemblée a renoncé à poser des semblée a renonce à poser des conditions « à la poursuite du processus de la C.S.C.E.». Le projet ne prévoyait en effet des prolongements après le conférence de novembre que «si les résultats obtenus à Madrid le festitutis obtenus a Madrid (e fustificient», Le nouveau texte demande aussi à l'Europe des Neuf a d'examiner de façon constructive (...) l'ensemble des propositions faites en javeur d'une conjèrence du désarmement

en Europe».

Le résolution votée denonce cependant clairement la politique d'intervention de Moscou depuis la conférence d'Helsinki de 1975. Elle exige a des mesures permet-tant d'aboutir à la solution de la crise ouverte par l'intervention soviétique en Ajghanistans. Le texte fait aussi une référence implicite à la Pologne en demandant aux Neuf « de condamner comme impoentable et contamier comme inacceptable et contraire à l'Acte final d'Heisinki tout recours à la menace ou à l'usage de la force et de déclarer d'une mantère solennelle que la viola-tion de la volonté nationale d'un pays signataire par un autre pays seruit considérée comme une vio-lation flagrante de l'esprit de cet acte et représenterait donc un danger pour la paix ». — M. S.

 Les entretiens sur les arme-Les entretiens sur les arme-ments eurostratégiques pourraient s'ouvrir formellement vendredi 17 octobre à Genève. La délé-gation soviétique, forts de trente experts, est dirigée par M. Victor Karpov, ambassadeur, vétéran des négociations SALT depuis 1969, et qui avait pris la tête de la délégation de son pays dans la délégation de son pays dans les derniers pourparlers conduisant à la signature de l'accord SALIT Z de 1979. M. Karpov a retrouvé à Genève M. Spurgeon Kenny, chef de la délégation américaina et sous disperseux de

Tout en prenant quelques mesures de rétorsion contre la R.D.A.

Bonn souhaite poursuivre la normalisation de ses rapports avec Berlin-Est

De notre correspondant

Bonn. — En dépit des revers très sérieux enregistrés durant la dernière semaine, le gouverne-ment de Bonn est résolu à poursulvre sa politique de détente en Europe et ses efforts de normali-sation avec la R.D.A. Dans l'immédiat, pourtant, les négociations avec Berlin-Est sont suspendues, en attendant que les dirigeants est-allemands reviennent sur les est-allemands reviennent sur les mesures restreignant sévèrement les contacts entre les citoyens des deux Allemagnes. Telle est la conclusion essentielle du conseil de cabinet exceptionnel qui a eu lieu mercredi 15 octobre, à Bonn, et à l'issue duquel l'opposition chrétienne-démocrate ne s'est pas fait faute de dire qu'il n'était pas nècessaire pour le chanceller Schmidt d'interrompre ses vacances alors que les délibérations ministérielles aboutissent à un résultat aussi maigre.

Les ministres de la coalition socialiste-libérale ont certes re-connu que la politique inter-ellemande venait de connaître un échec. Ils n'entendent pas, toute-fois, se laisser entraîner sur la voie des représailles.

Cela dit, Bonn ne veut négli-Cela dit, Bonn ne veut négliger aucun moyen pour amener la R.D.A. à revenir en arrière et à rétablir des échanges normaux avec la R.F.A. C'est pourquoi, notamment, il ne saurait être question, à l'heure actuelle, de négocier une reconduction du crédit permanent de 850 millions de marks qui permet à la R.D.A. de régler ses dettes avec retard sans avoir à payer d'intérêts. L'Allemagne de l'Est, au demeu-

NOUVELLES BREVES

● Le personnel du «Matin », à la suite d'une assemblée générale tenue le 10 octobre, organise le same de 10 octobre, organise le same di 18 octobre, dans la ban-lieue parisienne, une journée de réflexion sur l'organisation du quotidien et sur une éventuelle restructuration hièrarchique en-tre la rédaction et la direction.

paux de Brest. communal de Brest (Finistère) a repris le travail, mardi 14 octobre, après une grève de six jours suivie par environ quatre cents des mille deux cents employés municipaux. Ils protestalent contre la décision du maire socialiste. M. Francis Le Blé, de muter d'of-fice l'animatrice d'une halte d'accuell seion des informations recueillies auprès de l'intersyndi-cale C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C.

 Accord entre Mitsubishi et Klockner. — La lirme japonaise Mitsubishi et l'entreprise ouestallemandes Klockner se sont mise d'accord pour intensifier leur col-laboration dans la commerciali-sation de l'acier laminé sur le marché mondial. Avec l'aide de Klockner, Mitsubishi espère re-lancer ses ventes de produits sidé-rurgiques sur les autres marchés, ventes qui sont pour le moment raienties. Selon une prévision de la Fédération japonaise de l'acier et du fer, les exportations de pro-duits sidérurgiques japonais de-vraient atteindre 29 millions de tonnes en 1980, contre 31,5 mil-lions de tonnes en 1979. d'accord pour intensifier leur col-

● Marée noire dans le golfe Persique. — La nappe de pétrole qui s'échappe, à raison de 2 000 barils par jour, d'une plate-forme accidentée de la compa-gnie Arameo, su large de l'Arabie Saudita a straint magnedi Saoudite. a atteint, mercredi 15 octobre, les côtes nord de l'archipel de Bahrein. La plate-forme de forage avait explosé au mois d'août dernier, causant la mort de dix-neuf ouvriers. Le gouvernement de Bahrein, qui a mobilise l'armée et la flotte pour lutter contre la nappe d'hy-drocarbure, envisage d'accroître son équipement antipollution. Kenny, chef de la délégation a Les marées noires sont dene-américaine et sous-directeur de l'Agence pour le désarmement et le contrôle des armements à Washington. — (A.F.P.)

"Les marées noires sont dene-nues une menace permanente pour noire pays », a reconnu M. Tarek-al-Moayed, ministre de l'information. — (A.F.P.)

rant, ne sera pas touchée par cette décision avant 1932. D'autre cette décision avant 1982. D'autre part, la suspension des pourparlers sur divers grands projets industriels (électrification de la voie ferrée entre la R.F.A. et Berlin ainsi que l'installation d'une centrale électrique près de Magdebourg) n'aurait plus, selon le porte-parole de Bonn, « aucune raison d'être » à l'heure actueile.

A cet ésard. l'attitude du goule de pincipe

The et Pokin Graticion on Chine

e dick contests

 $A_{i} \leq 2$

 $\tilde{x} \mapsto \pi(g)(x) = \mu_{g} \pi_{g}$

....

7) in a

7.4

200

2.5

1.5

actuelle.

A cet égard, l'attitude du gouvernement fédéral a évolué. Jusqu'ici, on admettait à Bonn que des pressions économiques sur la R.D.A. pourraient être utiles, mais on les souheitait disregte. R.D.A. pourraient être utiles, mais on les souhaitait discrets, pour ne pas faire perdre la face aux dirigeants de Berlin-Est. Le fait qu'aujourd'hui on envisage publiquement ces pressions peut laisser croire que l'on ne compte guère sur une réaction favorable de l'autre Etat allemand. Il s'agit plutôt de convaincre l'opinion intérieure ouest-allemande que l'on ne négligera aucun que l'on ne négligera aucun moyen susceptible d'influencer

M. Honecker. M. Honecker.

Bonn estime d'autre part que la prochaine conférence de Madrid devra examiner une politique estallemande qui viole de façon flagrante tous les engagements signés par la R.D.A. à Heisinki, Mais bien peu de gens en attendant des résultats.

JEAN WETZ.



nous a ses seguires creas, te a angelem escarces esponsables n'y échappent malheureusement pas, mais lorsqu'ils cherchent à convaixere les suites qu'ils n'étalent pas présents le jour de la distribution, il se volent alors gradifés des qualificadis les plus éloquents...

Conduire les hommes, c'est aussi sevoir faire preuve d'une certaine humilités. Cest l'un des multiples sujets traités lors du stage

OU L'ART DE MOTIVER LES MOMMES

dėja suht par de nombreux responsables de grandes, moyennes et pellles entreprises, qui fon fait suhve ensulte par leurs collaboratism (plusieure dizaines pour certaines d'entrelles).

Compétence × Motivation = Efficacité Ex: 7/10 x 7/10 = 49% La motivation est la "levier multiplicateur" de la compétance : la formule est simple ; encorà lau-il savoir créer sur le tes les conditions de son application.

3 jours au royaume du concret

Falkant appel aux notions psychologiques indis-pensables mals sans y accorder trop de temps, of stage est avant tout concret. l'accant étant mis sur toulies les applications praiques pos-stoles. Devinez de qui se cache auxs la formule "bas-cufement sur-motivent"? C'est lour simple, mès efficace, mals vous n'aviez peut-être jameis songé à l'appliquer I

50 sûrement Un stage moyen fail habituellement pesser 4 cu 5 idess Intèressantes immédialement appliquables. Jacques Laxey, praticies, qui s'est confronté sux mêmes problèmes que vous, en fail passer 100, de l'avis mêmes des paricipants, siont 50 inédites.

100 bonnes idées peut-être...

Testez vous-même ce stage ou faites is tester par un collaborateur exigeant.

Ø 969-68-86

Programme détaillé et renseignements ; Jacques Luxey
Conseil de Direction 100, Elysée 2 78170 La Celle St-Cloud

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÈTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

A partir de 998 F dans un choix de 3.000 droperies Fabrication traditionnelle ROBES, TAILLEURS et MANTEAUX SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme **Boutique Femme**

LEGRAND Tailleur 27, rue de 4-Septembre, PARIS (Opera) Tél. 742-76-61 de 10 L à 18 L





